ACCADEMIA DI M... NA DI TORINO

PYRETOLOGIA MEDICA.

C. VI 37

Sono tali e tanti i fenomeni copiosi che si osservano in quella oscura è vasta parte della Medicina che risguarda le febbri, che quasi si smarrisce lo spirito umano ponderandone più che si possa le opposte varie circostanze.

SARCONE, Ist. Ragion., etc.

Tous les exemplaires qui ne seront pas signés de l'Auteur seront regardés comme subreptices.

PYRETOLOGIA MEDICA,

SEU

Discursio methodica in Febrium continuarum, remittentium tùm intermittentium

SILVAM,

Sistens earum accurratas descriptiones, solutiones, causas, prognoses, complexiones, extispicia et curationes; cui, opitulantibus Priscis et Neotericis, ad studiosæ Juventutis usum operam navavit

PH. PETIT-RADEL,

Facultatis Medicæ Parisiensis pridem Doctor-Regens, et Professor Chirurgiæ, nunc in Scholâ Medicâ Urbis Professor Clinices, etc.

PARISIIS,

Apud ALLUT, Typographo-Bibliopolam, viâ dictâ *de l'Ecole-de-Médecine*, N°. 6.

1808.

INDEX CAPITUM.

CAPUT PRIMUM. *De Febribus in genere.* pag. 1
CAP. II. *De Febribus continuis.* 28
CAP. III. *De Febre diali.* 105
CAP. IV. *De Synochâ.* 113
CAP. V. *De Synocho putri.* 129
CAP. VI. *De Febre flavâ americanâ.* 167
CAP. VII. *De Febre malignâ.* 180
CAP. VIII. *De Febre pestilentiali.* 221
CAP. IX. *De Febre biliosâ.* 233
CAP. X. *De Febre pituitosâ.* 266
CAP. XI. *De Febre hecticâ.* 288
CAP. XII. *De Febribus remittentibus.* 296
CAP. XIII. *De variis Remittentibus speciebus.* 305
CAP. XIV. *De Febribus Intermittentibus.* 314
CAP. XV. *De variis Intermittentium speciebus.* 352
CAP. XVI. *De Intermittentibus personatis.* 363
CAP. XVII. *De Kinœ vi febrifugâ et usu.* 378

ERRATA.

Pages	*lignes*	*au lieu de*	*lisez*
1.	13.	ipsimet	ipsismet
2.	25.	paxeos	praxeos
13.	24.	disparararque	disparque
18.	10.	te	at-
83.	4.	tatris	tartris.
95.	19.	temtopere	tantoperè
299.	6.	egi tima	legitima

Ouvrages du D. PETIT-RADEL. qui se trouve chez les Libraires suivans :

Chez THÉOPHILE BARROIS, le jeune, rue Haute-Feuille.

Essai sur le Lait consideré medicinalement sous ses différens aspects, ou *Histoire de ce qui a rapport á ce fluide chez les femmes, les enfans et les adultes, soit qu'on le regarde comme cause de maladie, comme alîment ou comme médicament*. 1 vol. Prix broché 2 fr.

Cet ouvrage, ne peut qu'intéresser les femmes qui nourrissent, comme les personnes qui se mettent à la diete blanche.

Traité des Vaisseaux absorbans du corps humain traduit de l'anglais. du docteur Cruikshank. 1. vol. in-8. Prix broché 5 fr.

L'ouvrage est accompagné de planches du dernier fini, dont la première représente le cours des absorbans sur toutes les parties tant intérieures qu'extérieures du corps; la seconde, les orifices de ces vaisseaux et leur distribution sur une portion d'intestins grèles; et la troisième, la texture des glandes conglobées. Il en reste encore quelques exemplaires papier d'Hollande.

Chez DUPLAIN, Cour du Commerce.

Introduction méthodique à la théorie et la pratique de la médecine, traduite de l'anglais du docteur Macbride, avec des remarques du traducteur. 2. vol. in-8°. Prix broché 10 fr.

Le premier volume de cet ouvrage traite de la théorie de l'art; en tête se trouvent l'éloge de l'auteur par Vicq-d'Azir, et une préface raisonnée du traducteur. Le second offre tout ce qu'il importe à savoir dans le traitement des maladies particulières,

Chez BRIAND, rue du Jardinet.

Nouvel Avis au peuple sur les maladies et accidens qui demandent les plus prompts secours, et autres qui, légères en apparences, n'en sont pas moins accompagnées de suites fâcheuses. 1 vol. in-12. Prix, 2 fr.

Cet ouvrage a été composé pour l'utité des gens de la campagne, qui, sujets à nombre de causes imprévues de maladies, succombent souvent à une mort apparente par l'insouciance où ils restent sur les causes qui les occasionent.

Essai sur la théorie et la pratique des maladies vénériennes, tradult de l'anglais du docteur Nisbet, et dédié au docteur Antoine Petit. 1 vol. in-8°. Prix broché 4 fr.

Cet ouvrage est accompagné de notes, et précédé d'une préface du traducteur où l'on trouve beaucoup de faits intéressans à connaître dans la théorie comme dans la pratique de cet ordre de maladies.

Chez AGASSE, rue des Poitevins.

Dictionnaire de chirurgie, contenant tout ce qui a rapport à cette partie de l'art de guérir; ouvrage faisant partie de l'Encyclopédie par ordre de matières. 3. vol. in-4. avec planches. Prix, 54 fr.

On trouve dans ce dictionnaire tout ce que la chirurgie moderne offre de plus utile, tant dans la théorie que dans la pratique de l'art. Les collaborateurs MM. Delaroche et Petit-Radel, que leur érudition dans les langues étrangères ont mis à même de compulser les meilleures sources, y ont puisé tous ce qui pouvait rendre leur ouvrage meilleur. On doit au dernier toute la biographie des auteurs qui ont écrit sur l'art, les articles concernans les maladies des yeux, des os, de la matrice, celles dites syphillitiques, et nombre d'autres très-détaillées, la table des matières de tout l'ouvrage. Le dernier volume est une explication de 150 planches d'un très-beau burin,

où l'on trouve représentés tous les instrumens et machines usités dans la pratique de l'art, et plusieurs cas pathologiques intéressans à connaître.

Institutions de médecine, ou *Exposé sur la théorie et la pratique de cette science d'après les auteurs anciens et modernes ; ouvrage didactique, contenant les connaissances nécessaires à ceux qui se destinent à exercer l'art de guérir.* 2 vol. in-8°. Prix, 12 fr.

Cet ouvrage, fruit de longues études et digéré pendant plus de dix ans, après que les commissaires nommés par l'ex-Faculté de médecine pour lui en rendre compte, l'avaient muni de leur approbation, est entièrement consacré aux élèves.

Chez ALLUT, Imprimeur-Libraire rue de l'Ecole-de-médecine N°. 6.

Manuel de médecine pratique, ou *Instruction sommaires relatives à la préservation et au traitement des maladies tant aigues que chroniques.*

Le tout exposé d'après les nouvelles découvertes dans l'art de guérir. Par ALEXANDRE THOMSON D. M. Traduit de l'anglais et augmenté d'un livre sur les maladies des femmes grosses et acccouchées, d'uu autre sur celles noirs de plusieurs chapitres et articles faisant partie du corps de l'ouvrage et de notes étendues. Par PETIT-RADEL. 2 vol. in-8. 8. fr.

Visite a la prison de Philadelphie, ou *Enoncé exact de la sage administration qui a lieu dans les divers départemens de cette maison ouvrage ou l'on trouve l'histoire successive de la réfo.mation des lois pénales de la Pensylvanie avec des observations sur l'impolitique et l'injustice des peines capitales, en forme de lettres à un ami, par Robert Turnbull, traduit de l'anglais.* Prix, 1 franc.

Le traducteur a enrichi cet ouvrage d'une préface pleine de vues philantropiques, de quelques notes, et d'un plan qu'il a pris sur les lieux

Institutions de médecine, ou *Exposé sur la théorie* etc. Chez Allut, Libraire.

Chez RENOUARD rue St. André des-Arts.

De Amoribus Pancharitis et Zoroœ; Poema erotico-didacticon seu *umbratica lucubratio de cultu Veneris Mileto olim peracto, ut Amathunteo sacello mysta subduxit et variis de generatione cum vegetantium tum animantium exemplis auctum vulgavit Athenis. Secunda editio planè reformata et tabulis æneis illustratacui accedit vita auctoris.* 5 fr. br. (Il en reste encore quelques exemplaires papier vélin).

Luxe de typographie, de gravures, recherche dans la prose, bonne versification, une très-grande variété dans les tableaux, et couleurs propres à fixer l'attention chez les amateurs des muses latines s'il en reste encore, telle est la manière dont s'explique le rédacteur du journal des débats, du 17 frimaire. an 10.

Le meme ouvrage, traduit sur cet édition et enrichi de notes critiques historiques et philosophiqus :

Erotopsie, ou *coup d'œil sur la poésie érotique et les poètes grecs et latins qui ne sont distingués en ce genre. Ouvrage pouvant faire suite à celui du docteur Petit-Radel, intitulé:* De Amoribus Pancharitis et Zoroæ. In-8°. Prix broché 2 francs.

On trouve dans cet écrit beaucoup d'observations iutéressantes. non-seulement sur le fond des ouvrages que l'auteur y passe en revue, mais encore sur la forme des materiaux qui les constituent.

Sous presse, pour paraître incessamment.

Hymnes de Callimaque le Cyrénée traduits du grec en vers latins de même mesure que ceux de l'original avec la version francaise le texte et des notes.

De Amoribus Daphnidis et Chloes, poema erotico-bucolicon è greco textu Longi translatum in versus hexametros.

OPTIMO MAGISTRO

D. SABATIER,

In Legione Honoris cooptato, Instituti Gallici Socio, in Scholâ Medicâ Lutetianâ Professori, Chirurgo Primario in Imperatoriâ domo Invalidorum, pro suâ arte apud S. M. Imperatorem Gallorum et Italorum Regem Consiliario, etc.

MONUMENTUM PERENNIS OBSERVANTIÆ.

FLORENTIBUS annis per senticosas tuæ artis vias me regendum suscepisti, tuisque in praxi imbutus principiis, si per varias orbis utriusque alienigena quidquam collegi quod ad nostratium commodum, nonnullorumque delectationem vulgaverim, id ad te, Vir venerande, refero, qui meum olim sciendi desiderium aluisti reseratis penes te fontibus; qui me tuâ supellectile instructum mandasti terræ alio sole calenti, reducem pos-

tot exantlatos per æquora velivola labores humanè accepisti collegamque tandem tibi in Gymnasio medico Parisiensi me amicitiæ sincerioris vinclo dignatus es cohonestare. Horum memorem me beneficiorum apud quos interest, evulgent quas tibi dico levis quidem armaturæ sequentes paginæ. Si tibi rideant tuæque haud repugnent doctrinæ, cunctis liquidò patefiet rivos nonnunquam ad scatebras posse reverti; cujus favoris gratia haud ullo tempore excidet è mente tui obsequentis quondam discipuli.

Ph. PETIT-RADEL.

Die 30 Aprilis 1808.

ISAGOGUE.

Absit dùm typis has mando paginas, quin puter præcepta dedisse emunctæ naris homini quem studium et longa praxis peritiorem effecerunt circà morbos de quibus sermonen habet. Minùs etiam hi se meæ obtulerunt menti medicastri qui theoriam vix à limine salutati, nihilo tamen seciùs per strages de corio humano ludunt æris nimiùm cupidi. Me autem manet *spes altera Romæ*; Juventus nempè studiosa quæ scientiæ microcosmi dives optimèque callens therapeiæ fontes acriter incumbit studio variorum morborum quibus miserè subjicitur humana compages. Ideò nolens patientes culturæ aures contaminare, ampullas projiciendo melioris doctrinæ sitibundis, sermone hùc usque in usum recepto utar; nec ullis opinionibus queis sonat hesterna dies, postridiè ex usu se subreptu-

ris, me, scientiæ damno, morigerum subjiciam. Spiracula scientiæ sunt adeuntibus reseranda; et quoniam quibuslibet jucundior est latex qui limpidus sitim restinguit, cœnum vel minimum non è nostris fontibus scaturire sinam. Igitur de Febribus dicturus, rerum copiam ità compegi ut ægri lecto medicus assidens recolligensque animo et sibi connectens seriei noscendæ annulos, sciat quæ sibi facienda sunt ut faciliùs scopum assequatnr. Ampla quidem seges, cui decerpendæ non defuerunt strenui messores. Enimverò in variis Europæ scholis multi sese exercuerunt qui judicio et doctrinâ freti non tantùm felicioribus armis infensissimos hostes prosecuti sunt, sed etiam bonos malosve eventus quos in dimicatione observaverint, in humani generis utilitatem ex animo retulerunt. Dolendum sanè quòd doctrinarum versatilium fuco inducti quamplures sua præjudicia non erasissent, dùm à subselliis transfugæ morbis debellandis

cataphracti milites occurrerent. Quot enim urbe rurive hornæ opinionis sic fiunt victimæ, usque dùm inter clades judicium maturuerit juvantium et nocentium observatione! Hìc etenim valet etiam axioma :

Quidquid delirant reges, plectuntur Achivi.

Inter verò tot commilitones doctrinæ haud exiguæ me levis armaturæ socium commiscere ausus sum, non quòd novis telis hostem impetere velim; id munus sibi sumant qui ventosâ garrulitate famam sibi consequi satagunt, quam capite nimiùm luit auritus populus; sed ut jam nota in meliori collocem ordine contractoque sermone doctrinæ semina hinc atque hinc in auctorum omnis ævi operibus sparsa comprehendam, sicque quidquam facerem in gratiam studiosæ Juventutis, quæ meliorum fontium incerta hùc illùc discurrit impatiensque moræ scatebris lutulentis æquè ac vitreis suam sitim restinguit. Notis igitur quæ in Ins-

titutionibus medicis exposui documentis, à simplici ad compositum sermonem deduxi, febresque primodùm contemplatus sum tanquam offerentes generalia phenomena apud quoslibet observanda, dùm minimè inhibetur ipsarum decursus suique juris fit natura. Mox ad pecularia progrediens, prælibatis quibusdam circà differentias, de symptomatibus disserui quæ, inito cum signis consortio, viam sternunt diagnosi sub cujus cardine vertitur omnis medendi modus. Ideò de his largiorem feci sermonem; nam, ut observat Baglivius, « nihil magis ad veritatem axiomatum conducit quam exacta ac prorsùs austera symptomatum omnium utut minimorum, utut vilium ac penè inutilium in morbo observatorum descriptio »

Causas etiam pervolvi omnigenas non tantùm ex Hygienes sinu depromendas, sed etiam ex ipsismet microcosmi latibulis educendas, eâ tamen modestiâ quæ prudentem

decet medicum, ne, ut aiunt, videar in scirpo nodos quæsivisse. Nec dicentem latuêre variæ solutiones quæ variis speciebus competunt sivè aggressioni superior natura hostem vividè debellet sub feliciori criseos conamine; aut assultui succumbit malevoli hostis impetu fracta. Suus fuit complexionibus locus, consortia volo illa in quibus coalescunt errores laborantis naturæ certiori strage sic humanæ compagi vim facientes usque dùm in subsidium veniat ars insanos tumultus compositura. Nec defuit item prognosis quæ variè stabilitur pro variâ febrium specie, anni constitutione, tùm ægrotantis idiosyncrasiâ. Quidquid verò de illâ attuli, hoc curavi muniri sigillo oraculi Coi cujus asserta adhùc etiam habentur post tot seculorum seriem aurea. Hæc locum faciunt ex ordine cadaverum extispiciis quæ vitia in morbi decursu orta propalàm oculis rimantium subjiciunt viamque haud rarò faciunt meliori sanè

medicationi. Medendi methodus quæ his modò relatis fulciri debet, producitur habitâ ratione cum causis et complexionibus; suusque fuit symptomatum mitigationi locus, quoties metus erat ne nimis evectum epiphenomenon morbi primigenium characterem malo omine deturbaret, impeditâ nempè ipsius genuinâ progressione.

Cùm latè pateat campus jamjam mihi obeundus ut muneri compar ad metam perveniam, longè abest quin præmio me dignandum esse arbitrer. Partis nihilominùs et ni ejus gratiam digestis utatur lucubrationibus è scholâ politâ Juventus, quæ ad numerosa volumina expavere solet, salebroso questionum apparatu haud diù detinenda. Faxit Deus ut volvens diurnis manibus hoc opus, consuescat sermoni qui jam obsolevit ex quo aruêre publici fontes à primâ nostræ Galliæ politicâ regeneratione.

PYRETOLOGIA MEDICA.

CAPUT PRIMUM.

De Febribus in genere.

§. I.

FEBRES, Græcis Πυρέτοι, apud Latinos nomen habent vel à verbo *ferveo*, quod satis indicat præcipuum symptoma nempè calorem; vel à *februo*, quòd iis, ut in liquoribus fermentescentibus evenit, à quibusdam fæcibus expurgetur humorum massa. Febres sibi maximam medicorum attentionem ubiquè traxerunt nec immeritò, utpotè quòd latissimum habeant imperium multifariamque molestum, si variis attendatur ærumnis quibus humanam compagem miserè subjiciunt. Ætati nulli parcunt nec ipsimet pusionibus in utero matris degentibus, si ex princ

piis rationalibus conjectationi sit locus; haud etiam ulli sexui, qualiscumque sit illius diathesis, quippè quòd illarum causæ ubiquè obviæ consortiumque ineuntes cum intimâ viventis fabricæ structurâ plus minusve illam afficiunt et in pejus, læso naturali functionum tenore, commutant. Undè pauci ab his immunes vitam claudunt, ni fortè à causis subitaneis et violentis occumbant. Sepositis igitur evidentioribus causis, haud tamen quilibet æquè morbo irrepente premitur, cùm fomitem ipsi det idiosyncrasia quâ causæ sui juris factæ uno agmine sæviunt adversùs vitæ principium debellaturæ, inque ruinam illud certiùs tracturæ, ni armaturâ potens ei subveniret medicina. Quod imprimis probant epidemiæ febriles quibus ad orcum multi numero mittuntur, dùm alii de mali sævitie ignari nihilominùs sani degunt securique lugent vicinorum infortunium. Quâ de re legere est Sydenhamium, Huxamium, Tortium aliosque benè multos qui medicam artem excolentes in variis orbis tractibus non mentis ludibria, sed propriæ paxeos fetus nobis reliquerunt. Suus est omnibus febribus peculiaris character à quo vix quælibet deflectit, ni turbatus

fuerit quâlibet causâ ipsius cursus. At quoniam non idem est omnibus vitæ genus, moresque variant animi tenorem, hinc febrium natura non eadem sibi constat, irregularique symptomatum ordine ludit sciolos de eâ nil cogitantes; undè innumeri cæcæ praxeos errores miseris lecto affixis plectendi.

§. II.

Earum quidem perennitas variat, nihilominùs earum pleræque species periodos servant septenarias, dummodò his congrua ineatur medicatio. Singulæ videntur suo modo sævire læsâ magis vel minùs hâc vel illâ organorum compage, undè, expergiscente primo motore, plus laborant nunc systema vasculosum, ventriculi incernicula, mucosæ primarum viarum membranæ, apparatus musculosus, tùm encephalon ipsummet nervosæque encephali propagines. Quinetiam habent communes sibi proprietates; etenim famem tollunt, ingestorum coctionem minuunt, sitim acuunt, circulationis rhithmum mutant, quasdam secretiones sistunt, alias augent, somnum auferunt, animi vim intendunt aut deprimunt, quosdam sensus lædunt suoque modo mo-

tus musculares impediunt. Illis sua stadia decurrentibus, salutares conatus tentat natura viamque meliorem sibi parat versùs salutem; aliàs ipsius incessum turbat ominosa symptomatum syndrome ità ut certa pernicies intendatur ex primâ occupatione.

§. III.

Febris vulgò definitur læsio quæ corpus humanum ex toto afficiens, functiones ipsius compagis vitales, naturales tùm animales variè pro variâ speciei ratione pervertit. Attamen occurrunt quandoque symptomata quædam, videlicet dolor, rigor, frigus, calor, etc., quæ parti cuidam insidentia catervam offerunt malorum febribus pecularium, imò febrifugis superandorum, quâ de causâ vocatur morbus febris topica (1). Si intima iterùm ac iterùm scrutetur febris natura, sicut hùc usque toties connisi fuerunt medi-

(1) Swietenius hemicraniâ detenti pulsum explorans ad carpum, naturalem ipsius rhithmum invenit, versâ verò exploratione ad arteriam quæ propè oculi canthum decurrit, invenit eam celeriùs pulsantem, imò fortiùs quàm alio tempore solet: de hâc specie plura infrà dicentur.

ci, propalàm fiet emunctæ naris homini, quantùm sit arduum concinnam proferre ipsius definitionem, quippè quòd symptoma nullum detur illius essentiæ proprium, ità ut illud quod pro tali affertur, modò adsit, modò deficiat; quæ ut meliùs rata sint, esto Galeni definitio, dùm dicit febrem esse calorem præter naturam. Ast, ut observat Burserius, non in omni febre calor adest, nec in omnibus ejus stadiis hic naturalem modum excedit; nam in algidis febribus, in syncopalibus, in initio accessionis quarumdam intermittentium, in mali moris quibusdam, calor vel naturali minor, vel certè haud major percipitur. Prætereà in epialis non de caloris duntaxat, sed eodem tempore etiam de frigoris sensu queri solent ægri, ut prætermittam leipyrias in quibus, dùm interiora uruntur, exteriora præsertìm extrema, algent. Insuper si calor sæpiùs excedit, hic tanquam effectus considerari debet potiùs quàm ipsius haberi essentia. Attamen modò citatus Burserius in nodo solvendo alios pathologos propemodùm superasse mihi videtur: « morbus est, ait cel. auctor, totius corporis, plerasque functiones lædens, modò acutus, modò lentus,

modò assiduus, modò intermittens aut periodicè recurrens, à rebus præter naturam excitatus, utplurimùm cum virium animalium imminutione, pulsu celeri aut crebro, calorisque naturalis immutatione conjunctus, coctione aut criticâ excretione solvendus, quandò primarius est et in salutem desinit (1); quæ quidem auctoris voces veræ, nihilominùs magìs descriptionem quàm reipsâ definitionem sonare mihi videntur. Quippè quòd hùc usque obnubilata fuerit genuina febris indoles, quidquid effutiverint de proximâ ipsius causâ Boerrhavius, Swietenius, Senacius, Fr. Hoffmanus, Cullenius aliique haud inferioris laudis auctores, non hìc vobis, philiatri, fucum faciam majori verborum farragine, nam in docendo non in fingendo hìc mihi producendus est sermo. In antecessum tamen dicere est, si fas sit quidquam nunc eruere è tenebris, quòd stimulus suæmet indolis acriùs agit in majora circulationis organa, inque consensum trahit universalem nervorum compagem, donec vires vitales contrà hostem majori nisu insur-

(1) Burser. Inst. med. pract. vol. 1 in notis.

gentes eum debellent, aut nimiâ vi ipsæmet subactæ sternantur nunquam se recollecturæ. Qualis autem sit stimuli natura, quâ agat ratione, quamnam, ut se proferat, supponat nervorum dispositionem, arduum scire est minùs verò dicere.

§. IV.

Nosographe. Febris, habitâ ratione durationis, vel est continua, remittens aut intermittens. Dicitur continua cùm athermasia (1) seu calor, cui pedissequa est pulsûs aucta velocitas, uno circuitu comprehensa eodem tenore decurrit à principio usque ad finem. A Græcis συνεχεῖς, Sennerto verò, Junckero Sthalioque dicuntur continentes. Remittens vocatur cujus spatium periodicis intersecatur gravioribus symptomatibus quæ pejorem reddunt ipsius indolem, quibusque mitescentibus mitescit febris suum nihilominùs primum servans characterem. His in circumstantiis præcipuè attenditur ad athermasiam cujus imminutio dicitur remissio, incrementum verò paroxysmus seu pejora-

(1) Vid. Inst. nost. med. tom. 2, p. 17.

tio. Intermittens febris vocatur illa, quæ ejusdem prosapiei ac remittens, ab incursu suo ità decedit ut planè cesset, iterùm tamen reditura post interpositum quoddam temporis intervallum: spatium inter finem et reditum vocatur apyrexia; quæ vox defectum caloris significat.

§. V.

Febris est vel protopathica vel symptomatica. Protopathica est quandò propriis crescit viribus suâ symptomatum supellectile potens, suaque stadia decurrit absque ullo graviori damno quod ipsius indoli indere potuisset quodvis epigenomenon; symptomatica verò dicitur cùm per epigenesim aliis morbis accedens, parasita vivit subsidio parentis eo more quo, si ducta ex botanicâ incidat hìc comparatio, viget crescitque semel insitum robore viscum. In quibusdam circumstantiis optimos exerit effectus protopathica, dùm subagit causam et ad expulsionem disponit, subque hoc respectu valet Sydenhamii definitio dicentis febrem esse instrumentum naturæ quo partes impuræ à puris secernuntur; in cujus argumentum sunt febres eruptivæ, rheumaticæ, ar-

thriticæ, chloroticæ, tùm aliæ haud raræ quæ nonnulla systematis nervosi pathemata chronica, nimirùm spasmos, paralyses, hypochondriam, melancholiam multasque alias affectiones diuturniores lymphatici sistematis hoc industrio assultu solvunt.

§. VI.

Insuper dantur febres ex ipsarummet indole tenaces, quæ quamlibet curam respuentes, nihilominùs se auferri sinunt, accedentibus per epigenesim variis aliis morbis; sic plures intermittentes curavêre dysenteriæ, cholera, diarrhæa, quin ipsasmet hecticas depulso foràs fomite febrili, quidquid contrà deblaterent solidistæ. Hinc sua arcana ad cœlum evexerunt agyrtæ, drasticis crebriùs quaslibet aggredientes: necnon videre est febrilem decursum planè interrumpi à quovis morbo,ità ut hoc durante sileat ille, verùm abacto priori redeat posterior, et sic deinceps vicissim. Complicata dicitur febris quandò ipsi associantur morbi alterius indolis, nil quidquam ad ipsius solutionem conferentes, quin illius primum characterem ità pejorantes ut sua dehinc tempora majori cum periculo decurrat.

§. VII.

Quinetiam febres ratione periculi acutæ sunt vel chronicæ seu potiùs lentæ. Dicuntur acutæ, quæ à nychtemeri spatio usque ad tres septimanas vel ad summum quatuor cum discrimine et vehementiâ continuant, ad quas pertinent plurimæ nostrates. Quò breviùs sævit febris crescitque discrimen, eò acutior illa fit. Acutissimæ sunt febres, quandò tempore brevissimo, quatuor nempè dierum, medium spatium seu cacumen attingunt, eò recidunt febres Καυσοι à Galeno dictæ; synochi ejusdem auctoris, biliosæ quædam necnon aliæ mali moris variè ab auctoribus denominatæ; de his nonnulla indicat Hippocrates in libro *De locis in homine*, dùm dicit: — morbi celeritas tempus non concedit ut denuò fiat quod neglectum est.—Peracutæ dicuntur quandò, elapso septimo vel octavo die, febris sævities mitescit, subsequunturque indicia futuram sanationem prodentia; quæ mensem integrum imò longiùs pergunt, vocantur acutæ ex decidentiâ. Febres lentæ nuncupantur quæ ultrà tres septimanas quatuorve, aliquot menses, quin annum et ultrà decumbentem

afficiunt, modiceque sævientes in longum producuntur antequàm æger quidquam mali de his subolfaciat. Hæ feræ hospitæ, continuarum tùm intermittentium sequelæ, vel sponte suâ ortæ, symptomaticæve plures, ut hecticæ, phthisicæ corporis penetralia succutiendo, ruinam eò certiorem indè movent compagi quò suis permittuntur viribus : enimverò deest requisita reactio, succi malè cocti congeruntur in intimis excerniculis, fatiscit solidorum tonus, et citò citiùs supervenit leucophlegmatia nullis superanda remediis.

§. VIII.

Quinimò varia cognomina habent sub vario quidem respectu diversæ febrium species, indèque dantur inflammatoriæ, putridæ, biliosæ, pituitosæ, mucosæ, nervosæ, hecticæ, exanthematicæ, benignæ, malignæ, sporadicæ, epidemicæ, stationariæ, vernales, autumnales, hiemales, endemicæ, contagiosæ, idiopathicæ, symptomaticæ, regulares, irregulares, quæ quidem denominationes notari merentur, ut meliùs intelligatur quidquid de illis scripserunt auctores. Nec desunt etiam permultæ quibus de-

bacchantibus coeunt aliæ, ità ut complicari videatur primarum natura; sic non rarò videre est ingenuam initio febrem, labente tempore, in putridam, biliosam, nervosam, malignam, contagiosam aut exanthematicam verti. Febris putrida illa est quam excitat continuatque putris fomes humores à suâ nativâ indole seriùs vel ociùs immutaturus. Febris inflammatoria est quæ procedit cum symptomatum syndrome à nimiâ calorici explicatione exortorum, sive hæc copia sit causa vel effectus. Biliosa nuncupatur illa quæ, ut ferunt, oritur à bile, cùm è suis receptaculis in sanguinis gurgite translata, ibì turbas movet ipsius temperatione solùm mitigandas. Pituitosam norunt mucosamve quæ comitem habet aggerationem muci primas vias farcientis, ità ut hæc febris ei quadret tanquàm causa effectui. Nervosa est quam comitantur varia symptomata quæ indicant encephali primodùm affecti quamlibet læsionem. Hectica ea dicitur quæ corpus quotidie depascitur, seu fomitem habeat in cujusdam visceris obstructione, suppuratione, aut oriatur à cachexiâ quâdam solidorum absque ullius partis labe. Exanthematica ea est cui acce-

dunt papulæ hanc vel illam corporis partem deturpantes, sive sint pustulosæ, bullosæ aut tantùm maculosæ; hujusque generis sunt febres variolosæ, miliares, morbillosæ et petechiales. Sporadica datur febris, quandò hunc vel illum, de delectu pauca curans, aggreditur segrexque operatur nil mutuata è genio quovis epidemico, quamvis quandoque in epidemicum morbum facessat, de quâ exemplum desumere est ex variolis; epidemica verò habetur cùm plures in uno tractu locove plectit sævitie. Haud tyronem latere debet circà epidemiam, hanc mitem esse in incunabulis, adolescere cum feritate, leniri in maturitate et quandoque ità debilem fieri in senio ut in alios morbos transeat, ità ut alia subsequens epidemia fiat proles pereuntis alterius.

§. IX.

Stationariam febrem vocamus illam quæ in quâdam annorum serie inclusa increscit decrescitque, locum cedens alteri subnascenti licèt alterius indolis, absque aeris in illas influxu notabili. Intercurrens dicitur quæ huic ultimæ sese subjicit dispararque suâ naturâ nihilominùs eamdem medendi me-

thodum requirit ac illa (1). Vernalis auditur illa febris quæ februario mense emergens dominatur usque in augustum, sensim decrescens junii juliique mensibus; autumnalis verò quæ augusto septembreque orta usque ad februarium continuatur; modo vix sensibili desinens, de quibus multa habuerunt Hippocrates et Sydenhamius. Æstate oriuntur biliosæ putridæque febres imò etiam apud obesos catarrhales, hyeme verò febris inflammatoria. In limine utriusque tempestatis febres geminæ etiam indolis grassantur, ità tamen ut quò plus de æstate aut de hieme temperies participat, plus etiam biliosus, inflammatorius aut putridus character imperitet. Enimverò vere novo diathesis inflammatoria hieme sæviens nondùm omninò cessit, à mutatâ tacitè indole facessit tandem in biliosum putridumve characterem, ità ut, hic, procedente æstate, illum deleat solus per se regnaturus. Ad hanc anni partem, ver nempè, pertinent febres rheumaticæ, ca-

(1) Vide nostr. Institut. medic., tom. 2. pag. 103, tùm Stollii aphoris. 27 de cur. et cogn. morbis.

tarrhales, morbillosæ et variolosæ, tùm aliæ exanthematicæ sicuti etiam intermittentes. Eadem ratio est autumni in quo, hieme adveniente, acritudo calida bilis paulatim retunditur tandemque ex toto tollitur. Autumno peculiares sunt quartanæ febres et plures remittentium, ratione habitâ constitutionis pituitosæ quæ inter utramque constitutionem sese intermiscet. Febres stationariæ, uti etiam aliæ alterius prosapiei, ab his anni tempestatibus varias formas tempori consonas accipiunt; indè febres comatosæ, variolosæ, ophtalmicæ, phreneticæ, etc., de quibus locuti sunt Stollius, Sellius, Sydenhamiusque.

§. X.

Febres endemicæ seu vernaculæ, vocantur quæ plurimos alicujus regionis incolas invadunt, ratione habitâ de vicinis qui minùs iisdem afficiuntur, et quarum causa regionis inquilina est. His referuntur febres intermittentes in Bataviâ, biliosæ in tropicis regionibus, hecticæ, catarrhales in Angliâ, febris flava in coloniis occidentalibus, febris Hungarica in Hungariâ. Epidemicæ febres eæ sunt quæ indiscriminatim

cunctos afficiunt à communi causâ prognatæ plus minusve manifestâ, v. g. aëre nimiùm calido, frigido, humido deleteriisve inquinato, à pane malè confecto, aquis tùm ventis nocivo charactere imprægnatis, qui à longinquo sæpè lethalia principia secum advehunt. Quò magis vel minùs favent subjectorum idiosyncrasia, aeris conditio, victus aliæque causæ, eò celeriora tardiorave incrementa sumunt febres ab his orituræ. Observare ritèque perpendere genuinum epidemiarum characterem res est medico magni quidem momenti in praxi nec tamen absque suis difficultatibus, utpote quòd requirat summam mentis aciem. Enimverò, ut hic scopus attendatur, desudandum est in morborum naturâ; habenda est ratio locorum, regionum in quibus grassantur. Inquirendum etiam est de origine progressuque circà varia quæ eas notant, symptomata; de circumstantiis quoque quæ eas variant. Circa alias febrium definitiones, his supersedebimus prout jàm relatas dùm erat sermo de variis morborum differentiis in nostris Institutionibus medicis (1).

(1) Tom. II, pag. 105 et sequent.

absit

Absit quævis alia febrium distinctio à peculiari sæviente symptomate desumpta, quippè si variat gradum insignius symptoma, faciatque varietatem, non ideò constituit genus nedùm essentiam. Expungenda est igitur è nosographe febris epiala Hippocratis in quâ frigus cum perpetuo rigore locum habet, quin, dicente Galeno, frigere simul et calere sibi videntur ægri, licèt ab astantibus calidiores percipiantur. Exulet etiam leypiria in quâ extima tùm extrema algent, interiora verò uruntur; itèm assodes quam nauseæ et perpetua motatio corporis sequitur; typhodes quæ cum ingenti æstu et stupore decurrit; phricodes in quâ modicum æstum subitum frigus intercipit; helodes cui comitatum faciunt sudores continui; lyngodes à singultu ipsius asseclâ nomen habens; causus in quo calor urens sitisque inexplebilis ægrum opprimunt.

§ XI.

Suos habet plerùmque prodromos febris, undè sæpiùs venturam novit, qui attentum eis sese præbet. Antequàm emergat apud ab eâ laboraturum, functionum om-

nium hebescit tenor, morositate rerumve tædio afficitur jàm æger homo, anteà algens nunc facilè sudat, aut sudanti prius mòx arescit cutis. Nec mora, his accedunt artuum gravitas et totius corporis languor imò torpor. Obnubilatur caput, interrumpitur somnus, nec reficit ullus, premuntur præcordia; anorexia his se comitem addit necnon spirandi difficultas, oris siccitas, artuum dorsique tensivus dolor; te tamen pulsus nondùm à suâ normâ multùm recedit. Hi prodromi modo dispares prodeunt ratione habitâ temporis, gradûs et indolis ægri, tùm aliarum circumstantiarum. Quò longiori temporis spatio febris se venturam esse his annuntiat, eò etiam pejorem imò periculosiorem se fore indicit, quin nonnullæ sunt quæ fulguris instar delapsæ, homines nil de lethalitate sentientes aggrediuntur.

§. XII.

Mòx incipit acrisis (1) seu irritationis tempus illâque emergente febrem adesse

(1) Inst. med. tom II. pag. 106.

reipsà dicitur. Collapsis vasis pallescit cutis, contrahuntur artus, pulsus fit parvus, celer, respiratio rara. Ingruit frigus (1) levi horrore qui quandòque ad rigorem evehitur, continuatque magis vel minùs, vix quidquam indicaturus circà futuræ febris genuinam indolem, licèt vehementiori longiorique artuum concussu stipatus, sæpè sæpiùs intermittentem annuntiet; nec tamen desunt quæ à primo impetu sine prævio frigore cum calore incipiunt. At sensìm progrediente majori vel minori tempore, aliquatenùs turgescit summa corporis superficies subeunteque faciliùs vasa sanguine, cutis rubore suffunditur in iis corporis regionibus ubì delicatiori textu pellucet, scilicèt genis, labiis, oculis; et sensìm, calore superveniente totumque corpus invadente, incipit athermasia sub

(1) Vide circà theoriam modò citatum opus. A spasmo provenit illud frigus non verò à subtractâ calorici particulâ, hoc innuere videntur Burserii experimenta; enimverò horroris sensatione corripiuntur ægri, neque idcircò frigore vero afficiuntur, quin quandòque calet cutis ad tactum in ipsomet frigore.

quâ respiratio fit facilior, os rore suo madescit, pulsus attollitur, tenore magis regularis licèt numerum naturalem adhùc superet. Si tunc febris mitis sit indolis, si calor sit moderatus omniaque aliundè rectè sese habeant, orto coctionis tempore (1), subsequuntur diversæ excretiones quas victrix natura tentat, ut nociva eliminentur è suo dominio; aut hùc vel illùc converso sanguinis impete, fiunt hæmorrhagiæ salutares quibus contingentibus decrescit febris, imò desinit nunquàm reditura, aut in alium per metaptosin transit morbum nil de primario charactere habentem. Crisis vocatur iste labor naturæ quo subiguntur et, si ità loqui fas sit, triturantur et coquuntur humores crudi jamjàm per excernicula amandandi. Crudus humor vocatur omne heterogeneum quod sanguifero systemati extraneum nequit ullatenùs viribus vitæ assimilari, qualicunque modo irrepserit in circulationis provinciam. Cùm verò egens auxilii natura vehementiâ vel malignitate morbi fatiscit crisi promovendæ impar, op-

(1) Vid. id. opus. tom. 2, p. 107.

pressis vel suppressis ipsius viribus, mors sequitur.

§. XIII.

AEthiologia. Fon s undègeneràtim scaturiunt febres, multiplex est; et pro variâ irritabilitate systematis sanguiferi, tùm diversâ stimuli sese exerentis indole, varii emergunt effectus qui in corporis habitudine aut in excretis conspicui, fiunt totidem symptomata tùm signa naturam morbi constituentia. Quid sub causarum nomine intelligitur, innotescit modò legantur de quibus amplissimè diximus in nostrâ æthiologiâ. Harum verò proximæ seu excitantes sponte suâ nascuntur in corpore, sicuti humores à genuino charactere desciscentes acredinemque quamdam adepti absque evidenti causâ; aut extrinsecùs enatæ inque mirabilem corporis texturam impingentes dominium miscroscosmi adeunt, læthalia sæpiùs damna ei illaturæ. Hìc refertur rerum sex non-naturalium vitiosè quidem sic dictarum abnormis usus, prava tempestatis constitutio, aliique fortuiti casus qui perturbationem ciere valent in humorum tùm motorum tùm resi-

dum mixturâ : hinc succorum corruptio, acrimonia, putredo, condensitas. Hic etiam meminisse juvat stimuli cujuslibet ab inflammatione, vulnere, suppuratione, luxatione, etc. excitati. Sic suam potestatem exerunt venena, medicamenta, humorum acritudo, gangrena et cancer. Suum etiam symbolum confert illud arcanum nomine nunquàm suomet insigniendum, in aerem circà nos innatans, quod epidemias movet; nempè miasma pestiferum, variolosum, morbillosum protheiforme quidèm si ad effectus exertos attenditur, quod ortu, reditu progressuque pro variâ indole, variam ludit tragœdiam captu humano ratione essentiæ nunquàm assequendam. Hæ omnes causæ in hoc consentiunt quòd suomet stimulo nativam cordis et totius systematis sanguiferi irritabilitatem augeant, viriumque vitalium tenorem subigendo hosti tunc insurgentium geminent. Hinc Stollii febris definitio à causâ proximâ sumpta; nempè affectio vitæ conantis mortem avertere. Quandò irritatio tanta est ut morbus sua tempora celeriter et vehementer percurrat, febris dispendio vitæ sævit; cùm verò ignaviter, cunctationi dat locum medicisque se præbet morigeram auxiliis.

§. XIV.

Febrium symptomata tùm signa ex habitu ægrotantis et excretis desumpta, constituunt illarum diagnosin quæ firmioribus fundamentis nitetur si ad causas tùm internas tùm externas attendatur. At quandoque ità obvelatur illarum genuinus character, ut de ipsomet quidquam certi proferre res sit ardua, etiam praxeos peritissimo, undè dicuntur illæ personatæ, quòd sit earum facies tanquàm personâ cooperta. Quin, progrediente morbo, sæpè proxima causa sibi latibulum quærit repertoque tacitè sævit donec potens virium varias producat inflammationes transeatque sic in phlegmasiarum ordinem, indè morbosa fit insitio quæ suis iterùm se manifestans indiciis medicationem sibi propriam postulat priori morbo sæpiùs dissimilem. Dicitur tunc iste metaptosicè aut metastaticè solutus fuisse; prout natura hunc vel illum solvendi modum sibi selegit.

§. XV.

Prognosis. Optima censetur febris in pertinacibus morbis quos nequeunt sanare me-

dicamina; hinc meritò Hippocrates, Galenus Sydenhamiusque ipsius efficaciam non modò exoptarunt verùm etiam haud unico conamine excitare tentaverunt, ut crudi superfluique humores, olim sub lentoris nomine noti, subigantur, attenuentur coctique quâlibet excretione foràs eliminentur. In aliis ægris, nempè cùm fracida est humorum diathesis et à suo desciscunt tono solidæ partes, hæ certamini impares fatiscunt, exaltatur succorum acrimonia ob auctam sanguinis velocitatem, turbatisque omnibus secretionibus, commotis totius corporis sistematibus labat omnis compages jamjam ruitura. Hìnc periculosa imò perniciosa est febris in variis cachexiis, in hydrope, scorbuto, phthisi, lue venereâ leucophlegmatiâ aliisque affectibus è solidorum tono debiliori ortis. Contrariò boni semper est ominis febris valetudinariis et κατὰ ἕξιν debilibus, ipsismet infantibus qui superatâ febre, robustiores, saniores imò alacriores fiunt, et, ut quotidianâ constat experientiâ, proceriori valent præstantiâ; itemque illis qui cœlum mutantes exteris appellunt plagis ubi superanda sunt exotici climatis vis necnon victûs differentia; nam ea est horum

potestas ut temperamentum ipsummet frangat, aliud planè diversum suppeditatura (1). Prognosis insuper ritè stabilietur si attendatur ad causarum varietatem, ætatem, ad vires decumbentis ipsiusque idiosyncrasiam, ad epidemiæ genium symptomatumque tenorem, de quibus singulis, ut melior habeatur notio, consulenda sunt quæ diximus in Prolegomenis nostræ semeiologiæ. Hîc pro coronide super prognosin sint ex Hippocrate mutuati sequentes aphorismi.— Quibus ad hypochondrium dolores fiunt absque inflammatione, his febris superveniens solvit dolorem. Sect. VI, Aph. 40. — Quibus hepar circùm circà dolet, his febris superveniens solvit dolorem. Sect. VII, Aph. 52. — Quibus sanis dolores derepentè fiunt in capite et statim muti fiunt ac stertunt, in septem diebus pereunt, nisi febris apprehenderit. S. VI, aph. 51.

§. XVI.

Therapeia. Habitâ ratione cujusque febris, medicatio erit expectativa aut activa. Expectabit medicus his in febribus in quibus debellandis maximam sibi sumit par-

(1) Vid. nost. Inst. med. tom. 1, p. 450.

tem natura avibus semper sub faustis quandò non turbantur ipsius conamina salutaria. Præmissâ tamen in nonullis mundatione primarum viarum, depleto lanceolâ sanguifero systemate, sibi concedetur morbus diluentibus diætâque congruâ tantùm aggrediendus. « Hic verè ut observat Baconius, medicus est naturæ minister et interpres, hìc tantùm facit quantùm de naturæ ordine vel mente observavit ». Sic optimè se geret in inflammatoriâ, gastricâ mucosâque febre simplici; ast ad actum deveniet cùm febre à primario charactere deerrante imparia fiunt conamina, subque inerti reactione oriuntur discordia symptomata. Medicatione tonicâ ordinabuntur vitæ vires, stimulatione externâ præcavebitur encephali infarctus spesque dejectæ ægrotantis erigentur consolationis vocibus, donec certiori meliorique morbi solutioni incubuerit natura; nam, ut ait Sydenhamius generatim dicens de febribus, « febris est instrumentum cujus auxilio partes impuræ et noxiæ à puris et sanis secernuntur et per corporis emunctoria excernuntur. Hujus ope si natura criticè materiam morbificam solvere norit, sanitas in-

sequitur, mors verò si sub eâdem oppressa natura fatiscat ». Curationis igitur scopum attinget qui allaborabit ut vires justo debiliores incitentur, nimiæ temperentur, quibus tunc ad normam evectis removeri poterunt causæ qualibet ad excernicula subeunda jàm dispositæ, symptomatum leniri feritas, crises promoveri, enerveque corpus roborari. At his omnibus indicationibus dùm satisfacere curat medicus, haud eum fugere debent anni tempestas geniusque adventitiæ febris, nam quæ eadem esse videtur sibique simillima, diversa tamen pro naturâ febris stationariæ gliscentis requirit medendi methodum huic diversitati consonam.

CAPUT II.

De febribus continuis. (1)

§. 1.

CONCURRUNT his producendis pulsûs magnitudo et frequentia cum frigore in insultu, fervore in decursu, madore in declinatione, necnon virium imminutione majori quàm ab actuali energiâ vitalis potentiæ foret expectanda. Impetus pyrecticus semel exortus uno eodemque tenore habitâ ratione morbi usque ad finem perseverat. Dùm progreditur, sese invicem excipiunt phenomena quæ totidem denuntiant læsionem quamdam plus minùsve graviorem in plerisque compagis humanæ func-

(1) Græcis πυρετοὶ συνέχοντες, Boerrhavio et practicis continuæ.

tionibus, undè varia deducuntur vitia pulsûs, respirationis, digestionis, appetitûs et qualitatum sensibus percipiendarum. Simplex est quoties nulla habentur in quâlibet parte phlegmaseos signa, nulla se produnt læsi sistematis nervei indicia, vires non opprimuntur; pulsusque, etsi frequens, molliter et regulariter tangentem digitum ferit. At quoties ab hoc primævo desciscit genio apud euchymos rigidiorique fibrâ donatos! Cor omneque arteriosum sistema in frequentiores trahuntur contractiones, sanguis appellit copiosior ad capillaria vasa, appulsumque produnt flammea facies, oculorum, labiorum rubor, simplexque febris in inflammatoriam transit potentiori armaturâ oppugnandam. Ne tamen putetis, philiatri, hìc sisti morbi violentiam; si à genuinâ indole recedant humores, si irritamentis obsequentius se præbuerit nervorum systema, oriuntur epigenemata primigeniæ febri radicata, naturam ipsius fucantia, suismetque remediis debellanda.

§. II.

Paroxysmos non habent continuæ, quæ eodem tenore procedunt ab initio usque ad

finem, exceptis tamen mutationibus successivis, quas competunt earum occupatio, auctus, fastigium et decrementum, imò etiam diei tempestatumque vicissitudines. Quinimò sedulâ observatione compertum est febres omnes acutas, quolibet nomine insigniantur, sub nostrâ mitiori zonâ nunquàm adeò indesinenter continuari ut non matutinis horis tantisper mitescant, et serotinis ingravescant, quòd minùs quidem patet quò acutior est febris, magis verò quò longiùs producitur. Huic asserto etiam consentit Cullenius dicens se in suâ annosâ praxi nunquàm hanc observavisse febrem progredi sine quibuslibet exarcerbationibus matutinis à causâ quâvis accidentali redituris; undè concludi foret inesse continuæ genuino characteri ut illa remittat, ni topica quâdam inflammatione stipetur.

§. III.

Continuæ distinguntur in benignas et malignas; benignæ vocantur quæ sua decurrunt tempora stipatæ haud gravium symptomatum syndrome quæ in aleam versari ægrum indicant, et quæ sibimet permissæ aut sapienti methodo tentatæ fe-

lici omine solvuntur. His opponuntur malignæ quæ sub mitiori habitu procedentes, nihilominùs letiferum subtùs gerunt telum. Inter utrasque sunt ancipites, illas volo in quibus ità sunt bona mixta malis et mala mixta bonis, ut sit pro eventu æquilibrium. Circà verò genuinam malignitatis significationem haud idem sentiunt medici, quippè quòd illa non semper se manifestet sub iisdem signis. Adynamiam. verb. grat. seu ingens virium prostratio (1) subitò sub initio febris contingens, non semper per semetipsam indicat malignitatem, siquidem emetico aut venæsectione tollitur; aliàs dantur non paucæ quæ reipsà malignæ vocandæ sunt, in quibus non illud grave symptoma occurrit. Idem dicere est de calore præter morem vehemente, quippè quòd primò attactu modicus nihilominùs diutiùs urens frequenter observatur in febribus putridis aliisque mali moris quem tamen excipit crisis salutaris. Nec etiam ex pulsu indicium sumere est, cùm in malignis non semper parvus, celer aut debilis sit, ut in benignis non semper magnus vehemens et celer est.

(1) Inst. med. tom. II. p. 459.

§. IV.

Insuper febres reipsà malignæ non omnes præ se ferunt fraudulentam faciem, quæ sæpè subitò et sine causâ exarcerbescunt, vitamque in discrimine ponunt; undè Hippocrates dicebat ægrotum in aleam versari, licèt pulsus et urina bonum omen spopondissent. Quinetiam non raró evenit ut statìm incipiente febre, se prodant signa certissimi periculi quæ celeriori etiam pede facessunt. Neque etiam medici periti est ut semper lenitati confidat, pluries experti quantas tragœdias ludat morbus sub hâc fallaci larvâ. Cùm circà malignitatis significationem plura sint orta inter medicos dissidia quæ arti plus damni quâm utilitatis attulerunt, nil mirum quòd saniores hoc vocabulum expulerint è praxi. Enimverò, symptomatibus ritè perpensis, liquidum fiet febrem nomine malignam semper esse referendam protopathico encephali vitio, quippè quòd harum symptomata, evidentioribus causis deficientibus à læsione nervorum sympathicâ oriantur, quæ quidèm paregoricis aptioribus utplurimùm mitigatur. Signa malignitatis plurima indicavit Hippocrates

crates in suis Prænotionibus quibus brevitatis causâ referemus ampliora petentem.

§. IV.

AEthiologia. Quidam nominatìm Selleus febrium continuarum causam inquisiverunt in ipsomet sanguinis gurgite quolibet modo suam vim exerente in vascula, ut ad motus inordinatos ea incitet, undè Ballonius has nominat, febres venosas. Alii verò ex adverso causam latitare putant in primis viis, undè gastricas easdem vocarunt illasque eò ad remissionem esse proniores dixerunt, quò magìs ab isto fomite pendent; continentes verò magis fieri quò puræ sunt a sordibus primæ viæ et magìs causa in dominium circulationis debacchatur, undè tunc inflammatoria aut putrida suboritur, suomet genio sævitura. In hoc etiam consentit observatio, nam si in biliosis febribus obscurentur remissiones ob sanguinis æstuationem, illæ, venæ sectione institutâ, se clariùs produnt. Undè fluit in praxi momentosa indicatio circà purgationem primarum viarum, minùs attendenda in continentibus, quippè quòd saburra, si qua latet, secundaria causa est, mediumque tùnc habet

nexum cum morbo. Insuper non inficiàs ibimus quin in continuis febribus causa tantùm hæreat sanguini, cùm sæpè sæpiùs sedem habeat in humoribus lymphaticæ indolis, in nervis ipsismet alibive, quòd ità fieri solet in synochis quibusdam, in febribus hecticis et nervosis, quæ ad continentes referuntur, modò causa talis sit ut febris indè absque remissione regulari manifestâque suum curriculum absolvat.

§. V.

Duratio. Continuarum decursus maximè diversus est; quædam etenim adeò breves sunt ut tantùm vigenti quatuor horis durent ephemeræque dicuntur, aut ad summum quatuor diebus, vocanturque tunc ephemeræ protractæ. Aliæ non tàm breves nec tàm longæ judican tur septimo, nono, undecimo, decimo quarto aut vigesimo primo die. Hæ strictiori sensu acutæ vocantur, quippè quòd periculosæ ad summum intrà trium aut quatuor hebdomadarum spatium ægri fatum decernunt. Quæ verò hunc terminum longè excedunt, ad unum duos pluresve protrahuntur menses et in has redirent exempla ab Hippocrate allegata in Epi-

demiorum libro, febrium scilicèt acutarum, die centesimo judicatarum. At febres istæ non unicam constituunt febrim, sed potiùs seriem plurium continuarum vel relapsuum immediatè sese excipientium.

§. VI.

Inter utramque febrem ponuntur illæ quæ cum æstu mitiori, irregulari, neque continente, neque omninò remittente, stipantur symptomatibus pluribus nervosis haud sibi respondentibus, nec à causâ obviâ repetendis, undè nervosæ nuncupantur. Dantur tamen quædam nervosæ quæ instar remittentium, quotidianarum tertianarumne decurrentes, nullum habent certum typum. Ab his quidèm distinguenda illa continentis prosapies, vulgò maligna nuncupata, ab Anglis verò acuta nervosa; hæ nervosæ vel sunt lentæ aut acutæ, habitâ ratione decursûs. In prioribus itâ fatiscit naturæ potestas, ut crisi impar illa jamjam ruitura sit, ni arte citiùs adjuvetur. Posteriores majori symptomatum syndrome proferuntur; velociùs et periculosiùs cursum ordientes, celeriori terminantur discrimine in temporis spatio quod acutis febribus competit. A prædictis segregandæ sunt quæ

chronicæ dici possent, ad quas referendæ sunt hecticæ quæ typum habent plerùmque quotidianum et quæ per annos durant, remittentibus quotidianis affines. Hìc recidunt quæ ab Ethmullero lymphaticæ vocantur, à glandulis vitiis, scrophulis, bubonibus, rachitide, scorbuto, aut syphilide orta: quæ totidem sunt chronicæ imò etiam symptomaticæ.

§. VII.

Solutio. Febres continuæ, qualiscumque sit illarum indoles, terminantur in sanitatem, in metaptosin, tandem in mortem (1). Si in sanitatem, non raró fiunt in acme defluvia per varia corporis excernicula, quibus ritè pergentibus, successivè decrescit morbus tandemque vanescit, undè motus critici tùm crisis, quæ morbum utplurimùm radi-

(1) Febres mali moris dantur nonnullæ quæ juxtà quosdam solvuntur, absque ullâ excretione, de quibus locutus est Hippocrates in suis Epidemiis itemque Sydenhamius sect. 5. cap. 2. Idem dicere est de quibusdam benignis sibimet concessis ne interturbetur naturæ labor.

citùs judicant (1). Sed ut bonæ fiant crises, requiritur ut sint nec justò minores, ut emolumento convenienti producendo sufficiant, nec etiam justò vehementiores, ne vires ægrotantis deprimant. Cùm vix detur proportio certa, ad mitigationem morbi attendendum est, siquidem excretio parva sæpè febrem minuit quæ quandoque ingravescit sub majori. Insuper opportet ut materia excreta tùm excerniculum genio morbi sint accomodata. Ægroti habitus, apparentiæ contingentes in ipso excretionis tempore, lucem affundent nùm salutares sint necne evacuationes tunc exortæ. Crisis aliarum frequentissima illa est quæ fit per sudorem aut urinam licèt fieri possit per hujus aut illius colum, crebriùs et celeriùs fit per utrumque, quibus subindè accedunt aliæ non sine diæresi v. g. hemorragiæ è naribus, utero, podice, rariùs è renibus, vesicâ, pulmonibus, ventriculo. His se addunt sputa, exanthemata, abscessus imò etiam icterus quandoque occurrens per epigenesin (2)

(1) Vide Inst. Med. Metabol. tom. 2. pag. 273.

(2) Vide Inst. med. tom. 2. pag. 253.

oborto scilicèt spasmo sub ingressu criseos et cum febre facessens, licet pejoris sit sæpè indolis nec proindè facilè debellandus.

§. VIII.

Crisis metastatica. Varia sunt criseos signa prout selecta fuerit hæc vel illa excretionis via. Sudor indicatur pulsu molli, inciduo, omnibus alioquin ritè se habentibus; roscidula est cutis et mollicula, hinc et illinc afficitur æger quodam pruritûs sensu, qui extimam cutim occupat; parciùs mittitur urina quæ lateritio donatur colore. Si verò febris à suppressâ diaphoresi originem traxerit, si aliàs æger ad sudorem anteà obnoxius fuerit, hinc magìs expectanda erit crisis per hoc excerniculum. Id genus criseos locum quandoque habet dùm tranquillè delirat æger, morbi apicem assecutus. Non rarò etiam sudores criticos antecedunt, quinimò annunciant horrores nonnulli sensìm à primâ vi descìscentes. Interìm emergente sudore, emergunt simul bullulæ parvæ, albæ, aquulam urentem continentes, haud exanthematibus miliaribus albis dissimiles, in cute præsertimque in pectore antico conspicui.

§. IX.

Crisis per renes instat si genitalia ardent, pruriunt; si antecessit ponderis sensus in lumbis, imò etiam dolor; si hypogastrium attollitur cum frequenti mingendi desiderio, si simul cutis arescit, si sitiente ægro lingua sicca est interimque alia deficiunt cæterarum excretionum signa, si pulsus mollis est et intermittens. Si tunc urina prodeat majori copiâ citòque deponat sedimentum copiosum, album, cohærens, leve, floccosum, æquale, inodorum, perfectam crisin augurari licet. In quâ quidem circumstantiâ urina considerari debet in remittentibus ante remissionem, et paulò post accessionem in intermittentibus, nam sub exacerbatione cruda ejicitur, quod morbi diuturnitatem indicat.

§. X.

Hæmorrhagiam per nares annuntiant haud pauca numero signa nempè, ignita facies, oculorum rubeus fulgor, lacrimatio involuntaria; premi videntur ægro tempora, tùm frontis regio; ità pruriunt nares ut ægrotans continuò indice illos sollicitet; sc intillæ ab oculis efferuntur et rubri serpentis in aera

volitantis, ut ait Galenus, sensum habet lecto decumbens, præcipuè dùm palpebræ coeunt; pulsat sinciput, gravedo capitis succedit, cui sæpè pedissequæ sunt vertigo, anxietas; dolet postica cervix, tinniunt aures temporales arteriæ imò carotis subsiliunt, quibus indiciis pulsus dicrotus additur. Criticæ illæ judicationes in acme juvenibus contingunt; itèm neglectu consueti cujuslibet sanguinei fluxûs apud plethoricos; pejores reddunt febres putridas, putrido-biliosas quovis tempore contingant.

§. XI.

Crisim per hæmorrhoides futuram augurari licet si ægrotans hemorrhoidarius sit, si doleat urente pulsanteque sensu in lumbis, sacri regione aut superiori femorum parte; si sollicitetur desiderio frequentiori urinam egerendi, si puritus quidam instestino scrotove insideat; quæ quidem signa plæraque locum habent quandò conatus critici per vesicam fiunt.

§. XII.

Ipsamet menstrua tanquàm aptior criticus excernendi modus eleguntur cùm illa ad acmen morbi imminent, et hunc in finem

utplurimum maturiùs apparent. Habentur tunc hæc totidem criseos signa, quæ naturalem fluxum designant quibus addere est dolores trans ossa pubis in infimâ pelvi et micturitio cum dolore. Attamen huic excretionis modo non planè fidendum est, idem etiam esto de aliis hemorrhagicis solutionibus rariùs contingentibus.

§. XIII.

Per alvum crisin expectare par est si repentinò superveniant tormina, borborygmi sub hypochondriis; si inguina dolore laborent, flatus explodantur, si dorsum doleat, adsit dysuria, si intermittat pulsus. Diarrhæa critica præsertìm contingit in febribus autumnalibus, biliosis putà, pituitosis putridisve remittentibus, fitque sæpiùs harum symptoma. Quod si comites habeat linguæ cutisque siccitatem, calorem nimium, dolorem sub egestione alvinâ, pulsum celerem, parvum duriusculum, in aleâ est æger utpotè quòd morbus pro fomite habeat enteritidem aliamve aliorum abdominalium viscerum inflammationem præsentem aut instantem, quam sphacelus citò citiùs subsequitur, sphacelum mors.

§. XIV.

Criticus erit vomitus si prodroma sint ei anxietas, inquietudo, ructus, dolor per dorsum vagus, si horrores recurrant frequentes, si singultiat æger, sudore frigido madeat sinciput; qu ibus addere est sensum ponderis urentis in epigastrio, nauseas, vomituritiones, vertigines, gravedines, oculorum obscurationem, labii inferioris tremores, sputa frequentia, hisque comitem se præbet subindè pulsus intermittens. Nec confundi debet hic vomitus cum symptomatico qui accidit ingruente morbo aut ingravescente cùm materia exanthematica latens in circulationis dominio vel retropulsa, tragœdias ludit metaptosicè cerebro deposita, aut, cùm ad sentientem ventriculum appulsa, eum lacessit quousquè potu convenienti satìs temperata sit ipsius acrimonia.

§. XV.

Critica solutio per pulmones instans nec facilè quidem dignoscitur imò minùs prævidetur; sæpiùs autem, ingruente criseos tempore, oritur pectoris oppressio, dispnæa, tussicula, quibus accedunt sputa numero

et mole copiosa, quæ quidem crises in pulmonum tantùm affectibus contingunt. Attamen sputatio frequens, imò ptyalismus observatur in variolosâ febre, in febre miliari, nervosis putridisque febribus, quæ totidem prodroma habent glandularum colli tumores, molestum dolorem circà aures, difficilem deglutitionem, sibilam respirationem, tùm faciei tumorem; sicca est cutis aliæque excretiones minuuntur.

S. XVI.

Tensio partis cum pruritu, dolore, rubore; gravitatis cujusdam sensus molestus, stipante lenimine symptomatum absque ullâ aliâ criticâ evacuatione, affore criticum abscessum denuntiant, qui quandoque emergit cum quibusdam frigoribus in parte afficiendâ, quibus succedit calor, pulsatio atque subita sæpè fluctuatio.

§. XVII.

Exanthematicam crisin præcedunt pectoris oppressio, punctionis quidam sensus, tùm dolores in lumbis sævientes; cutis arescit mox fit asperior, erumpit sudor lenis in collo facieque; levibus horroribus corripitur æger, balbutit, tussitat, et quan-

doque, ut in febre miliari sudor, qui tunc exoritur, acidulum effert odorem. Exanthemata seu efflorescentiæ hæ septimo, nono aut undecimo die seriùsve apparent morbumque citò solvunt absque ullo, qui aliàs foret habendus, ad copiam respectu. Non ità tamen his coercetur cancellis natura, quin quandoque attentiores ludat medicos de signis allatis maximè curantes et hùc illùc studiosiùs ea inquirentes, de quibus moniti sunto praxin à primo limine salutantes.

§. XVIII.

Ad criseos indicia attendite quibus medici non medicastri partes agere cordi est, nam illis fulcitur quidquid promendum est de prognosi tùm medendi methodo. Cavete ne sciolorum instar intempestivè promoveatis quamlibet excretionem criseos faciem præ se ferentem, aut inani metu cohibeatis salutares excessus naturæ, ut crebrò contingit in hæmorrhagiis diarrhœisque. Apprimè faciet qui coercere callebit naturam exorbitantem intrà proprios limites, quos tamen ex se ipsâ lubenter vix transgreditur. Qui scopus ut attendatur, attendum etiam est ad symptomata quæ criseos

tempore emergunt, qualia sunt angores ad anxietatem producti, jactationes, dispnœa; efflorescentiæ frigore nuntiatæ, lassitudines stupores, cophosis, deliria, oculorum obscuritas, lacrimatio, subsultus tendinum, tremores, dysuria, convulsiones; velocitas, inæqualitas, intermittentia quælibetve mutatio pulsûs. Distinguentur ea symptomata ab illis aliûs prosapiei reverà periculosis mortemque sæpè præsagientibus, si non observatorem fugiat morbi stadium quo contingunt. Enimverò, symptomata crisin denotantia hoc morbi tempore emergunt quo cuncta ad crisin disponuntur; cutis v. g. ante hæc symptomata apparerent, mollis erat, humidula, urina turbidula coctionis signa exhibebat; pulsus æqualiter et molliter micabat, lingua humescere incipiebat; pulsus qui modò celerrimus, nunc tardior fit; quævis critica suboriens evacuatio lenit symptomatum ferociam; non ità se res habet ex adverso cùm symptomata oriuntur à genuino morbi charactere, pejora si quidem cuncta ruant.

§. XIX.

Humorum vitiatio. Humores à nimiâ febrili agitatione alterari, indolemque à genuinâ prorsùs absonam contrahere, hoc quidem non tantùm ex quotidianâ observatione, sed etiam ex experimentis super animantia captis liquidò constat. Ea verò vitiatio non tantùm locum habet apud humores circulum obeuntes et in sanguinis vortice abreptos, imò etiam in succis à sanguinis alveo discretis, et in loculis suis ad varios vitæ usus depositis. Undè nil mirari subit attendenti quòd cita macies occupet euchymos anteà torosos quibus vim fecerit etiamsi simplex febris, dummodò certo temporis spatio cum solito satellitio deferbuerit. Verisimile est, siquidem haud repugnat huic quod contrà afferrent sanioris doctrinæ cupidi, evoluto respirationis ope calorico, fluidiores fieri humores lentore donati, unde quilibet suorum vinclorum immemor et in multo minores sphærulas resolutus aptus est minima cola quocumque subire, quæ expulsioni disposuit provida natura. Apage autem omnia alia figmenta quæ vim quamdam darent libero

igni quo fibrina sanguinis coacta haud obeundis vasorum ambagibus minùs foret idonea, cùm tunc sub eodem cordis impetu nihilominùs in variis circumstantiis à tenuiori cruoris statu oboriantur topicæ inflamationes nonnunquàm citò citius evanidæ. Nec sumant argumenta à crustâ, ut dicunt, inflammatoriâ quippè quòd ab omni nexu soluta fibrina citiùs in catillo coitura sit utpotè jam sui juris facta legibusque attractionis faciliùs responsura. Quin cruor ipsemet vitalitate acceptâ in pulmonum officinâ suâque virtute dives eamque carneæ compagi, inito cum eâ consortio, impertiturus, sæviente septicâ aeris constitutione, aut ab aliâ quâlibet causâ, potest in decursu febris sideratione affici unde luctuosa miseris mortalibus luenda adynamicarum symtomata. Nec sua bili deest noscenda potestas quoties ipsius ele menta apud pichrocolos effugium non inveniunt in sua incernicula, aut nacta iterùm in gurgite sanguifero abripiuntur febrim pejoratura. Laus sua naturæ quæ provida cunctis disposuit his illis in locis quos permeant aer, cibi, excrementa quævis acriora, cryptulas muciparas quibus excernatur sanguinis no-

civus lentor et arceantur ab irritationis damno superficies transvecturæ. At si otiantur quâvis de causâ cola aut ansam dent aeris constitutio, obsidia epidemiam sparsura, superabit mucus febrili impetu jamjam evolvendus et eodem à circulationis dominio amandandus. Cùm vis vitalis exuberationem fovet, eadem vis nimiam copiam ad specifica excernicula continuò ablegat et sic vitiationi occurritur. At nonnunquàm tam citò fit illius aggestus ut cassa sit colorum opera; undè sua febri indoles medico attendenda medicaminumque suâ supellectile debellanda. Hinc biliosa pituitosave facies quam induunt febres epidemicæ aut sporadicæ suo marte efferantes, periodismo aut typo tertiano quotidianove moriger, et apud ætatis acmen adeptos observandæ.

§. XX.

Metaptoses. Nec desunt quæ ex semetipsis nimiùm difficiles per metaptosin terminantur, illud accidit dùm natura impar est labori, vel cùm morbus debellatur perversâ medendi methodo, pravâ diætâ; cùm rebellia sunt evacuationi excernicula vel

præcesserunt

præcesserint vividiora animi pathemata. Criseos quidèm tunc nonnulla se produnt signa; ast urina v. g. mutabilis, somnus difficilis, prostrationis, anorexiæ continuatio, morositas, anxietas eam esse imperfectam, proindeque morbi reversionem aliumve morbum metaptosicum denunciant.

§. XXIII.

Febres in aliam speciem transeunt cujus initium iterùm frigore manifestatur, scilicèt in intermittentem aut lentam, quæ ultima eò magis timenda est, quòd paroxysmi fixum typum servant quotidiè recurrentem cum sudoribus partialibus, modico calore pulsuque debili et nihilominùs celeri. Abscessus purulenti intrà febris decursum vel post illum aliud metaptoseos genus constituunt. Oriuntur in quovis loco prioribus morbis affecto (1) vel alioqui innatâ debilitate laborat. Ad inferiora tunc apud juvenes natura tendit, in senibus verò ad superiora et interiora. Hoc secuturæ metap-

(1) Inst. med. tom. II. pag. 267.

toseos genus augurabimini ex dolore, tumore ruboreque externis. Dolor fixus in acme non facessens, quem frigus et calor subsequuntur, quibus symptomatibus sese intermiscent horrores frequentes, abscessus interiùs formari indicat; qui tamen quandoque sine horum ullo prævio signo suboriuntur. In numerum metaptosium venient etiam rheumatismi pertinaces, pulmonum phlegmases, catharri, defluxus varii per pudenda aut podicem. Quinetiam hìc referendi sunt œdemata, tumores cystici, offertus glandulosi, schirri viscerum nonnullorum v. g. hepatis, lienis, mesenterii; hydropes, icteri, diarrhææ, tympanitides, insuper etiam decubitus humorum varii in articulos symphysesve qui luctuosam sæpè sæpiùs ludunt tragœdiam.

§. XXIV.

Nec desunt metaptoses à singulari sistematis nervosi cachexiâ ortæ, sive per se agat in locum affectum morbosa lues, vel tantùm ex consensu quem cum eo servat, undè spastici aut paralytici affectus varii, apoplexiæ, cophoses, amauroses aliaque sym-

ptomata vitiari memoriam et judicium indicantia. Hìc quoque nonnulla referenda sunt exanthemata, tubercula, furunculi, carbunculi scabiesve non proindè remediis inconsultò aggredienda; imò etiam ipsemet artuum sphacelus nunc salutaris nunc lætifer nonnunquam observatur.

§. XXV.

Prognosis. Prudentes estote, philiatri, in assignandâ cuilibet febris prognosi, sive judicatis de essentialium quarumlibet progressu tùm exitu præsertimque antequàm crises se proferant, seu rationem habeatis de symptomaticarum indole, quippè quòd, omnibus ritè se habentibus circà ægrum, mors nihilomninùs in limine sæpè sit, et contrà sanitas sub pessimis signis repentè quandoque emergat; quippè etiam quòd sub imminente crisi, sævientibus causis occultis aut manifestis intrà vel extrà corpus, ità turbatur vis medicatrix ut sub fausto omine ægrotantis vita labet præceps jamjam ruitura. Minùs tamen erit periculi dummodò fulciatur judicium symptomatum signorumque morbum præteritum aut præ-

sentem indicantium ponderatione et comparatione, quæ signa desumetis ex decumbentis facie, linguâ, oculis, respiratione, auditu, sensu, halitu, viribus, situ, somno, urinâ, fæcibus, cutis statu, notis idiosyncrasiâ, epidemiâ, topicis causis haud ulli anni tempestati referendis. Hippocratem sequimini dicentem non ad ad rationem signi particularis cujusdam attendendum esse, sed ad seriem plurium ad eundem finem concurrentium, dùm vita aut mors in acutis est præsagienda.

§. XXVI.

Attendite, qui ominari studetis in febribus, ad respirationis rhithmum utpotè qui raro attendentem fallit. Optima quidèm quæ sanitati consona, cujus argumentum suppeditat apud Hippocratem puer dyssentericus, qui licèt torqueretur permultis gravibus symptomatibus, saluti tamen restituebatur quòd ipsi sanorum contigisset respiratio; de quibus etiam aliis in locis Prognosticorum desumenda sunt exempla. Quò sub signis aliis, cæterùm malis, spes major affulget ex bonâ respiratione, eò hâc in

pejus mutatâ plus periculi instat. Optima augurari est, si cum respiratione regulari vires ritè se habeant quæ aliundè pro morbi tempore et signis concomitantibus depressæ esse deberent (1). Nec augurantem fugere debet pulsûs relatio cum respiratione; quidquid enim hanc mutat, mutat quoque pulsûs tenorem cujus tres ictus unicæ respirationi respondent, undè quò magis hæc relatio à solito recedit, eò aliquid mali augurandum est

§. XXVII.

Haud minoris etiam est momenti urina quæ seorsim spectata non magnum pondus habet, habitâ verò ratione cum aliis signis suum prognosi ferendæ confert symbolum. Fusca quidèm et habitâ coloris ratione atramento assimilis non idcircò reformidanda est tanquam lethifera; quandoquidèm in fe-

(1) Brevitatis causâ ad nostras Institutiones medicas tom. II. pag. 2. tùm ad ea quæ retulerunt Galenus et Prosper Alpinus ampliora petentem remittimus.

bribus petechialibus aliquandò ab initio nigra fuerit observata, nec tamen mors secuta fuerit. Ejusdem coloris excernitur post abortum, in vesicæ hæmorrhoidibus, in mensium suppressione, in melancholiâ maloque hypochondriaco, imò interdùm in quartanis.

§. XXVIII.

Sudores qui emergunt in febris initio, mali sunt ominis, quippe quòd, ad Hippocratis sensum, nondùm coquantur humores eliciendi; symptomaticæ sunt excretiones non quidèm criticæ, ni tamen id ferat zephyria aëris humidi constitutio. Nec feliciores illi sunt qui sub duro pulsu prodeunt topici ad collum, faciem pectusve, siquidem exsolutionem virium indicent. Fidem facit Hippocrates dicens in Prænotionibus.—Pessimi autem, frigidi et qui circà caput tantummodò, faciem et cervicem exoriuntur, namque cum acutâ febre mortem, cum mitiore verò morbi longitudinem prænunciant.—Qui verò efferuntur cùm hypostasin deponunt urinæ, ii sub magis fausto alite apparent, modò regularis mollisque

fiat pulsus, lenianturque simul alia ominosa symptomata; fidem facit divus senex dicens.—Sudores optimi qui diebus judicatoriis contingunt et penitùs febre liberant; boni verò quicumque toto corpore oriuntur faciuntque ut æger morbum faciliùs ferre videatur.

§. XXIX.

Multarum prædictionum fons desumitur ex facie; fiduciam enim maximam suggerit animi hilaritas non quidèm simulata quam offert vultus compositus, quamvis morbi indoles non huic multùm faveat. Ut verò meliùs hìc dijudicetur, haud ignorari debet ægrotantis temperamentum, nam hilaritas in homine qui aliàs ad lætitiam non pronus erat nec ab ullâ re afficiebatur, haud boni est plerumque indicii.

§. XXX.

Ut coronidem his imponamus, dicendum est quantâ cum prudentiâ institui debeat prognosis et quàm cautè depromere sit ex particularibus signis, cur neque minùs non-

nulla ominosa præ aliis mereantur attentionem cum aliis felicioribus nihilominùs comparanda, ne in errorem trahatur medicus de eventu jamjam dicturus. Inter plurima præcipua sunto pulsus parvus, debilis, celer, inæqualis, sæpè intermittens, tremulus, tardus; deliquia frequentia; respiratio laboriosa, parva, velox aut tarda, inæqualis, suspiriosa, fetens, calida aut frigida; lingua aspera, frigida, fissa, rigida, immobilis; humida, tremula, rubra, corrugata, retracta, (1) atra, fusca, apthosa, sicca sine siti, cute de cætero humidulâ; deglutitio strangulans et stridula inter potandum; hypochondria elevata, tensa, pulsantia; livor unguium; labiorum, palpebrarum et nasi, opisthotonus, spasmi clo-

(1) Ità nonnunquam retrahitur lingua ut rogati ægri nequeant illam protendere; quod olim ut malum signum notaverat D. Fordyce dicens: *But where the tongue is of a brown or black colour, scored like a broiled gizzard, quite dry and out of the patient to extend it, the juices are in their higheest degre of putrefaction ad it is almost universally a mortal symptom.* Inquiry *into the causes, symptoms and cure of putrid and inflammatory fever.* ch. 1. sect. x. De

nici, risus caninus, hydrophobia; sternutatio frequens absque causâ; oculi sordidi, distorti, semiclausi, retracti, lacrymosi, obscurati, immobiles, elati, languidi, sensu carentes; aphonia, dysphagia, inquies, corporis jactatio. Nec minorem medenti injiciunt sollicitudinem sudor frigidus, fetidus, glutinosus è quâlibet corporis parte intempestivè defluens, videlicèt capite, collo vel pectore; urina aquosa, alba, viridis, nigra cum sedimento fuligineo, rufa, fetida, putrida, turbida, colorata et tamen insipida, spumans. Hæmorrhagiæ justo majores minoresve; diarrhææ immodicæ, aquosæ, nullum afferentes levamen, nigræ, cruentæ; animus depressus, stupor, tremor, agrypnia, coma, singultus, mentis aberratio, stridor dentium, frigus ad exterius

linguæ statu sequentia magni momenti circà prognosin habentur apud Hippocratem in libro tertio *De morbis*. —In febre ardente dictâ, sitis multa detinet, lingua inhorrescit ejusque color primo quidem tempore qualis esse consuevit, valdè tamen sicca est, procedente verò tempore induratur, exasperatur, crassescit et tandem nigrescit. Quæ siquidem initio contingunt, celeres judicationes fiunt, si verò posteriùs, tardiores.

dùm interiora calent, aphthæ mali moris, horrores crebri, artuum dolores cum tensione vagi, capitis gravitas, insolita ægri cubatio, corporis prolapsus ad imum lecti, desiderium sedendi aut ambulandi perpetuum, subita tranquillitas post procellosum statum, frigus, dolor in præcordiis; urinæ fecumque emissio involuntaria, vomitus lividus, niger, æruginosus, cruentus, putridus ominosa sunt. Facies depressa, labia pendula, frigida, livida, os apertum aut pertinaciter clausum, quæ quidem signa, ututvultum turpantia, constituunt hippocraticam faciem, quòd artis Cous repertor optimè ea descripserit.

§. XXXI.

Nec ea, philiatri, putetis abnormia phænomena æqualiter esse gravia si seorsìm appareant, conjuncta quidem ut ominosa meritò habentur malignamque indolem annuntiant; quoties enim instante sudore critico, absque malo omine, dummodò sibi constat æger, pulsus percipitur parvus imò vix percipiendus! In pleuresi, peripneumo-

niave, cum intermittentiâ salit, nec ideò morbus gravis judicandus est antequàm talem declarent alia signa. Quinetiam intermittentiæ causa non semel in primis viis sordibus offertis inest; sœpè pro fomite habet seriores annos, dolores acutissimos, materiam arthriticam oberrantem, vermes; sæpè criseos alvinæ prodroma est, Insuper in hujus aberrationis partem venit idiosyncrasia ut quotidianâ constat experientiâ (1). Nil metuatis si post plures ictus, unius fiat intermissio; graviora sunt expectanda quò pauciores post ictus hæc contingit intermissio. Sudores frigidi, dummodò sufficiant ægri, emeseos quandoque sunt indices; horrores

(1) Novit anum cel. Vogel quæ sana pulsum habebat adeò vehementem ut quoties eum exploraret, ipsam rectè valere in memoriam sibi revocare debuerit. Nec defuerunt quorum pulsus sanitatis tempore nonagesies et quatuor micaverit horæ minuto, sique infrà octogesies reducebatur, morbo laborabant. Nec silenda est mulier cui sanæ pulsus intermittebat, regularem verò se sistebat quoties febre corripiebatur et apud quam primum redeuntis sanitatis indicium habebatur cùm rursùs intermittere incipiebat. De his plura faciunt Haënius, Ryeus, Floyerus et Whyttius.

et frigus ingens exanthemata eruptura indicant. Quin alia nec minùs procellosa symptomata infaustum omen præsagire videbantur, quibus successit crisis optabilior. Sopor ipsemet quandoque pedissequus est petechialium miliarium, infantilium febrium; necnon sæpè etiam pendet à sordibus in longanonis sentinâ nidulantibus minorisque est tunc momenti. Nec pejus auguraremini si oculi in somno semiclausi ità maneant ut semper promineat albuginea, quòd plerique sani ità dormire soleant. Singultus sæpè à fomite vermiculoso pendet, quo pulso facessit luctuosum symptoma, tùm à potu frigidiori, ab acrimoniâ quâdem cardiam vellicante. Et quasnam non ludat tragædias bilis accensa quæ citò citiùs evanescunt emeticorum usu! Animi deliquia sæpè ægrotantis ignaviam pro causâ habent; convulsiones, quæ per epigenesim accedunt plerisque morbis, eruptionem benignarum variolarum indicant. Quoties etiam vermes accersiverunt oculorum distortiones, dentium stridores: Cæcitas ipsa, pupillâ solito ampliore, magni est discriminis parentibus ignaris, minoris verò medico prognosium fontes callenti. Errores multas vitabitis, ty-

rones, si causis effectus referatis; si circumstantias omnes investigetis et simùl conferatis; neque ex signis symptomatibusque particularibus circà exitum consequentias deducatis. Sic etiam quò magis symptomata concomitantia graviora sunt ejusdemque prosapiei consentiunt, eò magis facultates primarias affici, quò verò minùs morbi tempori causisque conveniunt, eò majus instare periculum arguetis.

§. XXXII.

Therapeia. Ille scopum attinget in curandis febribus simplicibus continuis qui earum genuinum characterem symptomatumque ordinem tùm exitum apprimè callens naturam operatricem juvat seque obsequiosum huic dominæ ministrum, non ardelionem, præbet. In hoc enim curandi cardo versatur scilicèt; ut removeantur causæ proximæ, temperentur calor sanguinis missione, siccitas dilutione; moderetur symptomatum effræna vis antiphlogicis, et in acme ad crisim dirigantur naturæ

molimina, imò promoveantur vergenteque morbo corroborantibus advocetur sanitatis restauratio.

§. XXXIII,

Indicatur venæ sectio athermasiâ, cephalalgiâ, faciei, linguæ, labiorum, oculorum, urinæ rubore; pectoris oppressione, artuum gravitate, venarum plenitudine, stupore, vertigine; quibus accedunt pulsûs duritas et amplitudo. Hæc requiritur si febris originem ducit à suppressis vel malè fluentibus hæmorrhagiis consuetis; si guttatìm ex nare fluat sanguis striæque hujus sputis misceantur. Quò horum plura stipantur eò citiùs missio instituenda est; in quâ quidem peragendâ attendendum est semper ad rationem constitutionis epidemicæ, ad anni tempus, tùm sanguinis missi qualitatem et ad alias circumstantias quæ lucem afferent indicationibus nondùm per se sat conspicuis. Prudentis est non in quovis morbi stadio venam tundere, nam quotidiana probat experientia post tertium aut quartum à primo insultu diem raro nisi in casu urgenti proficuum esse auxilium; hìc

recidit Hippocratis effatum dicentis in libro *De ratione victûs in acutis* — venam confestim ab initio secare oportet cùm nondum fixa sunt omnia quæ constristant., tùm fluxiones. -Nec ab eo dissentit Galenus dùm dicit statim in principiis secandam esse venam, sublimi existente laborantium respiratione et fluxione, ad ferendam enim opem id accomodatius. Veteres imò recentiorum nonnulli elapso quarto die tundere venam vitabant ne in crisi perturbaretur naturæ labor; at cùm eisdem cancellis haud limitetur coctio seriusque aut ociùs, prout fert idiosyncrasia, futuram indicent signa, hinc postulante casu à regulâ deviavit ipsemet artis princeps eumque secutus est in pleuritide biliosâ curandâ D. Brendelius (1) qui venam secuit die septimo absque ullâ ratione habitâ criseos quæ per sudores peracta fuit. De iterandâ verò missione sanguinis ægrotantis vires, ætas, vitæ ratio et consuetudo sunt consulendæ. Interìm quibus juventutis flos dehiscit et sub Baccho Ve-

(1) Vid. dissert. *De termino venæsectionis in acutis*, Goott.

nereque strenua est militatio, quibus etiam vires coctionis vividæ sunt, iis sæpiùs vena tundenda est. Abstinete, tyrones, apud cachecticos, mobilitate nimiâ sistematis nervei donatos, jacturam quorumlibet humorum magnam expertos, diarrhæâ, sudoribus detentos, hypochondriacos, enerves tùm infantes et senes decrepitos. Attendite etiam ad modum quo jacturam ferunt decumbentes, quippè quòd majorem tolerent regionum septentrionalium incolæ, minorem verò meridionalium.

§. XXXIV.

Detrahetur sanguis haud ultrà decem aut quatuordecim uncias cujus eductio in obviis casibus octo non exsuperare debet. Perstante eâdem indicatione repetitur evacuatio, elapsis sex aut octo horis prout indoles inflammatoria evehitur; at larga sit prima missio quæ posteà parcâ manu erit peragenda, nam docente experientiâ quæ primò uberior fit jactura effectus optatiores exerit quàm parva et intercisa. Regulas ex pulsu desumetis qui evadit fortior et liberior, dùm fluit sanguis. Venam obtu-

rate

rate cùm pulsus non citò se attollit, sed potiùs decrescit imò tactui se subtrahit. Nec ratio erit ad mensium lochiorumve fluxum, cùm pulsus, anxietas aliaque signa missionem sanguinis indicant. Dissentiunt autem practici de loco ubi tundenda sit vena, si tamen indicia sint impetûs phlogodei ad caput, ut declinetur procella, saphæna aperienda est, basilica verò si pectoralia aut abdominalia viscera oppleri metus sit. Quâ de re ad symptomata concomitantia attendendum est, nàm si supprimerentur hæmorrhoïdum fluxus aut menses, sin missio sanguinis è pede, saltem è vulvâ ant podice cucurbitulis aut hirudinibus foret eadem sollicitanda.

§. XXXV.

Obviàm itur cutis siccitati aere humidulo, frigidulo decumbenti accedente (1), dummodò à subito influxu defendatur sipariis æger, irrigationibus aquosis super pavimentum, cautâ indusiorum mutatione, citâ

(1) Aeris ambientis calor inter decimum et quindecimum gradum thermometri reaumuriani sisti debet. Medici est infrà aut suprà illum efferre.

excretorum remotione, ægrotantis sessitatione in lecto, faciei, brachiorum aliquandò sapienti cum poscâ lotione, imò etiam tenui potu, copioso, gramineo, chicoraceo cum glicirrbizâ, cui vim temperativam dant acida vegetabilia mineraliave, tùm oxymel, nitrum et varia demulcentia vario schemate præscribenda. Ad acida vegetabilia pertinent tartris acidulata potassæ, succus aurantiorum, citrorum, ribesium, cerasorum, acetum vini. Ad mineralia referenda sunt acida muriatica, nitrica quibus palmam præripit sulphuricum phlegmaticum. Sic infusui florum papaveris rhei, violarum aut bellidis affunditur uncia una syrupi limonum, granatorum acetive frambæsiati, quibus supplere potest elixirium vitrioli aquave rabelliana usque ad gratam aciditatem. Convenit etiam hic infusus lactentibus ipsismet absque ullius damni metu, quippe quòd ab his non magis lac maternum coagulatur, uti constat quotidianâ experientiâ. Nitrum optimè adversatur phlogisticæ sanguinis diathesi, èoque potentiùs minuit calorem motumque ipsius cùm dosis quælibet singulâ vice in aquâ, sero aut emulsione quâvis recenter soluta hauritur. Evehitur

dosis plerùmque ad unciam unam et etiam dimidiam nycthemeri spatio cum largo potu assumenda.

§. XXXVI.

Tatris acidulata potassæ jure hic recensetur tanquam præstantissimum refrigerans; nec nauseosum quid habet, nec ventriculum debilitat ut nitrum, idèoque antefertur ei quandò acida vegetabila requiruntur. Datur sub formâ pulveris à scrupulo uno ad duos cum saccharo trita aut in quâlibet solutione fusa. Optimus est pulvis suecicus qui ex hoc sale cum sacchari tantillo oleique citrini aliquot guttulis componitur cum aquâ frigidâ sorbendus. Nec suâ virtute defraudatur sequens decoctum nempè, R. hordei excort. unc. II, bull. in aq. lib. V. ad crepaturam cola et adde, succum citri et sacchari Q. S. Apud pauperes locum habet veterum posca seu acetum aquæ admistum, cui additur sacchari paululum tùm cerevisia secundaria tenuis. His potulentis haud eadem est virtus, cùm quædam tantummodò refrigerent et sanguinem attenuando magis versùs cutim aut renes tendunt, quò pertinent decocta hordei, cichorii,

graminis, acidis aut acidulo quolibet syrupo temperata. Quædam involvunt acrimoniam vortice humorum involutam alvumque justo laxiorem comprimunt, talia sunt decocta mucilaginosa vim ab altheâ, sagu, orizâ, gummi arabico mutuantia. Alia demùm alvum tantisper aperiunt, et sic se habet infusum cichorii et taraxaci cui additur ad drachmam unam tartris acidula potassæ nitrumve.

§. XXXVII.

Moderabitur symptomatum effera vis, si primæ viæ à sordibus everrantur mucosis, biliosis aliûsve indolis acrimoniis ad cujus scopum conferunt emetica tùm purgantia in principio præscripta. Ast in his præcipiendis non inconsultò vos geratis, philiatri, nec vos adhibeatis more medicastrorum qui febrium instructam aciem uno eodemque telo in humanam perniciem sternere satagunt. Recordamini Baglivii dicentis tyroni de emeticis « semper antè oculos habe tui climatis naturam tuorumque popularium temperiem ». At cùm aliquandò, ut de vomitu loquar, indicatio sanguinis mittendi cum emesi promovendâ æqualiter certat,

primam evacuationem anteferunt secundæ ut sopituram turbas quas aliundè movisset emesis postpositâ venæ sectione. Sic enim se gessit Sydenhamius in cujus partem transiit Burserius dicens, se in cadavere hominis post emeticum haustum stupore correpti atque intrà viginti quatuor horas apoplexiâ perempti, cerebri vasa disrupta invenisse. Quandò, qualia conveniant emetica, quibus repugnant, cautelæ quæ sint etiam habendæ, hæc omnia ut jam dicta in nostris Institutionibus Medicis prætermittimus ne crambem recoctam nos apponere dicent. Sunt tamen circumstantiæ in quibus illorum usus etsi aliàs contra—indicatur, nihilominùs cum successu fuit adhibitus ut in prægnantibus, phthisicis, hemoptoicis. Varias formulas offert, pagina 392 et sequens, quarum præstantior potio stibiata, tùm mixtura emetica vulgaris aut aqua mineralis pluries sumenda prout completam emesin moverit. Seligenda est tamen aqua mineralis aut aliud emetico-catharticum quandò urget movendæ alvi tùm suprà tùm infrà necessitas, at monitos faciemus neophytas linguam aliquandò puram esse, nauseas tùm alia saburræ communia signa de-

ficere nihiloque minùs emeseos opus esse; hic lucem affundent pressionis, pulsationis sensus ad præcordia, horumce tensio, anorexia, quæ totidem præsentem morbi fomitem emesi evacuandum indicant. At caveant à fallacibus signis quæ sæpè fovent herniæ, ventriculi schirrus, calculi aliæque causæ quæ artis rudes fugere quidem possunt peritos verò nequaquàm.

§. XXXVIII.

Purgantia in continuis febribus imparia sunt suo muneri exsequendo priusquàm ipsorum stimulo prævià dilutione reddantur obsequiosa interanea. Prudenter igitur, philiatri, facietis si ab illis in principio abstineatis, nisi tamen materia turgeat infrà ducenda; de quibus monuit Hippocrates dicens — Purgandum in valdè acutis, si turgeat materies eodem die, morari enim in talibus malum est. — At purgantia tunc mitia requiruntur non drastica à veteribus tantùm usitata, quæ febriles motus augerent naturæque impulsum versùs excernicula sudoris disturbarent imò tentamen supprimerent. Quæ quidem lenia pluries iterantur juxtà

indicationis tenorem, veruntamen si ab illorum usu quidquam mali timeretur, his supplerent succedanea nempe clysteres tepidi, emollientes, aperientes manè vel serò injiciendi, quæ balnei vicem gerentes sordes quaslibet eliminant, cephalalgiam et anxietatem mitigant, somnum nectareum conciliaturi. Locum speciatim habent apud infantes catharsi immorigeros varièque parantur prout decet circumstantias; quibus materiam suppeditabunt malva, verbascum, sambucum, althea vimque acuent mel mercuriale, tartris acidula potassæ, pulpa tamarindacea sapove venetus.

§. XXXIX.

Aptiora igitur cathartica sunt potassæ, sodæ sulphata, manna, cassia, tamarindi haustusque varii in pharmacopeis reperiundi. Nec minori laude gaudet serum emetisatum toties a turbâ medicâ adhibitum ità tamen præscriptum refractâ dosi ut solummodò catharsim promoveat; quippè quòd non tantùm primas vias eluat sed etiam sudorem et urinam eliciat cum denuò ad horum incernicula se vertunt naturæ mo-

limina, Si verò pravo horumce evacuantium usu vel ab ipsomet febris charactere vires aliquantisper fatiscant, interdùm cochleatim dandum erit vinum burdigalense aut mosellanum quod verberis vices agit ergà torpentia vasa simùlque opitulatur cuti tùm renibus. Quin hìc recidunt sorbitiunculæ ex jure bovino, pullario aut vitulino, tùm gelatinæ ejusdem prosapiei cochleatim deglutiendæ, nam ut observat divus senex. — Considerare oportet ægrotantem nùm ad morbi vigorem victu sufficiet et an prius ille deficiet et victu sufficiet, vel morbus priùs deficiet et obtundetur. — Intereà febre auctionis stadium decurrente, à biliosis feculentisque sordibus continuò ad alvi sentinam advectis liberabitur æger clysteribus simplicibus serò injectis ut sanguine nonnihil jam ventilato illius calor iis magis mitigetur. Ast ut Sydenhamii verba mutuer, « si sanguinis effervescentia nimis elanguescat adeòque stimulo egeat nec naturæ juvandæ impar fuerit, tunc equidem à clysteribus etiam ante diem decimum multoque magis eo præterlapso prorsùs abstinendum arbitror ».

§. XL.

En tandem sub amœniori omine, prodit expectata crisis quâ emergente tyrones non lateant nostri antistitis verba dicentis—Quæ judicantur et judicata sunt perfectè, neque movere oportet neque innovare sive purgantibus sive aliis irritamentis, sed sinere.—At cùm nimis exorbitent naturæ motus, nec evacuationi suus locus est, ad laudani nonnullas doses deveniendum quas solus praxeos peritus ità scit administrare ut nulla ab eo sit metuenda noxa. Sub his circumtantiis optimè huic miscetur acetite ammoniacalis liquida tùm nitrum. Turbatur crisis defectu sufficientis potûs, astrictis ex improviso colis, aliò conversis naturæ tentaminibus cathartico, cibo potuve frigidiori, animi vividiori pathemate, cubiculi nimio calore aut refrigerio, tùm longiori evacuantium usu. Ast ea plerumque est naturæ bona indoles, dummodò ægrotantis vires sufficiant ut vix sciolorum erroribus quotidianis aggressa à suo opere disturbetur. Nihilominùs cùm sponte suâ moventur sudores aut urinæ tempore quo victrix

natura à suo dominio tentat amandare quod ipsius œconomiæ repugnat, hisque sibimet parantibus exitum tepescat procella, leniori factâ symptomatum catervâ, huic totum operis concedendum est salutare negotium, sufficiat tantùm ut recèns dicto regimini vim addant diaphoretica nempè; melissa aut sambuci infusus. Nec illa etiam renuit tentare viam per emesin aut diarrhæam; priori modo qui rarior est, attenditur infusu florum chamæmeli vel potu quolibet aquoso calido cui syrupi violacei pauxillum affunditur, quandoque fractâ dosi tartritidis potassæ antimoniatæ cùm morbo vincendo imparia sunt naturæ conamina. Ultimum subeundum est fatum quibus vomitus nil quidquam afferens leniminis educit fœtida, putrida, cæteris aliundè se pessimè habentibus symptomatibus. Major elucescit spes à diarrhœa quæ promovetur sero lactis, aquâ orizæ aliisque ejusdem farinæ diluentibus. Si exorbitet viresque frangat ingèstaque non cocta egerantur, si fæteant excreta, infelix exitus hariolandus erit.

§. XLI.

Haud vereamini tunc, philiatri, quamlibet sanguinis effluxum è naribus, ab eo enim pendet maximum ægro emolumentum. Spectatores estote quandiù pulsus non labefactatur, manus pedesque nativum servant colorem nec periculosis symptomatibus velut coronidem se addit leipothymia; si insuper sanguis non defluat putris aut solutus. Attendite tantùm regimine sapiente ad fovendos naturæ nisus, tanquam si in operis partem fueritis advocati. Si tamen debiliora hæc sint, seu culpanda veniat ruptorum vasorum nimia constrictio aut spissior sanguinis crasis, moxque succedant vertigo, stupor, pruritus narium, imò anxietas, tunc fluxus erit promovendus calidis fomentis vaporibusque nare attrahendis. Item hemorrhoïdum inanes conatus balneis vaporariis, enematibus, pediluviis, fomentis calidis, quin hirudinibus sollicitandi erunt, imò urgente periculo necnon sinentibus viribus, sanguinis missione provocandi.

§. XLII.

Etsi raro crisis fiat per pulmones, nihilominùs sputa nonnunquam levant febres suo tempore excernenda. Difficulter prodeuntia annuntiant anxietates, pertussis, dyspnœa, dolores sympathici scapularum et postici colli. Illorum excretioni favent haustus emolientes tùm infusus theiformes oxymelle acuendi, vaporatione aceti, oxymelle scillitico, oxide antimonii aurato, kermete minerali, quandoque hirudinum applicatione tùm venæ sectione; nec rarum est hic alii naturam instare viæ evanidis criseos inceptæ indiciis ipsâmetque alvum sibi seligente.

§. XLIII.

Abscessu emergente, huic optimè succurritur emplastris tùm cataplasmatibus emollientibus, irritantibus qualia fiunt cum pulte è micâ panis, cæpis assatis et contritis, emplastris diachylonis gummosi, meliloti cum pauxillo epispastici. Fluctuante verò materiâ, apertura fit et detersio ulceris promovetur secundùm indicationes chirur-

gicas jamjam adimplendas. Resorbetur quandoque materia antequàm foràs expellatur et aliò devecta per delitescentiam tragœdias agit varias ut se habuerit pars denuò affecta.

§. XLIV.

Quòd si uterus pro amandationis viâ fuerit selectus fiatque cum fluxu mitigatio symptomatum, sibi sinendus est illud virium conamen, nam memores esse debemus axiomatis Hippocratici, — Quò natura vergit eò ducendum; —nihilosecius infida est hæc via cui non multùm tribuere est. Alia verò exanthemata, petechia et id genus pustulæ varia criseos prosapies, sui juris facta ne turbentur, ni oriantur nova symptomata, fatiscentis naturæ indicia, quo in casu tanquàm ad cutem derivantia sorbendi propinabuntur sambuci, scordii, rutæ melissæve infusus calidi, haustus è camphorâ cum liquore anodyno Hoffamni. Vinum etiam suum tunc confert symbolum, purum, generosum, cochleatim sumptum, ipsummet etiam balneum calidum cujus efficaciam hoc in casu decantare solebat egregius nostras Ant. Petit necnon cl. Selleus.

§. XLV.

Epigenesium mitigatio. Quid sit hic morbosus surculus, quomodò à quolibet morbo ortus hujus primævum characterem ingravet, quænam sint ipsius vulgatiores causæ, hæc totidem in nostris Institutionibus medicis prolata sunt (1). Febris continua etiam suas habet epigeneses, seu genuinæ referantur febris indoli aut causa sint astantium medicorumve errores, eis tamen maximè attendendum est, quandoquidem periculum plus minùsve instans denunciant. Inter quas eminet cephalalgia à versâ sanguinis vi versùs caput, quæ quidem mitigabitur venæ sectione, nuchæ scarificatione, hirudinum iponè aures appositu, situ erecto, capitis ipsius denudatione, enematibus tepidis, pediluviis, fomentis calidis, frictioni cruribus peractæ succendentibus, phœnigmis ex armoraciæ radice, pane fermentato suris aut pedum plantæ impositis, temporariâve vesicantium applicatione, frontis manuumque assiduâ refrigeratione ope linteorum

(1) Tom II. pag. 255 et seq.

frigidâ madidorum; verticis madore ope spongiæ poscâ perfusæ, ejusdemque humoris vapore naribus attracto. At sæpius epigenomatis causa est bilis è suis conceptaculis tragædiam agens; tunc dolor sinciput occupans in morbi progressu, humorem indicat diluendam esse haustibus acidis, mox amandandum per superiora aut inferiora. Mirum quàm pauco temporis spatio hanc sustulerit tartris antimoniata potassæ ut nunc etiam quotidianâ constat experientiâ. Quod si epigenesis oriatur à genio quodam hysterico apud virgines nymphasve evoluto, huic medebitur haustibus julapiisve anti-hystericis ex liquoris mineralis anodyni largâ dosi, cui additur castoreum laudanumve prout tulerit casus.

§. XLVI.

Sui sunt etiam spasmi doloresque abdomini quæ temtoperè aliquoties sæviunt ut renes vesicave à suis pensis otientur. In levaminis partem tunc venient fomenta aqualiculo imposita, epithemata pultacea, semin baluea, enemata anodyna virtute largè imbuta laudani liquidi sapienti necnon

temporario usu, hæmorrhoïdum sollicitatione, semicupiis, hirudinibus, frictionibus podicis ope ficulneæ frondis.

§. XLVII.

Vertigo, suffusio, diplopia, coma, aurium tinnitus comumnem cum deliriis trahunt originem apparentque vel crudescente vel maturescente morbo. Quòd si à vehementiori tantùm sanguinis appulsu producantur symptomata absintque signa cachexiæ, missione sanguinis, occipitis scarificatione, hirudinum, sinapismorum applicatione tùm capitis tonsurâ, illa quæcumque sint, mitigabuntur. At crebriùs harum epigenesium causa hæret in hypochondriis catharsi tantùm superanda; quod observaverat cl. Tissotius verba habens de febre biliosâ. Si epigenesin comitatur languor, celeritas, debilitas imò intermittentia pulsûs totidem comites febrium putridarum assidui, tunc locum habent sinapismi acriores, vesicantia, moschus, camphora, valerianæ, serpentariæ virginianæ radices, vinum generosum, kina, contrayerva, lintea frigida poscâ madida, pudendis applicata, evacuantia tandem fomitis

tis putrescentis, si hujus saburræ præsentia in numerum causarum veniat; mox ubi ope diluentium, acidulorum, saponaceorum signa indicabunt eam esse ductilem. Ast illa symptomatum caterva tùm anxietates et convulsiones imò sopor ipsemet ab exanthematico miasmate ad encephalon delato oriri potest, ut observare est in miliari febre à retrogressâ aut non facilè erumpente materiâ; citò citiùs tunc lenienda sunt symptomata cutemque versùs dirigenda est vis naturæ, cui scopo tendunt regimen calidum, infusus diaphoretici, camphora, moschus, spiritus Mindereri, aliaque calida quæ reperire est in nostro Formularum syntagmate. Evanescit tragœdia mox ubi vitiatur iterùm c utis, nihilosecius continuanda sunt indicata quousque invaluerit naturæ labor. Locum quandoque supplent urinæ copiosæ, alvi profluvium, hemorrhagia, imò etiam copiosa salivatio. Nec rarò vices gerunt exanthematum eadem excernicula absque malorum symptomatum syndrome, dùm materies eligit sibi hunc vel illum effugii modum, tunc sibi permittenda est natura omine sub feliciori morbum debellatura.

§. XLVII.

Ischuria tanquam epigenesis est habenda quam critica urina non subsequitur, quæ pro causâ non habet vermes, fomitem biliosum, calculos hæmorrhoïdesve. Accidens illud eò sibi citiùs devincit auxilium quòd convulsiones, soporem comatosum morcemque ipsammet denuntiat. Enemata crebrò repetita, antispasmodica, fotus emollientes ventri, perinæo, genitalibus impositi, semicupia tepida, vaporaria balnea, decocta diuretica nitrata, emulsiones cum moscho, gummi arabico, imò poscente casu, hirudines perinæo applicatæ, epispatica sacri regione applicata hìc requiruntur.

§. XLVIII.

Spasmi quin ipsemet motus quilibet clonicus, sæpè apud infantes à varioloso miasmate, à vermibus, dente emergente, tùm ab alio fomite apud adultos oritur; habitâ ratione causæ his optimè medentur accessus frigidioris aëris, insessus in lecto aut extrà; quibus accedunt spiritus cornu cervi, moschus, castoreum, asa, infusus valeri-

anæ, laudanum liquidum enemataque sedantia quibus oleum lini affunditur et cum pertinax est epiphenomenon et caput in causâ est, cucurbitula aut hirudines temporibus affigendæ, tùm pediluvia aut vaporiferum balneum.

§. XLIX.

Vomitus pertinax, catharsi immoriger nec ortum referens intestini ullius strangulationi, pilori schirro aut hepatis obstructioni, mitigatur mixturâ effervescente cui quandoque nonnulla affunduntur aliquot guttulæ laudani, epithem ate ex pane, mero madido, enematibus salis, saponis aut stibiati tartari necnon opii virtute imbutis. Nec inanem opem ferunt penicilli decocto menthæ piperatæ perfusi, epigastrio frigidè appositi, sacculi herbis aromaticis farti in vino rubro decocti, crusta panis spiritu lavendulæ vini aut aceti conspersa, ipsamet etiam theriaca super alutam extensa.

§. L.

Diarrhæa levis sibi sinenda est tanquàm optima crisis, siquidem alvus adstrictior

cum cutis siccitate et urinis parcis mali semper est ominis metaptosinque futuram indicat versus superiora. Quòd si abnormis fuerit, ut contingit apud illos emesi aut catarsi nondùm sollicitatos; si excreta flava viridia, fætida, tenuia inscio ægro exeant cum torminibus, reprimenda erit alvus incrassantibus, rhei tincturâ etiamque laudano liquido, simarubæ decocto, gummi arabico theriacatisque clismatibus. Subduci etiam poterit materia diaphoreticis et lenibus diureticis. Si è contrario nullus biliosus apparatus adsit, si aquosa spumescant excreta viresque continuò fatiscant, si post secessum æger pejorem se sentiat, indicantur fortiora comprimentia; nempè Sydenhamii enema ex cortice granatorum et rosarum rubrarum in lacte decoctorum cui additur diascordii semis uncia.

§. LI.

Cardialgiam supervenire febricosis jam monuerat Werlhofius asseclamque non raró esse remittentium, ingravescere in paroxysmis paulò post minuendam. Sævit acrimo ventriculi morsu cum paucâ et inani

vomitione ; accedunt animi defectio, pulsûs exilitas, luctuosa suspiria , cùm epigenesis habetur gravissima. Ansam sæpiùs dat sanguinis congestio à suppresis hæmorrhoidibus , lochiis, catamæniis ; hinc sanguine devio stasis fit ad cardiam, imò inflammatio cui succedunt dolores aliaque epigeneseos symptomata. Venam tunc tundite , philiatri , cucurbitulas scrobiculo cordis apponite catharsique insistite si biliosus insit fomes; si sit indolis hystericæ epigenomenon, anti-hysterica præscribite pharmaca. Intereà prout requirit indicatio , citri ribesiorumve succum, hydromel addite; sique à metaptosicè delatâ materiâ exanthematicâ oriatur aut erupturæ præludant indicia , ad cutem revocate deviam aptioribus attrahentibus.

§. LII.

Quin sæpè cardialgiæ comes est singultus gastritidis ventriculive sphacelati tùm diaphragmatis inflammati pedissequus , minùs verò ominosus cum accedit tanquàm epigenesis febri. Huic subvenitur potu diluente, calido , mucilaginoso , cucurbitulis siccis scrobiculo cordis appositis necnon

laudano liquido. Ne in hâc epigenesi obdormiscite quæ tragœdiam sæpè ludit expergiscenti. Ejusdem prosapiæ sunt leipothymiæ quæ ab iisdem oriuntur plerùmque causis et proindè iisdem auxiliis sunt impugnandæ. Insuper in assultu juvant aquæ spirituosæ, ammoniaca tùm acetum radicale naribus objecta.

§. LIII.

Vigiliæ quandoque febri sanatæ supersunt sive in partem veniat nervea dispositio aut adhùc superstitis epigenomatis referenda sint reliquiis. Obviàm his itur, cessantibus aliis symptomatibus, linteo, monente Sydenhamio, aquâ rosarum madido et frigidè sincipiti et temporibus applicato, siquidem plus aliis narcoticis prodest.

§. LIV.

Diæta. Quippe aër primum vitæ sit pabulum, auctoque circulationis rhithmo augeatur etiàm respirationis momentum et proindè increbrescant jacturæ quibus locum dat combustio chemica qualis in lobulari pulmonum substantiâ habetur, hinc aëris

puri, frigidiusculi, humiduli et renovati necessitas. De esculentis verò dicens Hippocrates his sequitur : — Siquis febricitanti cibum porrigat, sano quidem robur, ægro autem fit morbi causa. — Undè deducere est medicationi subveniendum esse toto febris decursu diætâ tenui, sorbili, nullatenùs ventriculi vires oppressurâ, qualem subministrant juscula tenuia, pullaria, hordeacea, cerevisia lupulata, in quâ tenuitate victûs consentit Celsus dicens, « cibus febricitantibus humidus est aptisimus aut humori certe quàm proximus utique ex materiâ quàm levissimâ maximèque sorbitio, eaque, si magnæ febres fuerint, quàm tenuissima esse debet. » Meliùs autem à morbo se habente ægro, ei conceditur cibus eupepticus, temperans, aperiens, vegetabilis, qualem dant fructus horæi recentes; rubi idæi, fragæ, cerasa uvæque, quæ cocta cum vino minùs flatus procreant. Nec minori laude feruntur mala persica, pruna tùm poma pyrave eodem modo præparata. Succedunt tanquàm optima alimenta, panis intrita, sagu, oriza, hordei decorticati cremor, daucus, scorsonera esculentata, spinachia, acetosa, asparagus, lactuca, pruno-

rum pulpa cum succo citri et sacchari pauxillo, viribusque invalentibus, pisces plurimi amnicolæ qui totidem pro lubitu decumbentium alternari queunt. Apage crassa legumina, ova, lac, pisces marinos, caseum et cætera hujus ordinis in putredinem proclivia. Tandem cùm æger suis fidere poterit viribus, ambulatione sese exerceat in cubiculo, et fenestris incumbens sese vario recreet exterorum spectaculo.

CAPUT III.

De febre diali, (1)

§. 1

Hanc ἐφήμεραν vocaverunt prisci, quòd ipsius impetus intrà unum diem sit absumtus ei succedente quâvis criticâ evacuatione. Derepentè ingruit hæc febris absque notabili quovis prodomo, quandoque levi horrore aut sæpius sine ullo, quibus mox succedit calor modicus, æqualis, universalis nullo frigore intercisus, in vegetis magis intensus. Nec mora, roscida fit cutis, dolent dorsum caputque, rubet facies, molliter, æqualiter et celeriter pulsant ad carpum

Febris inflativa Arabum, quorumdum Ephemera inflammatoria, *l'Ephémere* de M. Pinel. *Courbature.*

arteriæ, anhelitus ità crebrescit ut numerus respirationum sit septima pars numeri quo fiunt cordis pulsationes. Arent lingua muco subalbido oblita, quinetiam fauces et forsitan interiorum membranæ anteà serosæ. Alvus siccatur, urina primò croceocolore aliàs vix à crasi mutatur; sanguis naribus emissus coit citiùs, aut è venâ saliens crustâ inflammatoriâ operitur, quin sibi respondent symptomata æquum tenorem servantia. Vanescente febre, ad priorem normam citius redit pulsus nec ut in intermittentibus commotionis febrilis ullum dat indicium. Hujusce febris typus ad continuum tendit in eò quòd remissiones non liquidò appareant quamvìs locum habeant. Dùm protrahitur apud melancholicos, serò noctuve fiunt nonnullæ exacerbationes, manè verò remissiones. De hâc febre observata retulerunt Forestus. Obs. Libr. 1. de Febrib. Fred. Hoffmanus, Obs. 111. Coll. Pinel in Medicin. Clin. de Angeiotenicis dicens, Ord. 1. gen. 1.

§. 11.

Hic pertinet, habitâ diuturnitatis ratione, ephemera maligna, seu sudor anglicus,

morbus rarior qui nomen traxit apud Britannos à copioso sudore quo diffluit æger. Prodroma sunt prostratio virium, deliquia, anxietas, cardialgia, cephalalgia, mòx emergunt pulsus frequens, inæqualis, cordis maxima palpitatio, quibus succedunt cum calore sudor perpetuus, copiosus et cum morbo terminandus. Epidemicè grassabatur hæc febris species tragædiamque agebat sæpiùs luctuosam in nycthemeri spatio. Si ulteriùs protelebatur, non ideò erat ipsius indoles lenior ni quartum quintumve diem attingeret, quo sudorem subsequebantur variæ cutis efflorescentiæ.

§. III.

Solutio. Solvitur suo marte in nycthemero sudore plus minùsve copioso quem comitatur halitus roscidus, vel urina cocta, copiosa quæ quandoque clara manet toto morbi tempore; aliàs horum vices supplent sed rariùs diarrhæa, vomitus aut hæmorrhagia, tùm in labiis exanthemata. Spatium longius aut brevius ab irritamenti naturâ vel reactione pendet quæ ultima pergit donec illud sublatum æquilibriumque fuerit

restitutum. Hinc in febrium continuarum epideniis grassantibus videre est nonnullas ephemeras à suâmet indole non desciscentes, dùm aliæ ab iisdem causis ortæ graviùs longiùsque sæviunt in pejus mutatæ. Adde quod, pergente febrili motu generentur nova, incitamenta, humoribus nempè nimiùm subactis, pabulumque febri simplici suffecturis. Re, ità sese habente, tunc protenditur morbus cui comites se addunt dorsi capitisque dolor, nauseæ tùm vomitus; tertium vel quartùm diem atingit vocaturque tunc ephemera protracta, quæ plerùmque in synochum facessit. Has videre est æstivis diebus sub madidâ aëris constitutione grassari epidemicè, imò, eâdem pergente, increbrescere.

§. IV.

AEthiologia. E variis fontibus oritur ephemera, nempè ab ebrietate, cibis nimiùm calidis, à pathematibus violentis, balneo frigidiori, catamæniorum suppressione, pervigilio, temperiei inclementiâ, à denegato potu, à punctione, contusione, fracturâ, partu difficili, vermibus, vere pedestriitione sub

jove pluvio aliisque causis quarum indoles mitior se facilè subigendam præbet naturæ leniori conamine. Undè pro harumce causarum varietate apud prædispositos, euchymos exsurgit febris nunc brevior aut longior, protopathica aut symptomatica, ansaque datur variis speciebus quas norunt sub nomine vulnerariæ, menstruæ, lacteæ verminosæ, etc. Hinc etiam varia febris indoles siquidem post vehementiora animi pathementa, coitum repetitum, febris acerbior sit comitesque habeat torporem, faciei vividiorem colorem pulsumque fortiorem; ingurgitationem verò sequantur anxietas, inquietudo, oppressio et vomituritio. É contrario timor, mœror, curæ secum afferunt pulsum languidulum, frigus in principio majus, intùs verò acutiorem calorem. Perpensis hujus febris perpendendis causis patefit, ut recentiorum more producatur sermo, vires humorum circulationem promoventes sensationibusque proprias augeri, undè ad quoslibet motus succedit inertia.

§. V.

Prognosis. E nosographe æthiologiâque

modò expositis sàt oculatis patet. Ephemera protracta gravior est simplice, siquidem fit, eâ pergente, crassior sanguinis crasis, lentescant lentoris capaces humores caloreque evecto ad acrimoniam vergant latices per vasculosos compagis mæandros provolvendi; undè staseos inflammatoriæ periculum. Hæmorrhagiam tunc salutarem hariolari est ex oculorum rubore, capitis gravitate, pruritu partis è quâ sanguis est effluxurus, tùm pleno duroque pulsu vividè micante. Aliundè crisin per renes indicant lumbares tùm hypogastrici dolores, calor, pruritus ad genitalia; criticam verò diarrhæam borborygmi, vagi per ventrem dolores, hypocondriorum suspensio aliisque optimi commatis indiciis quæ breviloquens prætermitto.

§. VI.

Therapeia. Cùm ab incitatione systematis sanguinei repetenda sit ephemeræ legitimæ evidentior causa, hinc ei subvenietur lenimine causarum remotarum suprà relatarum, tùm missione sanguinis è brachio, de pede verò si cum signis plethoræ

indicia sint hæmorrhagiarum hæmorrhoïdumve suppressarum; provocatione vomitûs quandò ructus, nauseæ, linguæ spurcities turgentem materiam foràs eliminandam denuntiant; aliàs sibi conceditur febris regimine temperato, potu aquoso, nempè ptisanâ vulgari aut florum tiliæ infuso, syrupo limonum temperato, abstinentiâ à carnosis cibis oppugnanda. Si verò causam dederit crapula, excutiendus erit citiùs morbi fomes è ventriculo tùm intestinis leni emetico catharticove ut tutiùs avertantur ominosæ quævis sequelæ illudque injungit Hippocrates dicens. — Quæcunque morbis presentibus rectè peraguntur ea melius aut incipientibus aut imminentibus. — Liquida servabitur alvus enematibus aquosis viresque evehentur acidis esculentis, quò recidit galenica polenta, nempè intrita ex hordeo torrefacto et in farinam converso cui additur succus granatorum aut cydoniorum Nec spernenda sunt mitiora diaphoretica si incusetur suppressa à frigore perspiratio, vergenteque morbo sollicitabitur alvus laxantibus mitioribus, salinis solutionibus. Si principium insit crysipelaceum, rheumaticum aut podagricum, infusus sambuci,

arnicæ tùm chamœdrios erit propinandus. Sua etiam est laus balneis, morbo vergente, ut magis et faciliùs provocetur diaphoresis. Fomiti subvenietur vermiculoso anthelminticis quæ sub variis formis, ut res feret, erunt concedenda. Pathemata violentiora temperabit animi moderamen optatius, languidiora efférent spes sapientisque consilia. Intereà aperta servabitur alvus enematibus refrigerantibus quibus vim suam impertiet nitrum.

§. VII.

Ephemeræ malignæ opitulabuntur vinum burdigalense cochleatim sumptum, kina in substantiâ et in decocto data, potio cardiaca ex aquâ florum aurantiorum, melissæ, cinnamomi; quibus accedunt confectio hyacinthina, kermesina, theriaca, lilium Paracelsi, acetum; quæ totidem vires erigunt necnon sudorem juvant haud inconsultè supprimendum.

CAPUT.

CAPUT IV.

De Synochâ. (1)

§. 1.

Sic ab omnibus hæc dicitur febris continua quæ, mutuatis à Sydenhamio verbis, conceptam semel effervescentiam συνεχως unoque tenore perficit. Symptomata penè eadem sunt ac in ephemerâ, attamen graviora, et cum eo discrimine quòd febris non uno impetu emergat, sed pedetentìm donec quartam quintamve diem attigerit, quo tempore perseverat usque ad descensum et finem.

(1) Synochus imputris Galeni, simplex Riverii, septimanaria Plateri, ægrotantes septimani dicuntur; Febris acuta sanguinea Fr. Hoffm. Homotona depuratoria Sydenhamii, Febris inflammatoria Stollii; Angeiotenica Coll. Pinel.

Quibus optimus habitus contigit, tùm qui, ut ait Celsus, «sua suspecta habere debent bona, quia non ultrà progredi potest, retrò quasi ruinâ quâdam revolvitur» hos synocha adoritur, utpote quòd rigidis donentur fibris, ipsorumque vasa latices volvant tenaciores. Instantem indicant sensus defatigationis aliàs torporis, capitis dolor, quibus pedissequum est subitum et breve frigus. Mòx, ut ità dicam, oppressis viribus nihilominùs pulsus micat plenus, celer, nonnunquàm durus, rariùs mollis; progrediente tempore, apud nonnullos remissus recrudescit capitis dolor cum carotidum micatione, rubet facies aliquatenùs inflata; larga est respiratio, oculi nitent, dolent palpebræ flammeæ, aret os interius rubente linguâ, fonticuli siccantur, sitis molesta sævit, nox est insomnis aut somnus secum trahit phantasmata rubra, necnon desunt aliquandò apud infantes coma vigil tùm tussis plerùmque sicca. Nauseæ imò vomitus lentoris cujusdam in hoc primo morbi stadio apparent, sed fugacia plerùmque sunt utpote quòd à spasmo oriantur sanguinisque sæpiùs missione temperanda. Morbo pergente, arent cutis necnon interanea, undè ægrè exoneratur alvus. Urina

vividi magis est coloris quàm in ephemerâ copiosamque hypostasin demittit absque odore. In acme mens ità obnubilatur ut quandoque delirium succedat, sanguine nimis versùs superiora irruente; quin pueri somnolenti sæpè pavent imò convelluntur. In symptomatum syndrome aliquandò veniunt artuum motitationes, subsultus tendinum, oculorum dentiumque splendor. Hæc febris æquali tenore sua tempora percurrit continensque reipsà est ut galenico sermone loquar. Increscit quidèm nonnunquàm calor necnon augentur cephalalgia, sitis, fitque difficilior anhelitus versùs noctem, ast illæ aberrationes potiùs à revolutione diurnâ, à pravâ medicatione aut aliquo animi pathemate oriuntur quàm à genuinâ morbi naturâ. Sanguis è venâ eductus citissimè coit induciturque crustâ lardaceâ nec à coagulo facilè secernitur serum. Sævit vergente hieme et incipiente vere, imò quandoque epidemicè vagatur apud eusarcos juvenes, lautæ diætæ et quieti deditos. Desunt saburræ cujuslibet in primis viis, tùm putredinis indicia in secundis. De hâc febre locuti sunt Hippocrates referens casum Periclis in Epidemiorum lib. III. Galenus

Metb. Med. Lib. 9. dùm citat juvenem nimiùm palestræ addictum, imò Forestus 1°. de febribus synoch. Fr. Hoffmanus Lib. Coll. tùm M.Pinel Med. Clin. Angioten. 1. spec.

§. II.

Solutio. Synocha orbem suum absolvit intrà primum septenarium, vix ad secundum protelatur. Solvitur sudore copioso, universali cum molli undulatove pulsu, urinâ turbidâ, sedimentum deponente album, lævo quandoque cum nubeculâ, absque ullâ hypostasi; his succedanea sunt hæmorrhagia larga narium, rariùs ex uretrâ pudendove, diarrhæa temporaria, cui prodroma sunt borborygmi, dolores colici, hypochondriorum elatio et lumborum dolor; quæ quidem solutio crebrior est in autumno; tandem rarissimè vomitu tùm exanthematibus. Crises illæ plerùmque post horrorem sequuntur æstum, dummodò venæ sectionibus nimiis non exhausta fuerint sanguinis receptacula. Solvitur etiam apud eusarcos aurigine, habitâ fide Hippocrati dicenti in suis Aphorismis:--Quibus in febribus morbus regius septimâ aut nonâ aut decimâ

quartâ die accedit, bonum, sinon præcordium dextrum durum fiat, sin minùs non bonum. - Defluvia, phlegmasiæ nonnullæ quandoque febri succedunt eique inurunt specificum characterem, undè morbus insignitur sub nomine rheumaticæ, exanthematicæ, variolosæ, morbillosæ, erysipelaceæ, dysentericæ, quæ epigeneses haud ipsius indolem mutant iisdem ferè remediis debellandæ. Quinetiam, vergente quintâ, nonnunquàm phlegmasiæ capitis, thoracis abdominisve interiora occupant. Incandescit magis facies, rubent oculi, saliunt temporum arteriæ, carotici jacent ægri incondita mussantes cùm versùs superiora irruit morbi impetus; fit frequentior, difficilior respiratio cum tussiculâ siccâ, dolet latus, rubentque genæ si metaptosicè afficiatur thoracia regio, singultus verò, vomitus, dolor fixus, meteorismus, constipatio torporve artuum inferiorum si ab errore naturæ plectantur ventris interiora. Si accedente nocivâ aëriis constitutione, aut ex pravâ ægri indole protelatur febris, transit in putridam, vel, exhaustis viribus, crises fiunt imperfectæ, tùm verso sanguinis albumine in pus, deponitur illud hìc vel

illìc apostema formaturum indeque læsiones diversæ extispicio annotandæ, ulcera sphacelusve, infanda morbi simplicis progenies.

§. III.

AEthiologia. Prædisponuntur robusti, juventutis stadium ad virilitatem decurrentes, euchymi et ad phlemasias proni, monticolæ, viragines, puellæ primâ menstruatione laborantes, juniores mulieres imprimìs gravidæ. Ansam dant hemorrhagiæ consuetæ suppressio, labor improbus, animi pathema vividum, siccitas frigusve atmospheræ, temulentia, vigiliæ nimìs protractæ, aquilones corique diuturniores. Accedit tanquàm incitabulum miasma quodlibet contagiosum aut aëre innatans, ignotâ nobis indole suas partes agens; quâ ratione crebriùs emergit febris verno tempore, imò quandoque grassatur epidemicè, ut quamdam fidem faciunt Fr. Hoffmanus tùm Stollius in Ephemeridibus suis anno 1779, majorem verò Coll. Pinel in Nosogr. Phil. pag. 20. Nec reticere est in hâc simplici inflammatoriâ febre sanguinem ad coitionem tendere evectâ ipsius vi plasticâ, ut ob-

servare est in corio inflammatorio, hìnc novæ membranæ, nova vasa quibus disjunctà priùs organa sibi invicem coalent his in sedibus quibus vis morbi inferbuit. Quidni etiam siccâ æstate culparetur aëris pulmones subeuntis nimia caloricitas, in humoribus excandescentiam genitura? Observandum est licèt, vergente morbo, signa saburræ prodeant, ea potiùs esse effectus quàm morbi principia.

§. IV.

Prognosis. In illâ statuendâ noscere primum est quinam antecesserint morbi, quinam tunc dominantur, nàm sporadicæ tùm intercurrentes, et ipsamet synocha simplex de horum indole quodammodò participant, quo fit ut febrem modò tussis modò diarrhæa, nunc lateris dolor, nunc verò peticulæ aut exanthemata varia comitentur sub quo aspectu vocari posset complicata. At misso de his sermone, salutaris est per semetipsam quandoque synocha, siquidèm nonnunquam medetur plurimis nervorum affectibus spasmodici generis, quod innuit Hippocrates dicens in suis Aphorismis

— Qui à distensione aut rigore nervorum tenetur, febre superveniente liberatur, — Insuper labantem sanitatem firmat, si aliundè cuncta in decursu ritè procedant. Dubiis avibus hæc se prodit cui pulmonum phlegmasia succedit aut quæ à primo genio quolibet modo desciscit, in quâ sanguis missus crustâ inflammatoriâ integitur. Circa cujus genesim haud reticendum eam oriri à sanguinis nimiâ subactione tenuitateque, undè fit ut citiùs justo soluti sanguinis globuli fundum petant dùm albumen in coagulum coriaceum abiturum, superficiem occupat. Nec parvi est momenti ista crusta, quippe quòd cum aliis signis conjuncta morbi diagnosin explicet firmet, ducatque faciliùs attendentem ad securioris curationis methodum. Ephemerâ eò periculosior est synocha quò crassior aut impurior sanguis circulum obit, nam tunc interiores partes inflammatione, ut in stationariis constitutionibus videre est, imò gangrænâ corripi possunt, ni cognita lues citiùs debelletur. Quibus, dùm micant carotides tùm temporum arteriæ, convelluntur oculi, iis delirium oritur, ut è pluribus locis ex Hippocratis Epidemiis constat. Melioris est ominis quæ continuitati impar in intermittentium numerum transit.

§. V.

Extispicium. Denatorum musculi lætiori rubore nitent ; rubent intestina gracilia ipsemetque stomachus, vasculosis penicillis sanguine magis distentis. Systema venosum ad cordis viciniam cruore congelato turget, opplentur cordis cava vicinaque receptacula gelatinoso sanguine in polypi speciem indurato. Moras facit idem humor in spongiosis visceribus præsertìm in liene, hepate. Nonnunquàm inflammationis irrepentis indicia dat villosa ventriculi, jejuni et ilei membrana, imò maculæ punctulave passìm sparguntur ad folliculorum viciniam. Scybala continent indurata, globulosa, colon rectumve nonnulis in locis areis gangrænodeis distincta. Rubuit menyngitis, areolis, circinnis aliò penicillis variegata. Quin coagulato sanguine farti fuerunt reperti duræ matris sinus; adeò capillaria, cùm vita manebat, suo humore turgebant!

§. VI.

Therapeia. Constat ex dictis penes medici-

nam expectantem esse synochæ curam, dummodò suis valeat viribus compages nec exorbitent naturæ industriæ conamina. Itaque eadem sunt in hâc depellendâ febre indicata ac quæ nuper enarrata sunt, quòd iisdem fundamentis innixa sint; at cùm ex gravioribus causis instet periculum nascendæ hìc vel illìc phlegmasiæ, hinc in eo collineare debet indicatio, nempè ut diluantur humores, minuatur solidorum erethismus excernendaque provocentur. Primo scopo tendit venæ sectio cujus indicationem desumebat Hippocrates à morbi gravitate, à virium statu et ætatis vigore. — In acutis morbis, dicebat eximius auctor in libro *De Victûs ratione*, sanguinem detrahe, si vehemens morbus videatur florueritque ægrotantis ætas et virium adfuerit robur. — Mittitur è brachio sanguis, quæ quidem missio, sex octove horarum spatio elapso, iterabitur donec pulsu laxiori molliorique facto, æstus deferbuerit respirationisque tenor liberior contigerit. Sic pleuritidi, vere ingruente, aut phenitidi tùm aliis topicis inflammationibus imò abortui obviàm itur reprimiturque omnis rubri gurgitis excandescentia, cùm aliundè pulsus durus, fri-

gidaque aëris constitutio id sinunt imò innuunt. Extrà aleam haud positus est æger cui vena feritur sub pulsu molli, laxo, auris tepentibus; hinc, ut observaverat Pringlius, in nonnullis harumce febrium epidemiis nocet sanguinis missio quæ sub aliis circumstantiis juvisset; adeò verum est effatum Sydenhamii dicentis de epidemiarum indole! « Hoc saltem pro comperto habeo ex multiplici accurratissimarum observationum fide prædictas morborum species, præsertìm febres continuas, ità toto quod aiunt cælo differe ut quâ methodo currente anno ægrotos liberaveris, eâdem ipsomet anno jam vertente, forsitàn è medio tolles.» E saphænâ ducitur sanguis, si multùm rubeat facies, doleant caput, fauces, obque anginam subnascentem impediatur deglutitio. Febrem post primam sanguinis missionem exacerbari haud rarum est, siquidem præ hujus copiam pulsus oppressus, minutâ illâ, vim suam recuperat vividiùs tactum impulsurus. Secunda tertiave missio, si non eam tollit adscitiam æstuationem, saltem hanc ità minuit ut natura dehinc sui juris facta meliùs cætera perficiat. Nec à detractione deterreant, cum res urget, catamœnia hæmorrhoidesve

undè speranda est minor sanguinis evacuatio; id saltem monent Galenus Haëniusque, quibus ratione praxeos habenda est fides. Pueris nolentibus, mulierculis repugnantibus, hemorrhoidibus tentatis vicem supplent hirudines podici, brachio collove appositæ, ne tamen iteretur auxilii genus, si tempestas humidior calidiorque inimicam tacitè fovet putredinem, nam facilè franguntur vires dein à collapsu vix resurrecturæ.

§. VI.

Suum etiam symbolum conferunt, ut unâ eâdemque fideliâ duo dealbentur parietes, enemata refrigerantia et laxantia quotidiè repetita, caput et pectus levatura itemque fomitem putredini, tersâ alvi sentinâ, subductura. Ab his tamen abstinete, philiatri versùs acme, ne dùm crisin meditatur natura, à suo scopo avertatur. Vomitus spasticus, siquis supersit, cicurabitur emulsione recenti, syrupo diacódii temperatâ, cyathim de die haustâ. Quinetiam dilutioni conducent decocta avenæ excorticatæ, hordei, graminis, verbasci quibus additur oxymel simplex, serum lactis nitratum, tùm ipsamet frigida,

judice Galeno tàm proficua, quæ quidèm tantùm abest ut largâ dosi hausta noceat, quin neglectæ venæ sectionis vices adimpleat. Minùs tamen, huic insistite, cùm solvi incipiunt excernicula, ne fomes ab excretione impediatur febrisque nimiùm protrahatur. Si verò à suppresso sudore oritur morbus, discrimen avertite usu calidorum; nempè infuso florum sambuci, foliorum cardui benedicti, suam etiam partem conferentibus stragulis. Intereà fomenta emollientia, tepida, pectori aut abdomini imposita, quin si, missâ sufficiente sanguinis copiâ, sat dilutis potu humoribus, nihilominùs imminente crisi, areat cutis, ni ipsamet totius corporis balneatio saltem cum spongiis uvidis huxamiana prodest lavatio.

§. VII.

His circà medendi modum ità dispositis à medico non ardelionis sed observatoris vices agente, intrà primum septenarium aut secundum in melius vergit febris indoles, madefit cutis, lingua priùs sicca humescit ad latera, urina mingitur copiosior, cephalalgia, sitis calorque temperantur. Superest tunc

ut provocentur excernenda eâ viâ quam selegerit ipsamet natura regimine aptiori, imminutione refrigerantium, usu verò horum quæ nedùm naturæ excernicula sollicitantis nisibus oppugnantur, imò reseratis nempè omnibus effugiis, illos adjuvant. Si verò neglectu, errore regiminis aut quâlibet aliâ causâ primaria morbi indoles in pejus vertatur, aut septicus fomes enatus vires acquirat, vel tanquam epigenesis ei superaddatur clandestina quævis phlegmasia, si subfuscum colorem offerat lingua, si respiratio fiat angustior, pulsus debilior, si parcè fluant urinæ, collabatur facies, sique manus passìm venantur in aëre muscas, haud optima hariolanda sunt, quippè morbus simplicem suam indolem cum malignitate commutavit. De hoc abnormi errore faciunt fidem Quesnæus, Storkius necnon in nosocomiis operam navantes medici. Suus tamen in hâc ominosâ aleâ locus erit camphoræ, moscho, epispaticis, cardiacis, antisepticis inquilinis pharmaceuticisve, vel ut casus epigenomenaque ferent, præscriptis. Cavete, philiatri, ne vos tunc devios abducant symptomaticæ phlegmaseos signa nubemque pro junone amplectentes, lanceolâ naturæ ju-

dicantis molimina cohibeatis; quâ de re memores estote Hippocratis dicentis; — Quibus in febre ardente fiunt tremores, delirium solvit.

§. VIII.

Diæta. Intereà, dùm minuitur æstus febrilis, viribus consulitur jusculis magis reficientibus, imò eodem desinente carnibus piscariis aut gallinaceis. Sub hoc respectu memores esse juvat divi Hippocratis fantis in libro *de Morbis acutis.* — Cùm in vigore fuerit, tunc tenuissimo victu uti necesse est. — Considerare opportet etiam ægrotantem, nùm ad morbi vigorem victu sufficiet et an priùs deficiet et obtundetur. Quibus igitur statìm vigor adest, statìm tenuiter alendi, quibus verò in posterum vigor, his ad illud et paulò antè illud subtrahendum; anteà verò uberiùs alendum ut sufficiat æger. — Idem auctor aliàs ait — Cibus febricitantibus humidus est aptissimus aut humori certè quàm proximus, utique ex materiâ quàm levissimâ maximeque sorbitio eaque si magnæ febres fuerint quàm tenuissima esse debet. — Senes facilè jejunium ferunt, difficiliùs ætate ma-

turi. Convalescentibus crebrò cibus apponetur at levis tùm pondere tùm coctione. Nam ut observat Celsus : « liberaliter agere se credunt qui cætera illorum arbitrio relinquunt, in genere cibi liberi sunt, quasi quæratur, quid medico liceat, non quid ægro salutare sit. Cui vehementer nocet, quoties in ejus quod assumitur, vel tempore, vel modo, vel genere peccatur. » (1)

(1) Vid. Nostr. Inst. Med. Tom. II, pag. 312.

CAPUT.

CAPUT V.

De synocho putri. (1)

§. 1.

PRIMARIUS hujus febris character inhæret in virium tantâ prostratione ut, sideratâ musculorum irritabilitate, imbellia sint operi hæc loco-motionis organa. Incitatur quidem systema circulationis ad actum, sed reactio impar actioni, quod vi pulsationum nequit assequi, illud numero obtinere conatur. Derepentè ingruit morbus aut ipsi prodroma sunt anorexia, somnus haud reficiens, lan-

(1) Febris putrida Boërrhavii, Stollii; Typhus putridus Reilii, Synocha composita Junkeri, adynamique de M. Pinel. Asthenica Hufeland.

guor gravativus, artuum dorsique dolores vagi, recurrentes; urina olet, olent sudor et feces alvinæ, ægrotantes vicissìm frigent nunc et calent usque ad seram noctem, difficulter audiunt, quin sæpè ponderis quodam sensu in epigastrio obruuntur. Hæc symptomata excipiuntur frigore, illudque calore mordaci ità ut sub manu cutim diutiùs tangente magis ac magis increscat explorantemque propemodùm afficiat ac si, ait Galenus, fumus ipsius oculis impingeret. Nunc incipit febris pulsu debili, celeri nec rationem habente juxtà vim cum cæteris symptomatibus; quin in genere non pulsat æquali tenore, sed nunc citiùs nunc lentiùs ità ut inter diastolen et systolen perpetuum sit dissidium, decrescitque quò plus emittitur spontè aut arte sanguis. Quæ in inflammatoriâ febre roscida est cutis, hìc sicca, arida et velut terrea offenditur. Capitis dolor pressivus manè sæpiùs acriter urget; suprà orbitam imò in imâ orbitâ, quandoque utrinquè, nonnunquam in uno latere sævit ille, qui pedissequam habet mentis aberrationem, illaque accuratè pulsûs tenori respondet; quò enim magis hìc labitur, eò illa magis increscit. Rubri fiunt oculi, tumidi, turbulenti, scintillantes;

quin nec rarò cùm summum nacta est vigorem, cæco marte sæviunt in his vel illis corporis partibus varii dolores febrem rheumaticam mentientes. Lingua alba est, dein rubra, sicca, pulla, nigra, usta, fissa tremitque cùm ab ore exeritur; arent labia discolora, nigrent ad radicem dentes limo obducti totumque os interius arefit. Oculi obducuntur indies sordido muco, imò fiunt quasi pulverei; vultus pallet, viret, arescunt dolentque fauces, et, obnubilato capite, impeditur loquela. Oris halitus, sudor totaque decumbentis vicinia ipsiusque excreta putridum quid halant. Sudores, vergente nono die, copiosi, viscosi. Nec mora; cophosis succedit minori tamen discrimine in secundo stadio quàm in primo. Urina principio pallida, cruda, crassior tunc fit, turbida rufa aut profundè rubra, lateritium deponit sedimentum, aliàs cærulea, nigra, plumbei, sanguinei coloris hypostasin demittit; alvus nonnunquàm obstruitur aut laxatur emittitque diarrhoicè feces glaucas, adustas, olidas, insciis ægris secedentes. Sanguis è venâ missus non coit facilèque putrescit, sique coierit, serum tingitur colore rubello. Corium nunc crassius nunc tenuius versico-

lorem refert faciem, ablatoque illo apparet non firma placenta, sed puls viridis aut cærulea, cute albâ, mucosâ superinductâ cui adhæret (1). Tunc intimâ crasi sanguinis solutâ hiulcisque vasorum foraminibus stillat cruor ex ore, naribus, oculis, alvo, renibus, gingivis, utero, pulmone imò in textu celluloso vibices petechiasve formaturus.

§. 11.

Acmen attigit febris, nempè undecimum aut decimum quartum diem, tunc super cutim educuntur, casso quidem naturæ molimine, pustulæ pallidæ, roseæ, flaventes, aliàs purpureæ, lividæ, nigræ, vibicesque quibus intermiscentur minores aliæ quasi puncticulæ. Numerosæ adeò quandoque stipantur ut regiones hinc indè turpatas undiquè rubras efficiant, quæ oculis accuratiùs observatæ inveniuntur constare ex maculis minoribus

(1) Nella febre putrida petecchiale, nella corruttoria maligna, il sangue si osserva costantemente disciolto ed in vece di crosta vedesi sulla di lui superficie un velo quasi verdaceo e lucente come se fosse oleoso. Sarcon. Istor. rag. dei mali etc. Prefaz. Pag. 34.

ità sibi invicèm hærentibus ut tamen parvis distinguantur intervallis. Nec desunt quibus cutis tùm pectoris, ventris, tùm colli et vultûs maculis variegatur instar marmoris versicoloris. His exanthematibus annumeratur purpura alba quæ simùl cum puncticulis efflorescit amboque continuant, utraque sæpiùs prosapies intempestivæ venæ sectionis aut calidorum pharmacorum. Quin quandoque tumescunt parotides malo quidem omine quod vix ad felicem suppurationem adduci queat hæc primarii morbi epigenesis.

§. III.

En protelata febris sub infeliciori omine se prodit; immotus et supinus jacet in lecto æger proprio pondere ad inferiora delabens; delirat, os hiat aphthis obductum nigricantibus quæ impedimento sunt loquelæ et deglutitioni, in fauces imò in ipsummet stomachum productæ. Crustæ ex illis deciduæ κατῶ aut ανῶ educuntur quibus sæpè vermes admiscentur. Tunc, fatiscente intestinorum tono, colliquefacti humores exitum sibi parant per vasorum hiantia oscula dejectionesque fiunt nigræ, cruentæ

et olidæ, quæ totidem siderationem intestinorum annuntiant. Sub carotidum conspicuâ micatione nihilominùs pulsus deprimitur qui aliquandò plenus tensusque fallaces spes rudiori artis fovet. Tremunt et algent artus, algidus est ipsemet sudor, cærulei fiunt ungues; regiones quibus innititur æger, dorsum, sacrum, coxa, tali epidermide deciduâ rubent, nigrent siccanturque sideratione tacta. Subsiliunt ad carpos tendines, anhela fit respiratio, nasi alis sursùm ductis; siccaque lingua ità obdurescit ut quasi tosta videatur. Interdùm recuperat vires æger surgere connans, at mox leipothymicus relabitur; rore glutinoso, pingui cutis madet, oculi pulverulenti, distorti, sordidi, lacrimantur. Singultus, stertor, convulsiones properè se symptomatum agmini addunt fitque comes delirium tacitum, quod prodit aspectus ægri insolitus et velut extasticus, oculis apertis nec ad lucis radios nictantibus. Pulsus intereà nefandus deprimitur, fitque abnormis, tremulus, intermittens. De Clazomenio hâc febre correpto multa habet Hippocrates in Epidemiorum libr. I æger 10.

§. IV.

Epidemicè grassatur, judice Foresto, sævitiesque æstate gravior est quàm hieme et sub austrinâ tempestate quàm sub aquiloniâ et sub inæquali aut intemperato cœlo quàm æquali et temperato. Pedetentìm effertur syptomatum series aliàs subito impete emersura. Continuus est tenor nihilominùs quandoque remittit sique intermittere videtur, non ideò apyrexia absoluta est; hæ binæ formæ observantur apud præviis affectionibus chronicis debilitatos. Exacerbationes quotidianæ typum sequuntur, tùm duplicis tertianæ. Decursus continuæ extenditur ad septimum, decimum septimum, vigesimum unum imò quadragesimum diem et ultrà quæ verò remittit, vix antè hanc ultimam epocham evanescit, quin ægrè convalescunt sæpeque relabuntur detenti.

§. V

Solutio. Terminatur hæc febris 1°. in salutem, vi vitæ sensìm auctâ ad subactionem nocivi, suborientibus tunc sponta-

neis alvi dejectionibus benè coctis, quin sudoribus, exanthematibus, miti salivatione, aphthis urinisve criticis; undè nona dies, undecima, vigesimaque suo maximè stipantur periculo, quippè quòd eadem quæ secum affert salutem, potest etiam luctuosam mortem inducere : 2° metastaticè, ablegatione materiæ inflamatoriæ, purulentæ ad externa, nempè ad parotides, axillas, inguina, coxas, aut vario cum eventu ad cæteras corporis regiones, undè variæ epigenesium species hoc in stadio haud semper ominosæ : 3°. in mortem oborto sphacelo exteriùs in parte quâlibet pressâ, tùm interiùs, ut probant rubor purpureus interaneorum aut livor; aggestu seri cruenti in calvariâ, thecâ vertebrarum, pectoris, abdominisve cavitatibus, qui suis indicatur signis, nempè cophosi, amaurosi, comate, convulsione et paralysi inferiorum artuum.

§. VI.

Æthiologia. Quidquid contrà effutiverint chemistæ inque principiis chemicis medicam theoriam suffulcientes neoterici, jure quidem ac meritò refertur proxima morbi

causa huic sepseos speciei quâ sanguinis fibrina à nexibus solvenda divortium jamjam meditatur; ulteriùs enim naturæ errores prosequi ardelionis est et ignari quantùm ipsa faciat flocci sciolorum commenta. Enimverò, ait Swietenius his verbis; « præstat morborum causis indagandis progredi tantùm quousquè per fidelia observata et cognitam humani corporis fabricam licet, et in reliquis ignorantiam fateri quàm fictis hypothesibus quantumlibet etiam ingeniosis ludere. » De hâc verò humorum in corpore animato pravâ indole argumentum dedêre Cullenius, Ferrisius aliique practici (1) necnon satis evincunt quæ suprà retulimus plæraque symptomata. Cùm fibrina nexum habitura sit cum fibris musculosis ab eâ oriundis, hæque parentis partici-

(1) Ad elucidationem vide nostram Æthiologiam pag. 178 Imo tantùm solvitur sanguinis crasis ut per diresin aut diapedesin è naribus; gingivis, oculis, intestinisve extillet rutilus latex quin ex ipsâmet cute, ut notat Huxamius qui rorantem ex axillâ se vidisse testatur, tùm ex cicatricibus quæ dehiscentes rubrum stillicidium elabsiverunt.

pes fiant circà dotes genitivas, nam humores sunt organa liquida sicuti organa sunt coacti humores, hinc symptomata adynamica quibus tantùm attenderunt illi qui sub hoc respectu ad solidorum vitia retulerunt hujus morbi originem. Enimverò vires motrices, radicitùs siderato nervorum sistemate, vix è collapsu resurgunt; suisque adminiculis penè destituta vis medicatrix effetè tentat certamen quo cassa fierent causæ morbificæ molimina (1). Tanquam causæ remotæ habendæ sunt aër calidus et humidus, miasmatibus putridis fetus qualem suppeditant castra, cœmeteria, nosocomia, carceres, sentinæ, naves, paludes, lacunæ æstate sitientes; victus ex corruptis frumentis, carnibus salsis, ferinis, haustùs aquæ putrescentis, constitutio epidemica ig-

(1) Vid Ballonium Consilia Medica Lib. 1. Cons. 46. Mortoni Apparat. curat. morb. univers. pag. 11. Huxamium, Forestum, Sarconium quin ipsummet Fernelium dicentem, —Denique per febres qui detrahitur sæpè animadvertitur non solum fetidus et graveolens sed et putridus adeò ut nec concrescere queat, omnibus scilicet ejus fibris putredine consumptis. de Febribus lib. 4. Cap. 6.

notæ indolis, contagium, abusus saponaceorum, alkalinorum, tùm secundinarum retentio. His tanquam occasionales addi possunt apud nautas, milites cataphractos sitis diù tolerata sub caniculâ, nimiæ animi contentiones, vigiliæ, helluationes et inedia. Sporadica fit febris si in individuis sæviat nec populariter grassetur, cùm scilicèt synocha simplex biliosave è suo desciscens genio in putridam transit; epidemica verò cùm lues serpit sine ullâ individuorum distinctione. His nihilominùs in epidemiis, insidiatur sæpiùs ætate senescentibus, utpotè quòd eorum habitus ad sepsin vergat multò magis quàm ad eamdem propendet juvenum natura. Apud eos tamen pedetentìm sui juris fiunt causæ, quod observaverat olim Hippocrates generatìm dicens. — Non enim derepentè morbi homini accidunt sed paulatìm collecti acervatìm apparent.

§. VII.

Prognosis. Ingens virium defectio ominosa multùm est, dicente ipsomet Hippocrate in Prænotionibus Coacis. — Qui præter rationem, nullâ existente vasorum vacua-

tione prostrati sunt viribus, malum. — Fausta tamen augurari licet si sub exquisitâ nimis deliret æger, si ingesta sapiat, si sub pleniore et fortiore pulsu oculi sint vividiores, si inter petechias emergant hidroæ, si ipsæmet petechiæ roseum ruborem contrahant, minuatur languor, si diebus criticis emergant sudores universales, exanthemata papulæve circà os, nares; si urina emittatur subjugalis nec quiete clarescat quamvis furfuraceam det hypostasin arenulasque hæc totidem sunt rediturae salutis indicia. Haud minor elucet spes dùm criticè intument parotides, axillares inguinalesve glandulæ; secùs verò si symptomaticè absque morbi mitigatione. Nec infelicioris est ominis syrigmus ipsaque cophosis quam carotidum antecedit pulsatio fortior, imò etiam ptialismus nono decimove quarto emergens, quin ipsummet delirium non semper ominosum est si quandoque succedant quietis intervalla emergatque tantùm versùs secundum septenarium, quod olim etiam observaverat Proper Alpinus in suo libro *de Præsagiendâ vitâ et morte*. Haud verò sub complicatâ expectabilia sunt urina alba, diarrhæa, tumente abdomine, vomitus ater,

fœtidus, agrypnia, spasmi quilibet, sudores profusi, glutinosi, continui, topici; urinæ quibus innatat nubecula magis ac magis opacior in fuliginosum quid se solvens, matulæ fundum petitura, stupor tùm mentis aberratio ità ut interrogatus æger quomodò valeat, respondeat benè sese valere, cùm cuncta symptomata sinistrum omen spondent. Nec minùs timenda sunt pulsus vermicularis intermittensque, coma diuturnum, imò cophosis in tertio stadio, quòd notaverat olim Hippocrates dicens: — Si jam tabescentibus viribus, siquidem æger non videat aut non audiat, malum. — Haud melioris sunt commatis anxietas, opressio pectoris à seri cruenti stillicidio orta, vibices, petechiæ nigræ, hæmorrhagiæ vix reprimendæ, sudor, saliva cruenta, leipothymiæ crebræ, cardiacis indociles potulentorumque sonorus delapsus. His pessimis signis jure referuntur fœtentium, cruentarum fæcum vermiumve involuntaria ex ore aut ano emissio, suspiriosa respiratio, crocidismus, tendinum subsultus, extremorum, nasi frigus. Nec ab omni periculo tutantur qui perindè convalescunt, quot enim manent debiles, obnoxii defluvio capillorum, hecticis, intermittentibus dysenteriæque.

§. VIII.

Complexiones. Synochum putrem quandoque antecedit imò in initio comitatur phlogistica sanguinis indoles jamjam à primo charactere deflexura, Idque accidit apud juvenes euchymos, gulosos, calefacientibus aggressos sub aëris frigidâ constitutione. Hoc consortium observavit Stollius admisitque Sellius sub nomine febris continentis inflammatoriæ. Complexio detegitur ex pulsu duriori, pleniori genarum suffusione, urinâ rubrâ, croceâ, ferocitate aspectûs, delirii vehementiâ æstûs et sitis asperitate, levamine à sanguine è naribus stillante, à crustâ inflammatoriâ sanguinem extractum supernatante. Quibus, tyrones, si singultus se comites adjungant, potulenta esculentaque evomantur cum anxietate, ventriculum esse phlogosi affectum jure conjicietis. Nec mora, dolet tenditurque abdomen, exeunt alvinæ feces putidæ, convulsiones et leipothymiæ tragœdiam absolvunt. Hæc angeiotenica symptomata ad tres quatuorve dies protelantur quandoque ad septem nonnullosque decipiunt sub febris

ardentis personâ, verùm subitò subsidunt viribusque prostratis sese sistunt genuina sævientis adynamicæ febris indicia. Subdolè suas partes quandòque agit phlegmasia viresque acquirit eundo sese tantùm oblatura cùm secto cadavere patefiunt corporis interiora; vocatur tunc inflammatio latens de quâ disseruerunt Wienholt necnon Reyland in *Tract. Med.* Ingolst. 1787. Hâc tentari notarunt viscera abdominalia, si emetica tùm purgantia tempestivè præscripta nil profuerint, si singultus accedat, si ægri de quodam molesto sensu, fixo in quâlibet ventris regione tensâ interrogati querantur, sæviente sub attactu rudiori tussi aut concussione quâvis corporis, si intercidant aliqua spasmata. At hæc omnia tamen signa cum grano salis sunt accipienda, quibus ità se habentibus, oritur mox sphacelus, ex comate, leipothymiis, sensuum hallucinationibus, pulsûs gracilitate, intermittentiâ artuumque frigore agnoscendus. Hanc ominosam epigenesim haud rarò inducit bilis putris acrimonia cujus neglecta fuit in morbi decursu evacuatio. Concava pars hepatis ut colo vicina, imprimis patitur ideòque inflammata sæpè reperitur.

§. IX.

Quin morbo ad acmen tendente, imò nonnunquam temporiùs, videre est quandoque symptomata ataxica genuinam febris hujus indolem complicare. Accedunt tunc spasmi leves hùc vel illùc sævientes præsertìm suris cum dolore, hebescunt sensus, obnubilatur intellectus, deliria nonnulla expromuntur, quibus cum pulsu parvo irregularique succedit tetanicus nervorum rigor aut saltem tendinum subsultus; quæ quidem epigenomena videre est cum præcessit hæmorrhagia symptomatica. Indè dixit Hippocrates in Coacis — Si largo sanguinis profluvio supervenerit convulsio, malum.

§. X.

In partem etiam quandoque malorum venit corruptio bilis, sive se exerat incipiente aut decurrente morbo, cui tunc inditur nomen duplex, scilicet febris putridobiliosa. De hujus consortio innuit quædam Hippocrates casum referens Sileni in Epidemiorum libr, I. Hist. II. Cavete tamen, tyrones

tyrones, ne pro putridâ verâ eam accipiatis; epidemicè enim licèt sæpissimè serpat, à contagio tamen nil timendum est ægris; ut citò, id est, intrà nycthemerum perimit, ità celeriter, si ritè aggressa est, in meliùs vertitur. Dignoscetur hæc species linguâ flavâ, ructibus amaris, bilioso vomitu, dejectione biliosâ viridi, fetente, tùm tensionis, punctionis sensu in scrobiculo cordis, quandoque tussi, cephalalgiâ, colore flavo adnatæ, seri sanguinis simul cum primigeniæ febris signis. In hanc classem veniunt pleræque autumnalium, castrensium, palustrium, nosocomialium, ipsamet febris flava à neotericis tam decantata quarum insultus quandoque tam citus est ut brevì subsequatur sensuum aberratio. Terminantur nonnullæ infelioiter metaptosi factâ nec facilè curandâ ad pulmones, parotides, de quâ meminit cl. Bancg.

§. XI.

Insuper sodalitium init adynamica cum pituitosâ febre, idque olim observaverat Waglerus notavitque in suo tractatu *De morbo mucoso*. Subalbicat os internum, lingua tegitur muco lento, albo; mucosa

excernuntur alba, aquea est, urina cruor, misso sanguine, resolvitur, tardior est febris incessus sæpèque faustè judicatur, illucente undecimâ die, diarrhæâ mucosâ aut, suboriente tussi, expuitione muci. Protelatur quandoque ad vigesimum primum diem ægerque convalescit, redeuntibus ipsi sensim viribus. Quinetiàm nonnunquàm symptomatum catervæ se addunt malè affecti cerebri symptomata, qualia secum trahunt atacticæ, fucum sciolis factura, brevi temporis spatio aliàs duratura, quippè quòd sub validiori crebriorique pulsu emergant, quibus symptomatica tantùm medicatio competit. Aculeum morbo etiam dant vermes, sive causa sint vel effectus; nec prætenire nos decet hanc complexionis speciem, quippè frequentior est, infida fallacioraque fiant ab eâ symptomata, putredinem febrimque intendant pharmacaque sibi propria requirant. Addite, philiatri, quòd epidemicè quandòque sæviat; de hoc fidem fecêre febres in quibus, veluti symptomata, comites se addebant hemicrania, pupillæ dilatatio, narium pruritus, aurium susurri, dolores lumborum vagi, salivatio, dentium stridores, risus sardonicus, ventriculi

morsus, sensus formicationis in abdomine ad epigastrium ascendentis, feces alvinæ ex nigro putridæ, quibus vermes integri vermiumve exuviæ miscentur. Adsunt mutabilis pulsus nunc inæqualis, nunc intermitens, quandoque durus, halitus putridus, acidulus, urina limosa, alba aut ex albo flava cum sedimento haud constanti, tùm tandem diversa cerebri pathemata, nempè vertigo, coma, delirium leve haud remediis obsequiosum. Nec crisin optimam sperare est antequàm amandentur molesti hospites ansam recidivis concessuri, cujuslibet prosapiei sint.

§. XII.

Extispicium. Diù servant denati calorem, qui scapello tentati offerunt clandestinas inflammationes in extimâ cerebri superficie necnon pulmones, quà vertebras spectant, phlogosi tactos, cæterà sanos, quod pace sit auctorum qui hoc vitium prætermiserunt tanquam à supino cadaveris decubitu ortum. Insuper repertæ fuerunt maculæ, striæ, putridæ effusiones seri cruenti in pleuræ, pericardii interstitiis, in

cerebri ventriculis, ipsâmetque dorsali thecâ. Rimando verò sanguinis majora receptacula, invenitur ille latex rufus, ater, solutus, offertus phlogodeus; quibus addere decet splen tumidum, luridum, verminosam colluviem plus minusve olidam in duodeno reliquove intestinorum tractu obviàm, echymomata livida, extimam intestinorum membranam occupantia. Digitis tentatæ musculorum fibræ sub minimâ pressione diffringi visæ sunt; adeò cohærentiæ vis innata à primævâ indole recedebat! olei instar diffluebat pinguedo innatabatque cruori soluto.

§. XIII.

Therapeia. Qui ad causarum attendit diversitatem, originem febris, prout à primarum viarum offertu aut à contagio epidemico sanguinem in suismet conceptaculis vitiante progignitur, aut sequela est antecedentis alicujus morbi, facilè deteget fontes undè scaturiunt variæ indicationes, quibus ritè adimpletis, obtinetur curatio. In hoc enim totius medelæ cardo vertitur; nempè ut, notâ primariâ causâ, huic submoveatur alimonia. Quò optimè collinent, si epide-

micè serpat febris, præcepta congrua aëri mutando et expurgando his auxiliis quæ nota fecit doctior chemia; fumigationes nempè cum acidis muriaticis, oxygeneis et nitricis, si præsertìm sæviat morbus in nosodochiis, carceribus, navibus aliisque adminiculis ex hygienes legibus repetendis.

§. XIV.

Ast adhùc in ovo est febris ab absorpto quolibet miasmate ex aëre infecto; tunc erigendæ sunt vires haustu alkoolico, generoso vino, tartrite emeticâ, sudorificove quovis fortiori nec ideò iterando ne infaustè deturbetur in pejus primigenius morbi character, excitis intempestivè naturæ viribus. Si doleat multùm caput, et aspectu tàm floridus sit æger ut reformidetur aliqua clandestina inflammatio, si aliundè invitet constitutio epidemica pulsûsque energia, mittetur statim è brachio sanguis semel, parcè, vix iterùm, ne augeatur periculo ægrotantis prava morbi indoles. Quoties enim, proh dolor! primò purpurei coloris sanguinem subsequitur alter lividus, ater inque suâ compage planè so-

lutus; tunc adeò ludit sciolos vis effera morbi! Ceteras mittendi vices adimplebunt hirudines, cucurbitulæ temporibus affigendæ, nam viribus servandus est suus modus ut coctioni peragendæ non illæ planè deficiant, de quibus monitos esse volumus tyrones ubi febris biliosæ aut malignæ mores induerit. Mox succedent emetica, nempè tartris potassæ antimoniatæ aut ipecacuanha, modò sorditiei biliosæ nidulanti in stomacho sua sint signa, quorum ope non tantùm eliminantur quisquiliæ digestionis officinam oblinientes, sed etiam accitur in suis incerniculis bilis quæ aliàs retenta primigeniam morbi naturam complicavisset. Rectè enim jam annotaverat Fernelius libr. 3. *de Meth.* omnem illuviem in ventriculo, liene, pancreate, mesenterio, et cavis hepatis contentam per vomitum commodè expurgari quæ interdùm medicamentis per inferiora purgantibus etiam pluries exibitis deturbari nequiverit. Minuuntur insuper ab eorum sapienti usu anxietas, deliria, nausea, tussis, oris amaror ipsametque epigastrii tensio et languor universalis viaque fit diluentibus acidulis egregiè et sensim morbo opitulaturis. Ne ta-

men nimiùm protrahantur in secundo stadio emetica, quippè quòd gravis ab eis induceretur dysenteria colliquativa jure suâ feritate metuenda.

§. XV.

At progrediente morbo, si in principio neglecta fuerint emetica sursùmque sæviant dolores, detrudendæ sunt sordes infrà laxantibus acidulis, nempè tartrite potassæ, tamarindorum pulpâ, mannâ, aquâ benedictâ diebusque intermediis clysmata laxantia erunt injicienda. In renovandis tamen purgantibus tùm emeticis seduli estote, philiatri, quòd astheniæ principium non tantùm lateat in primis viis, sed etiam in sanguinis crasi solutâ nervosque malè secundariò afficiente, nullaque tenùs catharsi morigerâ. Febrilem æstum utique compescent haustus aciduli refrigerantes, nempè hordei decoctum cui addentur acetum, mel, oxymel simplex, tùm citri, rubi idæi, berberum, ribium cerasorumve succi. Quin perfusionis methodus cautè adhibita, quâ nempè totum corpus aut saltem extremi artus ope spongiæ poscâ madidæ bis in die elui-

tur, hoc in casu locum habet, modò nulla adfuerint tunc alicubi phlegmonodeæ staseos indicia. Si topica quædam inflammatio in suspicionem venit, nitrum largâ dosi potibus additur. Sublatâ emesi bilis omni turgentiâ, putris character anteà involutus emergit suis signis conspicuus; moderabitur ipsius subdola vis acido sulphuris cum syrupi cujuvis aut mellis decuplo, cum aquâ dein mixto usque ad gratam aciditatem. His quandoque mitescit morbus; anxietas, cephalalgia, æstus doloresque remittunt attingitque febris epocham decretoriam, secundum scilicet aut tertium septenarium quo tempore judicatur conatu quolibet critico.

§. XVI.

Heu! quoties infelici omine natura nequit, fractis nimiùm viribus, suam finem attingere; tunc sicuti etiam cùm ex abrupto intonat vis morbi, nullum locum emeticis purgantibusque concessura, ad tonica recurrendum est. Urgentiam indicant facies pallida, depressa, pulsus celer sed parvus, mollis, urina aquosa. Nec vos deterreant

ab iis lingua nigra, sicca, cutis arida, ignea urina, dyspnæa aliave mali moris symptomata quæ metum injiciuut sciolis nec à scopo detorquent nasutos practicos In numerum veniunt vinum austerum, camphora, lilium Paracelsi, flores et radix arnicæ, serpentariæ virginianæ, cortex Winteri, cinnamomum, peruvianus cortex, aqua frigida, imò concreta. Ratione habitâ de corticis usu, observare est hunc proficuum esse si concedatur remisionis, si qua sit, tempore licèt brevissimo; nocuisse verò pluries sæviente exacerbatione, quod tamen à peritiore praxeos cum grano salis esse accipiendum censemus. Nec contraindicantia erunt delirium aut tremores artuum, quæ opio laudanove dato facilè mirèque cicurabuntur. His in luctuosis circircumstantiis, corticis habentur præcones Tortius, Lindius, Sims et Letsom qui maximâ dosi ingeri curarunt precipuèque Mertensius qui sequentem laudat formulam, ℞. corticis peruv. unc. I. coq. in aq. comm. libr. II. add. pulv. cort. peruv. drach. IV. extract. kin. semi drach. Detur horâ quâque dimidiâ cochlear unum vel bihorio sumantur cochlearia duo. Si tamen præter-

missa fuisset in principio catharsis, binoque sub hoc respectu se ferret adimplenda indicatio, laxantia cortici miscenda forent in quem finem veniunt rheum, tartris potassæ, sulfatum sodæ, tamarindorum pulpa ipsummetque stibiatum serum lactis. Suum etiam symbolum conferrent enemata quotidie injecta ex decocto chamæmeli cum tamarindo salisque communis pauxillo; ità tamen moderati ut ægris bis aut ter in die alvus solvatur. Nec in hoc casu parvi facienda est tanquam optimum antisepticum, formula sequens D' Weight, nempè R. succi citri unc. III. dissolv. muriatæ pauxillum, infund. aq. cortic. aurantii libr. II. add. sacch. Q. S.

§. XVII.

Nec minoris est virtutis antisepticæ elixirium acidum Halleri ad unciam unam prescriptum cum syrupo aut melle temperatum. Mucilaginosis etiam misceri potest, v. g. dococto salepæ, hordei excorticati, cornu cervi, gummi arabici aut tragacanthi eâ dosi quæ consona sit ægrotantis palato; nempè drachma una aut magis ve-

luti feret ipsemet casus. Si verminat æger adsintque maxima artuum debilitas, collapsus faciei, delirium tranquillum, vires optimè sollicitabuntur elixirio Mynchsictii cujus drachma una et semi decocto Kinæ additur. Nec interim à vino deflectendum est quod tunc optimos exerit effectus. Haud suâ laude caret alumen saccharo meliusque corticis decocto mixtum à semi drachmâ ad drachmam unam, dùm symptomaticè vexatur æger sudoribus diarrhœis, aut hæmorrhagiis vix compescendis. Sub hoc ultimo respectu, jure laudatur mixtura sequens Schroederi: R. aq. cinnamomi simpl. unc. semi. alum. crud. scrup. II. syrup. cydon. unc. misc. capiat. cochl. II. quâque horâ aut bihorio.

§. XVIII.

Tanquam etiam egregium tonicum seu excitans diffusibule, ut Brownii hìc sermone utar, habetur vinum annosum rhenanum, aut burdigalense, quod per se aut aquâ dilutum pluries de die cochleatim exhibetur, imò magis augetur dosis sine ægrotantis periculo, cùm quotidianâ constet experientiâ haud defuisse qui duas libras imò plus in nyc-

themero hauserunt. Sua maxima est virtus camphoræ quæ non solùm cordis actionem incitat, sed etiam antisepticâ vi donatur. A granis tribus quatuorve incipienda est dosis et effertur ad quindecim, ad scrupulum et ultrà in nychtemero, donec pulsus celerior duriorque evadat, facies rubore quodam perfundatur; quo in casu seponendus suberit ipsius usus, quinetiam vitandus affectu phlogodeo primarum viarum. Suæ quoque laudes sunt arnicæ floribus quos decantavit Stollius sub decocti formâ à dimidiâ usque ad unciam unam cum aquæ sufficiente quantitate ut post colaturam supersint libræ II. Hic haustus juxtà auctorem convenit cùm sub pulsu naturali vel penè naturali nihilosecius multùm languet æger, si lingua multo muco obducitur, si hebes, obaudiens tacitè obmurmurat; quod quidem sæpiùs accidit in febre pituitosâ, putridâ. Sub etiam pulsu tremulo, intermittente eoque tamen molli cochleatim prescribendam esse monet Quarinus horâ quâque aut tertiâ mixturam ex spiritu cornu cervi et essentiâ castorei ana guttis vigenti, aquæ corticum aurantiorum unciâ unâ cum dimidiâ; quò etiam tendit nostra mixtura

extemporanea tùm potio tonica in nostris formulis expressa. Simul ac horum remediorum ope pulsus pleniùs vibrat, encephali meliùs peraguntur functiones, oculi aspectusque omnis fieri incipiunt vividiores, spes illucet ut cortice suas denuò partes agente, æger sit è periculo eripiendus.

§. XIX.

Si versùs acmen pulsus ex abrupto collabatur, si delirium aliave ominosa oriantur symptomata, conducent epispatica volatica suris cruribusve apponenda, fricto priùs, qui selectus fuerit, loco. Sinistrum omen est si horis duodecim aut ampliùs elapsis, non rubefiat cutis aut, illâ separatâ, fetens exeat humor è luridâ superficie denudatâ, quo in casu juvat inspersio camphoræ super ulcus. Rubens verò excoriationis aspectus necnon pus coctum secundo die apparens spem erigit medico, redivivarumque virium indicium est. Cavendum tamen est à diuturnioris stimulationis usu, quippè sepsin augeret necnon sphacelum induceret, indèque haud inconsultè est adhibenda ni tamen eam indicet necessariam ad caput

pectus aut abdomen metastatica inflammatio. Cùm verò effectus requiritur subitaneus, gossypium ammoniacâ madidum parti applicabitur tunc feliciùs et promptiùs acturum. Vogelius laudat etiam zinziberem in pulvere reductum pultisque sub formâ cum alkoole applicatum; sinapismis etiam suus locus est.

§. XX.

Epigenesium mitigatio. Mitigandis epigenesibus haud medentem latere debet Bonneti præceptum : « cave ne inter ramorum excisionem crescat truncus ». Igitur attendenda sunt symptomata quoties metus est ne nimis evecta, naturam aliò cum ægri emolumento occupatam, disturbent. Si nimiùm sæviant capitis dolores tùm delirium indeque auguretur fieri congestionem versùs caput, sinapismi pedum plantis meliùsque suris erunt apponendi. Cortex peruvianus cum sulphuris acido, enemata, potus frigidi, tùm fotus ad caput cum oxycrate, quin ipsamet ventilatio erunt proficua. Emergantne quædam latitantis inflammationis indicia, inquirendum est an moras faciat saburra biliosa in suis receptaculis,

an tantùm epigenomenon sanguinis diathesi sit referendum; quippè in priori casu sæpè juvant blanda cathartica enemataque quibus succedent serum lactis vitriolico acido paratum, camphoræ doses cum nitro liquorve anodynus Hoffmani; in secundo prosunt unguenta camphorata, emollientia, dolenti loco applicata, ut se habet sequens R. camphoræ. drach. I. solve in oleo hyosciami Q. S. admisc. ung. altheæ. unc. I. illiniatur calidè pars ter in die. Nec dubitant plurimi tanquam topicum præscribere linimentum volatile, cucurbibitulæ ipsaque vesicatoria, quippè quòd dùm extrorsùm attrahunt, spasmos itidem optimè sopiunt. Cauti estote, philiatri, in corticis usu, ne cruditatum secessu impedito auctâque partis irritatione, figatur magis inflammatio; aliter res se habet si biliosus absit fomes; optimè tunc se gerunt cortex cum acido minerali junctus necnon elismata frigida potusque ejusdem temperiei.

§. XXI.

Hæmorrhagiæ medebitur ab ortu usu corticis acido sulfurico nupti, sero lactis

aluminato, fomentis frigidis. Optimos hic præstat effectus tinctura huxamiana, nempè R. cort. peruv. unc. I. flaved. aurant. unc. semi. rad. serpent. virgin. drach. I. croc. orient. scrup. II. coccinel. scrup. I. alcool. vin. unc. X. fiat. S. A. infus. cola. Dosis à drachm. I. ad IV. quovis quadrihorio cum decem aut vigenti guttis elixirii vitrioli ex vino diluti. Utilis quidem nonnunquàm solutio aluminis aut sulphati martis ope turundæ naribus immissa vel injecta; sæpiùs tamen ineficax fit cùm sanguinis hìc impeditus aliò sibi viam invenit, ideòque magis à remediis internis est expectandum. Vid. Huxamii lib. cui titulus, *Essai sur les Fièvres.* pag. 80. ægrotantis historiam maximè curiosam.

§. XXII.

Si verò diarrhæa non multùm debilitat, imò potiùs si se ab eâ allevari sentiant ægri, si spissescant feces, excernantur sine dolore, nedùm cohibeatur, tantummodò est moderanda; si vero secùs tenues, flavæ fuscæve et crebròque dejiciantur, si magis opprimatur pectus, deprimatur pulsus postquem

quemque secessum ut adynamiæ topicæ medeatur, ad corticem, diascordium tùm theriacam sese vertere convenit. Profuit conjugium opii cum ipecacuanhâ à granis duobus ad tres fractione concedendi. Felicioris usûs est mixtura sequens. R. Gumm. arab. unc. semis; aq. comm. unc. IV menth. simpl. vin. rhenan. ana unc. I syrup. diacod. unc. semi; alkool. camph. gutt. L. Capiat æger cochleatim binâ horâ quâque aut trihorio singulo. Etiam valet simaruba decoctumque salepæ cui additur tantillum aquæ rabelianæ. At cautè præscribantur opiata quævis, ni ea postulet casus; quamobrem memores estote, philiatri, Boerhaavii dicentis: « Nil dari quod ubiquè bonum; contrà verò id quod hâc rerum facie salutare fuerat, mutatâ conditione, perniciosum sæpè deprehendi. » Si fortè citiùs cohibitæ diarrhææ succedant anxietates, vomiturities, abdominis elatio, accidentibus subveniet clisma emolliens. At pejora augurari est, si secedente alvinâ excretione copiosiore, tensum remanet abdomen. Intestinorum flacciditati optimè tunc auxiliatur externus fotus aromaticus è vino rubro paratus, tùm decocta corticis et florum chamæmeli, aut clyster

ex absynthii communis decocto cum sufficiente vini quantitate temperato. Nec minùs conferunt cortex adversùs symptomaticos sudores alumini sulfuricove acido nuptus, vinum burdigalense, cauta ventilatio, aëris accessus in cubiculo, elixirium vitriolicum, haustibus mixtum anodinis, tempore nocturno sumendis, nam per se maximè valet opium quod quietem citiùs aliis remediis accersit. Stranguria quandoque jure refertur epispaticis, aut pulveri cantharidum nimiâ dosi inspersæ super unguenta suppurativa; ei medebitur decoctum seminis lini nitratum necnon camphora. Si singultus accidat continuetque cum quibusdam convulsionibus, moschus præscribitur ad decem grana miscebiturque tribus unciis aquæ menthæ simplicis, unciæque uni syrupi stæchados, et dosis iteratur post sex horas si urgeat casus.

§. XXIII.

Gravia quidem inferunt symptomata vermes quibus expellendis acida mineralia plerumquè sufficiunt. At fomes efficaciùs ablegatur præmissis catharticis necnon iterandis, cùm verò indicationi repugnant lan-

guor, imò etiam virium prostratio, valeriana optimè cortici jungitur ut tacitos motus spasticos sopitura, vires erectura, nec magis putredinem promotura. Prædicarunt alienigenæ consortium calomelis cum cortice nullatenùs à vi solutivâ mercurii deterriti. In partem laudis venit D. Letsom, qui remedium commendavit adversùs plurimos indolis putridæ morbos imò in ipsismet putridis variolis. Richter et Bailey usum etiam calomelis deprædicant in anginâ gangrænosâ putridâ de quibus nil præsumens sapientioribus judicium refero. Si sub horum auctoritate tentetur remedium, sic oportet se gerat medicus, nempè corticis cuilibet dosi manè, sero aut omni quadrihorio adduntur duo calomelis grana, sic pergendo duos aut tres ad summum dies, et ab eventu indicationem remedii continuandi expiscari est. Suum etiam symbolum conferent cynæ semen, semen contrà vermes, corallina corsica, sulfatum martis, ipsamet etiam valeriana et cortex. His enemata vermifuga conficiuntur quibus propulsionis vim dabunt aliquot grana tartritis potassæ antimoniatæ.

§. XXIV.

Parotidem tumefieri ex uno alterove latere haud rarum est in morbi decursu; cùm celeriter increscit epigenoma cum faciei colloque œdematoso offertu, absque ullo levamine, mali est ominis; quandoquidèm impeditâ sanguinis viâ, coma subsequitnr letheum, quod ut advertatur infortunium, si res fert, sanguinis missioni, sin minùs hirudinum applicationi suus erit locus. At parvus, unicus, phlegmonodeus offertus, tempore critico suboriens optimè sollicitabitur emplastris, cataplasmatibus calefacientibus, imò lapide caustico quamprimùm se prodet exteriora petentem. Fluctuatione semel ortâ, lanceolâ fit via puri cujus coctionem perficient epithemata ex micâ panis cum cæpis intritâ et coctâ aut ex semine sinapios armoraciæve radice raso.

§. XXV.

Diœta. Gaudeat æger munere aeris temperati, renovati, nonnunquàm frigidioris, dummodò res ferat, siquidem, ut bservat

D. Reil, maxima sit aperti aëris vis antifebrilis. Vitentur carnes, juscula bovina, quorum vicem implebunt tenuia pullaria, vitulina quibus incoquentur culinares herbæ ut lactuca, acetosa, portulaca, succo citri acidulata. In usum venient cremores hordei, avenæ excorticatorum, orizæ, intrita panis quibus ribesii, aurantii succus necnon prunorum rob tùm uvæ corynthiacæ admiscentur. Multùm juvat frequens potatio horum haustuum qui ex suâ naturâ aciduli septicam indolem fomitis biliosi temperare imò ablegare queunt, et qui suâ effervescente naturâ corrigere quolibet modo valent. Sub hoc ultimo respectu jure laudatur aqua selterana, spadana aliæve simplices gazeosæ cum vino rhenano nuptæ, dumodò frigidæ propinentur. Præterea erigendus est ægrotantis animus non tantùm hortativis verbis, sed etiam pio colloquio prout ferent morbi status ingenitusque ægro religionis amor; indusiorum, linteorum alternâ die mutatione eâ tamen cautelâ quam requirit exanthematum, si quæ sint, emersus. Insuper removeantur procul feces simul ac æger illas dejecerit, stramen renovetur, summoveatur plumea culcitra lectusque

spongiâ, aceto aquoso ebriâ serotinis horis lavetur. Laventur etiam identidem pedes et manus apud pauperes plerumque sordida. Vires de die sollicitabuntur, si naribus apponatur acetum camphoratum, tùm cortex recentis citri. Convalescente verò ægro, suum habebunt locum in reficiendo stomacho quædam ambulationes intercisæ, infusus leviter amari è calamo aromatico, cortice citri, aurantiorum, floribus chamœmeli; aquæ spadanæ, passiacæ, quæ etiam reni consulunt hâc viâ serum quo tument pedes et crura, attracturæ.

CAPUT VI.

De Febre flavâ americanâ (1).

§. 1

Ea sic vocatur adynamicæ febris prosapies quæ occidentalibus Indis oriunda, suomet progreditur symptomatum comitatu, cui chorum faciunt inquilina putris epigenomena. Epidemicè grassatur haud contagiosus morbus apud recèns appulsos his oris, floridâ juventute nitidos, pathematibus vividis apertos, quòd jam notaverat Rouppius dùm dicit : » observavi juvenes et robustos cholerici imprimìs temperamenti non tantùm morbo plus patuisse, sed et iis graviùs affectos fuisse. » Vergente vere emergit, sævit æstate

(1) Typhus icterodes *Sauvag.* tùm *Maladie de Siam*, *fièvre jaune des* Français ; quòd ni ex principio, saltem progrediente morbo colorem luteum induat cutis.

quò siccior et calidior est tempestas; nempè cùm in Reamurii thermometro index caloris à vigesimo octavo ad trigesimum quintum gradum ascendit, minùsque ventorum flabello refrigeratur atmosphæra; hieme verò mitiscit imò evanescit. Aggreditur pauperes, helluones, scortatores, lacunarum accolas, parcit suam cutem curantibus, à longo tempore appulsis quamvis ab eâ perculsi hi quandoque occumbant. An antiquorum causus?

§. II.

Incipit morbus ex abrupto, maximè dolet caput versùs sinciput et tempora, dolent articuli, cicatrices, rubet facies, fulgent oculi extrorsùm, si ità dicere fas sit, producti; aspectus nihilominùs dejicitur, pallet lingua orâ rubente circumdata, mox anxietates accedunt quibus comites fiunt pyrosis, lassitudo cum vagis doloribus ad lumbos, nausea frequens, pulsus celer, sublimis quandoque durus. Calet, aret cutis; urina cruda est solitoque rarior exprimitur; pulsant arteriæ temporum. Sic res biduo triduove se habent, intereàque sub continuarum tenore se prodit febris cum variâ exacerbatione aut instar remittentiu m cum paroxysmis frigore

et calore conspicuis in quibus sitiens æger potum renuit, metu vomitûs subsecuturi. Cessante hoc excitationis stadio proximè contingit alterum, quo se ominosa prodit asthenia, imminutione imò absentiâ plerorumque symptomatum jamjam relatorum notabili. Sub malaciâ deceptivâ pulsus lenior in debilem transit, jam lingua tremula luteo colore induitur, frequentioresque nauseæ in vomitionem abeunt. Parcitas urinæ, cruditas, aliàs turbulentia symptomatum choro junguntur; balbutit æger vix quæstionibus attentus, aliàs stupefactus. Vergente hoc stadio, flavere incipiunt labiorum commissuræ, vicinia alarum nasi tùm adnata, qui color intenditur quò gravior est vomitus materiæ nigræ, cruentæ, fetidæ. Fusca fit lingua, rariores urinæ, supinus jacet æger. Tandem apud multos dissimulata febris, durante hoc dolosi quietis tempore, rursùs apparet stipata symptomatibus tertii stadii luctuosioris quidem quòd mors pressìm sequitur. Horesco referens; crustâ nigrâ tegitur lingua, fuscus rubet aspectus, dolet pressum epigastrium pressioneque accersitur vomitus materiæ atræ, œsophagum vellicantis. Totam tunc deturpat cutem icte-

rus, quam discriminantur maculæ violaceæ hic illic sparsæ. Oculi et os interius rorat sanguine, identidem podex aut vagina; tandem quieta mors aliàs spasmis luctuosisque suspiriis comitata tragœdiæ finem imponit.

§. III.

Non eamdem tamen apud omnes se prodit ac suprà relata fuit symptomatum catadrome, quippè non rarò initium facit sub levi febris accessione hæmorrhagia nasalis comprimi nescia, mox aurigo à primo aut secundo die. Pulsus parvus erat his, vix celer, hæmorrhagia recrudescebat sine vomitu, dejiciebantur; frigebant artus, aliàs calebant, frigidis rorante facie sudoribus; illis vermicularis fiebat pulsus, succedebat leve delirium, singultus, convulsivæ motiunculæ, morsque præ foribus erat tertio aut quarto die his illisve. Exteris plagis visa fuerunt anthraces, bubones parotidesque nil criticum habentia, undè certa hos etiam manebat mors. Ex recollectis hinc indè observationibus ab oculatis testibus patet quòd pro majori febrium numero symptomata sistebant in primo tùm in secundo stadio sub biliosæ febris schemate quæ sæviebat, subeunte tertio, cum atacticarum et adynamicarum satellitio.

§. IV.

AEthiologia. Proxima causa habentur miasmata ex vegetalibus animalibusque putrefactis explosa aërem inquinantia hâc in tempestate quâ stabilis atmosphera silet ne leviori quidem favonio ventilata, dummodò eis faveat prædisponens à corporis constitutione petenda. Certiùs agunt de nocte quòd minùs diffusa potentiori vi subeunt pervios poros à calore diurno patulos, nondùm vespere tepido constrictos. Quin semel evoluto principio, suum fomitem idem inveniat in humoribus exsiccis et multùm à temperie nativâ desciscentibus ibique luctuosam concipiat æstuationen, res est cùm rationi tùm experientiæ consentanea. Procatharticæ causæ sunt protracti durique labores, annonarum penuria, animi tristia pathemata, qualia toties suffecit nostalgia. Semel enatus morbus suismet causis propriâ vi propagatur prout tulerit feriendorum ab eo idiosyncrasia, securo hoc vel illo à contage sicuti constitit pluries ab observatione et experientiâ. Etsi frequens inter tropicos suum exerant vim causæ, nihilominùs suâ non defraudantur efficaciâ sub temperatis zonis,

imò apud nosmetipsos, dummodò fomes flabelletur cremioque sustentetur idoneo, in cujus fidem veniunt Hallerus, Chappeus, Closettus et Lindius.

§. V.

Prognosis. Eò luctuosior est quò adynamica ataxicaque symptomata citiùs emergunt apud morosos, tristes, euchymâ indole donatos; quò etiam exacerbationes breviores sunt et violentiores, tùm quò citiùs ingravescunt symptomata quæ tertium stadium denuntiant. Icterus qui antè septimum diem emergit, infelicioris est ominis. Fausta hariolari est si diarrhœa maturè oriatur nec dejectio sit nigra aut saniosa; si debilis, frequens, inæqualis, irregularis et intermittens pulsus evolvatur rhithmo laudadabilior detque citò febris indicium virium haud depressarum et tandem ad naturalem tenorem accedat; infaustiora si sudor profusus; infaustissima si hæmorrhagiæ; (1) incerta denuò si palàm se prodant pete-

(1) Nùm hìc recidat Hippocratis effatum. — Sanguinis ex naribus fluxus febri ardenti quarto die obveniens malo est nisi aliud quidpiam ceciderit.

chiæ passim diffusæ aut bubones parotidesve. Raro judicatur alvo febris, ni cognata sit biliosarum aut bilioso-putridarum. Boni fuit ominis urina frequens, copiosa; pejoris parca, tùm ipsius suppressio aut inscio ægro emissio. Suppressa alvus cuilibet metuenda, quippè quòd eam subsequuntur coma, singultus, virium prostratio, convulsio. Non eadem morbi est diuturnitas, extenditur enim quandoque ad septenarium primum aliàs vix biduum transgressura. Icterus antè septimum diem emergens carbone notandus est; subita cessatio dolorum in lumbis et epigastrio, cui succedit cephalalgia, mox delirium aut coma, funesta est, quòd sepsi tacta sint ventris interiora. Vomitus nigri, tùm ischuria ad biduum producta mortem in propinquo esse significant: idem esto de rorante sanguine è labiis aliisque corporis mucosis superficiebus, de nigrâ dejectione in quo consentit Hippocrates dicens: - Nigræ dejectiones, qualis sanguis niger, spontè prodeuntes et cum febre et citrà febrem pessimæ, et quò plus colores dejectionum pravi fuerint, eò pejus. Quibus cum cæco murmure epota in stomachum feruntur, de his conclamatum est.

§. VI.

Extispicium. Pallet et simul flavet denati habitus, cutisque aliquandò maculis deturpatur violaceis tùm vibicibus majori numero stipatæ ad dextrum corporis latus, dicente Hilary; sanies sanguinolenta è nare et ore defluit; subcutaneus quandoque flavet textus cellularis imò in ipsismet musculis. Secto cranio offenditur serum rubrum super meningitem, tùm inter encephali anfractus, quinetiam in ventriculis; rubeolis notis distinguebatur superum encephalum. Erosiones mucosæ membranæ imò secessio, repertæ sunt in variis locis, in ventriculo, intestinis et presertìm in duodeno necnon phlogoses, gangrænodeæ maculæ, quibus agmen faciunt mucosæ, biliosæ materiæ, aliàs sanguis concretus, niger. Sanus hepar fuit in quolibet casu; raró tumefactum, phlegmonodeum, pure fartum fuit inventum, vesicula quandoque tumuit bile nigrâ, spissâ qualem se præbebat materia vomitu rejecta. Splen nunc durum nunc molle, lividum et tanquam putrefactum; vesica intùs atro colore rubuit et velut sepsi tactum; urina fusca, sangui-

nolentaque. Colligebatur in pectore serum rubellum uti in pericardii cavitate; farti pulmones sanguine effuso distinguebantur phlogodei suppuratique; pallebat cor vacuum, flaccidum aliàs turgidum, coagulis nigris, cinericiis distentum.

§. VII.

Therapeia. Hìc valet Hippocratis assertum: —òccasio celeris, experimentum periculosum, judicium difficile —; ideòque curandæ febri magis par erit qui experientiam callet et judicat facienda prætermittendaque. Judice Makitrik, duo distinguendi sunt status in icterode, nempè inflamatorius sub quo incipit febris, biliosus qui primum excipit moxque sibi addit alterum, scilicet putrem. In primo, si plenus sit pulsus à nimiâ sanguinis copiâ, rubeant, doleant oculi, sæviatque nimis cephalalgia; vena pedis, rariùs brachii, secabitur, sexque unciæ mittentur et cautè iterabitur missio in biduum; si lentus, temporibus affigentur hirudines, modò præsto sint, nam ubi bacchatur morbi dira lues, scilicèt in zonis torridis, sæpiùs absunt; quibus tunc supplebunt cucurbitulæ. In se-

cundo statu depressum concentratumque pulsum restituet tartris potassæ antimoniatæ, sero lactis soluta. Injicientur enemata aceto temperata quæ longanonis sordes, quælibet sint, diluunt expulsioni faudes, quælibet sint, diluunt expulsioni fautura, tùm balnei instar retenta feram æstuationem comprimunt. Interim propinantur aqua vitulina, pullaria, nitrata, vinum ipsumet aquâ madidum tùm hordei decoctum acido sulphurico medicatum et prout tulerit casus, pulvis Sthalianus, sal sedativus, Hoffmani liquor anodynus, camphora. At morbo ad tertium stadium tendente, frangitur horum auxiliorum vis, languescit pulsus, succedit coma. Nec mora, sinapismis, vesicantibus suus est locus suris, ipsimet epigastrio, teste Jacksonio auctore haud infimo, apponendis. Vomitus sæpiùs est obex quo sufficiens oppugnando morbo ingeratur kinæ copia (1);

(1) Hæc copia, si quibusdam observationibus quos protulit D. la Fuenta, fidere est; modum hùc usque receptum valdè exsuperat, quippè quòd dosis ad decem imò tredecim uncias in 68 horas præscripta fuerit cum successu in primo stadio. Sic jugulavit febrem, si verbo sit locus, auctor de praxi benè optimum

optimum erit tunc, cùm venerit præscribendi tempus, si decocto frigido infundantur vigenti guttæ laudani liquidi, sic magis moriger stomachus haud pulverem dedignabitur. Huic methodo succedaneus utique fuit clyster ex pulvere corticis ad semi unciam in decocto chamæmeli aliquandò camphorato aut acidulato. In juvantium coronam veniunt fomenta emollientia super abdomine, frictiones cum succo citri super artubus iteratæ; sinapismi epispaticis antepositi utpotè quòd ab eorum usu vix metuenda sit gangrænodea escharra; pediluvia, irrigatio ab alto, cephalalgiam, vertiginem comave lenitura. Balnea ingruente morbo, dùm dolent lumbi aut artus quibusdam profuerunt necnon deprædicaverunt nonnulli de re medicâ benè meriti. Pluribus adhuc loquaciore dicendis supersedemus ne, diducto ulteriùs sermone, crambe toties apponatur recocta.

merito datâ drachmâ unâ corticis quâque semi horâ quousquè mitigentur prodroma symptomata. Vid. Thesim D. Grandmaison, 1806, Parisiis propugnatam.

§. VIII.

Prophylaxis. Vitetur influxus causarum sapienti rerum non-naturalium usu, vitetur statio malefida carinis; haud pernoctent nautæ ad littus appulsi, annonæ advehantur manè navi; quotidiè exantletur sentina; aquâ mundentur navis interiora, ventilenturque velis in coni formam dispositis, basi ventum excipiente, apice per tabulata inferiora illum emittente; quin esto methodus Morveaunia, quâ vapores emergentes ex salis communis solutione in acido vitriolico optimè in eodem usu adhibentur. Insuper castrametentur milites recèns appulsi in jugis vento marino perviis, propter salientes aquas degant, hique parcant nimiis laboribus vectoriis; caveant à somno subdiali, induant albas vestes, sese sæpè in fluentibus aquis abluant. Cautè se gerant in ciborum potulentorumque delectu. Optimum imò aureum antidotum habetur in decocto kinæ temperato cum pauculo rhumi. Servetur alvus aperta ope laxantium, nempè tartritis potassæ, infusûs cassiæ, succo aurantiæ amaræ temperati. Nec suâ laude defraudatur

missio sanguinis sæviente aëris constitutione quæ morbo producendo est aptior, apud floridos ætate juvenes, eusarcos vique vitæ valentes, imò fonticuli. Intereà se patulum quisque præbeat lætitiæ affectibus quibus reserantur humore quolibet subeundi meatus; nec morosi domo degant nimìs de periculo meticulosi. Concubitum frequentem vitent multivagi utpotè vires jam languidas exsoluturum. Qui plura cupiunt nostram Hygienem adeant edocendi.

CAPUT VII.

De Febre malignâ (1).

§. I.

Hanc tantùm febrem licet eo nomine designare in quâ naturæ vires ità siderantur ut nec pulsûs velocitas nec symptomatum vis morbi perniciei consonent, undè clandestina oculato tamen percipienda inter causam et effectum discrepantia. Adest enim animi dejectio absque ullo præsente periculo, urget sitis absque oris siccitate; hæc adest, abest altera; pulsus sat bonnus est sub malo symptomatum symplegmate. His notis velut in antecessum, illud statuemus,

(1) Typhus Sauvagesii; Cullenii; Atacta Sellii. Febris nervosa Frank; Mesenterica Baglivii qui attendebat ad mesenterii inflammationem; Lenta-nervosa Huxamii et Anglorum; Maligna Gallorum; Ataxique de Pinel. Vid. Med. Clin. ord. V. gen. II sp. 13.

nempè duplici sub aspectu considerari posse genuinam in hâc febre systematis nervosi affectionem; nunc etenim evehitur sensuum vis, aliàs verò, torpente tono, illorum vix potest suscitari energia. In priori casu phænomena ex levi causâ à contagio plerumquè orta, efferuntur haud sibi consona, in posteriori verò gravioribus causis sæpiùs sporadicis vincendis vix par est natura : undè symptomatum duo genera primaria, ex quibus nonnulli desumpserunt distinctionem genuinæ febris quam sub nomine acutæ aut lentæ habuerunt. Hæc duplex syncrasiæ affectio in hujus febris decursu multifariàm obvia ipsius constituit indolem variabilem junctaque circumstantiis cuique individuo propriis progignit apud quoslibet disparilia symptomata citiùs vel seriùs evolvenda.

§. II.

Prodomis his adhuc in ovo se prodit prima species : derepentè inter gemitus et oscitationes repetitas, præsertìm cùm epidemicè vagatur morbi procathartica causa, prævius horror excipitur levi æstu, vago, irregulari, ità ut ab initio remittere se, imò

intermittere videatur. Aliàs æger debilis manè ventriculo vacuo operi cuivis peragendo cassus est, morosus, inquietus, nauseabundus, anxius, oppressus, quandoque tussiculâ spasmodicâ vexatus, sine somno pernox, quamvis lassus. Intereà vix à naturali recedit pulsus, lentus, mollis; sique abnormis micet, ad priorem normam citò citiùs redit; obnubilatur identidem intellectus, succedit vertigo, gravedo molesta sinciput occupat, lingua tegitur muco subalbido, humido siccove, adest nonnunquàm nausea (1) pituitosumque quid vomitu elicitur acidum, acreve raro amarum. His vexatum velitationibus aggreditur palàm febris frigore, frigusque tremulum excipit frequentior pulsus cum mitiori calore ità ut adhuc etiam lateat morbi sævities ni priùs ex quovis indicio innotescat. Progrediente mor-

(1) Cavete, philiatri, ne ab hoc symptomate ducti indiscriminatìm emetica præscribatis; quippè à sordibus sæpè puræ sunt primæ viæ et nihilominùs expelluntur è lacunis aliàs ibi remansura. In quo causâ sunt rami octavæ paris et splanchnici è suis quolibet modo muniis deturbati; et per consensum ad ultimas microscosmi oras tumultum deferentes.

bo, sensim pulsus fit parvus interdùm serratus, aliquandò tam celer ut feriat tangentis digitum centum et vigesies, trigesies, quadragesiesve in uno minuto. Nonnunquàm febris cum suâ graviorum symptomatum supellectile se prodit; nempè leipothymiis, comate, convulsione, hydrophobiâ, strangulationis sensu, vomitibus, doloribus colicas hepaticas nephreticasve mentientibus. Inter hæc verò variat pulsûs rhithmus in variis corporis regionibus, imò vicissìm in eâdem nunc magnus parvum, fortis debilem, tensus frequentem, regularis irregularem aut intermittentem mox excipit.

§. 111.

Mitiori sub aspectu se sistit secunda species quæ lentè serpens nihilominùs interdùm in decursu efferatur cum suo symptomatum agmine (1). Ægri sporadicè tentati post lon-

(1) Ut in ataxicarum numero reponatur febris quævis maligna, non satis est adesse symptoma quodvis volaticum, undè conjicitur vitium per enphali propagines latè sese sparsurum; requiritur insuper ut quodlibet unum cæteris superemineat fa-

gum inter sanitatem et morbum dissidium occupantur peculiari animi abjectione, vix suorum curantes, suavitate somni non recreantur quamvis eos ardere aut dolere nihil indicet; cutim stringit frigus leve quod excipit æstus citò citiùs evanidus, tùm dolent articuli. Attamen irruit infidus hospes insidiasque parat miserâ catatrosphe solvendas. Pulsus est ferè naturalis, cùm sit anceps febrientium conditio, pessimus verò, vix periculum cæterâ denotante symptomatum catervâ. Aret lingua nec tamen sitiunt, eadem madet nec potu delectantur; quin apud nonnullos versùs secundum septenarium, vergente vere, sæviunt dolores vagi per artus, intermittentes, noctu graviores. Apathici jacent nonnunquàm extatici; variat de die faciei color nunc roseus nunc pallidus. Ad acmen hæc aut illa progreditur febris, interdùm genæ rubore fixo aut volatico nitent; frons roscido sudore madet, nasus

ciatque morbi essentiam. Communia symptomata sæpè à contaminatis humoribus oriuntur mitescuntque cùm medicatio succis prospicit: hæc verò superant et sic febris continuat cum suâ symptomatum catervâ, quinimò cùm graviorem sese exerit.

intereà auresque frigent. Hinc et illinc phlegmasiunculæ apparent vanescuntque vicissim fulgent oculi, ardent; lingua quæ priùs humida, rubefit, siccatur, finditur, medico exerta petenti haud retrahitur. Se symptomatum choro addunt cophosis, aliàs oxicoja, arentibusque ore et faucibus, impeditur deglutitio, torrentur labia, halitus fetet, fetent sudores, siqui sunt, nam utplurimùm sicca cutis est. Respiratio alternatim facilis aut difficilis, frequens vel lenta, magna vel parva, continua vel intercisa; quandoquè adsunt tussicula, singultus, suspiria. Alvus nunc obtuitur nunc solvitur, de capite multùm dolent ægri, intereàque pulsant carotides, distenduntur hypochondria nec dolore vacat abdomen. Urina nunc ubertim fluit, parciùs mox expellitur à nativis dotibus vix recedens, in aliis albicans, clara straminei coloris, aliàs turbida cum sedimento albo, furfuraceo, insidioso coctionis nondùm sperandæ simulacro, aut nigricans necnon cuticulâ pinguedinosâ tecta: nec raro optima redditur sub ominosâ symptomatum catervâ; moras facit apud nonnullos in suo receptaculo, aliàs insciis ægris unà cum fecibus sibi viam facit. Cutis maculis turpatur exiguis nec asperis

morsui pulicum assimilibus nilque ad crisin conferentibus quæ in primo stadio quandodoquè occurrunt et post biduum triduum aut quatriduum vanescunt, petechias vocant quæ pectus, collum sparsìm occupantes purpureo donantur colore imò nonnunquàm fusco. Quin aliàs ad dorsum, scapulas et pectus efferuntur hydroæ magis aut minùs latæ, sero turgidæ. Dolet æger de quodam formicationis sensu in cute tùm de pressione lumborum coxarumve, nec tamen pressus non magis dolet locus. Continuante verò morbo sub sinistris avibus augetur symptomatum ferocia. Franguntur quidem vires at recollectâ quæ harum adhuc superest copiâ, è lecto surgunt miseri aut incassùm surgere tentant, quin tetanicâ laborant quandoque tensione artuum musculi. Cassa fit vox, accedit subindè aurium syrigmus quem mox excipiunt levia deliria, carphologia, sudores exprimuntur frigidi, lenti, cute interdùm ardente, mox supprimuntur sine ullo ægrotantis levamine. Leipothymia minimo ægrotantis motui succedit, frigent extrema, lingua inter oris rictum tremit, lemis sordent oculi, collabuntur, connivent, aures sanie diffluunt, squalent sicci dentes, facies cineritium colorem induit. Carotici jacent varicitùs interdùm

è somno excitandi, ad amicorum voces attenti imò mussitabundi, sed mox in soporem relapsuri. Accedunt tendinum subsultus, convulsiones, stertores, coma continuum, aut suffocatio, indicia materiæ nocivæ versùs caput aut pectus metaptosicè delatæ. Tandem revoluto læthalium symptomatum ordine, ad meliorem vitam transeunt miseri utplurimùm decimo quarto, quandoque antè, sæpiùs post hanc epocham, ità ut, superato vigesimo primo, salutis spes major affulgeat. Extenditur quandoque febris usque in octavam hebdomadem, at tunc constare videtur ex plurium relapsuum serie sese excipientium, hinc variæ molestiæ, tussis quæ viam phthisi sternit, sudores nocturni, sensuum aberrationes, amnesia, surditas quæ sæpè sæpiùs sub bono regimine mitescunt imò tolluntur. Hæc totidem signa tùm symptomata non omnia se sistunt apud eumdem individuum neque semet excipiunt eodem ordine cùm nonnulla, incipiente vel augente morbo, emergant in decursu se è conspectu subductura, adeò ut æger unus semper ab altero in quidquam discriminetur quod quidem discrimen jure refertur nativæ ἕξει tùm causis occasionalibus de quibus dicetur

in æthiologiâ. Indè haud sibi semper consonæ quæ nobis tradiderunt relationes medici de hâc febre epidemicè grassante scribentes. Hujus etiam mentionem injicit divus Senex dicens de Dealcis uxore Epid. III. sect. 3. æg. 15. Aliam habet Forestus lib. II. de Febribus; secundæ speciei recidit infantium tùm senium febris hydrocephalica sic dicta quòd, exempto cranio, prodatur oculis serum in ventriculis effusum, à quo deducere solent proximam morbi causam.

§. IV

Solutio. Simplex morbus solvitur, nec raro, absque coctione crisive notabili, auxilio somni quieti, reficientis, naturæque medicatricis heterogeneum assimilantis citiùs vel celeriùs prout se habet ipsius indoles ægrotantisque idiosyncrasia. Solvitur etiam obortis, cùm ex aliarum genere participat, leni diarrhæâ in morbi decursu, tùm ptyalismo levi, et proindè auspicatiori, si simul madeat cutis universa, imò etiam aphtis os externum tùm internum deturpantibus. Discrimen autem augetur, morbo declinante, cùm sub hoc tempore, si domari

recuset, metus sit ne morbosum quid ad viscera irruat purulentamque congestionem in pulmonibus, hepate, liene, mesenteriove foveat. Insuper metaptoses varios effectus generare queunt curatu difficiles, sive sint phlegmonodeæ, aut schirrodeæ indolis, undè sequelæ, soluta febre, nihilominùs perquàm luctuosæ. Solvitur interdùm pessimo omine hemiplegiâ tùm catalepsiâ, epigenomatibus magis vel minùs duraturis, refertis nunc copiosiore nunc parciore sero encephali ventriculis aut thecâ spinali, quam effusionem, pro causâ habuêre nonnulli. Quin videre est cum ægrotantis euphoriâ abcessus aurium, parotidum in acme emergentes, aliàs maximè ominosas cùm per epigenesim accidant, morbi indolem pejoraturi. Malignam etiam excipere possunt intermittens febris tertiana, quotidianave duplex aut simplex. Morbi perennitas pendet ab ipsius peculiari tenore; continua enim è biduo triduove ad secundum non raro ad tertium imò ad quartum septenarium producitur etiam et ultrà. Si verò quædam se intermisceant anomaliæ, tunc constituitur febris lenta nervosa Anglorum ad sextum septenarium quandoquè producenda, absque ullâ crisi solvenda.

§. V

Haud incongruum hic instar coronidis, apponere collationem hujus febris cum putridâ, ut, si quædam videatur malè oculatis affinitas inter has duas species, vanescat saltem quæsita quælibet cognatio. Missis itaque quod proferri possent de causis prædisponentibus tùm procatharticis, symptomatibus tantùm nunc inhærebimus tanquam distinctionem meliùs indicturis. In principio symptomata encephali inordinationem signantia, qualia sunt deliria, agrypnia, inquies, vertigo, malignæ sunt peculiaria, sique in putridâ sæviunt, ei tantùm accedunt versùs acmen emersura. Hæc symptomata in primâ specie variant tùm ratione temporis quo comparent, tùm quoad ipsorum naturam; ità ut nunc rarus deprimatur pulsus, nunc verò creber et elatus, nec sibi consonent exacerbationes circà reditûs rationem; in secundâ verò progressus ad acmen fit absque ullâ symptomatum aberratione; pulsus in eodem debilitatis et depressionis statu permanet, exacerbatioque fit regulatìm quovis vespere. In malignâ alternant

comata tùm deliria, cùm in putridâ uno tenore continuet stupor. In priori dejiciuntur quidem vires at non eodem majori gradu quo in posteriori. Quin in distinctionis partem venit ipsamet lingua in malignâ sicca, æqualis, lucida, in putridâ verò hirta, fuliginosa eumdem referentibus colorem dentibus tùm gengivis; malè olent in illâ sudores, dejectiones quæ vix in hâc à consueto discrepant odore, quæ aliàs sæpè sæpiùs judicatur absque notandâ criticâ evacuatione; dùm in priori impetum morbi solvunt sudores, alvinæ fæces imò gangrænodei abcessus.

§. VI.

AEthiologia. Prima morbi causa quæque sit, in intimam motûs et sensûs officinam operatur ut functionibus quibuslibet exerendis animalibus sua contingat manifesta perturbatio. Quæ verò sit hujus genuina indoles? Lymphane sit ipsamet nerveas fibrillas irritans aut obruens? sique res ità se haberet, quomodò per consensum suscitentur nunc aut deprimantur circulationis organa? quomodò per semet agat in

evolvendo hoc vel illo symptomate? quî fit ut consortium faciens cum aliis febrium causis has in suas partes trahat larvataque ludat cum illis tragædiam humano generi adeò dolendam ut siderato nonnunquàm in biduum sit occumbendum? Hæc totidem tanquam acu tantùm otiosis tangenda relinquimus; quos prolixiora trahunt adeant hi Burserium aliosque solerti ingenio præditos auctores qui oleum et operam his in abstrusis perdere amant. Vos saltem cavete, philiatri, ne falsâ sub imagine morbum pro causâ habeatis. Interim vestrûm quemque monitum volo ne prostrationem virium hic observandam cum oppressione earumdem confundatis. Opprimuntur illæ in inflammatoriâ at citò sese recolligunt emisso lanceolâ sanguine quæ è contrà tollerentur eâdem missione factâ in malignâ. Acuta maligna quæ citò irruit percurritque sua tempora in contractiori temporis spatio, seminium, ut Gaubii utar voce, quoddam contagiosum, habet, austrinâ constitutione fotum, epidemicùm, uti quotidianâ constat experientiâ quæ docet robustiores catervatim ab eâ prosterni. Illud in atmospherâ solutum non tamen specifico donatur generandi

generandi modo cum pluries det ansam febribus ab ipsius charactere planè dissimilibus. In labyrinthæas sanguinis vias delatum exerit phænomena febri propria indoleque eâ instruitur quâ sano communicetur, apud eum eamdem febrim commotura; undè fit morbus contagiosus et epidemicus latè serpens, plures ad orcum citiùs aut seriùs detrusurus sub nomine febris carcerariæ, nauticæ, nosocomialis tùm castrensis. Huic ansam dant vapores è paludibus apricis, è silvâ recèns cæsâ, ex humo primâ vice aratâ, victus sordidus, aër quolibet modo vitiatus, attactus ægrotantis sudore diffluentis, quæ totidem velut occasionales causæ reapsè sunt habendæ. Incertiori impete aggrediens progrediensque lentiùs nervosa maligna causis refertur proëgumenis quæ sporadicè agentes in evolvendo morbi fomite, levissimam tantùm sibi sperant occasionem, errorem nempè in victu, aëris intemperiem, tùm animi angorem. Inter præcipuas prædisponentes hujus causas annumerari debent excretiones nimiæ quæ euchymiam exhauriunt; nempè onanismus frequens nimisque culta venus quæ, ut observat Salius Diversus, terit iter malignis quibuslibet mor-

bis, fluores albi, ptyalismus pertinax, puerperia, lactatio frequens; quæ regulares encephali functiones, depressâ ipsius energiâ, conturbant, scilicèt vigiliæ nimis protractæ, mordaces curæ, studia acriora, nostalgia, aliæque causæ quæ nerveam compagem aggrediuntur et quolibet modo debilitant. Has inter causas hæ magis quam aliæ progignunt remissionem aut intermittentiam, ut cunctis notum est de miasmatibus paludosis.

§. VII.

Prognosis. A numero et gravitate symptomatum desumitur prognosis quæ etiam variabit prout se habebunt ætas, temperamentum, anni tempestas, regio, prout insuper se offeret febris indoles. Subdolus ipsius character ancipiti dat judicationi locum; at, omni perpensâ aleâ, sporadicis minùs inest periculi quàm epidemicis, contagiosis quæ in nosocomiis, navibus aut carceribus sæviunt, tùm complicatis in quibus sibi toties repugnant indicationes curativæ. Maligna acuta dummodò ritè tractetur, curationem certiorem promittit quàm lenta cujus genuinus character non tàm facilè

cuivis internoscitur. In utrisque mali sunt ominis pulsus tremulus, vermicularis haud synchronus cum cordis micatione, subsultus tendinum, rigentes oculi, visûs, auditûs jactura, adipsia, petechiæ volaticæ, lotium cruentum, inscio ægro missum, tùm nigræ, olidæ, aquosæ dejectiones, nonnunquàm atræ, saniosæ, siderati intestini indices, vires decumbenti subtrahentes aliaque laborantis nervei systematis signa (1). Ancipitem de eventu vos præstatis, philiatri, circà coccigis coxæque gangrænam, cùm quandoque epigenomenon in ægrotantis euphoriam succedat aliàs eum citiùs ad orcum depulsura. Dubio minor erit locus si pulsus sit amplior, æqualis, si priùs sicca cutis mollescit sub calido roridoque madore, si lenis oculi, sordibus dentes purgentur, si enatâ ischuriâ, cathetere educantur crassæ purulentæve urinæ sensimque redeat expultrix facultas, quorum è numero multis attendit Hippocrates fidemque Galenus fecit. Quin prior in suis aphorismis ait : — Quibus circà dentes glutinosum quid in febribus

(1) Quæ videre est in nostrâ Semeiologiâ, p. 207

adhæret, febres vel vehementiores vel longiores evadunt. — Vomitiones quibus rejiciuntur recèns assumpta, periculosæ, item surditas cui comes est alterna auditûs subtilitas. Melioris verò ominis est commatis imminutio necnon successiva absentia symptomatum quæ clandestinam viscerum quamlibet phlogosin indicaverant. Speculam habere est in crisibus quæ utut frequentiores et feliciores in putridis, rarò in malignâ quidquam leniminis secum afferunt. Metastasis magis conducibilis quæ fit ad aures, parotidem sensim formatura phlegmonodeam, duritie paulatim in mollitiem transeunte cataplasmatibus emplastrisve attractivis suppurationi fauturis. Sperare item est ab eâ quæ sub bonâ ave fit ad inguina, axillas, meatum auditorium, versùs intestina clysteribus sollicitanda; nec deest sua laus efflorescentiis labia nasumve turpantibus, vi vitæ prævalente, deciduis.

§. VIII.

Complexiones. Febris maligna non rarò jungitur putridæ aut biliosæ quarum symptomata personata pari passu procedunt,

nec tamen primigeniarum characterem ideò velatura. Prodit cl. Finkeus exempla in suo opere cui titulus: *De Morbis biliosis anomalibus* (1). Dolebat multùm nunc sinciput aliàs occiput, molestiæ cujusdam aderat sensus in epigastrio, aderant etiam nauseæ, vomituritio, morositas, dejectio, timores, lacrimationes, animi dejectio, quæ totidem symptomata non in aliis febribus biliosis emicabant. Tremebant artus, frigebant vix in initio, at calor intermiscebatur, pallebat facies passim lurida. Quidam vix poterant in lecto perstare, dùm alii indesinenter culcitris jacebant, undè sudores soporque insomniis turbatus. Pulsus erat debilior quàm in biliosâ simplici. Lingua primò mucosa, dein flava, tandem nigrebat; urina mutabilis, nunc limpida mox turbida; singularis manuum et pedum spasmodica contractio, quandoquè etiam dejectiones diarrhoicæ dein irregulares. Apud quosdam symptomata erant tàm mitia ut diæta quædamque carthartica morbo curando suffi-

(1) Vid. Med. Clin. Ord. V, genr. X Espèces compliquées.

cerent; ast aliàs de medio tollebantur ex inopinato.

§. IX.

Apud Rœdererum et Waglerum *De morbo mucoso* scribentes, exempla habentur complexionum febris malignæ cum pituitosâ, maximè apud D. Stollium dùm loquitur sub nomine febris lentæ nervosæ, de epidemicâ febre anno 1777 sæviente. Febrilis agitatio à principio sese patefaciebat nunc pulsu magno aliàs depresso, horripilationibus brevibus, vagis, lingua aliquandò glutine obducebatur, aliàs absque eo rubra et tanquam assata erat; anorexia, sapor amarus aliàs nullus, adipsia, ardor præcordiorum tùm in quibusdam regionibus abdominis thoracisve dolores, stupor; idearum confusio, aurium tinnitus, taciturnum delirium, surditas, gravedo vespertina aut nocturna, tussis cum variabili excretione, diarrhæa laboriosa sæpè cum detrimento ægri. Judice colleg. Pinel, febris lenta nervosa quam descripsit Huxamius, ipsamet est febris ataxica cum mucosâ nupta.

§. X.

Nec etiam desunt febres malignæ adynamicæ quarum exempla reperire est in historiâ febrium malignarum putridarum quam protulit olim Huxamius (1). Aggressio erat violentior, calor vividior, constantior quamvis fugacior, magis remittens, durior pulsus at minor et crebrior cum quâdam regularitate; cephalalgia, vertigo, nauseæ, vomitus frequentiores aderant in initio, oculi luteoli necnon rubeoli, carotidum et temporalium pulsationes, molliter lentèque pulsante radiali arteriâ; prostratio virium usque ad syncopen absque ullâ majori evacuatione. De hâc etiam complexione mentionem habet colleg. Pinel dicens : « D'autrefois il se manifestait avec les symptômes adynamiques quelques affections nerveuses bien prononcées comme délire taciturne, yeux égarés ou regard fixe, perte de connaissance, aphonie, syncope, convulsion,

(1) Vid. etiam Med. Clin. colleg. Pinel loco suprà citato.

état comateux. Enfin, dans quelques cas, il ne se déclarait que des symptomes nerveux, simples, sans aucune autre complication : air égaré, dilatation des pupilles, urine limpide, peu de sensibilité, mouvemens convulsifs ou toute autre affection grave. L'ouverture du corps a souvent manifesté dans ces derniers cas une sorte d'épanchement séreux au-dessous de la dure-mère, au point qu'en ouvrant cette dernière dernière il s'est formé une sorte de jet d'un fluide plus ou moins étendu; un des ventricules du cerveau s'est aussi trouvé dans ce cas dans un état de dilation manifeste avec un épanchement séreux ».

§. XI.

Extispicium. Sectâ calvariâ cernere erat phlogoses, abscessus in interioribus encephali latibulis, tùm circà ipsius ambitum imò in cavitate tympani. Post soporem et surditatem nonnulla quandoquè phlogosis indicia se sistebant, menynges opacæ, spissæ, concretâ substantiâ obductæ. Encephali aliàs superficies hùc illùc obducebatur muco grumoso, turgida erant ipsius vasa; seri paucululum fuit

in ventriculis lateralibus. Quin ipsamet vertebralis theca fomitem continuit morbosum de quo priùs nulla fuerat suspicio. Necnon defuerunt eadem vitia rariùs verò in pectore, cruor in cordis receptaculis nunc solito fluidior et quasi solutus nunc coactus. In abdomine quorum complicabatur morbus, peritoneum phlogosi hinc illinc tentatum. Imò etiam viscerum tùm epiploonis superficies metaptoses signa obtulit maculis gangrænodeis lividis, atris suffusa. Apud hemitriteo pestilentiali denatos vidit Corn. Gemma non tantùm stomachum, intestina, sed etiam hepar, cor et pulmones è toto aut ex magnâ parte nunc sicut carbones nigra, aliàs tuberculis suppurantibus offerta. In nonnullis lentâ tentatis deturpabatur villosa intestinorum membrana ulcusculis tùm aphtis hinc inde dispersis. Citò citiùs putrescunt denati, undè nimis perfunctoriè rimantur sæpiùs illorum cadavera.

§. XII.

Therapeia. In assignandâ hujus morbi naturâ à nimiâ celeritate cavete, philiatri medicationem jamjam adorituri, ritè enim

Celsus ait « æstimatio causæ sæpè morbum solvit ». Quocircà hic meminisse decet duplicis indolis quæ morbo competit acutæ nempè et lentæ de quibus suprà plura diximus. In primâ specie attendendum est ad epidemiæ grassantis naturam; enimverò cùm hæc eamdem raro sese offerat, symptomataque emergentia sæpè sæpiùs dissimilia sint, hinc dissimilis etiam morbo competit medicatio. Phlegmonodeus character quem aliquandò induit febris à primâ occupatione multos fallit qui præconceptâ opinione ducti, hujus curationem ineunt sanguinis missione. Attendite, tyrones, « sanguis enim ut observat Duretus in Coacis, est vivificum nectar quo partium omnium fugax vivacitas recreatur atque reficitur ad vitæ et animalitatis conservationem et diuturnitatem ». Aliundè latet anguis sub herbâ; etenim quæ caput obruit cephalalgia, qui thoracem lacessit punctorius dolor, quæ præcordia vexat anxietas, hæc totidem plerumquè varia sunt laborantis systematis nervei indicia non quidem vasorum deplene sed potiùs sapienti emeticorum, antispasmodicorum, tonicorum stimulantiumque usu tollenda. In his rerum ambiguis

circumstantiis confitentem habemus D. Selleum. Pulsus plenus durusque praxeos hunc peritum impulerat ut, morbo ad undecimum diem evecto, missionem sanguinis præscriberet. Sanguis extractus jam tegebatur suâ crustâ, cùm supervenerunt singultus, tendinum subsultus et deliria; idcircò, ait idem auctor, « in his febribus medendi ratio difficillimè docetur; medici ingenium hic vim suam manifestare potest, aliàs sibimet ipsi lanceola foret quod gladius in manu furiosi ». Vigente missionis indicatione, qualem sistere queunt idiosyncrasia, pulsus celer et tensus, tùm exuberantis sanguinis indicia, si venæ sectioni suus denegatur locus, saltem ipsius vices quadantenùs supplere poterunt aliquot hirudines dolenti parti appositæ, imò rasis sincipiti aut occipiti. Cui scopo etiam referuntur pediluvia, enemata emollientia, imò etiam lintea calidâ imbuta pedesque circumvolventia cucurbitulæ ad crura apud mulieres quibus sub primâ morbi occupatione fluebant menses.

§. XII.

In simplicitate morbi medicatio suffulcia-

tur sequenti tripode, nempè stimulantibus, tonicis et anelepticis. Mirum igitur quàm sæpiùs suffocatur in ovo sævities morbi à contagio suscepti exhibitâ maturè tatrite potassæ antimoniatâ quæ non solùm tenacem mucum, miasmatis septici fomitem, tùm ipsummet miasma fortassè cum salivâ deglutitum foràs deturbat, sed etiam è torpore suscitat sensiferum systema et pervicacem cephalalgiam cicurat, quam quidem evacuationem coindicat necessitatemque comprobat levamen illud quod afferunt spontaneæ vomitiones. « Ità enim fiet, ait Sydenhamius, at ab horrendis illis symptomatibus ex humorum in ventriculo locisque vicinis delitescentium illuvie ortum ducentibus, ægrum præveniamus. Imò verò et fortassè in ipsis quasi incunabulis opprimamus morbum qui aliàs cum ægroti periculo grandescet ac longævus evadet, nutritus nimirùm dictis humoribus qui vel substantiâ suâ in penitiores corporis partes transmissi cum sanguinis massâ commiscentur vel ex ipsâ morâ pejores facti atque venenatâ pravitate inquinati ex foco suo jugiter pertranseunti sanguini malignam auram afflabunt». Scopum adimplet apud nos duorum aut

trium granorum stibiati salis solutio in sero lactis tunc cochleatìm danda donec satis fuerit vomitu expurgatus ventriculus. Tepidâ excitatur vomitus sique viam sibi facit per secessum remedium, fractis dosibus, longiori intervallo præscribitur, adjuncto interdùm chamæmeli decocto. Videre est in nosodochiis, grassante hâc malignâ febre, quale discrimen offerant decumbentes ab adhibito aut posthabito hoc, ut ità dicam, divino præsidio. « Quod si, ait alter Hippocrates britannus, nobis ut sæpè fit serò accersitis, non licuerit emeticum propinando ægrorum saluti sub febris initium consulere, certè tamen convenire existimaverim ut quovis morbi tempore illud fiat modò vires eò usque morbus non attriverit ut emetici vim ferre ampliùs nequeant. Equidem die febris duodecimo vomitum imperare non dubitavi etiam cum æger vomiturire desiisset neque sine fructu ». Prudentes estote, philiatri, ne versùs acmen et ultrà nauseas et singultum, quæ pluries movent phlogodei cardiæ offertus, pro signo expellendæ saburræ habeatis; quippè sub malâ ave ægri tunc emesis sollicitaretur, ni tamen, ut aliquoties contingit, in partem veniat mucus in fauce

coacervatus suffocationi ansam daturus. Apud infantes cachecticos vicem gerit pulvis ipecacuanhæ cùm indicia sunt mucosæ saburræ meliori omine foràs sic extrudendæ.

§. XIV.

Si materies emeticis expulsa lenta sit, porracea luteave alvusque emesi obsurduerit, huic ducendæ, dummodò vires sinant, prospiciendum est ratione medicâ, quod optimè assequitur solutio mannæ et tartritis sodæ in infusu sennæ et tamarindi ad cyathos duo, sique nonnulla sit catharsi contra-indicatio, feces alvinæ, saltem siquæ forent, educendæ sunt enemate emolliente cui solutivam vim dabunt diaphænicum tùm mel mercuriale triduo, prout postulaverit casus, iterando. Hæ primæ alvi solutiones tollunt discrimen quod complicatio quævis biliosa primigenio morbi characteri indere potuisset. At intrà cancellos sisti debent ne nimio expulsu vires fatiscant subtrahaturque naturæ sua energia necnon quoties metus est nephlogosi alicubi tentetur intestinorum tractus.

§. XV.

His ità compositis in primo morbi stadio, ægroque sat sese habente ut perferendæ febri aptior judicetur, serum lactis ei propinabitur vinosum, sinapisatum interdumque antimoniatum, eâ dosi ut nonnullas excitet nauseas, promovendæ transpirationi proficuas, systema nerveum à torpore erecturas, imò etiam spasticos motus quandoque lenituras, quibus indicationibus etiam satisfacit camphora dosibus exhibita parvis sub emulsionis formâ; nempè R. Camph. scrup. semi. amygdal. dulc. sem. papav. alb. I ana unc. semi; tritis affundatur aq. ros· lib. I. col. adde pulv. castor. scrup. semi. Vices etiam supplere potest julepus è camphorâ acetosus ut se habet sequens R. camph. drach. I. gumm. arab. drach. II. sacch. puri unc. semis, aceti vini lib. I. misc. detur cochleatìm. Hunc diaphoreticorum usum post emetica laudat et adhibet cel. Smithius ut excitetur externa reactio; sique adynamiam majorem indicant symptomata, majorem etiam incitabat reactionem præsctiptis magis stimulantibus remediis, qualia sunt ammoniaca nonnullaque

acida antimonialia opio, valerianæ juncta et cum vino præscripta. Hufeland in hoc primo stadio ut conducibilem indicat infusum valerianæ cum ammoniacali acetate cui accedit liquoris Hoffmani semis drachma in nycthemero sumendum.

§. XVI.

At progrediente morbo, labascit solidorum energia, pulsus in rhithmo à semetipso dispar in normam reducendus est. Huic scopo conferunt vinum generosum, olea essentialia volatilia, ammoniaca, spiritus Mindereri, aromatica vegetabilia, serpentaria virginiana, valeriana, calamus aromaticus, arnica, contrayerva, æther phosphoricum, ipsamet cantharidum tinctura à cel. Hillary decantata à guttis X, XX, XX in lactis sero vinoso aut aquâ gummi arabico temperata, bis terve de die exhibita, sæpiùsque in quinque periculis judice cl. Homes proficua, nihilominùs cùm summâ cautelâ adhibenda. His variè intermistis componuntur varii optimique potus quales sunt nostra ptisana tonica, vinum tonicum, tinctura aumara, mixtura extemporanea, potio tonica ammonia-

calis

calis. Cavete, tyrones, ne semel obortus sudor cæco præjudicio retropellatur multoque magis heroïcorum remediorum ope extorqueatur, siquidem nimietas hìc plus damni quàm emolumenti afferret, indicium submistrabunt decumbentis vires plus minusve vividæ.

§. XVII.

Attigit acmen truculentus morbus signaque tùm symptomata effundi aut effusum esse in encephali spatiis serum pleraque attendenti denotant: quidni, raso capite, tincturâ cantharidum fricarentur vertex sinciputve, aut ibidem apponeretur epispasticum attrahendi gratiâ quæ aliàs pondere aut acrimoniâ irritavissent nervorum principium adque spasticos nisus sollicitassent motilitatis organa? Quod auxilium si negligeritis, philiatri, saltem vos vertite, ut sopiantur irritamina, ad moschum qui palmam aliis remediis præripit in compescendis tendinum subsultibus, artuum tremore, in efferendo pulsu parvo, subtili, duriusculo. Datur omni bihorio trihoriove à granis plerumquè quatuor ad sex, in haustu aquæ velerianæ. Nec suâ defraudatur vi in agrypniâ, delirio

laudanun liquidum, tinctura thebaica à guttis quinque ad decem trihorio quovis; remedium decantavit Homes, ab omnibus dubiis de ipsius virtute idem vindicavit Camphell, quidquid effutiverint contrà hujus osores. Conferunt etiam pediluvia, fomenta calida artubus apposita, imò etiam uti tulerit pulsus, cucurbitulæ, hirudines temporibus aut ponè aures applicatæ.

§. XVIII.

His ritè adhibitis, nonnulli quandoquè apparent paroxysmi, nec adèo luctuosus est tunc morbi processus. Arripite, philiatri, occasionem, nam præceps est, ut verbis Hippocraticis utar. Igitur mox concedendus erit cortex sub pulveris formâ excipietque remedium vinum burdigalense aut burgundicum ità ut uncia dimidia imò plus hauriatur ægro. Optimum est non tantùm in profligandâ pravâ febris indole, ast etiam in debellandâ versùs sepsin proclivitate quâ donantur partes corporis diutiùs pressæ. Infusum vinosum prævalet cùm nauseat æger, tuncque uncia corticis una libræ uni excipientis miscetur cochleatimque de horâ propinatur.

§. XIX.

Lenta nervosa propemodùm eâdam debellatur armaturâ ac acuta de quâ hùc usque fuit sermo; cautè verò vitanda quævis sanguinis missio aut evacuatio nimia purgantium emeticorumve ope quæsita; nec pedissequos vos sistite cel. Baglivio qui continuò apparatum somniat humorum è mesenterio digestionisque officinâ eliciendum. Ut in hâc specie deprimuntur magis naturæ vires, optimum tunc exerunt effectum cardiaca, vinum scilicèt generosum magnâ dosi haustum, tùm potio sequens levem diaphoresin tempore opportuno excitura. R. aq. menth. simpl. et cinnam. hordeat. ana unc. II pulv. compos. contrayerv. drach. dimid. camphor. gr. XV. cum sacch. alb. S. Q. triti; misc. det. cochleatim bihorio aut quadrihorio succussâ, ut decet, antè phialâ. Juvat enim sudor moderatus, æqualiter effusus, versùs acmen emissus cum molli pulsu et ægri euphoriâ. Interim juscula concedentur eupepta, viperina, pullaria, pluries de die repetita, tùm gelatinæ animales quæ conditæ optimis aromatibus novas vires suppeditabunt, supersti

tes è torpore suscitabunt et crises, siquæ sint expectandæ, sollicitabunt. At cùm morbo longè productius spatium est percurrendum, cavete, si famæ consulitis, mitigationem morbi citiùs quàm decet promittere. Nonnulli ægri frigidam appetunt imò cum quâdam voluptate sorbent; concedite quidquam morigeri huic naturæ dolentis appetitui, imò magis cùm nulla sunt clandestinæ inflammationis indicia.

§. XX.

In utrâque specie optimum exerunt effectum vesicantia, si maturè applicentur, etiam antequàm vi morbi opprimatur æger, ut innuit cel. Macbrideus. Enimverò si nimiùm cunctemini, sensuumque organa jam nimiam acutiem adepta fuerint, irritabilitati fomitem novum addent morbumque graviorem efficient. Suris applicabuntur effectuque peracto siccabuntur ne irritatione nimis protelatâ, vulnus gangrænâ afficiatur; qui quidem affectus, si anteà præsentiretur, sinapismata etsi virtute minùs efficacia seligerentur. Quicquid sit, sub vesicantium usu attendendum est præcipuè ad pulsum; quò

enim hic celerior, mollior minorque deprehenditur ob vim nerveam depressam, èo magis convenient antecelluntque ratione habitâ suppurationis stimulationisque perpetuæ quam sollicitat subsequens medicatio. Ast ubi orienda sunt ab eorum pleniori usu quædam accidentia, demorari ea tantùm decet donec ruborem produxerint paulò post alibi itidem imponenda quoadusquè valeant vires meliori omine fulsuræ. Qui quidem effectus non tantùm debetur topicæ irritationi, sed etiam particulis cantharidum acribus latibula penitiora subeuntibus, fibrillas omnes humanæ compagis ex illorum torpore sollicitantibus stasinque serosam in ventriculis averruncantibus, dummodò simul ante octavum nonumve diem raso capiti applicentur lintea frigido oxycrate madida pluriesque in die iterata. Progrediente morbo, haud inconsultò catharticis citanda est alvus ne diarrhæa subsequatur colliquativa, morbi sævitiæ suam sævitiam additura. At vergente illo, conducit eccoprotico de rheo et mannâ dejectionem sordium sollicitare quæ durante febri moras nactæ sunt in toto intestinorum tractu, interpositis pro re natâ cardiacis paregoricisve ne deindè nimia alvi succedat solutio.

§. XXI.

Urgentium mitigatio. Inter sæviora jure numeratur diarrhœa colliquativa quæ sæpiùs originem ducit à neglectis indicationibus quas offert primarum viarum apparatus. Feritati subvenietis, philiatri, tincturâ rhei amarâ, rhei ipsius nonnullis dosibus cum corticis cascarillæ extracti sufficiente quantitate, radice arnicæ à Collinio tàm decantatæ tùm decocto Sydenhamii albo, cui vim dabit pauxillum vini rubri, decocto etiam terræ Japonicæ cochleatìm singulâ horâ hausto, sero lactis aluminoso, gummi arabico in aquâ menthæ piperatæ soluto, additis theriacâ aut nonnullis laudani liquidi guttis. In partem etiam venient, si latentis intùs phlegmasiæ metus sit, ptisanæ mucilaginosæ ex althæâ, sagu, salepâ vino temperatæ indiesque injicitur decoctum amyli. His accedunt fomenta ex absynthii decocto tùm frictiones super abdomine, quæ quidem maximè conducunt quoties meteorismo epigenomenon complicatur. Cavete tamen, philiatri, ne pro symptomaticâ diarrhœâ criticam habeatis, cùm verò in primâ relaxe-

tur intestinorum tonus feces tunc crudæ, aquosæ, luteoli minusve coloris sunt, quæ in criticâ olidæ, seræ cumque signis optimæ coctionis succedunt.

§. XXII.

Minuentur etiam haud ideò cohibendi sudores nimii burdigalensi mero, eruptionem criticam exanthematum, siqua præstò sit, promoturo necnon infusu salviæ vinoso tantùm à Boërrhavio, Swietenio laudibus elato, tincturâ nostrâ amarâ, potu frigidulo, opiatis lenioribus, versùs morbi decursus cortice peruviano, serpentariæ virginianæ radice variâ sub formâ præscriptis. At vitabitur aëris frigidi subitus appulsus necnon nimis frigidorum linteorum usus. His sapienter adhibitis, non solùm symptoma lenietur, sed etiam febris tunc remittentis indolem adepta nitidiores offeret paroxysmos cortici usu feliciùs debellandos.

§. XXIII.

Raro solvitur morbus ptyalismo, si tamen accidat hic solutionis modus, hunc sistere cavete, quin potiùs opitulatrici naturæ opitu-

labimini potione calidæ, demulcente gargarismate, solutivo ex sulphure aurato antimonii, kermete minerali ammoniacove sale. Nùm calomelatis ope posset adimpleri indicatio, adhuc sub judice lis est. Oris aphtæ per semetipsas haud periculosæ nec ideò peculiarem requirunt medelam, cùm verò fauces occuppant molestiamque causantur, gargarismati ex melle rosaceo additur borax, aut alia aliûs indolis componuntur, uti fert casus, quibus tinctura myrrhæ affunditur semis uncia; quæ si accidenti vincendo impaɾia sint, sunto præsentiora omnium pharmacorum emeticum oxymelve scilliticum.

§. XXIV.

Quæ versùs morbi acmen oriuntur exanthemata miliaria duodecimo die seriùsve, sive critica sive symptomatica sint, sibimet sunt relinquenda ni à fomitis alvini neglectu oriantur postrema; quo in casu, ut decet, tentabitur catharsis aliàs sufficiet diaphoreticorum usus. Si primi generis prosapies semel erupta moras nectat subque pectoris oppressione fiat asperior febris facies, juvabit pedum in calidam demersio, imò suus

quandoquè erit locus balneo, adhibitis quos fert casus cautelis; sin minùs, involventur, crura pannis laneis calenti madidis. Nec iners erit cantharidum vis suris tùm cruribus admota omnisque auxilii quo diaphoresis et cum diaphoresi exanthemata extrà promoveantur. Quò recidunt spiritus cornu cervi succinatus, camphora moschusque quorum vi, sedato omni spasmo, propulsio ad cutim faciliùs promovebitur. Maculæ, erythremata aliæque mali moris efflorescentiæ quæ discrimen plus minusve ominosum portendunt, suis antisepticis tonicisque morbi genio et tempori congruis debellabuntur. Idem putare est de parotidibus, luctuoso sæpè symptomate, his si erumpentibus, non mitescit primigenius febris character, quæ aliundè attractivis sollicitabuntur mox ubi candidiori alite sese patefacient (1). Quæ

(1) Nonnunquàm parotidis tumor spontè evanescit resorpto pure per delitescentiam, ut aiunt, alibique sibi sedem nacturo de quibus fidem facit Hippocrates. Nil tamen ab eâ circumstantiâ quidquam semper dolebit æger, dummodò materia versùs alvum, renes, pulmonesve delata sibi viam foràs paret sub felici omine amandanda.

hinc illinc os occuppant imò imas fauces tenent circà morbi statum aphtæ, inferiùs forsan stragem agentes et locum dysphagiæ, singultui, diarrhææ præbentes, his medebitur frequens gargarisatio ex decocto emolliente, detergente cui vim dat antisepticam acidum muriaticum tùm dulcificatum, ubi majoris sepseos est indicium. Uropoietica organa aliquandò pro suâ parte damna patiuntur in exerendis suis pensis, et stranguriâ, dysuriâ imò ischuriâ tentata opem sperant ut denuò opere suo defungantur. Conducunt tunc fomenta ex decocto emolliente cui hyosciamus accedit, frictiones olei volatilis camphoræ, diuretica, nempè aqua selterana cum vino, decoctum petroselini, fœniculi infusus, potio diuretica cum spiritu nitri dulcificati, tandem semicupium si non repugnant ægrotantis vires.

§. XXV.

Cephalalgiæ verò sævienti et à cephalalgiâ producendis motibus spasticis optimè succurritur insessu in balneo pediluvioque pluries in die iteratis, imò phrenitidi, stupori comative tùm leipothymiis epispastico verti-

ci cervicive posticæ, ponè aures aut ad tempora applicatis hirudinibus, cucurbitulis etiam prout feret indicatio. Faustum tunc habent effectum fomenta aromatica ad artus apposita quibus præviæ sunt leves frictiones; cutis ariditatem temperant diaphoresinque accersunt in morbi solutionem proficuam. Quæ abdomen vexant dolores haud à fomite bilioso sed à phlogodeâ irritatione orti, iis subvenietur topicis emollientibus, fotu anodyno tùm clysteribus ejusdem virtutis.

§. XVI.

Diæta. Cùm animus dejiciatur, dejectioneque hâc febris vires acquirat eundo, hinc spes proximioris salutis faustè decumbentis auribus mussitabitis exhilarationeque sapienti eum suscitabitis. Spatioso in cubiculo jacebit æger, ità ut beneficio aëris temperati, sicci gaudeat, tectus levibus toralibus, linteis mundis, quoties fece inquinantur, mutandis. Juscula porrigentur ex gallinâ, vitulinâ carne paratis et, prout indicatio therapeutica tulerit, decoctum sagu, cerasi cum pane biscocto, aurantiorum taleolis, vitellum aquæ intritum; gelatinæ tenues

cum malvatico temperatæ. Nec suâ virtute defraudantur cremores ex hordeo, lichene islandico avenâve quibus vinum canariense immiscetur; quæ quidem ore excipiuntur, imò si respuant ægri, per anum ingeruntur opportuniori tempore, velut pulsus, medentibus nautica acus, suaserit. Caveant ægri, dùm convalescunt, ab omni regiminis errore, quippè relapsus facilis, ærumnalis verò altera medicatio. Præcavebuntur ab eo continuato kinæ usu, martiali vino, elixirio amaro, ambulatione per florigerum æquor, imprimis equestri, vitatione coitûs, studii nimis protracti martialiumque aquarum sorbitione.

CAPUT VII.

De Febre pestilentiali (1).

§. I.

Cognationis causâ hic agimus de hoc infando morbo utpote quòd habeat pleraque symptomata ejusdem indolis ac maligna, saltem ferociora, ut videbitur ex infrà dicendis. Strage horrendâ grassatur, contagio propagatur, et sæpiùs ità sævit ipsius ferocitas, ut laboranti paucis horis sit occumbendum. Derepentè ingruit morbus apud nos advenarius horroribus, abjectione animi, delirio quod soporem secum inducit, aliàs stupore, virium jacturâ, singultu, vomituritione

(1) Pestis auctorum; Febris adeno-nervosa coll. Pinel quòd prodeat cum glandularum et simul nervorum affectorum indiciis.

inani; mox insciis ægris emergunt in inguinibus axillisve bubones nunc symptomatici nunc critici. Nec desunt quibus oculi truces, scintillantes vix discrepant ab iis quos habent hydrophobi. Ipsis dolet caput, visus aliis obnubilatur qui sedentes more temulentorum se habent; vultus dejicitur quamvis aspectu sat nitidus imò floridus. Nec mora; fetent sudores, siqui sint, lingua muco lentiori, luteolo nonnunquàm subalbido integitur; anxietas, syncope succedunt; pulsus nunc fortis est et ferè naturalis, aliàs debilis, frequens et inæqualis, quandoquè intermittit, anhelat æger, tussitat, sitit, abortiunt prægnantes, menstruis diffluunt virgines, fulminantur puerperæ. Apud nonnullos calor vix à naturali discrepat, in aliis verò acris est torrensve, pallet aspectus aut livet jam denati quidquam præ se ferens. Vox suspiriosa, intercisa exanimati prodit terrorem. Aliis angina oboritur tùm ulcuscula fauces obsident quæ cadaverosam halant mephytin; sanie diffluit interius os, labia propendent atra, livida, æstu mordaci dolent præcordia tùm molestâ anxietate et à tertiâ ad quintam diem moriuntur. Videre est etiam discolores petechias, nigras, ianthinas

rubrasve, paucas aut numerosas instar macularum aut vibicum sparsim aut segregatim conspicuas. Lotium cruentum quidam emittunt tùm sputa sanguinolenta. Febris pestilentialis grassatur epidemicè contagioque propagatur. Ex Asiâ aut Africâ oriunda defertur nundatione in nostrum orbem stragem sæviorem propagatura. An mitior fiat lues adolescente lunâ aut senescente, ut voluerunt nonnulli, de re nondùm liquidò constat. Incessus morbi acutus est aut lentior; à nonnullis horis usque ad duo septenaria extenditur ipsiùs cursus, tenorem habet sæpiùs continum. An intermittat aut remittat? adhuc sub judice lis est.

§. II.

Solutio. Solvitur in melius pestis cùm extenditur ultrà primum septenarium febrisque induit inflammatorium aut gastricum characterem; at lenta est convalescentia metusque est relapsûs. Solvitur etiam, vergente morbo, emersu bubonum ex axillis inguinibusve raró ad aures anticas, tumescente ad viciniam glandularum vasculoso apparatu nunc in inflammationem et supuratio-

nem aliàs in gangrænam vertendo. (1) Solvitur insuper sed sub dubiis avibus anthracibus super genas, collum, pectus, dorsum et artus obortis, morbo versùs acmen progrediente. Derepentè dolet pars, emergit mox pustula luteolo sero turgida absque ullius inflamationis præviæ indicio; extenditur ad centimæ unius spatium, rumpitur cutis, expellitur serum imumque apparet nigrum, gangrænodeum, inflammatur vicinia escharaque decidit subsequente tunc suppuratione plus minusve laudabili. Solvitur tandem petechiis per collum pectus abdomen necnon artus conspicuis, præsentanei interitûs nuntiis, initio purpureis mox in atrum versis plus minusve latis, confluentibus ferociente epidemiâ.

§. III.

AEtiologia. In cimmeriis latet diùque

(1) Observavit in peste Moscovitanâ Samoilowikius quòd abscessus apud infantes fiebant ad glandulas capitis, ad axillares in juvenibus, in inguinibus verò apud seniorem ætatem, quæ quidem asserto consentiunt Hippocratis dicentis in pestilentiali constitutione se vidisse apostemata ad axillas cùm pectus afficiebatur, ad inguina verò cum laboraret abdomen.

latebit

latebit spelæis internecina hujus morbi proxima causa, experientiâ tamen constat miasmatum instar è fomite educta ab aëre excipi porosis spongiosisque substantiis, usque dùm contactu accipiatur in actus erumpenda, tragædiamque sporadicè ludat apud saniores de morbi ferociâ nil quidquam cogitantes. Ventorum spiramine molli, humidulo et calido è cunabulis excita inque aëre soluta, constituit epidemicam constitutionem quæ non secùs ac aliæ rerum naturalium species evolvendæ, suum habet incrementum et decrementum. Emergit eo anni tempore quo tempestas ver inter et æstatem ambigit; alcedoniis humidis, crescente anno, adolescit, eodem vergente collabascit donec tandem, ut ait Sydenhamius, aërem in diathesin huic morbo adversantem glacialis bruma trasmutet. Huic prædisponunt spurcities, ingluvia, excretiones immoderatæ, nimia defatigatio, timor, animi dejectio. Miasma enerve fit frigore, combustione et ventilatione semelque deductum in actum nunc parcit aut nocet huic aut illi sexui ætative; à feritate tamen defenduntur qui oleosa unguinosave pertractant. Semel receptum luem triplice stadio erumpendam

suscitat, In primo febris se sistit levem, sine delirio absque bubonibus facilè citò-que terminandam; in secundo febris adest necnon delirium et bubones; oriente quinto die mitescit delirium ortoque sexto illud fa-cessit, apyrecticus fit æger multique conva-lescunt; sub tertium sævit immaniter deli-rium, febris bacchatur, bubones anthraces petechiæve junctim aut disjunctim emer-gunt. Remissio aut mors à tertio ad quintum diem. Rara salus.

§. IV.

Prognosis. Sæviente epidemiâ sibi ti-meant euchymi, sanguinei, viri, viragines, opifices, minùs verò macilenti, phthisici, hæmoroïdibus obnoxii, fonticulos ulcera-que à longo tempore habentes. Pulsus ve-hementior, symptomata vividiora funestum omen portendunt; exitiales sunt hæmor-rhagiæ, vomitus, diarrhæa profusa. Inci-piente morbo luctuosi sunt sudores, cor-poris fetor. Omnem salutis spem adimunt stupores, tremores, deliquia crebra tùm sin-gultus medicationi obsurdescentia. In sep-tenario occumbunt decumbentes priùs de-litescentibus bubonibus mortique viam ster-nentibus adynamicis ataxicisque sympto-

matibus. Si ultrà progrediatur morbus, salutis recuperandæ nonnullæ oriuntur spes. Morbi de eventu dicturum ne lateant ipsius stadia a coll. Degenettes indicata. In primo sævit febris sine delirio, abest adynamia tùm ataxia; in secundo febri deliria bubonesque se comites addunt, ast à morbo liberandi ægri minùs delirant versùs quartum aut septimum diem, nihilominùs eorum plurimi mittuntur ad orcum ; in tertio sæuit febris cum graviori delirio, satellitesque sunt bubones, anthraces, petechiæ discretæ aut stipatæ. Bubones cedunt citiùs cùm anthraces aut pustulæ gangrænodeæ suppuratione decedunt. Pauci convalent qui à secundo ad tertium vitam producunt.

§. V.

Therapeia. Prophiláxis instituetur certior ex ipsâmet ratione Borellii dicentis : « ut me servem amicis meis , præter consuetum vivendi modum utor haustibus aquæ singulo mane, jejuno ventriculo, et circà vesperam misceo eidem aquæ aliquid spiritus sulfuris vel aliud acidum ; in reliquis hilaris vivo et audenter totus sum in

philosophando ». Securior nihilominùs erit exitus si emendetur, ut licuerit, aëris qualitas noxia suffumigio, aceto, nicotianæ, succini, sulphuris ustione, acido muriatico oxygenato; succo citri cum aquâ vitæ, quod vulgo vocant *punch*, aut oxicrate haustis. Servandus est idem animi tenor, cibi eupepti sumendi sorbendaque vina generosa non usque ad ebrietatem, sed ad jucundam hilaritatem. Vitandus utiquè vitiatorum attactus, masticanda est in die nicotiana cum camphorâ nec sputum deglutiendum. Luendi sunt artus ipsummetque corpus spongiâ oxicrate tepido madidâ, mutanda sunt sæpè lintea tùm vestes soli mox exponenda. Meticulosis instituentur fonticuli luis seminia foràs expedituri. Smyrnâ laudatur olei illitio à capite ad calcem tentatæ propter anthraces ignitos queis aromaticum cremium additur, in cujus laudem habetur coll. Desgenettes; ætas futura dicet nùm specificum fuerit hujus luis præcavendæ repertum necne. Hæc sunt præcipua adminicula queis medicus stragem amovebit, ulteriora postulant principum vigiliam in arcendis et secludendis ab incolumi plebe sideratis.

§. VI.

At septicam afflavit auram languenti dira contages, dii meliora! missis tunc quæ encomio habebant antiquiores alexipharmacis, theriacâ, diascordio, kermeticâ hyacinthinâve confectione, aquis theriacalibus, ad medicationem deveniendum iisdem fultam principiis ac eam quæ putridis aut malignis febribus competit; nempè kinam, vinum, camphoram imò vesicantia, siqua sint stuporis indicia. Laudavit cel. Samoïlowikzius frictiones cum glaciali aquâ ab humeris ad manus, à coxis ad aluces, super hypochondria, pectus, quas quidem sequebatur cutis rubor ex universo corpore, halitus, mox sudor cui opitulabantur sudurificorum haustus. Cùm verò aura afficiat propaginum nervearum radices, uti ex ipsâmet patescit symptomatum syndrome, haud in diaphoreticorum usu cunctandum est in quorum seriem veniunt haustus aciduli succo citri aut aceti temperati, emulsiones camphoratæ, camphora ipsamet aceto juncta, moschus aliaque aromatica.

§. VII.

En, suboriente ominoso morbi stadio, prodeunt bubones; criticos fieri indicant pungitivus dolor, emersus inflammationis quam clandestina sequitur suppuratio; mitescunt intereà symptomata, cæpæ aut scillæ puls cocta emergenti applicabitur et citò citiùs scalpello puri fiet via. Haud dolet tumor depressus, minimus; tunc excitabitur coctionis focus resinosis, attractivis cataplasmatibus aut cucurbitulis imò epispasticis. Lues verò exploditur in anthrace; nec mora, philiatri, obviàm ite ferocitati ipsius ferro tùm igne armati telisque hostilibus hostem in penitioribus latibulis insequimini. Maculis latis vitiatur cutis, partem fovete aquâ vitæ camphoratâ et emplastrum ægyptiacum apponite. In his luctuosis circumstantiis in quibus vix sibimetipsis constant homines, haud tranquillè peragitur medendi methodus. Sæpè medicationi desunt, quæ in auspicatiori tempore forent ægro magis conducibilia; undè doluit sæpè cl. Mertensius de re pestilentiali optimus scriptor, se raro potuisse medelam methodicam inire. Casum

tamen affert sequentem velut exemplar olim in mente reducendum in iisdem casibus. » Mense septembri mulier viginti quatuor annos nata subitò detinebatur cephalalgiâ cùm febriculâ et vomitu, mox ei obortus fuit bubo inguini et axillæ sinistris. Postero die undiquè corpus deturpatur petechiis, prosternuntur vires, stupet decumbens qua si foret ebria, linguam protudit albidam, humidam, lotium aquosum redditur absque calore, cephalalgia sævit; sæviunt unà anxietates. Vomitum civit ipecacuanhæ scrupulus unus cui successit decoctum saturatum kinæ, alkoole sulphuris temperatum ità ùt duæ drachmæ libris duabus decocti affunderentur, additis semis drachmâ extracti ejusdem corticis et unciâ unâ syrupi althææ. Sorbebat ægra bihorio quoque tres uncias hujus haustûs, insuper quater in die dimidiam drachmam kinæ pulveratæ. Potus communis erat decoctum hordei acido sulphurico temperati. Bubones sensìm emergebant paucisque interpositis diebus nucis volumen adepti, in eodem statu manserunt absque ullo futuræ suppurationis signo. Se meliorem habuit mulier et intrà unius hebdomadis spatium

convaluit ». At candidè fatetur optimus auctor quòd hæc medicatio tantùm adhibenda sit cùm morbus lentè progreditur, nec herculeo clavo ægrum prosternit ut in epidemiis humani generis dispendio infeliciter accidit.

§. VIII.

Diæta. Juscula sunto in vigore morbi reficientia, jacentem erectura, cum nimio sudore diffluit æger; nam tantùm abest in hoc casu ut in vado semper sit æger, quin sæpiùs cum libithinâ sit ei dimicandum. Zytogalam salviâ alteratam ut optimum potum prædicat Sydenhamius. Nec à laudato jam sapienti usu meri burdigalensis in quidquam recedendum, aliisve analepticis quæ morbo et morbi epigenomenis suffocandis non imparem ludunt operam.

CAPUT IX.

De Febre biliosâ (1).

§. I.

SUB nomine Biliosæ febris nuncupatur ea quæ signa refert evidentiora sordis biliosæ in officinâ digestionis à quâ producitur veluti effectus à causâ. Sive bilis coacervetur in suis incerniculis, aut effusa illiniat ventriculi tùm duodeni parietes glutinis instar spissata, in partem veniet malorum quæ illatura est, quodcunque in tractu intestinorum quod figi corrumpique potest, undè inertia aut inordinata fiunt coctionis munera. Quandiù mi-

(1) Καυσος Hipp. Synochus ardens Galeni, Riverii, Synochus gravior Reil, *Synoque gastrique et bilieuse de M. Pinel, espèce deuxième des ményngo-gastriques de la Méd. Clin.*

nima est sordium coacervatio, cuncta silent; at cùm extricantibus sese salibus et oleis, foco continuò addatur cremium, emergunt sensim turbatæ pepseos phœnomena. Sordium aura penitiùs ingressa naturam monet vigilem quantum qualeque periculum ei immineat, undè in consensum trahitur circulationis auctor exeriturque febris quam antecedunt prodromi, suo satellitio comitata sporadicè epidemicève stragem sparsura, Hæc febris necnon ipsius ominosa symptomata nostrum antesignanum haud latuerant, dicit enim libro *De Priscâ medicinâ*: — Si amarus humor aliquis quem bilem flavam nominare solemus, effusus fuerit, quænam anxietates, æstus, impotentiæ tenent! quinam dolores et febres! et quibus acres et æruginosi humores instant, quinam furores et viscerum lancinationes animique abjectio inde oriuntur!

§. 11.

Licèt incunabulis adhuc lateat morbus, suî tamen dat indicium languore artuum inprimisque genuum gravitate, luteolo adnatæ colore, ructibus biliosis nidorosisve, ano-

rexiâ, horroribus vagis, capitis lumborumque doloribus alternis, amarulento sapore, halitu oris fetido, evanidis vertiginibus, flavente quin rubello faciei aspectu, nocte inquiete. His totidem indiciis plus minusve stipatis aliisque prætermissis dignoscitur orta plerumquè sub leonis aut virginis signo morbi imminentia, eam favente humidi et calidi aëris constitutione. Nec mora; lecto affigit ægrum febris ipsique præest breve frigus (1) circà vesperam, quod excipit calor non quidem vehemens at sensìm urens acriùsque pungens illo qui putridis febribus proprius est. Franguntur vires, pulsus in initio maxime debilis sub calore proditur celer, mollis, plenus aliquandò inæqualis, quem comitan-

(1) Sæpiùs absque ullo frigore aggreditur morbus, ut observat D. And. Piquer dicens « esta acomete de repente, y por lo commun sin frio ni tremblor de todo el cuerpo. Al principio de la enfermedad se quexa el paciente de un grande calor de todo el cuerpo ». Tratad. de Calenturas cap. IV § I. et crebriùs ut notavit D. Grimaud horripilationis sensu qualem daret cutis innumeris vellicata aculeis.

tur sitis aspera frigidâ (1) acidulâ aliquantisper tantùm temperanda; anxietas, inquietudo, vigiliæ, cephalalgia frontalis fasciatione aut quâlibet aliâ pressione aliquatenùs lenienda, interdiù caput quibusdam tunc diffindendum esse videtur. Intereà vacillat lingua margine rubra, ad umbilicum luteo muco obducta, humet primò aretque dein uti faucium interiora. Suspensis hypochondriis ructus exploduntur subindè ardentes, sapore amaro præditi. Sputa, si qua sint, amarulenta screantur aliàs saliva insipida aut instar amurcæ mucosa herbidave. Aret universa cutis excepto tempore exacerbationis quo sudoribus diffluit æger. Calent et dolent præcordia sub mitiori attactu, feces parcæ dejiciuntur, flavæ, fetidæ non sine flatu. Urina spumosa est et eneorema habet luteolum; quieti concessa hypostasin deponit coloris rosacei si sub typo intermitten-

(1) Galenus iu decimo libro *De curandi methodo*, ait juvenem sicissimum et vividum causo detentum postquàm suâ sponte sorbuisset multam frigidam, copiosam bilem vomuisse et liquidâ factâ alvo à febre citiùs convaluisse.

tium procedit morbus. Sanguis, si via fit ei lanceolâ, aut nullâ integitur crustâ, aut si hæc efformatur, flavi est plumbeive coloris, serum flavet aut viret. Oriente ipsius acme, lingua priùs lineis atris distincta, nigrescere incipit siccior facta eòque magis quò plus neglectus fuerit in initio emeticorum usus. Nausea in vomitum abit quo rejiciuntur materiæ virides, porraceæ, æruginosæ, acerbæ nigræve. Nonnulli jacent somniculosi tùm somniosi subitòque tristes cum quodam terrore expergefiunt, nonnunquàm delirantes. Respiratio fit angustior in abdomine; cæco marte sæviunt tormina, urina ejicitur ruberrima, interdùm aquea cum sua nubeculâ luteolâ aut flavâ, utplurimùm tamen post exacerbationem turbida, crassa et à se dissimillima. Occlusa alvus flatibus tumet, (1) et si qua fiat alvina excretio, biliosa est et sine ullo ægri levamine, ni numero

(1) Hic meteorismus à succis fermentantibus oritur, nec raro comitem habet phlogosin. Haud periculo vacat ex mente ipsiusmet Hippocratis qui morte dammat hos quibus ventres attolluntur in acutis gravioribus.

plures dejiciantur. Enematibus obsurdam alvum tunc nonnulla deliria, convulsiones trismusque sequuntur, tùm icterus universus aut partialis qui pectus, collum, viciniam oris aut nasi occupat. E vehementiori verò impetu quo fertur sanguis ad peripheriam oriuntur exitiales hæmorrhagiæ crebrò recurrentes phlogosesve interaneorum clandestinæ extispiciis tantùm annotandæ. Cunctis morbi resumptis phœnomenis, uti pathognomonica habenda sunt in acme dolor sincipitis, oris amaritudo cum mucoso flavoque linguæ strato, cutis aridus calor proclivitasque febris in exacerbationes regulares.

§. III.

Hæc febris continuo tenore sua stadia decurrit, remittit tamen sæpiùs imò intermittit, exacerbationes quin paroxysmi, cum remittit, fiunt matutino tempore, sequuntur indiscriminatìm quotidianum, tertianum, duplicem tertianum, quartanumve typum; frequentiores sunt tertiani exitumque morbi feliciorem promittunt. Diuturnitatem indicat typus; si continua est febris unum, duo aut tria septenaria; si remittit, duo vel

quinque durat; intermittens post quinque aut septem accessus terminatur et aliquandò ultrà. Varietatis etiam causa habetur ingenium epidemiæ, medendi methodus, copia materiæ morbificæ et complexio. Sævit in castra sub cane sidereo epidemiaque indies intenditur vergente autumno vix mitiganda. Discrepant tamen vernales biliosæ ab autumnalibus in eo quòd primæ aliquid habent phlogisticæ indolis et quòd tersis primis viis nihilominùs in inflammatorias transeunt et rarò in maglignas, cùm aliæ quaedam putridum aut malignum characterem sæpiùs induant. Biliosæ febri propensiores sunt tropicorum incolæ quorum jecur bili formandæ acriter incumbit ustumque sanguinem incerniculis advolvunt portarum venæ propagines. Mentionem hujus habet Hippocrates in libro primo *de Epidemiis*, casum referens ægrotantis septimi.

§. IV.

Solutio. Mitigatur quandoquè feliciorì alite morbus in primo septenario spontaneis aut medicatione impetratis vomitu secessuve biliosis, moderatis cum ægri eu-

phoriâ, imò etiam sudore universali indusia nonunquàm, ut aiunt, tingente et emergente sub acmes tempore. De hâc solutione mentionem facit Hippocrates in suis Epidemiis dicens: — Larissæ virginem corripuit febris ardens acuta. Insomnis, siticulosa, lingua fuliginosa, arida, urinæ tenues. Tertio die multa fluxerunt ab alvo biliosa, septimo sanguis è naribus copiosus et multus effluxit. Horrore correpta est et sudore copioso, calido perfusa per totum corpus à febre liberata est et judicata. Muliebria tunc primùm fluxerunt. — Rarior est quæ urinâ fit solutio, cujus hypostasis est lateritia, omine verò pejori quæ fit aurigine in initio, nisi, ut observat Hippocrates, confluxus humorum per alvum fiat. Quin videre est apud quos in pulmones desævit morbi impetus cum ægri dysphoriâ donec sputum coquatur et expellatur; verùm utplurimùm perit præ debilitate, nonnulli tamen evadunt, Continua, vergente septimo die, characterem induit putridæ complicatasque sic indicationes mixtas præ se fert. Declinante morbo, intermittentis typum sumit et personata progressum continuat dissimilis à remittente quæ in continuum tenorem

norem transit. Solvitur etiam malis avibus metaptosicè cùm neglectâ aut malè superatâ causâ, hepar afficitur ibique lues ciet inflammationem, undè chronicæ diarrhææ, dysenteriæ, febris hectica; aut schirrosam infert luem cui suam originem referunt icterus, hydrops, tympanitis, megalosplenia indica, pertussis aliaque morbi degeneris symptomata. Aliàs ad simplicitatis tenorem spontè vel arte reducta febris continentium, fugatis epiphenomenis, formam recuperat elapsoque primo aut secundo septenario, diluitur ortâ scilicet narium hæmorrhagiâ, si in primo septenario judicetur, aut emissis sputis, sudoribus urinâve si ultrà proteletur.

§. V.

Personatio. Personatas dari febres biliosas quæ initio nullum perspicaciori de se dant indicium quamvis intùs morbigenus insit fomes, hoc quidem quotidianâ constat experientiâ; de cujus aliundè fidem faciunt D. D. Selleus, Finkius et Stollius. In hoc ambiguo rerum statu lux affulget si attenditur ad causas occasionales; dubium etiam diluent linguæ exertæ tremor, labii inferioris inter loquendum trepidatio pecu-

liaris, faciei nunc rubor nunc pallor, oculi scintillantes, alvi laxitas et, quod aliis signis palmam præripit, anni tempus tùm genius epidemiæ decurrentis. Latitari sic febres suam expectantes evolutionem observarunt jam pridem majores, dicebat enim Duretus: « Non novum in febribus bilem nasci neque enim determinatu tàm facile est nùm febris sit effectus bilis aut hæc ab illâ sit producta. Febris enim ab initio non quidem biliosa est, at progressu characterem induit seriùs aut ociùs prout occasionalis causa tulerit quæ bilem accendat in suis incerniculis ». Haud raro personatas observare est biliosas febres hiemali tempore sive sporadicæ sint aut propagines endemiæ biliosæ mensibus prioribus grassatæ, de quibus monitos velimus praxeos medicæ rudes ne sint de adhibendâ catharsi nimis meticulosi. Protheiformis tunc febris sub variâ personâ latitare amat, nihilominùs eminet quodlibet symptoma sub quo nôrunt olim eam veteres, nempè leipyria, asodes, epiala, typhodes, causodes; quà de re videre est Stollii Rat. Med. cap. XI.

§. VI.

AEthiologia. Proxima hujusce æstuationis causa bilis est cujus acritudo ad summum evecta sub jecoralis sistematis validiori munere (1) tumultus ciet latè per omnia corporis latibula sese prolaturos, sive è suis receptaculis per consensum agat ad remotiores microcosmi regiones, aut resorpta penitùs ipsamet hùc illùc debacchetur vix mitiganda. Enimverò hanc sententiam sat comprobat medendi methodus quâ, pulsâ è receptaculis bile aut temperatâ ipsius in turbineo sanguinis gurgite excandescentiâ, paulatìm facessunt luctuosa quæ produxerat symptomata, imò etiam causæ prædisponentes tùm occasionales quibus quisque ad fastigium vitæ proximus subjicitur pro suæ compagis indole. Inter primas numerantur temperamentum biliosum, æstate calida et sicca aëris temperies, aromaticorum salso-

(1) Scire est etenim, grassante epidemiâ, plures fuisse in quibus licèt lingua aut ægri facies nulla bilis exsuperantis signa dedissent, ingentem hujus copiam nihilominùs exhibitum emeticum ità excutiit, ut à morbo ingruente mox servati sint.

rumque ciborum usus, frigidus potus, æstuante corpore aut post iræ impetum. Ærumnosi affectus quæ digestionis officinam debilitant coctionique imparem eam efficiunt, undè succorum excernendorum nimia incerniculis procrastinatio et à suis nativis qualitatibus aberratio. Hinc saburralis colluvies apud recèns scriptitantes sub gallico nomine *embarras gastrique* decantata, quam præsentem indicant cardiæ morsicatio, ciborum fastidium, oris amarities, linguæ lutor, ructus, cephalalgia antica, quandoque tenebricosa vertigo, tùm aurium tinnitus. Mirum quàm varias ludit tragædias in orientalibus plagis pluviosâ tempestate biliosus ille apparatus de quibus ipse testis oculatus plura hìc referrem quæ concinnitatis gratiâ prætermitto. Quidquid sit, vim suam ex abrupto exerens procatharctica causa exploditur materiæ sensìm aggestæ energiâ, reactioneque semel exortâ, exsurgit febris cui insuper addunt suum characterem aëris varia constitutio, anni tempus causæque epidemicæ contagiosæ quæ in bilem, sanguinem nervosumque systema sporadicè suum exerentes effectum inducunt complexiones personasque varias æstuationis naturam ipsiusque decursum immutantes.

§. VII.

Complexiones. Aspectu inflammatorio interdùm emergere biliosam febrim apud juvenes, hæmorrhoïdarios agnoverunt jamdudùm practici (1) qui sub nomine synochi ardentis ob indomabilem sitim caloremque urentem quibus stipatur, eam habebant; quin progredi ibridam instar synochæ absque ullâ remissione, quæ post hæmorrhagiam narium spontaneam aut venæ sectionem catharsinve institutas dein suo tandem schemate se prodit. Huic speciei obnoxii sunt plethorici, temperamento bilioso, ut dicunt, sanguineo donati, qui solitum sub æstivo cœlo sanguinis missionem neglexerunt, tùm suppressionem hæmorrhoïdum aut catamœniorum passi. Nec raró ingruente morbo miscentur nonnulla febris pituitosæ indicia, undè multiplex oritur indicatio me-

(1) Vid. colleg. Pinel Med. Clin. ord. II fièvres menyngastriques, espèces compliquées. Obs. Med. Forest. lib. II. Hipp. lib. 1 Epid. Fred. Hoffmann. *De Febre ardente necnon cholericâ.*

dica haud minimum negotium objectura. Hujus argumentum absolutissimum habet Waglerus in suâ *de Morbo Mucoso* dissertatione hist. X. Quinetiam sanguis septicâ bilis indole aliisve causis intrà vel extrà corpus vim suam exerentibus simulque concurrentibus, sideratus putrefit; undè biliosæ putridæ, in quibus vitiato sanguini adduntur damna quæ procreat ex semetipso biliosus fomes (1). Hæc complexio ut plurimùm contingit adultâ ætate autumnoque emergit post quartum, quintum, octavum quandoque diem suoque more continuat, huicque nonnunquàm additur meteorismus; quo in casu, tactis jam morte carneis fibris, intestinorum tractus ab aëre libero distenditur tympanitidemque mentitur. Haud etiam, observante cl. Finkeo, defuit febris nervosa biliosa quæ pedissequa lentæ nervosæ referebat symptomata. In hâc specie invertuntur vires ad interiora sive causa sint suborta phlogosis ad præcordia aut tanta nervorum splanchnicorum irritatio, ut de

(1) Vid. Med. Clin. coll. Pinel ord. IV genr. 9. Espèces compliquées.

exteriore fovendo vix curat nimiò natura laborans, undè leipyria veterum scriptis tàm decantata ut genuinus febris cujusdam character. Junguntur quoque parenti coriza, tussis, artuum vagi dolores, dorsi aliæque affectiones catarrhales et rheumaticæ; notarique meretur quòd sub exacerbatione vespertinâ febris increscant rheumatici dolores ad summum quandoque evecti.

§. VIII.

Prognosis. Febris biliosa verna faciliùs et feliciùs solvitur autumnali, utpotè quòd minùs in malignam transeat mobiliorque sit ipsius fomes diluentibus et catharticis morigerus. Pejor est quæ cum indole phlegmonodeâ sua percurrit tempora; dubio se sistit eventu quæ consortium habet cum mucosâ; pessima est cui additur genius adynamicus aut ataxicus. Cl. Tissotius in epidemiâ lausaniensi observavit sanguinis stillicidium quartâ septimâve die superveniens crassioribusque fecibus alvinis faustam crisin decimo quarto circiter futuram indicatam fuisse et hìc recidit quod habet Hippocrates in Coacis

dùm dicit. — Quibus in febre aures obsurduerint, his sanguis è naribus effluens aut alvus exturbata morbum solvit. — Ipsemet senex haud siluit omina à linguæ statu dessumpta; quippè, ait in libro *de Morbis*. — In morbo febre ardente appellato sitis tenet multa et lingua horret; at calor ejus primo quidem tempore est veluti solet, verùm valdè sicca est, progressu verò temporis indurata exasperatur, crassescit ac nigrescit, si verò in principio hæc patiantur, citiores fiunt judicationes, si posteriùs tardiores. — Ait idem aliò, nempè in Prænotionibus. — Tremulæ linguæ cum nigro colore mortem denunciant. Tanquam verò optimi habenda sunt commatis septimo aut vigesimo primo plerumquè die vomitus, alvi fluxus, urina cocta (1) hæmorroidesve quippe in

(1) Tales habentur in quibus nubecula tùm hypostasis lacteolum colorem referunt, præsertìm quandò fit horum cita abscessio; hinc enim arguitur felix omen crisisque salutaris. Dixerat Hippocrates faustè terminandam esse febrim à quâ versùs acmen secedit sedimentum album, homogenum et æquale et addit optimum etiam finem habituram at seriùs cujus sedimentum est rubellum et æquale.

vado ægrum collocant. Inter exitialia symptomata numerantur pulsus enormis, anhelosus spiritus, convulsiones, delirium, coma, petechiæ, dysphagia, sputa cruenta, singultus, surditas, situs incomptus, anxietas tùm feces spumosæ, albæ in initio et ultrà expulsæ. Dixit enim Hippocrates in Prorrheticis, — In gravibus malis et biliosis exactè candicantes, spusmosæ egestiones malo sunt. — Ominosæ sunt apud prægnantes tùm puerperas artuum epilepticæ contractiones aliæve laborantis musculosæ compagis indicia. Ominosa sunt hypochondria dolentia, pulsantia ut divini senis verba intermisceam: de his enim dicens exclamat Baglivius : « qui benè noverit hypochondriorum statum in morbis quàm curare noverit; quàm benè præsagire! »

§. IX.

Extispicia. Haud rarò, in epidemiis sal-

Primæ assertionis ratio petenda est ab affectibus phlogisticis quibus competit facilior coctio, secundæ verò biliosis quæ sunt subactu difficiliores.

tem pinguedo flava et bile tincta in omni corporis ambitu occurit, necnon leves echymoses in integumentis infrà umbilicum ad dextrum latus. Exempto cranio, proditur hìc illìc magis fusca encephali subtantia, durior instar hepatis, scapello tùm digito tentata sanguine atro offerciebantur menyngitis vasa; oblongata medulla lutea, quandoque in ventriculis aquula. Observantur stagnationes ichorosæ, purulentæ nonnunquàm in pulmone, frequentiùs verò in pectoris cameris. Accreti parietibus pectoris pulmones tùm ad pericardium. Epiploon nigricans tùm putrefactum, hepar purulentiâ, phlogosi vel phlegmasi supernè aut infernè contaminatum, mole amplius, hærens diaphragmati aut liberum, aliàs sanum cum vesiculâ suo felle turgidâ nunc viridi nunc nigro, tenaci, amurcæ instar, papyrum fusco colore tingens, quæ haud dubium internecina est cùm semel in stomachum intestinave delata, utrorumque parietes inflammat, aut ex abrupto sideratione afficit; quin tragædiam eamdem per epigenesin ludit ad pulmones, encephalon semel devecta. Repertæ etiam fuerunt mesentericæ glandulæ tumidæ, flavæ, ru-

beolæ ; ventriculus distentus in duas quasi peras divisus , humore subnigro plenus, intestina tympanitica.

§. X.

Therapeia. Curationis cardo vertitur circà fomitis biliosi correctionem et evacuationem, quocircà, si expulsioni obsit bilis tenacitas, si orgasmo nimiùm stringantur excernicula, ut conjicere licet ex inani vomituritione, linguæ siccitate alvique compressione, optimè facietis, philiatri, si priùs potu emolliente, diluente, saponaceæque indolis mobilia reddatis expellenda, tractabilia faciatis cola, quo tendunt ptisana radicum graminis, taraxaci cum oxymelle simplicis, pediluvia tepida, enemata simplicia imò sanguinis missio sapienter adhibita cùm idiosyncrasis ægri tùm constitutio epidemica eam ferunt ; dixit enim Hippocrates;—Corpora oportet, ubi quis purgare vult, fluentia reddere —; cui præcepto consonat Finkii sententia in suo tractatu *de Morbis Biliosis anomalibus* sic loquentis : « dici non potest quantoperè interdùm intempestiva laxantia in cruditate adhuc humorum ad-

hibita bilis acrimoniam augeant et febrem biliosam simplicem in putridam transmutandam conferant ». Quin nostræ artis antesignanus de noxiis purgantium in causo dicens his sequitur. — Si verò partes internæ valdè fervidæ fuerint et lingua aspera ac nigra, huic pharmacum ne dederis.—Veruntamen si febrilis calor apprehenderit ac dimiserit, gravitas autem corporis ipsum detinueserit, hunc donec quidèm calor tenuerit sorbitionibus ac potionibus curato; purgato autem celerrimè pharmaco sive sursùm sive deorsùm opus habere tibi visum fuerit. — Sic uno alterove die ductilis factâ materiâ κατα ανῶ trudetur tartrite antimoniatâ potassæ cujus quatuor grana solvuntur in librâ unâ tepidæ et cochleatim datur solutio quater in horâ et post singulum vomitum, tepida propinatur ægro ut faciliùs et efficaciùs vomat. Sic ad libitum habetur vomitio quæ prout casus feret, iterabitur donec sordium signa mitescant febrisque cum suâ symptomatum syndrome facessat aut intercapedine factâ in intermittentium numerum transeat cortice securè tunc profliganda. At cum versâ quandoque ad inferiora tartritis vi, mancus sit ipsius effectus, hoc instante

infortunio apud nonnullos, huic sali anteponitur radix brasiliensis quâ vomitus certiùs cum ægri euphoriâ provocatur eo tempore quo per superiora tendente naturæ nisu cuncta sunt ad amandationem proniora Dixit enim Hippocrates in libro *De Locis in homine.* — Hoc medicamentum potare oportet quod educat quâ parte febris magis hæret et siquidem supernè hæreat, supernè; si infernè, infernè.—Nec vos, tyrones, ab emeticorum usu deterreant cephalalgia, tussis, deliria, sputa cruenta, leipothymia aliaque gravia symptomata cùm post emetici haustum imò ipsomet adhuc operante, illa allevari quin mox sublata fuisse quotidianâ constet experientiâ. (1) Quin de leipothymiâ à saburrâ ortâ dicens Stollius sic sequitur : « his in casibus cardiacum erat emeto-catharticum, fictitiam hanc debilita-

(1) Caveatur tamen ab ipso quoties ab iræ subito impetu febris principium habet siquidem exardescerent magis symptomata ab orgasmo præcordiorum excita, in cujus fidem veniunt observata Fr. Hoffmanni aliorumque non infimi subsellii auctorum.

tem stimulantia non emendarunt sed auxerunt. « Nùm in hujus fidem veniret ipsemet Hippocrates cùm in Prænotionibus dicit; — Febres leipyriæ nonnisi per choleram effusâ bile solvuntur.—Haud ex copiâ dijudicanda sunt vomitu rejecta, at potius ex eorum indole et levamine rejectionem subsequente. Nec vobis silendæ illæ luctuosæ epidemiæ in quibus cassâ emesi propinabantur emetica. Forsan culpanda veniebat spastica ventriculi conversio inflammationis letalis prodroma. Siqua spes affulgeret in hoc ominoso rerum statu, à fomentis emollientibus, clismate, semicupiis, vesicatoriis cucurbitulisque epigastrio appositis repetenda foret. Si tamen ductilis esset materia citò citiùs sollicitanda esset emesis tartrite.

§ XI.

Cùm sedatâ ab emesi aut catharsi procellâ mitior sit morbi processus, calorem temperabunt refrigerantia, qualia sunt hydromel acidulum, serum lactis, decoctum hordeaceum cum syrupo aceti, aqua pulli tartrite potassæ temperata, quin succus ipsemet grossulariæ cum saccharo et aquâ

frigidè haustus. Enimverò, ut ait Swietenius, « maturorum fructuum succus nullâ præparatione indiget, sitim extinguit, calorem temperat, urinæ et alvi vias laxat, summum solamen languenti ventriculo à putridâ bile præbet. Intereà attenditur ad symptomatum tenorem, ut complexio quævis alienigenumve symptomata futurum prævertantur semelque orta aptiori armaturâ debellentur. Si tunc sua sint signa materiæ κατῶ ducendæ, qualia borborygmi, abdominis tensio, diarrhæa, dolores genuum, Hippocratis mori aliquid concedere est, datis scilicet catharticis lenioribus, in quorum numerum veniunt potio mannæ cum sulfata sodæ, tùm pulvis sequens: R. tartritem potassæ, pulveratum rheum ana drachmam I. divid. in tres doses æquales omni horâ bihoriove ex theâ sumendæ matutinis horis, aut alio quolibet tempore prout felicior affulserit hora. Cavete, philiatri, à purgantium usu, dùm sursùm materiæ expellendæ signa sunt. « Qui enim, ait Tissotius de febre biliosâ lausaniensi, omissâ emesi, alvum citiùs sollicitabant pœnam plerumque luebant». Cauti etiam estote de illis in morbi decursu; quippè superstes febris minùs tunc

ab offertu pendet quàm ab inquilino ipsius charactere, ideòque si adhuc superest gastrica indicatio, meliùs ademplebitur absque ullo debilitationis metu sapienti enematum adhibitione donec morbo sui genuini judicii luxerit hora. Ex malvæ autem ea parabuntur chamœmelique decocto quorum singulo mellis mercurialis uncia una aut duæ addentur.

§. XII.

Sæviente nimis calore archæoque, ut Helmontii utar verbis, per accidens se accendente velut indignato, præter potus indicatos tùm ipsammet aquam frigidam more Galeni haustam, per morbi decursum sorbillandæ prosunt mixturæ temperantes v. g. R. aq. ceras. nigr. unc. VI. nitr. puris. drachm. II. succ. citr. syrup. rub. idæi, ana unc. I. cap; cochl. II. horâ singulâ. Hypnotica quæ primâ fronte indicari videntur angue pejus sunt fugienda eò quòd morbi cursum turbant et ipsius genium fucant. Turbis, siquæ sint in abdomine, clysmatibus occurritur ex seminis lini, furfurum, cornu cervi, avenæ decorticatæ decocto quibus addentur gummi

gumni arabicum vel amylum; imò cum instat intestinorum phlogosis aut, meteorismo oborto, tumet venter, frigidis fomentis abdomini impositis. Sic à certâ morte sutorem intrà triduum recuperavit Tissotius renovatâ quâque dimidiâ horâ frigidorum applicatione, epotâ identidem frigidâ. Si adscitia sit morbo inflammatio certioraque hujus complicationis fiant ex pulsu signa; ei venæ sectione subveniendum erit, modò pulsus ferat nec contrà eant cætera indicantia, sæpiùs verò obsunt, quod notaverat Finkius dicens: « centies quin sæpiùs illam celebratam vidi precariò à chirurgis humani sanguinis sitientibus; candidè loquor si uni prodesset certè decem damno fuit. » Quod quidem accipiendum apud cacochymicum cùm sporadica est febris; at quandoque nonnullæ sæviunt epidemiæ ità phlogosi stipatæ ut illa prædominatur, de quibus argumenta protulit Pringlius. His autem in circumstamtiis profuit sanguinis missio ab initio imò cum emolumento iterata fuit habitâ ratione symptomatum graviorum adeò ut, quod observaverat egregius auctor, unicâ missione febris è continuarum numero in remittentes transierit. Hæc complicatio frequentiùs

accidit apud monticolas et apud alios fri-
gido vergente vere, nam, ut notat Stollius,
critica est tunc atmospheræ temperies, nec
cuique detegenda est intercapedo quâ dis-
tinguitur indoles phogistica facessens et bi-
liosa quæ exoritur indiesque augetur. At,
cùm æqualiter certat phlogistica et biliosa
indoles eodem tenore vivida, indicatio su-
menda est à juvantibus et lædentibus. Id-
circò propinabuntur fractâ dosi antiphlogis-
tica purgantia, mox ab effectu judicabitur
nùm à venæ sectione aut à catharsi ordi-
nabitur necne medicatio. Quesnæus in hoc
ancipiti casu laudat enematis cathartici usum
sique pharmaco emissæ dejectiones fetebant
cum ægri euphoriâ, præsentis saburræ indè
deducebat signa. Brendelius verò ad respi-
rationem attendebat, sique pulsus erat debi-
lis, parvus, spiritus difficilis, initium à san-
guinis missione ordiendum arguebat, quâ
peractâ, elucidebatur indicatio adimplenda.
Crebriùs crusta quâ inducitur sanguis in cati-
no, hâc sæviente complexione, minùs cohæret
quàm in plogisticâ verâ, flavet aut subviri-
dis apparet, coaguloque leviter hæret hocque
faciliùs liquescit. Vices venæ sectionis mi-
nori discrimine adimplent cucurbitulæ; hi-

rudines numero duodenæ, loco dolenti appositæ aut ponè aures, detrahendi sanguinis causâ per meningitis vasa moras nectentis. Nec sua quandoque defraudantur laude oleosa mitiora, nempè oleum amygdalinum recèns expressum, quod cl. Tissotius egregiè demulcens vocat quòd certis sub circumstantiis vomitum sedat, bilis cursum restituit largiterque alvum solvit. Burserius præ aliis anteponit illa quæ absque igne exprimuntur, prout minùs stimulantia. Quin nonnunquàm apud corpore graciles emergunt levis delirii indicia cum debili, cito inæqualique pulsu, fiunt tendinum subsultus, visus obscuratur. In hoc rerum ominoso statu, suam habet efficaciam moschus ad grana IV datus cum cortice aut saccharo, opitulante diluentium usu. Nec dissentit in hoc Quarinus asserens se observasse sudorem salutarem qui pharmaci odorem referebat. Pro fugando graviori epigenomate apage venæ sectionem quæ vires absque ullo emolumento sterneret; vesicantia quæ, judice Tissotio, delirium confirmarent nedùm compescerent, cui assentiunt Walkarenghius et Borellius, qui ultimus notavit, grassante Pisis biliosâ febre, « nil auxilii tulisse vesicantia, siqui-

dem omnes ad tumulum brachiis pedibus, et aliis partibus ulceratis delati sunt. » His succedanea sunt cum maximo emolumento sinapismata pedum plantis apposita iterumque apponenda; cathartica tùm enemata laudano temperata et spongiæ poscâ madidæ raso capiti impositæ.

§. XIII.

Sic agressa febris suâ in primo et secundo stadio, quam fert casus, medicatione, sibi relinquitur quæ suomet marte dehinc, vergente primo septenario aut seriùs, solvitur obortâ narium hæmorrhagiâ, quæ quidem contingit apud mulieres suppressione menstruorum laborantes aut recèns menstruatas virgines. Aliàs tamen et multò crebriùs versùs secundum aut tertium septenarium mitigatur ipsius effera indoles alvinis dejectionibus quibus morem gerunt eccoprotica ex tamarindo mannâque in hordei decocto solutis cui vim addit sodæ sulfatum aut fracta dosis tartritis potassæ antimoniatæ quorum postponendus erit usus, si tempestivè præscripta fuerint emetica tùm purgantia. Iterantur identidem hæc leniora ca-

thartica, prout fert indicatio, nam in his utique coctio non unico fit conamine, ut in plerisque, sed intercisis spatiis quam produnt sua rediviva signa; coctionem autem sequi, non verò antecedere debet horum pharmacorum usus, nisi saltem turgeat adhuc in intestinis materia ut sese habebat casus apud Pythonis filium de quo Hippocrates verba refert in Epidemiis. Hæc verò catharticorum iteratio utplurimùm pendet ab epidemiæ genio; asserit enim Tissotius in eâ cui subvenit, tres aut quatuor catharses febri superandæ suffecisse; Finkius verò ad decem numerum evexit, adeò varia est sua cuique epidemiæ vincendæ pertinacia! Nec tamen iterationis indicatio à linguæ statu semper sumenda est quippè quòd nonnunquàm spurca remaneat, licèt sat tersæ sint primæ viæ quæ tunc ab ampliori catharticorum usu magis ac magis enerves fierint. Putredini obviæ in hoc stadio obviàm itur decocto radicis et foliorum acetosæ cum acidis mineralibus dulcificatis temperato, nec in meteorismo catharticis rebelli aliud vix reperiretur efficacius auxilium.

§. XIV.

En declinationis exoritur stadium expectatum inter varia discrimina, hocque nuntiat symptomatum remissio; urina secedit majori copiâ et demittit hypostasin rubram; redit idæis suus lucidus ordo, unoque agmine appetitus et somnus, nihilominùs deest linguæ nativus nitor, dolet tantillùm sub deglutitorum pondere epigastrium. Huic meræ ventriculi atoniæ medebitur, crescentibus viribus, tincturis stomachicis amaris, vino rheato, confectionibus cardiacis et aliis pharmacis in indice Institutionum reperiundis. Quin exantlato omni fomite bilioso, remittit febris cortice tunc superanda. Nec ab ipsius usu recedebat ipse Piquerus qui nubendum indicat cum aperiente sale, tartrite nempè potassæ, quod quidem connubium Waglerus tùm Roedererus probabant cum extractis amaris, prædominante atoniâ, cum salibus neutris aperientibus ubi cujuslibet obstructionis metus erat Quippè laudatur ab his culpatur ad illis, græcâ fide hic habendum est medicamen, nec dissentiunt Tissotius et Baglivius qui his in morbis illud

damnabilem appellat medicinam. Ast è contrario urina non coquitur, defuit quælibet crisis; febris continuat suâ malorum symptomatum syndrome stipata, hoc in luctuoso statu latent intùs solvendi offertus sagaci remediorum delectu prout novi requisiverit morbi sedes necnon debilis ægri ἕξις. Tandem adsunt alcedonia, domitâque febris sævitie, resurgit æger; in partem tunc medicationis veniunt leniora amara diætaque analeptica quibus interpolantur nonnullæ doses pulveris ex rheo, kinâ, tartriteque potassæ.

§. XV.

Diæta. Quantùm febri evolvendæ conferat aër siccus et calidus, omnibus id quidem pensitantibus notum est, ergo superando etiam valebit frigidus humidus et sæpè renovatus suumque sic symbolum conferens cum aliis auxiliis. Insuper nutrimenti necessitas à viribus ægrotantis et à morbi diuturnitate desumetur, quæ quidem postrema pendet a stadio quo incipit coctio et à celeritate aut tarditate quibus hæc peragitur. Nutrientur ergo, ratione habitâ viriùm superstitum, plus minusve denegatâ imò quâ-

vis escâ, si aliàs tolerando morbo sufficiat æger. Sin minùs, concedentur aptiora hujus stadio alimenta, sic eo crescente, tenuissimus competet victus ex jusculis vitulinis quibus herbæ refrigerantes, nempè acetosa, acetosella, oxitriphyllon, intybum, lactuca suam vim conciliabunt, turgente enim materiâ, quemlibet alium fastidiret ventriculus, nam quicquid non nutrit ægrum, nutrit morbum; aurea sit ergo ad mentem Hipprocratis sententia:--Impura corpora quò magis nutriveris, eò magis lædes. — Intermiscentur fructus horei, maturi, aciduli quorum usum laudibus extulit cl. Tissotius cujus præcepta legi merentur ratione regiminis. Acidula, tenuia frigidulaque erunt poculenta, sua decurrente morbo stadia; decrescente verò cremores coctu faciles ex orizâ, hordeo, avenâ; saccharo conditi et succo citri temperati tùm poma cocta. Quin « ubi non nimius sævibat febrilis calor, ait Tissotius, lubens suasi vinum quo præstantius et jucundius cardiacum simul antisepticum et diluens non novi. » Quò recidunt verba Galeni : « A vino antequàm morbus concoquat, omninò abstinendum est; ubi concoqui cœperit, dandum est tenue aquosum et paucum vinum ; ubi

verò jam propè est, ut morbus solvatur, ampliùs est offerendum. » Prophylaxis tempestate genitabili in sapienti hygieteticarum legum observatione consistit, vitatione carnium, necnon in laxantium moderato usu, quorum efficacia non ipsummet Hippocratem latuerat dicentem : — Ubi febris sedata fuerit, pharmacum deorsùm purgans bibat (convalescens); revertitur enim quandoque morbus si impurgatus remanserit.

CAPUT X.

De Febre Pituitosâ (1).

§, 1.

Talis habeatur vobis, philiatri, in quâ sub aucto cordis momento, suo muco infarciuntur membranæ primarum viarum ità ut inhabilis penso ab opere remittat coctionis officina. (2) Natura enim semper attenta microcosmi bono, eo tempore quo vivida humanæ compagis vis à primigeniâ energiâ

(1) Rhœdereri et Wagleri morbus mucosus. *Adenomenyngée de M. Pinel. Med. Clin. gen.* v, *esp.* 1, Catarrhalis benigna Germanorum, Grimaudii, Glutinosa febris gastrica Sarconii.

(2) Vid. tract. *De morbo mucoso Waglerii* tabulâ primâ et seq. diagramma elegans glandularum mucosarum quæ afficiuntur in hoc morbo.

remittit, lentorum humorum qui priùs in partium auctus transibant, effugium parat superanti copiæ, suscitatâ hìc illìc organorum vi quorum ope excernuntur quæ aliàs retenta œconomiæ damna tulissent. Hinc indoles quorumdam lenta quæ indies invalescens fit inquilina et constituit temperamentum phlegmaticum cujus fuit sermo in ultimâ sectione nostræ Physiologiæ. Emungendo tunc systemati præsertìm incumbunt cryptæ viarum quas legunt releguntque aër tùm esculenta secretusque lentor jamjam amandandus linit intereà superficies ne à frictu quovis doleant ejectoque sic simùl atque secernitur, servatur suus naturæ tenor. Si verò à quâlibet causâ ingeminetur tunc naturæ labor subque molimine fatiscat insita vis organica, citiùs aut seriùs vires illa recolliget undè febris genere quidem peculiaris, quam præcedunt alternatìm appetitus hinc ciborum fastidium majus quam in cæteris quibuslibet febribus, nausèa, ructus aciduli, spastica vomituritio cujusdàm lentoris insipidi, nonnunquàm aciduli; quandoque subsequitur vermis, tùm alvi laxitas, gravedo matutina post pastum ingravescens, erraticus punctionis sensus in

cute, fugax somnus, siticula et lassitudo. Elapsis paucis diebus sub hoc rerum dubioso statu mox affigit lecto vesperè febris stipata frigore interciso et, ut sic dicam, volatico vix cutem transeunte, sine tremore, cui succedit calor inquietus, vultûs pallor, subrubente zigomaticâ regione, aliquandò ex viridi flavente cum volatico æstu, dùm frigent nasi acumen, aures tùm digiti. Interimque rorat sudore frigido frons, cephalalgia antica fitserò gravior; dolores in abdomin vagi, ad hypochondria tamen sæviores, borborygmi, diarrhæa mucosa, quandoque sanguinolenta, tenesmoïdes. Progrediente ad acmen morbo, os internum lingua faucesque farciuntur mucoso succo, subalbido qualem olìm reperierant Rhœdererus et Waglerus in toto œsophagi, stomachi et intestinorum tractu; papillæque fungosæ, rubræ inter mucum prominent. Vitiantur aphtis lingua et gingivæ; sæpèque fit interea difficilis respiratio, imò stertorosa ob impeditum per laryngem aëris transitum; nauseant nec tamen quidquam vomitu rejiciunt; segnis est venter etiam sub enematum usu. Urina parùm sibi constans colore meitur cruda, alba, interdùm flava, ino-

dora, nunc verò stillatim redditur turbida, limosa mucosumque dat sedimentum cineritium, album, læve. Mutabilis pulsus est, debilis, parvus, mollis; undè febris continua cum obscuris nonnunqùam remissionibus sua placidè decurrit stadia eâque acmen adeptâ vertigine stipatur, animi dejectione necnon somnolentiâ absque somno. Sunt quos vexat sicca tussis abdominalis, quam quandoque sequuntur ægrè sputa spissa, lenta, muscosa; undè fit gravior capitis dolor sævitque magis agrypnia. Tandem, se malè vertente morbo, lingua priùs subalbida siccatur, nigrescit, vires dejiciuntur; incerto frigori succedit æstus volaticus; sudore frigido diffluit æger dùm interiora uruntur. Eruptiones quandoque fiunt que mox de nocte vanescunt, dolores rheumatici, subducto sole sævientes, exacerbationem vespertinam comitantur, quibus chorum faciunt cephalalgia, tussis, agrypnia (1) aut som-

(1) Observat Stahlius hocce symptoma oriri ab anxio animi statu, animæ de morbi incerto discrimine multùm curantis et proindè sibi sinendum esse utpotè à causâ productum non medicatione attingenda.

nolentiâ phantasmatibus turbata, sudores, malèque morbo vertente, leipothymiæ, coma tùm diarrhææ colliquativæ. Sanguis in scutellâ inducitur crustâ albidâ cineritiâve, quæ instar muci inter digitos difluit, prorsusque ab inflammatoriâ dissimilis. De hâc febre locuti sunt Hippocrates in *Epidemiis.* libr. I æger. VI. Sydenhamius in Schedulâ Monitoriâ *De Novæ Febris ingressu* item Waglerus hist. I. Sæviunt medio vere vergenteque autumno apud plebem sedentariis operibus addictam, lymphatico temperamento donatos, mulieres, adolescentes. nonnunquàm etiam euchymos, diætâ nimis aquosâ refectos. Quinetiam epidemicè vagantur maximam stragem secum ferentes; quæ sub ventriculi saburrati indicio prodeunt exacerbationes, hæ quotidiè recurrunt. Lentè progrediuntur harumque typus ad septem, ad quindecim, vigenti unum et ultrà dierum excurrit, quæ verò remittunt, vix antè quadragesimum terminantur; intermittentes verò indefinitè prorogantur et sæpiùs ab unâ tempestate ad sequentem transeunt.

§. II.

Solutio. Judicatio in hoc morbo sæpiùs manca est, sub incerto naturæ molimine, ni dejectas vires suscitet, excitas producat opifera medicina. Ab initio eodem penè tenore perseverant symptomata, spes salutis nunc erigentia, nunc deprimentia donec, oriente decretorio stadio, graviora pede presso subsequantur. Nihilominùs excita semel febris variis crisibus sæpiùs imperfectis judicatur, nempè nunc orientibus spontaneo vomitu aut diarrhæâ mucosâ septimo die vel alio septenario, nunc aphtis, urinâ copiosiori, lentâ cujus superficiem cuticula tegit versicolor demittitque sedimentum album, leve circà quatuor decimum aut decimum septimum diem, item imò cùm sat attenuatus fuit lentor naturae conamine, sudoribus spontè noctu obortis acidum olentibus, tumentibus malleolis, circà nonum, undecimum diem, quatuor decimum aut decimum septimum; tandem sputis glutinosis, salivatione tumentibus gengivis versùs nonum aut undecimum exortâ. Nec rarò sub geminis vergente morbo, hæc fe-

bris intermittentium typum assumit sæpiùs quartannm ; contrà verò remittentes fiunt continuae. In chronicum morbum degenerant, nempè in vomitum materiae mucosæ, in ophthalmiam, ut observavit Waglerus, in icterum, in ascitem, in febrem lentam; in mortem verò cum morbi sævitas metaptosicè incubuit in pulmone, intestinisve schirrum, gangrænam aut ulcus productura.

§. III.

AEthiologia. Pensitatis omnibus febris hujus phænomenis necnon cladibus quas oculis obtulerunt denatorum extispicia ; haud à verò distaret qui proximam ipsius causam referret fomiti cuidam stimulationis in membranâ primarum viarum mucosâ vim exerente speciatìmque stomachi, undè præcipuè sese efferrent symptomata quolibet modo in partem dein veniat acceleratæ circulationis auctor, tùm aliæ vitae continuandæ sistemata. Nec deesset loquaciori quibus opinionem hanc confirmaret stabiliretque argumenta, hæc verò brevitatis causâ prætermittimus. Si tamen hic verum

verum tantùm subolemus, clariùs nobis innotescunt prædisponentes tùm occasionales causæ, corporis nempè habitus mucosus, fœmineus, puerilis et senilis ætas, aëris constitutio frigida, humida, chlorotica indoles, autumnus pluviosus, commoratio in depressis locis à solari influxu alienis, victus glutinosus, coctione difficilis, neglectum animi exercitium; studium improbum, tristia animi pathemata tùm leucorrheæ suppressio. Hæ quidem causæ magis attingunt sedentariam vitam agentes, coitione enerves, vigiliis protractis debilitatos, cutaneis affectibus aut catarrhis chronicis olim tentatos. Sæviunt sporadicè aut manifestiùs sese prodentes endemicè sub frigido et simul humido jove stragem exerunt medicis auxiliis nimiùm sæpiùs obsurdescentem.

§. IV.

Complexiones. A suo quandoque desciscit genuino charactere pituitosa febris hiemali tempore, huicque septica additur indoles (1) undè non raró in epidemiis videre

(1) Vid. Med. Clin. coll. Pinel ord. IV. genr. 9 espèces compliquées.

est intestinorum gangrænam aut purulentam pulmonum colluviem; nec infrequentes apparent petechiæ cum delirio aut comate; imò icterus ipsemet, epigenesis nimiùm infausta. Waglerus hujus febris optimus scriptor mentionem etiam facit mucosæ malignæ, mucosæ exanthematicæ, biliosæ, mucosæ cum acutâ inflammatoriâ, mucosæ lentæ, comatosæ; quæ quidem epigeneses an reipsâ seorsim commendabilem innuant febri characterem, id magis annosæ praxeos peritis disquirendum imò statuendum relinquimus. An etiam hùc reciderent aliæ de quibus habet sermonem Stollius in suâ Medicinâ Praticâ tùm varietates quæ jactantur tanquam pituitosæ, nempè febres rheumaticæ, arthriticæ, anginosæ, catarrhales etc. judicet qui infrà dicendis tantisper attendet. Frequentior verò est cui in complexionis causam veniunt vermes è lumbricorum classe (1) aut é trichuridum in crassis intestinis, in stomacho duodenove nidulantes. Cognoscitur seu potiùs conjicitur quandò genuinæ febris characteri innascuntur anomalia

(1) Vid. iconem apud Waglerum.

symptomata nervosa à vermibus oriunda qualia sunt præcordiorum anxietas, motus convulsivi, trismus, surditas, coma, pupillæ dilatatio, pavores in somno, dolores pedibus, suris aut genubus infixi, pruritus nasi, dejectiones diarrhoicæ, urina turbida, olidus spiritus, pulsûs intermittentia tùm oculorum singularis splendor madorque observandi. Vermes longè pejorem morbum reddunt; in primo enim stadio caloris febrilis impatientes stimulando nocent, in altero autem denati putridam colluviem augent. Sæpè sub aliis formis gregatìm in epidemiis grassantibus suspicaciore tantùm deteguntur vix aptiori armaturâ oppugnandi.

§. V.

Quippè plurimis non liquidò constat discrimen inter catarrhales et pituisosos affectus observandum indeque fluunt in praxi errores tumulo frequentiùs tegendi, huic paulisper immorabimur. Pituitosi affectus hyeme nebulosâ, frigidâque anni constitutione depressis in vallidus regnant, cacochymosque enerves et pingui, lento, non fermentato cibo victitantes attingunt; catar-

rhales verò omni tempore sæviunt. Omnium inquilini locorum indiscriminatim cunctos afficiunt licèt sub scorpione et tauro magis invalescant, fomitem habent in aëris temperiei subitâ variatione. Quodcumque viam sternit debilitati et atoniæ illud causam dat pituitoso fomiti; catarrhali verò irritamen quod evolvit tonum partis ubi defervet morbus. Mitis est, insipidus, glutinosus humor qui in pituitosis evolvitur affectibus, nocet quantitate, quem vix dividit, attenuat habilemque reddit amandationi coctionis labor; serosus verò, tenuis, acris qui catarrhos inducit, nocivus qualitate mordaci, coctione ad spissitatem vergens. Ex abrupto vim faciunt catarrhales affectus stipati inquietudine, vago dolore, quandoque pungente quibus succedunt irritationis, erethismi et phlogosis phænomena; judicanturque in primo aut in secundo septenario, sique ulteriùs producantur, in chronicos degenerant; pituitosi autem è diuturnioribus causis orti insigniuntur tarditate suorum symptomatum, ægri statu vix à sanitate devio. Eorum natura fulcitur languore, atoniâ, virium dejectione, stupore, lentore; coërcetur coctionis labor ideòque fiunt cri-

ses imperfectæ, successivæ et abnormes. Solvuntur modo conspicuo versùs diem vigesimum primum, trigesimum, quadragesimum et ultrà; longa, periculosa à morbo restauratio. In catarrhalibus curationis cardo versatur in adhibendis, ut decet, antiphlogisticis, mucilaginosis, narcoticis, diaphoreticis; in pituitosis conducunt incidentia attenuantia, tonica, alexiteria quæ stimulanti vi donata sopitas solidorum vires suscitant. Solvuntur catarrhales sudoribus, urinâ et sputis optimè coctis; cicurari se sinunt pituitosi emesi, catharsi, quos quidem amandationis modos præ cæteris amat natura sponteque suâ sæpiùs seligit.

§. VI.

Prognosis. Latet anguis in herbâ his in febribus haud vivido constante naturalium virium tono. Attamen, philiatri, morbo sæviente apud vegetùm cum lenium symptomatum comitatu, etiam dùm nonnulla deliria, comave observantur, nihilominùs, fausta hariolabimini si nono, undecimo, quatuordecimo die emergunt manè vel noctu sudores acidum redolentes aut vomitus mu-

cosæ materiæ sponté vel arte motæ, tùm urina critica, diarrhæa, abdomine sub tactu haud dolente aut exanthemata suo tempore emergentia aliàsque etiam consiliis morigerum se sistat æger. Si cum ipsius euphoriâ linguâ madente sitis minuitur, attollitur pulsus absque frequentiâ, spes acuitur, si verò ratione gravitatis et exortûs variant exacerbationes, minùsque sæviant in abdomine dolores absque lucido intervallo, si pustulis deturpentur labiorum oræ, si cum seroso fluxu dejiciatur vermiculosus fomes spontèque siderentur saçri trochanterumque regiones; pendula quidem salus est sed nondùm jacta alea. Haud fausta erit prognosis apud prægnantes, puerpueras, chronicis affectibus tentatos, quandò febri accedit indoles quævis extrinseca quæ ipsius naturam complicat et signa insunt laborantis cujusdam visceris, comitesque sunt dejectiones putridæ, colliquativæ, vertigo, tussis; dyspnæa aut palpitatio quæ totidem instantis menotaptoseos signa sunt ut videre est in nosodochiis ubi tot causæ tabificæ labantem ægrotantium idiosyncrasiam pessundant.

§ VII.

Extispicium. Aperto faucium isthmo repertæ fuerunt perplures aphthæ necnon tractilis epidermis à subjectâ mucosâ, pulmones à metaptosicâ translatione obstructi, sanguinolenti, gangrænosi, aliàs materiâ coctâ haud, mucosâ, purulentâ farcti. Secto abdomine exiit apud quosdam aër fetidus cum sero putrido; quin sese obtulerunt hinc et inde maculæ lividæ super intestina gracilia sparsæ; folleculi mucosi ventriculi tùm intestinorum eleganter conspicui, expansi, suo liquore turgidi, levissimâ pressione rorantes humorem griseum, spissum. Eadem vitia conspecta sunt super membranâ mucosâ duodeni, tùm stratum viscosum, decolor in jejuno et ileo, quo irretiebatur vermiculosa progenies; subindè in crassis cæco præsertim occurrunt trichurides succosi, rigidi in putrilagine vermiculosâ intriti. Ipsimet folliculi variè afficiebantur, hi erant depressi orificio magis vel minùs patente, illi producebantur sub formâ fungosarum papillarum exilium ad inferiora œsophagi, in stomacho versùs pilorum, in duodeno intestinisve emergentium quibus consentiunt observationes à

Cel. Sarconio Neapoli habitæ tùm aliæ à Waglero et Rœderero Gottinguâ vulgatæ juxta quos ipsa intestinorum substantia crassa deprehendebatur et propter inflammationem planè singularem villosæ imprimis tunicæ, colorem cærulescentem referebat. Hæc inflammatio potiùs ab irritatione orta videbatur quàm ab impetu sanguinis; enimverò villosæ tumentis et resolutæ vascula minore sanguine opplebantur licèt mesaraïci surculi vacui forent; ni saltem in causam veniret vermiculosus fomes. Nec defuerunt in jejuno stratum, muci tenacis et in colo ramosa fila cum fecibus intermixta, tùm phlogoses in peritoneo passim conspicuæ. Hepar ad viciniam intestinorum se stitit phlogodeum intùs granulum aut acinosum, ut Rhœdereri et Wagleri verbis utar, quandoque gangrænodeis escharis refertum, quales reperire est in dysenteriâ super internâ intestinorum crassorum superficie, vesiculâ bile fartâ et muco, cæruleum quasi colorem oculis referebat totus intestinorum tractus, malè affectâ ipsius mucosâ superficie; tumidæ, cineritiæ mesenterii glandulæ cum ipsâmet membranâ phlogodeâ, aliàs penè absumptæ; quin ipsamet musculorum com-

pages, ut observaverat olim Galenus, lentore occupata videtur; tanta muci in cellulari textu superest copia!

§. VIII.

Therapeia. Ex his quæ diximus de causis morbi remotis statuenda est hunc avertendi certior methodus. Ergo vitentur statio humida, constitutionum vicissitudines, victus tùm potus aquosi, tristia animi pathemata cum hilaribus compensentur, cremio frequenti splendeat focus hieme pluvio grassantibusque epidemiis catarrhalibus, ne ultrà limites caleat venus, declinentur labor improbus omnis, venæ sectio tùm catharsis sub incertis indicationibus toties initæ. At morbo suum primum stadium decurrente, optimè tunc facietis, philiatri, si sibimet ipsi permiseritis diætâ tenui, potu acidulo nitratoque dummodò tamen sub alcedonio statu se contineat symptomatum caterva; illisque vincendis non imparem se sistat natura. C. Medicus hoc in casu decumbenti dabat miscelam tartritis potassæ et muriatæ ammoniacæ æquali dosi coffeano cochleari singulo bihorio sumendam in haustu aquoso

oxymelite temperato, eo fine ut resolveretur lentor meliùs sic superandus. Quandoquidem sæpiùs prodroma sint saburrati ventriculi signa, hinc ingruente morbo, ad emesin deveniendum præscriptâ nempè radice brasiliensi quæ fomitem divellendo foràs exturbandum tùm labilem ventriculi sensum suscitando viam dabit aliis medicamentis quibus indoles morbi meliùs oppugnabitur. Quamvis apud athleticos et in nonnullis constitutionibus epidemicis quandoque se benè gerat tartris antimoniata potassæ, nihilominùs præcribitur ipecacuanha, quippe quòd evacuat simulque leniter astringendo utique medetur cryptarum atoniæ quam comitem habet febris. Prescribitur tanquam evacuans ad scrupulum unum, minùs quoque pro circumstantiis, intermissoque uno aut altero die eadem iteratur quantitas quam subsequetur fractâ verò dosi ejusdem usus, nempè tribus aut quatuor granis in infuso melissæ aut salviæ. Suus etiam expectandus est effectus à mixtione in quam coeunt rhei pulvis et tartris acidula potassæ eo scopo ut incidantur, attenuentur spissamenta, viaque sternatur eorum expulsioni. Teste Waglero tria aut quatuor grana resinæ jalappæ in

emulso optimum exerunt effectum dummodò auream faciant noctem duo aut tria grana camphoræ saccharo mixtæ seròque deglutiendæ. Hîc medicatione meliùs præcavebuntur humorum alibi errationes ægrotantibus toties luctuosæ. Legem fecit Stollius dicens « has migrationes ad caput et pectus præoccupari debere adhibitis ineunte morbo purgantibus non solùm enemate quo intestinum tantummodò infimum eluitur, sed ipsis remediis per os assumendis quibus tanquam ad communem cloacam humorum nisus facilior. « Angue pejus fugienda est in primo febris stadio venæ sectio utpote quòd citiùs vires resolutura sit, nam faciei rubor, oculis oborti fulgores, capitis dolor generalem tantùm indicant plethoram cui obviam ibit natura tentatâ quâvis hæmorrhagiâ. Aliter tamen si suboriatur laboriosa spiratio, dolor obtusus insit pectori, secanda est illicò vena ut prævertatur imminens pulmonum occupatio, sic opportunè tentatur auxilium aliàs nociturum. Sanguini tunc educto inducitur crusta glutinosa, spissa, cineritia, inter cujus lamellulas inest quoddam gelu subalbidum cruori vix coacto leviter adhærens.

§. IX.

Morbo verò acmen attingente, potiones dantur tonicæ, necnon identidem laxativæ, nempè aqua menthæ cum tantillo extracti kinæ, tartris acidula potassæ cui additur syrupus de cortice malorum aurantium. Efficacior vis inditur potibus dummodò in partem veniant cascarilla, centaurea minor, arnica, optimum auxilium cùm solvitur alvus tùm chamædris quercina, anthemis quarum decoctis tantillum alkoolis addatur ventriculum roborandi causâ. Idem affectum exerunt rhabarbarina, muriatæ ammoniaca nupta; quippè quòd nedùm vires infringant, tonum àcuunt mucumque resolvunt. Hoc in ancipiti morbi stadio apud prægnantes cum tumidâ facie, debili pulsu sensuumque torpore, inferiora tument, suras cruraque sero occupante, urina rara est, albida, et ægra supina jacet rerum oblita suarum, tunc optimum exerit effectum vinum scilliticum bis aut ter in die datum; quod si primo evomatur, nihilosecius tunc conducit cùm expulso muco nitidior fiat facies ægrotantis. Sua est etiam, hùc evecto

morbo, laus sudorificis, cùm ad hanc solutionem cuncta collinent, imò etiam ut directio fiat naturæ adhuc dubitanti quò se verget crisin meditata. In horum numero venient rob sambuci, tartris antimoniata potassæ, acetas ammoniacalis, spiritus cornu cervi, quæ excepta vehiculo, nempè infuso rheados aut cardui benedicti optimos exerunt effectus. In partem auxilii venient aliàs lateres igne candentes aquâ immersi, mox linteis involuti et pedum plantis appositi. Sarconius hìc commendat opium ut optimum sudoriferum mitigansque nervorum spasmata, cùm stricta cutis cola cuilibet halitui obsurdescunt; imò etiam epispastica adversùs diarrhæas vires ægri depressuras. Dùm adhuc incerta est febris, verminulosus fomes emeticis catharticisve depellitur, quin debellatur sapienti connubio corticis cum calomelate et camphorâ ususque remedii producitur donec sileant graviora symptomata. Interim propinatur decoctum valerianæ succo citri temperatum; sub putri morbi facie anteferentur catharticis nonnunquam prescribendis ipsummet vinum generosum, kinæ decoctum (1)

(1) Waglerus corticem adhibuit iu simplici pi-

tùm indigena amara. Si verò judicium tentetur per uroropoietica cola, in auxilium sunto decoctum feniculi, ligustici, petroselinive, quibus vim suam impertiet nitrum, tùm potiones diureticæ. Quæ in decursu febris os faucesque occupant aphthæ ex neglectâ primarum viarum purgatione aut ab indocto usu calefacientium, iis medebitur contrariâ medicatione, nempè catharticis, antiphlogisticis, tùm gargarismate cui dent vim salvia, rob nucum tùm acidum muriaticum, deniquè kinæ usu si nimiùm protelentur.

§ X.

Diæta. Hippocrates in libro *De Victûs ratione* : dicit-quicumque ea quæ inflammantur statìm in principio morborum medicamento solvere aggrediuntur, hi de intento quidem et inflammato nihil auferunt, nam

tuitosâ febre cùm morbus ad acmen evectus aliquot remissiones offerebat, speciatìm ingruente quâlibet crisi. Ab ejus usu cicurabatur diarrhæa symptomatica, tonum pristinum recuperabant solida; avertebaturque metus cujuslibet sepseos.

non remittit affectio quæ adhuc cruda est; quæ verò morbo resistunt, atque sana sunt colliquefaciunt; debili verò evadente corpore morbus invalescit. —Igitur disponendæ solutioni medicamine quæsitæ conducat etiam cibus sorbilis, levis et tandem, torpente morbi sævitiâ, naturæ salutares conatus promoveantur lautiori victû, nempè jusculis vitulinis tùm bovinis, mucilaginosis decoctis, aromate temperatis aliisque auxiliis è fonte hygienes petitis. Convalescentia è morbo haud cita est, quin aleæ multiplex locus; ideò sibimetipsis sunt reliquendi recèns sospites circà diætam quæ eis competit, ut firmetur solidorum compages. Cui scopo symbolum conferunt hausti manè succi chicorii, fumariæ nasturtii; gummi amoniacum; sapo, aloë nuptus, aliaque ejusdem ordinis incidentia, tùm cibi sicci, generosum vinum, aër purus, exercitium, somnus brevis et cætera quam offert diætæ adminicula, de quibus fusè in nostrâ generali Therapeutice.

CAPUT X.

De Febre Hecticâ

§. I.

Olim et nunc hectica febris dicitur quæ continuo eodemque tenore corpus depascens, sine virium celeri dispendio cum pulsûs exiguitate post pastum tamen invalescentis ad mensem extenditur. Hecticam dixêre Græci seu habitualem quòd calore semper manifestam ideò in solidis eam hærere putarunt. Distinguitur à tabe tùm phthisi quòd nulla pars ulcere sit vitiata, ab atactica seu lentâ nervosâ symptomatum lenitate, morbi diuturnitate et orthostadiâ. Ex indice febrium eradere hanc nonnulli voluerunt quòd nondùm ut essentialis ex observatione comperta fuerit, at defensores habuit Galenum, Sauvagesium, Fr. Hoffmanum

manum, Junckerum, Ethmulerum quorum numero nosmet sistemus, non solùm tantis nominibus, sed etiam ex propriâ observatione inducti. Tria stadia in hâcce febre distinxit Riverius: primum se prodit absumptione roridi humoris qui cutem humectat, secundum extenuatione carnium adipisque, tertium tantâ fibrarum membranarumque imminutione ut nil horum præter ossa jam superesse videatur, et tunc hectica marasmodes vocatur. Sævit perfidus hospes à decimo octavo anno ad trigesimum quintum.

§. II.

Prodroma sunt pallor totius corporis, volaticus vesperè aut de die genarum rubor: mox progrediente morbo succedunt cutis siccitas necnon calor acris in volâ manuum et pedum plantâ, sitis, alvi astrictio, aliàs solutio, pulsûs frequentia vespertina, respirationis acceleratio sub leniori motu, tussicula post cibum. Invalescente morbo, quæ noctu decumbentem in initio vexaverat febricula, tunc de die etiam sævit; emergunt sudores topici versùs sinciput, collum, pec-

tus manè seròque rorantia. Urina mittitur parca, colorata, cum suo eneoremate pingui sedimentoque albo et rubeolo. Sero extillant halantes membranæ, indèque oriuntur pedum et crurum œdemata, cava fiunt tempora, oculi in suis orbitis retrorsùm conduntur, tandem ad acmen pertingente morbo decidunt capilli, curvantur ungues lividi, interrumpitur somniis somnus, vigiliis fatiscit morbo miserè confectus, vires dejiciuntur, superest verò intellectus etiam sat vividus, salvo tamen imò exsuperante modum coitûs appetitu, donec deficientibus planè totius compagis viribus ad orcum descendat æger. Hecticæ cursus jugis est, exceptis tamen exacerbationibus bihorio aut trihorio post pastum observandis. Quandoque remittit, rariùs verò intermittit ipsiusque tunc paroxysmi tùm accessus vesperè emergunt bini quidem quandoque in die. Duratio licèt protendatur, vix tamen assignari potest. Sporadica est, nihilominùs symptomatica fit, ab organico quovis vitio aut suppressione fonticuli exorta.

§. III.

AEthiologia. Somniâruntne veteres qui proximam febris causam phlogisto ab intimâ solidorum compage sese extricante et in gurgitem circulationis delato assignaverunt? Si ex eorum assertis nondù n lux affulserit, neoticornm loquacitas non ideò magis rem dilucidavit. Missâ ergo de his quâvis disquisitione, nihilominùs prædisponunt ἕξιος nimia sensilitas, temperiei calor tùm frigus nimis evecta, acidorum, alcoholorum, carthar-ticorum abusus, hæmorrhagiæ diuturniores, catarrhi, diabetes, sudores profusi, ptyalismus diarrhæa, leucorrhea, onanismus, frequens venus, nimiùm protelata lactatio, studium pernox. In numerum causarum etiam veniunt deprimentia animi pathemata; nempè livor, nostalgia, manca continuarum aut intermittentium febrium solutio. Frequentior verò causarum se sistit retrocessio materiæ erysipelaceæ, variolosæ, morbillosæ, scarlatinosæ tùm scabiosæ herpeticæque. Ansam sæpè dant chlorosis, lues syphillitica, scrophulosa, calculi urinarii, hydrops sanatus, fomes verminosus et hypochondriacismus.

§. IV.

Prognosis. Primum morbi stadium, dummodò aliundè haud vitietur coporis compages ortumque referat pravo rerum non-naturalium usui, aliquas sanationis spes fovet, secùs verò si versùs acmen se offerant cujuslibet vitalis organi suppurati indicia; quo in casu de ægrotante conclamatum est. Enimverò, nisi fomes elui possit resorptioque morbifica avertatur, continuat febris cum quotidianis exacerbationibus quæ pedissequa habent sudores profusos aut diarrhæam colliquativam, undè macies viriumque solutio; nec quidquam criticum habent hæ excretiones licèt periodicè recurrant. Prognosi certùs stabiliendæ lucem affundet causæ penitùs inquisitæ notio, ætas decumbentis, tùm varium morbi stadium. Qui, judice Riverio, post trigesimum annum morbo corripiuntur, faciliùs evadunt ac nonnunquàm curantur, vel palliato morbo longo tempore vitam protrahunt, præcipuè verò mulieres. Infaustum omen habebitur quoties visceris momentosi vitio gravi causa refertur. Tertium stadium mors sequitur ineluctabilis.

§. V.

Therapeia. Protopathicæ febri curandæ præcipuè conferunt analeptica quæ amaris nupta dispendio virium supplent, fugacem solidorum tonum revocant in meliùs compositura. In quorum numero sunt juscula pulli, capi, vituli, testudinis tùm hordeata, avenata, orizata saccharo temperata. Cùm verò non rarò sordium colluvies digestionis officinam infarciat operamque suam in prorogandâ febre commodet, hinc requiritur emesis quâ everritur morbi fomes eòque securiùs quòd eum quandoque sustulerit cum ægri euphoriâ vomitus spontaneo motu exortus. Philiatri, estote tamen cauti in emeticorum usu ne fortè, excitis remedio turbis, morbi indoles ingravetur anodynis vix deinceps lenienda. Depulsis sic quisquiliis, ad tonicorum sapientem usum devenietis, in quorum agmen ocurrunt kina, cinnamomum variis sub formis præscripta nec ægrotanti nauseosis. Haud suis laudibus defraudantur, incipiente morbo, ipsamet balnea tepida siccitatem et calorem temperatura, vim à levioribus frictionibus acceptura. Nec iners

auxilium desumetur his in circumstantiis ab hygienes regulis, ab animi flabello gratâ lætitiâ. In principio ambulatiunculæ subdiales verno tempore, humida ventilatio prout requirit notus febris character, jucundæ oblectationes quæ mentem avertunt à tristibus meditationibus, curationi opitulantur, sique ventriculus nimiâ sensilitate donatus se immorigerum præbeat coctioni ciborum duriorum, vices supplebunt mucilagines, emulsiones, lac ovinum aut vaccinum aquâ fractum, interpositis potionibus tantisper opiaceis; sequentur amara gelatinosis nupta.

§. VI.

Attamen, ut in orbitam redeamus, mucosæ feces diarrhoïcè emissæ irritamen adesse in primis viis monent, lenimenque sibi deposcunt. In partem tunc venient ipecacuanhæ cum opio usus necnon anthelmintica si, ut aliquandò apud infantes accidit, versi, ut aliquandò apud infantes accidit, vermes in intestinorum tractu nidulentur. Gravis quidem hectica quæ à corpore extraneo producitur, ut nonnulla probant exempla de iis quæ sedem habebant in tracheâ. Tussis nonnunquàm vomitu sapienter solli-

citato ni tollitur saltem cicuratur. Si occasionem dederit catarrhus, ad exutoria, salviam, hysopum, sulphur rubrum antimonii, si leucorrhea chronica ad kinam, aquam rabellianam optimè devenitur. Quæ ortum ducit ab activis hæmorrhagiis aut venæ sectionibus repetitis, huic medebitur diætâ euchymâ, acidulo potu, emulsionibus amygdalinis. Quibus nocuit appensus mammæ pusio, his prodest quamprimùm ablactatio. Sua sunt pro lenimine morbo à ptyalismo, coitu, manustupratione orto lac commune tùm aliæ hujus panacis species puræ aut variis pro re natâ decoctis fractæ, necnon cortex sub quâlibet formâ præscriptus. Suo prosequentur remediorum satellitio aliæ causæ, quæ brevitatis causâ velut nota, aut dein noscenda prætermittimus id unum tantùm monentes, nempè incassùm medicamentis oppugnari morbum ni priùs morigera habeatur natura sapienti rerum non-naturalium delectu quæ curationi suum symbolum conferre queunt.

CAPUT XII.

De Febribus Remittentibus. (1)

§. 1.

Hoc nomine dicuntur hæ febres quæ non æquo tenore sua stadia decurrunt, sed certo tempore, licèt adsint, nihilominùs mitescunt, paulò post rursùs suam sævitiem prodituræ. Usus invaluit ut paroxysmi vocabulo designetur hæc symptomatum febrilium redintegratio, quæ revertuntur cum comitatu intermittentibus proprio, nempè frigore, oscitatione, spasmis, absque ullâ evidente causâ ortis. Intervalla verò inter paroxysmos vocantur remissiones quòd se-

(1) Πυρέτος ἐπαναδινος Hippocratis, Συνέχεις Galeni; Paroxysmales. Avicennæ, Continuæ periodicæ, Sennerti, Continentes Motoni, Exacerbantes nonnullorum.

bris non omninò tollatur, sed tantùm à violentiâ remittit, ut noscere est ex pulsûs frequentiâ sanum superante, viriumve notabili prostratione. Periodus vocatur intervallum morbi constans ex uno paroxysmo et unâ remissione. Differunt remittentes à continuis in eo quòd in omnibus suis stadiis, scilicèt in initio, augmento, acme et declinatione illæ suos patiantur paroxysmos, hæ verò nequaquàm etsi exacerbari aliquoties videantur. Remissiones et redintegrationes paribus aut imparibus diebus procedunt tali plerumquè modo sibi invicem respondentes ut genium sequantur intermittentium quotidianis, tertianis quartanisque cognatæ; hinc auctorum amphimerinæ, tritæophyæ tetartophyæque prout singulo, tertio aut quarto die redeunt paroxysmi. Monitos tantùm cupimus quoslibet ut nec à periodismo, nec ab ullo symptomate nunc pævalente deducant speciei characteres, cum sint totidem varietates aliæ in alias facilè transituræ.

§. II.

Cæterùm, in remittentibus febribus pe-

riodismus æquè mutabilis est ac typus in intermittentibus, quippè quòd remittens ex consortio continuæ cum intermittente fiat, quarum genius simplex multiplexve diverso modo operatur. Paroxysmi sæpiùs anticipant cùm morbus progreditur, imò cùm adoleverit; decrescente verò illo, retardant; in primo casu remissiones semper sunt breviores, paroxysmi verò longiores et vehementiores; ità ut adulto morbo cùm vita in aleâ est, inter duos paroxysmos vix ulla sit remissio. Morbo decrescente, remissiones fiunt longiores, paroxysmi contrà breviores. Cùm verò paroxysmus ab initio horis vespertinis invadens de nocte mediâ, aut matutinis horis recurrit, indicium est quòd febris citiorem fugam meditetur. Itaque si ordo naturæ non perturbetur, dijudicari poterit quandiù febris sit permansura; nempè breviùs quò longiùs anticipat, et recursus ex adverso sunt breviores. Paroxysmi remittentium ex pulsûs, caloris, cephalalgiæ, dyspnœæ, etc. incremento tùm decremento noscuntur, attamen ut ritè eorum ordo observetur, magna requiritur attentio, quippè quòd ad hos mutandos multa conferunt, videlicèt aëris constitutio va-

ria tùm temperies, vivendi, medendi ratio, ægrotantis idiosyncrasia, animi pathemata, aliæque plures causæ recursum variantes imò perturbantes, undè observationi numero tam multa obstacula.

§. III.

Remittens febris eg itima est aut anomala. Legitima vocatur quæ sui juris facta suæ evolutioni nullos offendit obices facilèque sua decurrit spatia; anomala verò cujus periodi nulli temporum normæ subjici queunt. Sæpiùs hæc epidemicè grassatur comitesque habet inflammationem imò malignitatem undè à pluribus istæ perniciosæ nuncupantur. Leve et breve frigus, oscitationes, pandiculationes, nauseæ, biliosi vomitus utriusque invadentis sunt totidem prodromi subitanei quos excipiunt temperatus calor, sitis, capitis dorsique dolor, stomachi morsus, dyspnœa, sæpeque leve delirium. Pulsus fit durus, celer, rarò plenus; albet, humescit lingua; flavent oculorum canthi, rubent urinæ, hypostasin depositurae; quæ quidem singula symptomata continuant donec emergens sudor athermasiam excipiens

non sine quibusdam spasmis decumbenti horarium lenimen afferat. Elapsis aliquot horis plus minùsve ratione morbi tùm febricitantium indolis, rorantibus adhuc vultu colloque, hæc athermasia minuitur fitque secunda remissio quam iterùm excipiunt frigus aliave spasmodica symptomata et sic deinceps donec mors subsequatur ni auxilientur febris gravitati natura aut ars naturæ vices actura.

§. IV.

AEtiologia. Procathartica remittentium causa referri potest contagiosis miasmatibus duplicis nempè generis quorum prima cruda ex abrupto per semetipsa corpus afficiunt; aut organismo jam subacta per contagiem agunt ex unâ compage ad aliam transvecta. An verò sunt, ut observat cl. Beaumes, hydrogeneæ indolis cui accederent ammoniaca oleumque subtile, nondùm sat liquet ut ex prolatione constet veritas. Secundi generis habentur effluvia, quæ educit sol æstivus è paludibus, stagnis aut lacunis aquâ putrescente refertis aut exhalationibus subterraneis in quibus innatat mephyticum quid

carbonicum et hydrogeneum. Ideòque remittentibus obnoxii sunt amnicolæ, paludicolæ, silvicolæ, et hi qui in vallibus vitam degentes aërem trahunt humidum, frigidum, ventis vix versum; quibus contingit victus crassus, pinguis ex piscariis suillisve carnibus sale aut fumo induratis, quæ totidem fiunt prædisponentes causæ, dummodò adsit causa occasionalis ex prætermissis hygienes regulis exorta. Undè verò tunc procedit hæc laborum intercisa series quâ mala mixta bonis et bona mixta malis sibi invicem succedant, haud alibi reperies quàm in studio naturæ quæ confusè percipiens periculum à suis conatibus invalidis emersurum, hos identidem remittit, hostem certiùs sic rursùs impetitura, sive stimulus fomitem habeat in circulantium humorum turbine, vel niduletur in primis viis, ut voluerunt nonnulli, emeticis catharticisve foràs amandandum.

§. V.

Prognosis. Fausta hariolabimini, philiatri, apud legitimâ decumbentem, dummodò morigera se præbeant ὁ νοσεῶν οἱ παρεοντες καὶ τα ἔξωθέν; pejora quibus contigit anomala, cujus

nempè paroxysmus nulli temporum normæ subjici queat; pessima verò apud quos perniciosa subdolè stragem agit ni citiùs eis subveniat medicina pharmacis potentioribus cataphracta. Nec absque discrimine est quæ epidemicè grassans, comitem sæpè habet occultam inflammationem imò, ut loqui solet schola, malignitatem. Remittens quartanarum more grassans, pertinacior et periculosior habetur, quippè quòd in hecticam sæpè tendat et marasmum, aut hydropem aliosve chronicos morbos post se trahat. Suas habet criticas evacuationes remittens, nempè sudores, urinam hypostasi notabilem imò que salivam quæ solitò copiosior insigne levamen affert. Insuper in statuendâ prognosi accedet genius regnantis constitutionis.

§ VI.

Therapeia. Primus curandæ febris cardo in hoc vertitur, nempè ut morbus ad regularem periodum adducatur, quem scopum medicus attinget si vires in æquum tenorem sustentet diætâ circumstantiis aptiore. Ideò vitabitur venæ sectio ni postulet pulsûs energia phlegmasiæque topicæ se

sistant indicia. Everrentur primæ viæ, si emesi aut catharsi suus sit locus, ope radicis brasiliensis, tartaro stibiato exacutæ, sique fortè alvus pulveri non obtemperatur, sollicitabitur meliori omine sequenti decocto: R. sennæ mund. drach. III. tamarind. unc. II. tartrit. potassæ drach. II. cochleatìm sumat æger donec alvus aperiatur. Vires gerit serum lactis emetisatum minùs ægrotanti nauseosum, si aliundè ei accedat syrupus violaceus. Mox leviores magisque regulares paroxysmi accersendi sunt ope diluentium et temperantium, hisque peractis attendendum est quo natura vergit, perspectis paroxysmi reditu, decumbentisque viribus. Melioribus hinc telis profligabitur hostis, si tertius paroxysmus non longior sit, nec sævioribus stipetur symptomatibus. Si aliàs se benè habeat æger, si urina cocta prodeat, naturæ confidere est, hisque in casibus desinit febris quarto, quinto sextove periodismo præviâ quâvis evacuatione, nempè sudore copioso, urinâ turbidâ, bilioso secessu aut sputis flavis. At si quintus paroxysmus longior violentiorque sit prioribus, mox ubi sudori succedit remissio, ad herculeum clavum deveniendum est, corticem volo ad drachmam dimidiam præscrip-

tum et ulteriùs dosisque iterabitur bihorio trihoriove prout postulaverit casus. Parvi hìc erit momenti regula hæc generalis quâ tandiù à cortice prohibentur ægri quandiù urina flammei est coloris nec ullam sinit elabi lateritiam hypostasin, cùm ei quotidiana adversetur experientia. Sic frenabitur morbi sævities quæ aliàs citiùs aut seriùs perniciosa in orcum ægrotantem rapuisset. Corticis usu longiori mitescunt ferociora morbi syptomata quibus casso molimine priùs attendebatur opiatis aliisque pro re natâ remediis. Nec sua etiam deest aromaticis vinoque vis, dummodò scitè nubantur kinæ, quorum administrationi supersedebimus ne recoctam crambem apponere dicamur. A morâ quavis cavete, philiatri, nam paroxysmi versùs acmen ità stipantur ut remittens in continuarum ordinem facilè transeat.

CAPUT

CAPUT XIII.

De variis Remittentium Speciebus.

§ I.

Cum remittentes à suâ genuinâ indole desciscant, imò causis suffulciantur procatharticis quæ cognationem habent cum continuis, segreges quasvis delibare juvat eo concinno sermone quem requirit spatii brevitas. Itaque sit Remittens Inflammatoria Macbridio, Sellio Pringlioque admissa quæ sævit vergente hieme et ad medium ver producitur apud robustos, euchymos, stipaturque satellitio inflammatorio quod diathesin phlogisticam indicat. Frequentiorem lanceolæ usum occupatio requirit, quo avertatur topicæ inflammationis strages; febris dein impetitur emesi et catharsi, rebellemque efficaciùs subjicit cortex suo tempore concedendus. Si secùs hic maturiùs detur

postmissis venæ sectione et catharsi, febris in continuam inflammatoriam decidere solet, quæ quidem regula non tantùm nostrâ, sed aliorum benè multorum experientiâ hìc tùm in remotioribus aliis plagis suffulcitur.

§. II.

Remittens Gastrica (1) vocatur cui pedissequus est gastricus biliosæ indolis illitus simulque offert comitatum symptomatum gastricis febribus proprium. Præcipuum symptoma est vomitus biliosus vix compescendus, dejectiones et sudor copiosus; sævit in castris, nosocomiis, sub caniculâ et senescens oriente hieme facessit. Paroxysmi sunt plerumquè quotidiani, pomeridiani, vespertinis sæviunt semel bisve in horis. Ingruente autumno aggreditur febris summo calore, siti, cephalalgiâ tùm delirio stipata; quæ symptomata noctu emergunt, manè mitescunt post ephidrosin, hæmorrhagiam aut diarrhæam. Extenditur ad quindecimum, vigesimum imò quadragesimum diem solvi-

(1) Vid. coll. Pinel *Med. Clin. ord.* II, *menyngogastriq. genr.* 3.

turque versùs secundum septenarium sudore copioso, urinis sedimentosis; quin sæpiùs in intermittentium agmen transilit. Ansam dant aëris humida et frigida constitutio, paludosis miasmatibus referta, frigidus potus post graviores exercitationes, curæ mordaces. Prodromi sunt nauseæ, vomitus, linguæ spurcities flava, siccitas, denuò irrumpit febris suomet marte cui comites heu! nimiùm assidui deliria, meteorismus tùm crocidismus, fatale ægris symptoma, ità sentiente Hippocrate dùm in Prænotionibus ait: --In febribus acutis aut capitis doloribus quibus ante faciem feruntur et aliquid frustrà venantur et festucas colligunt aut floccos è vestibus evellunt et de pariete paleas carpunt, ex his omnibus malum et mortem portendi (1). —Præscribentur de limine aciduli potus, nempè decoctum tamarindi aut citri cum tartrite potassæ antimoniatæ quibus succedent kina, camphora, tùm spiritus Mindereri. Huic dece-

(1) Quæ omnia symptomata notaverat artis Antistes in febre biliosâ. vid. de diebus judicat. paragraph. 1 Foes.

denti quandoque succedunt tussis doloresve rheumatici, pleuritici quæ metaptoses, prout casus tulerit, suis debellabuntur remediis.

§. III.

Remittens Mucosa (1) quibusdam hemitritæa aut semitertiana, est illa febris in quâ singulis diebus contingit paroxysmus ità ut alternis diebus unus incipiat à summo frigore, subsequens mitiori, quasi quotidiana cum tertianâ concurreret. Quandoque etiam quotidiè exacerbescit continuæ affinis fiunque duo accessus intermittentis ut in quadruplici tertianâ Riverii. Paroxysmi longi sunt, aliquandò viginti quatuor aliàs triginta sex imò quadraginta horarum. Complicari potest cum phlogosi membranæ mucosæ stomachi aut intestinorum tùm inflammatione latente visceris cujusdam in abdomine aut thorace ut nonnulla profert exempla Ad. Spigellius in suâ dissertatione *De febre semitertianâ*. Debacchatur autumnali tempore apud gulosos, catilones, inter pocula noctem protrahentes, ut solent aulici, magnates,

(1) De simplici vid. coll. Pine l. *Med. Clin. genr.* VI.

juvenes suæ vitæ prodigi. Extenditur ab uno ad duo triave septenaria. Ex solâ pulsûs frequentiâ haud judicare est nùm febris remittat necne; si enim, ait Sauvagesius, post paroxysmos vires maneant prostratæ, si sint gravia symptomata, uti vigiliæ, leipothymiæ, licèt pulsus non sit frequens in remissione, febris minimè habenda est intermittens. Ad observationem refert idem nosologus hemitritæi in quo sopor, delirium et dolor obscurus lateris cum summo ardore sæviebant. Qui diuturnâ laborant cachexiâ hâc maximè pereunt. Hìc recidunt divi senis verba dicentis in suis Epidemiis; — At in semitertianâ appellatâ contingit quidem et acutos morbos fieri et est hæc præ aliis maximè lethalis; sed et tabidi et quicumque ex aliis morbis longis ægrotant, eâ afficiuntur. — Nocturna non admodùm lethalis est, verùm longa; diurna longior quibusdam et ad tabem ducit utraque vergente hieme. Curationis negotium sistit ab initio in usu frequentiori, prout tulerit casus, ipecacuanhæ. Iterùm ac iterùm dabitur radix fractâ dosi in infuso quovis aromatico, interpositis otii intervallis; vim etiam suam exerent laxantia amara, aperientia tum tonica quibus

palmam præripiet cortex versùs declinationem tantummodò concedendus, ni superveniant coma aliaque mali moris phænomena huic remedio morigera. Vim majorem habet pro febre superandâ, si tunc ei accedat cascarilla, optimum sanè formulæ adjuvans. Accedunt etiam auxilia ex hygienes fonte petita.

§. IV.

Remittens Adynamica (4) pluribus amphimerina paludosa, ab effluviis mali moris oritur sub caniculâ vaporatis et in atmospherâ solutis. Remittit febris in initio constitutionis epidemicæ, at versùs finem ità temperatur ut se in intermittentium tertianarum agmen conferat; cùm scilicet, accedente hieme, causarum decrescit potestas. Invadit raró cum frigore, sæpiùs cum cephalalgiâ quæ mox comitem habent æstum urentem, sitim, lumbaginem vagam, gastrodiniam, bilis vomituritionem. Pulsus languet à phlebotomiâ subdolè redivivus. Re-

(1) Vid. coll. Pinel *Med. Clin. genr.* x, esp. 1.

mittente verò febre, cum sudore cessat cephalalgia, mitescunt alia symptomata iterùm novo rigore reditura; urinæ turbulentæ raro coctionis offerunt indicium. Recursus variant horæ habitâ ratione et quandoque ità sunt vicini ut denuò in continuarum agmen febris deveniat: Stipantur primarum viarum sorditie, sensìm his accedunt coma somnolentum, syncope, leve delirium; sicca est plerumquè lingua: ne nimiùm fidite, philiatri, serotinæ malaciæ, et quidem heu! quoties penè subactam febrim subsecuta est mors. Morbus sporadicus protenditur sæpiùs usque ad sextum sepseptenarium. Parcite missioni sanguinis ni grave symptoma tùm epigenomenon largiorem citius postulent; indulgete emeticis, catharticis corticemque concedite modo et dosi quæ peritum dècent.

§. V.

Remittens Atactica (1) ab auctoribus subintrans vocatur, quippè quòd cessante

(1) Vid. coll. Pinel *Med. Clin.*, *ord.* v, nr. XII.

uno paroxysmo paulò post succedat alter vix quâlibet interpositâ quiete, Vario se præbet stipatum comitatu nempè pulsûs debilitate, dyspnœâ, paraphrosyne, syncope, balbutie, imò aphoniâ vultûsque depressione. Periodismus est quotidianus, tertianus, quartanus, undè amphimerinarum, tritæophyarum et tetartophyarum nomina de quibus videre est exempla in libro I *De Epidemiis* Hippocratis, ægr. 3. tùm in Tortii opere obs. 14. Tanquam epigenoma huic aliquandò accedunt in primo aut in secundo paroxysmo volatica inflammationis symptomata quæ aliàs sæviunt in intervalla lucida et æquo gradu procedunt ac ipsamet febris, quibus in medicatione peculiariter est attendendum. Igitur si adsint peripneumoniæ pleuritidisve symptomata, prudenti lanceolâ si tulerit casus aut saltem cucurbitulis sanguifugisve aggredientur, quas sanguinis missiones excipiet corticis usus largus inter quamque remissionem, ità ut uncia una hauriatur intrà viginti quatuor horas. Magis est cunctationi locus cùm hæc species sub tertianæ simplicis typo prodit, quippè quòd inter accessus longius est intervallum largo usui cortici accommodum. Hoc in casu sex drach-

mæ aut uncia una sufficiunt ut cohibeantur urgentiora symptomata; si mitiora sint imò levissima, teste Hoffmanno, erit locus emetico miti, acidulis potibus, et pro juvandâ in fine paroxysmi diaphoresi sudoriferis. Epidemicè sævit hæc febris species, teste Strackio Maguntiâ, cujus præcipuum symptoma se sistebat dolor pleuriticus. Eadem species, quartanarum more grassatur; in cujus fidem invocari possunt Macellus Donatus, Schenkius, Hortius quos videre est plura petenti. At si eis competat eadem medicatio, saltem nihilominùs pervicaciores sunt successus eò quòd complicentur sæpè sæpiùs cum organicis læsionibus quominùs febrilem characterem planè debellet cortex etsi sagaciter fuerit adhibitus.

CAPUT XIV.

De Febribus Intermittentibus.

§. 1.

FEBRES intermittentes, continuis affines eodem ac illæ propemodùm comitatu stipantur symptomatum quæ cæsim progrediendo sua spatia decurrunt citiùs aut segniùs pro ratâ cujuslibet indole. Præsentia febris dicitur febricitatio, absentia, quies seu intervallum lucidum, Græcis ἀπυρεξία morbi ingressio, accesssio. Ut ordo paroxysmorum constituit remittentium periodum, ità series accessionum efformat typum intermittentium; hinc quotidianus, tertianus et quartanus typus pro die quâ semel concepta effervescentia ab otio susci-

(1) Græcis Πυρέτοι διαλειπτα, *Ague* Angl.

tatur iterùm calitura. Indè febres quæ hunc servant ordinem vocantur typicæ legitimæ; atypicæ verò seu irregulares quæ illum negligunt. Accessio suì dat indicium horrore quo succutitur penitioribus in locis humana compages, hunc pede presso sequitur æstus cujus vi attenuantur foràs amandanda nociva, et huic succedit roratio quâ madefit extima cutis amandationi noxii morigera. Intermissio est spatium inter rorationem ultimi accessûs et horrorem proximè sequentis.

§. II.

Primum stadium de die medio sæpiùs sese prodit oscitatione, pandiculatione, languore, lassitudine, faciei pallore, dolore ad rachidem scrobiculumque cordis; frigidis dolet æger de scapulis, pedibus digitorumque nasique apicibus, quamvis ad tactum tepeat cutis; fonticuli arent, arent oris interiora, decidunt è digitis annuli, imò subortis in bilioso systemate spasmis icterus accedit volaticus. Livorem quemdam referunt oculorum canthi, palpebræ, nasus, ungues, quandoque cæruleis maculis deturpatur hàc illàc hirta cutis, petechiarum instar pauò

post evanidis. Ejulant infantes imò convelluntur. Obtunditur sensus, obnubitur intellectus, idæisque deest sua prior perspicuitas. Intereà ægrè ducitur spiritus, et sub cordis micatione vix percipiendâ lentus est pulsus, strictus, aliquandò durus, frequens et abnormis; ità ut, dicente Galeno, diastolen vi superet systole. Nec desunt quibus contingit vomitus assumptorum tùm bilis; urinæ mittuntur albæ, paucæ, absque nubeculâ et sedimento; quibusdam tanta erat insensilitas ut nequirent calefieri ullâ calidorum applicatione.

§. III.

Cedente hâc spasmorum procellâ, subit amœnior malacia, secundum stadium quo calor cum frigoris sensu alternans, devicto illo, constituitur. Superatâ tunc excentricâ resistentiâ, pulsus attollitur, fortiùs pleniùsque micat, minùs anhelus est animus; remissis capillarium vasorum labyrinthis, colore roseo lætiùs suffunditur facies, oculi scintillant, lucis impatientes; urina rubet, faciliùsque excernitur, æstus major acriùs premit quam in continuis, cephalal-

giaque fit ipsius comes, quandoque leve delirium suboritur, cùm ad fastigium fuerit evectus et in hoc stadio sub majori dyastole fiunt pulsùs centum et triginta micationes horologio manuali notandæ. Calor, ratione habitâ vehementiæ, respondet frigori, breve tamen frigus diuturnior nonnunquàm excipiat, et vice versâ (1).

§. IV.

Cùm æstus, elapsis sex aut octo horis, deferbuit, educitur, oriente tertio stadio, sudor calidus, acidulus, bihorio trihorio, magisve durans, quo erumpente, minuuntur sensìm symptomata febris, reductis ad priorem rhithmum cordis micatione tùm respiratione; quin sæpè sæpiùs lateritiæ fiunt urinæ non sine punctionis sensu emissæ. Cessante hoc primo accessu dulcedine somni delinitur æger, quo refectus exsurgit at

(1) Hìc agitur de sensatione quam experitur æger non verò de illâ tactu percipiendâ quæ thermometro mensa eadem propemodùm est ac ea quæ primi stadii comes est imò nonnunquàm ipsi inferior.

debilis, fractus membra, et in sudorem pronus de cephalalgiâ, siti, anorexiâ queritur; ingesta vix coquit, pallet, nonnunquàm flavet ipsius aspectus donec redeat febris suo satellitio syptomatum comitata. Intervertitur tamen nonnunquàm ordo ut vice frigoris accedat calor, calori sudor, imò absque ullo sudore terminantur accessiones, quarum stadia ità absorbentur ut unum ratione alterius videatur quasi nullum; qui quidem ultimus febris error ominosa portendit, nempè futuram intermittentium mutationem in continuas. Primi stadii pathognomonica phænomena sunt frigus, pulsûs compressio, cuticularium colorum textûsque cellulosi spasmus; secundi calor ejusdem textûs explicatio, secretionum otium, pulsûs alacritas; tertii verò laxitas generalis colorumque meabilitas. Hæc tria stadia quæ accessionem constituunt à quinque ad viginti horas perdurant; hæc verò duratio, successio, gravitas, celeritasque incessûs essentialem constituunt characterem cujusque febris; unde varietas denominationum divisionum mater.

§. V.

Typus distinguitur in fixum et mobilem, fixus est typus qui eodem includitur temporis intervallo; mobilis qui maturiùs aut seriùs recurrit: in priori casu pro febris incremento, in secundo pro ejusdem decremente conjicere est, habitâ tamen exceptione quam postulat accidentium diversitas. Redeuntibus pressìm anticipationibus diùque durantibus, timendæ sunt duplicationes imò febres continuæ ratione breviorum apyrexiarum. Hoc peculiare habent nonnullæ febres nempè ut illæ magis anticipent aliæ verò magis retrocedant; hoc de quotidianis illud verò de tertianis observavit Werlhofius. Cùm verò ità producuntur accessiones ut viginti propè horas durent et elapsâ unâ in sequentem recidat æger; febris tunc vocatur subintrans. Febrium intermittentium quædam ità duplicantur ut nunc binæ nunc plures accessiones concurrant eo nempè modo ut una semper alteri temporis, durationis vehementiæ symptomatumque respectu respondeat. Hinc duplicatæ febres quotidianæ, tertianæ aut quartanæ imò quintanæ.

§. VI.

Febris quotidiana fit duplex, quando intra viginti quatuor horas accessiones duæ se excipiunt quarum initium ex frigore semper cognoscitur. Cum verò accessiones vix horæ unius sejunguntur intervallis, transitus in continuam facilis est curatio verò difficilior. Tertiana duplex quotidiè recurrit ità tamen ut accessioni tertiæ prima accessio, quartæ autem secunda respondeat et sic de aliis. Lenis est una accessio acerbior verò altera ambæque inter se consortium ineunt. Illæ plerumquè versùs meridiem diebus imparibus, hæ contrà vesperè diebus imparibus contingunt positis etiam hìc ponendis. Accessionem acerbiorem sequitur diuturnior apyrexia, lenior subindè tantummodò remittit interdumque in accessionem usque proximam continuatur. Inde à quotidianâ simplici pro quâ sæpiùs habetur, distinguitur cujus quidem accessiones non sibi respondent, quæ rarior frigore utplurimùm longè minori stipatur. Tertiana duplicata, in nycthemero duas habet accessiones more tertianarum ità ut uno die v. g. diluculo sæviat

viat febris sedetur meridie, redeat verò vespere sequenti die lucido et sic deinceps. Triplex tertiana quotidiè recurrit, sed altero quoque die emergunt duæ accessiones una verò tantùm die intermedio. Quartana est cujus accessiones similes quarto quovis die ordinatìm redeunt, otiosè peractis duobus diebus. Duplex quartana est cùm dies tertius à febre planè vacat et diei primæ accessio quadrat ei quæ quinto die exoritur Quintanas, sextanas, septanas imò octanas memorant auctores in quorum coronam venit ipsemet Hipprocrates. At quamvis quintanæ aliquantulùm se defensorem præbuerit Galenus, nihilominùs hanc ut cæteras Werlhofius et Senacius ad erraticas referunt, scilicèt tertianas et quartanas quarum deficit aliqua accessio, quibus lubenter assentimur. Insuper Sauvagesius admissit quartanam duplicatam in quâ singulo quarto die accessiones oriuntur duæ binis interìm diebus reliquis à febre immunibus. Intermittentes duplices sæpiùs antequàm desinant, in simplicium chorum transeunt; sic triplices priùs fiunt duplices, dein simplices tandemque facessunt. Duplicatio quævis vehementiam morbi ipsiusque incrementum designat. Quæ

febres à typorum ordine non deflectunt legitimæ vocantur, quæ verò ab hoc ordine recedunt, vocantur anomalæ, spuriæ aut symptomaticæ; ex ultimarum genere sunt febres quæ à puris confectione aut aliâ viscerum labe oriuntur, nocturnis stipatæ sudoribus. Anni tempestas tùm ætas in typum vim habent; hinc ratio cur vere sæviant continuæ inflammatoriæ, æstate remittentes et intermittentes, tertianæ biliosæ, intermittentes quartanæ tùm quotidianæ, remittentes verò pituitosæ in autumno incipienteque hieme.

§. VII.

Dantur etiam intermittentes vernales et autumnales; vernales, redeunte vere, tyrannidem exercentes, utplurimùm sunt tertianæ, quotidianæ, raro quartanæ; autumnales verò quotidianæ plerumquè tùm quartanæ quæ, teste Sydenhamio, soboles et pedissequæ sunt autumni. Quin consortium faciant hâc in tempestate continuæ epidemicæ, magis vel minùs remittentes ex prioribus ortæ inque illarum dominium transeuntes, res est notissima; vernales le-

niores diligentiùs servant typum, vixque ullum ponè se reliquunt damnum. Quæ hieme emergunt, phlegmasiodei sunt generis, easque indicat pulsûs vis et magnitudo, anhelitus creber, calidior, cephalagiæ pertinacitas, faciei rubor omniaque signa inflammatoriis morbis propria. Addite quòd in apyrexiâ pulsus naturali sit celerior, huicque sint comites artuum languor, gravitas sensuumque inertia. Quinetiam videre est topicas inflammationes febrili genio ità morigeras ut, oriente accessione, oriantur, fugam illo meditante, illæ remittant. Nec consortium respuunt exanthematicæ febres cum intermittentibus, ità tamen ut nulla sit cognatio, aut eo respectu ut exanthemata à febre intermittente orta earum sint effectus aut proles. Sic febribus exanthematicis epidemicè grassantibus associantur intermittentes aut etiam eodem tempore intercurrunt, geniumque epidemicum induunt, ut notavit Strackius dùm epidemia sæviebat petechialis in quâ intermittentes suis etiam petechiis distinguebantur. Idem dicere est de aliis exanthematibus, purpurâ, febre urticatâ, etc. Undè emergunt morbi impliciti, ferè inextricabiles qui me-

dicis ad curam sese accingentibus haud
leve dant negotium. Quin visa fuit quoti-
diana partialis in quâ totum brachium sin-
gulis diebus per septem hebdomadas fri-
gebat horâ vespertinâ octavâ, frigori ad-
debatur tremor manûs et digitorum; trihorio
elapso ingruebat calor tantus ut brachium
uri percipiebatur, reliquo corpore se be-
nè habente. Accessioni præludebant vo-
mitio, dolores ad hypocondrium et mam-
mam ejusdem lateris. Sanata est febris
solitis remediis. (1)

§. VIII.

In intermittentibus autumnalibus sep-
ticum quid intùs latitat à fomite bilioso et
vermiculoso oriendum; quin sepsis ipsamet
quandoque etiàm inficit circulantes humo-
res, undè suum instat discrimen systemati
nervoso haud facilè avertendum, quamvis
efficacioribus prosequatur antisepticis.. In-

(1) Vid. Acta Acd. Nat. Cur. an. 1673, tom. 3,
Obs. 205. Mémoires de la Société Royale de Mé-
decine de Paris 1778, Journal de médecine ann. 1766

terdùm earum typus in principio latet: quilibet pro veris putridis illas haberet, donec elapsis aliquot diebus ipsius evanescat error; febrium harum tam brevis plerumque est apyrexia! Fui ipsemet testis apud zonæ torridæ incolas, tùm apud nautas æquinoctialem lineam secantes quàm facilè in putridas transeant intermittentes, ni citiùs specifico coerceatur illarum impetus, sed adhuc hæ continuæ more periodico progrediuntur, tam pervicax est illorum ingenium!

§. IX.

Solutio. Quilibet intermittentium accessio considerari potest tanquam segrex morbus acutus, cui sua sunt irritationis, coctionis et criseos tempora, quorum periodi suo symptomatum comitatu stipantur cuivis indoli proprio. In primo stadio aggreditur vires vitales causa proxima, nullas passa moras ab ipsarum devictâ energiâ; illud proditur languore, debilitate, lassitudine, pallore, frigore, pulsûs tarditate tùm exiguitate. In secundo reviviscunt à torpore vires, inque causam suam vim exerunt non inerti marte pugnaturæ; indicatur illud colore, rubore,

vultûs, liberiori respiratione, pulsu fortiore, frequentiore, siti, urinis flammeis, etc. In tertio tandem apparet crisis solutionem accessionis secum adducens, in quâ remittuntur symptomata rorante de cute benefico sudore aut emissis lateritiis urinis, somnoque reficitur æger donec cessante apyrexiâ idem redintegretur symptomatum ordo. Solvuntur intermittentes sibimet concessæ accessionum continuato labore qui pinsat et subigit causam habilemque reddit colis subeundis. At iste labor suis circumscribitur terminis, quod olim observaverat Hippocrates de tertianâ dicens exquisitam in septem circuitibus judicari. Quò tamen felicior causæ datur subactio, eò citior est curatio; quò verò pervicaciorem se sistit salutari molimini, pars obsequentior quidem expellitur, at remanet intùs crassior omni medicaminum supellectili obsurda inque viscerum spongiososorum latibulis moras nacta, eò deteriorem meditatur cladem quòd inscio ægro ‘ insciis ipsius amicis clàm operatur. Insuper in partem malorum sæpè venit digestionis officina diuturniori remediorum usu lassata, nimio potu debilitata nec ullâ pharmacorum

farragine roboranda. Hinc convalescentis miseranda cachexia, leucophlegmatia, œdemata, hydropes malaque diuturniora quæ ipsius vitam in tantum discrimen adducunt. Addite has amentis miserias ex nimiis evacuationibus insulsè tentatis ortas, maniam vocant, diætâ eupepticâ, ut notat Sydenhamius, plerumquè fugandas, ni malo omine penitùs deturbentur encephali functiones.

§. x.

AEthiologia. Hactenùs indagini se subtraxit nostræ diùque quidem se subtrahet proxima intermittentium causa quidquid in eâ evolvendâ connisi fuerint nostrates tùm alienigenæ. Apage igitur fermentationem humorum specificam, æquilibris atmospheræ vitium, materiam subactionis insciam in sanguinis alveo fusam cor vasaque ad citatiores motus sollicitantem, bilis evolutam corruptionem quæ periodicè è suo conceptaculo in circulantium humorum vortice abrepta, regularem effervescentiam ibi produceret, periodicas sanguinis moras in sinu venæ portæ, aliaque laborantis ingenii ludibria. Nec feliciores fuêre chemistæ

in assignandâ corticis specifici vi medicâ, quolibet modo eum vexaverint veritatis detegendæ cupidi. Cùm igitur nec adhuc noscitur latus quo ad humanitatis euphoriam se contingunt cortex et causa proxima ut sub conjugio tam felici sopiantur ortæ in corporis compage turbæ, causis tantùm occasionalibus immorabimur (1).

§. XI.

In numerum adducentur vehementiora animi pathemata, labor improbus, intempestivus, studia pernoctia, errores in rerum non-naturalium selectu, catharsis, sudoris suppressio, exanthematum retrocessio, commoratio in vallibus nemorosis, paludosis, vix ventorum flabello versis, si insuper aë-

(1) Argumentis ex observatione desumptis credere est nervos primariò affici quovis modo et in causam venire plurimorum prodromorum; illud enim probant aliquæ causæ remotæ tùm antifebrilium nonnullorum efficacia vim etiam suam in nervorum propagines exerentium, nempè nervina, cortex, laudanum, martialia animique vivida pathemata febrilem genium subtrahentia.

ris humiditati accedat putredo post vel ante solem æstivum, vim in compagem habitura, ingluvies, victus crassus, coctioni immoriger, pervigilium bibulum, culta nimis venus, annonarum penuria, saburra cujusvis sit generis, frigidior haustus æstuante corpore, corporis quævis idiosyncrasia aëris oporinæ constitutioni consona, quæ quidem causæ quomodò se gerant in compage afficiendâ videre est in nostris Institutionibus Medicis (1). Harum causarum suo generi competit suus febrium ordo; sic aër autumnalis frigidior, exanthematum repulsio, viscerum pituitosi illitus quartanas præ aliis generant. Plerarumque tertianarum mater est bilis sicuti mucus quotidianarum.

§. XII.

Prognosis. Illa desumetur ab ætate febricitantium, à virium tenore, ab ordine tùm diuturnitate accessionum, à symptomatum gravitate tùm ab aëris constitutione regnante. De intermittentibus dicens Hippo-

(1) Tome 2, sect. 3.

crates his sequitur : —Quocumque modo intermiserint ,extrà periculum esse significant, -- Hùc recidit intermittens legitima more sueto progrediens absque ullo gravi symptomate in suo decursu, quæ periculo vacat ni seniorem agressa fuerit vel quâvis cachexiâ tentatum. Imò salutaris est in quibusdam chronicis apud juvenes aliàs euchymos, cùm ab illarum accessionibus obstructionum causæ subigantur visceraque fiant sensìm solutis humoribus pervia. Undè Celsi sententia; nempè « eamdem rem corpora affligere, atque in aliis saluti esse posse ». Sub hoc respectu vernalis magis optabilis est quàm autumnalis curatuque facilior; quippè vere novo sub vividulâ sudi aëris temperie rarefiunt lenti humores, hiantibusque exhalantium osculis effugium sibi parant quæ hieme se protulerant causæ. Quæ tertianæ exquisitæ sunt, in septem ad summum circuitibus judicantur, quæ quidem sunt propria Hippocratis verba. Sanationi præludunt ulcuscula aut efflorescentiæ ad labia, quod Hali jam suo tempore observaverat. Quartanæ æstivæ, judice eodem divino auctore, plerumquè sunt breves, autumnales verò longæ et maximè quæ adventante

hieme incidunt. Abdonimis inflatio apud infantes, surarum œdema apud adultos, imò anasarca, arenularum, dicente Morgagnio, cum urinis frequens emissio, imminente septimo typo, pustulæ circà labia erumpentes apud adolescentes et pueros futuram salutem denuntiant, at evanidam ni cautum se habeat æger ergà sex rerum non-naturalium usum per mensem et ultrà. A turbato accessionum ordine metuendi sunt icterus, hydrops aliave lethum accitura damna chronica. Quo magis intermittentis fixus est typus, eò pervicaciores esse solent in decursu. Cùm anticipant aut retrocedunt accessiones duas aut tres horas simulque minuitur illorum impetus, spes est brevi solvendam esse febrim. Si verò eædem anticipant ultrà medium apyrexiæ intervallum, accessionum reduplicationem metuere est. Placenta febrilis nempè lienis offertus in quartanis, etsi plerumquè boni sit ominis, nihilominùs aliquandò chronica fit ansamque dat haud faustis aliis morbis. Solutu faciliores sunt quotidianis quartanæ, quartanis tertianæ. Quæ surgentibus pleiadibus sub typum tertianum prodeunt, raró sunt diuturnæ et plerumquè omnibus se rectè habentibus naturâ judicante

solvuntur; pertinaciores verò sunt autumnales quos quandoque stipant atactica symptomata. Cùm ingruit febris, chorum faciente gravium symptomatum agmine, discrimen respondet illorum violentiæ. Omnium verò tristiora sunt apud tertianâ detentos glaciale frigus, cardialgia, pallor lividus, coma, vertigo, maxima prostratio, pulsûs intermissio, leipothymiarum frequentia. Cavete, philiatri, ne interdùm allucemini, quippè febricula apud quasdam mulierculas delirium civit et apud nonnullos eusarcos comatosum soporem haud eventu tamen periculosiorem. Nec est absque discrimine sub arquato morbo quælibet intermittens, uti notavit Celsus probatque quotidiana practicantium experientia. Pervicax eadem est apud fetas quæ sæpè solvitur post partum.

§. XIII.

Quandò rationem habent cum orco febricitantes, evectâ ad summum morbi feritate, hæc contingit luctuosa sors sub frigoris tempore, ut annotaverunt Sydenhamius, Swietenius, F. Hoffmannus protuleruntque aliorum plurimorum observationes. Interim tamen

mors nonnunquàm supervenit sub caloris stadio, teste Cleghornio ex habitis in Minorcâ observatis. At quidquid afferat pro stabiliendâ suâ sententiâ cel. auctor, nihilominùs in intermittentibus apud senes præsertim magnum est vitæ periculum ingruente accessione, quippè spasmo propulsantur intùs humores, offerciuntur vitalia viscera nique oppressa se elaterio suo restituant, humores ad peripheriam propulsura, ægris, occumbendum est.

§. XIV.

Extispicia Dolendum sanè quod perfunctoriè plerumquè fiat à febribus denatorum extispicium absque ullâ causarum habitâ ratione cum viscerum labe oculis obviâ; quippè pauci sunt qui doctrinæ idoneæ dites operam navant, artis aliàs limites extensuri. Receptacula cordis tùm majores venæ se sistunt sanguine spisso, atro farta. Innatabant pulmones tùm cor livido colore imbuta in aquâ sanguinolentâ; quæ quidem vitia frequentiùs se sistebant apud intermittentibus atacticis denatos quam aliâ quâlibet simplici. Grandius visum fuit hepar induratum,

ulcerosum, suppuratum; bile, aëre referta intestina, testeque Clegornio hìc vel illic mesenterium, omentum, intestinum nigrore, livoreve sphacelico tincta tùm destructa, lien grumoso sanguine fartum. Tumebat felle vesicula et in conspectum veniebat in ventriculo in ipsisque intestinis biliosa colluvies, in splene sanguis grumosus, membranâ quâdam inclusus tamquam organicâ, aliàs exsiccum erat viscus, corrugatum, marcidum sub manu diffluens ad leviorem attactum. Vena porta sanguine turgebat quasi feculento.

§. XV.

Therapeia. Naturæ medicatrici relinquendæ sunt febres intermittentes apud quoslibet lentore mucoso laborantes quibus auxiliatur solutiva vis à typis febrilibus more idoneo sese excipientibus, si præsertìm exorto salutari conamini non officiat in primis viis turgescentia quævis. Ipsemet Senacius testis fuit quantùm juvêre in affectionibus epilepticis, melancholicis, hystericis, in arthritide, psorâ dùm naturæ errores alio errore mutabantur in ægrotantium salutem magis profecturo. Citius è contrario sunt aggre-

diendæ quæ nullo vitio stipantur quod subigiret diuturnior accessionum ordo. Eis competit armatura quadruplex nempè venæ sectio, emetica, cathartica et diluentia. Missionem sanguinis valdè criminatur Sydenhamius in intermittentibus præsertìm autumnalibus quippè quòd typum producant easque in nu erum continuarum adducant. Huic refert Mortonius obstructiones et hydropes. Tortius, VVerlhofius, Swieteniusque suam produnt repugnantiam suis rationibus nixi ergà acceptissimum hoc plerisque remedium. At pace tantorum nominum, nihilominùs locum habebit lanceola si adsint plethoræ signa apud euchymos juvenes, redeunte vere, cùm præsertìm metuenda sit quævis inflammatio topica, venaque tundetur durante adhuc secundâ tertiâve pyrexiâ aut eâdem absolutâ. At si optimè toleratur imò conducat, iterùm fiat altera missio; mittetur tamen parciori quantitate sanguis vergente æstate, ratione sepseos ad quam tendunt vortice circulationis abrepti humores copiosiorisque bilis moras nectentis in suis incerniculis forsanque ab hâc depletione aurigini locum daturæ. In ambiguis casibus vosmet gerite, philiatri, ab

indicantibus, nempè comate, delirio, dolore lateris, sanguinis sputo aliisque circumstantiis quæ semidoctum quidem, solertem verò nequaquàm fugere queunt. Nec minùs vituperatus fuit usus emeticorum tùm purgantium utpotè quòd sint hydropum obstructionumque auctores, quorum tamen fuêre fautores Senacius, Stollius aliique haud infimi subsellii scriptores. Enimverò nociva sæpè fuerunt hæc remedia indiscriminatim præscripta, nimis repetita eo nempè scopo ut febrilis materia attrahatur perque vias superiores aut inferiores detrudatur dùm ipsius existentiæ nulla aderant signa. Nihilominùs verò ubi saburræ mobilis cujuslibet sunt indicia, ut crebriùs accidit æstate, mox adhibenda sunt emetica aut cathartica prout requirit symptomatum natura; nempè horâ unâ alterâve post rorationis stadium, ità ut oriente sequenti accessione compescantur turbæ ab operatione remedii ortæ, Cùm autem subintrat febris, illud exhiberi debet in fine accessionis ut alia incipiat antequàm prior desierit; postulat enim occasio præceps medici diligentiam. Vegetalibus anteponuntur emetica mineralia præsertimque tartris antimoniata potassæ quæ penitùs

succutit

succutit corporis compagem inque cola agit efficaciùs laticem febrilem subactura. Repetetur ipsius usus prout res feret idemque dicere est de catharsi instituendâ. Infantibus præscribatur syrupus glauberianus aquâ dilutus à guttis decem usque ad viginti. In catharticorum etiam classem venit pulvis cornachinus recèns præparatus, omni bihorio ad semis drachmam datus donec alvus aperiatur. Hùc redeunt salia media, sulfata magnesiæ, potassæ, sodæ, tartris sodæ, tartris acidula potassæ solubilis (1) aliæque formulæ quas videre est in nostris Institutionibus Medicis. In diathesi phlogisticâ usitatiora sunt tamarindi, cassia, tartris potassæ, salia media cum mannâ; in biliosâ verò rheum cum tartrite salibusque mediis; in pituitosâ pulvis cornachinus, jalappa, aquila alba; in acidâ præstò erit magnesia rheo admixta. Plurimæ sunt intermittentium, nem-

(1) Docuit Bergius acidulam tartritem facilè solutionis fieri capacem, si illius partes quatuor cum boracis unâ parte in sufficiente aquæ copiâ solvantur, quæ solutio mox colata ad siccitatem dein evaporatur.

pè tertianæ, quæ huic utique cedent methodo, modò, si sint indolis biliosæ, primodùm viam fecerint refrigerantia temperantiaque acida. In pyrexiâ juvat etiam julepus sequens utpote citò biliosam effervescentiam temperaturus. R. potass. præp. drach I, succi citri unc. III. aq. menth. unc. II. aq. still. et syrup. communis ana unc. I. hauriatur in effervescentiâ.

§. XVI.

Nec minoris sunt momenti diluentia quorum usus haud periculosus faciet viam corrtici, si pervicax febris indoles illum postulet. Primum locum obtinet serum lactis tùm aqua herbis levi amaritudine donatis temperata jejunoque stomacho aliquot diebus sumpta, nempè cichoreo, chamædrye, centaurio minori, absynthio tùm floribus chamæmeli, arnicæ aliisque in materiâ medicâ reperiundis. Haënius sequens decoctum hoc in casu commendat tanquam optimum : R. gramin. taraxac. ana. unc. I. minutè concid. contus. coq. in aq. pur. Q. S. decoq. per hor. semis. col. cum expressione et add. oxymel. simpl. drach. II. tartr. sod. drach. III. misc. Detur

cyathus unus omni bihorio. Ingruente accessu lecto committetur æger stragulisque coopertus madoris expectabit stadium sorpto interdùm sambuci tiliæve aut cardui denedicti infuso. His diù inhærendum est cùm signa illitûs gastrici aut intestinalis incerta sunt. Id monitos interim vellem philiatros de usu lanceolæ, emetici aut cathartici incertos, nempè quod horum indicatio sumenda sit à statu decumbentis qualem se habet in apyrexiâ nullatenùs verò qualem se profert in accessione. Nauseæ enim, vomitus imò motus clonici, accessionis nonnunquàm comites, sympathica sunt. Quin calor, vis et frequentia pulsûs quæ in continuis missionem sanguinis indicarent, haud eam semper in intermittentibus requirunt quippè quòd, cessante accessione, calor, vis et frequentia pulsûs itidem desinent in pristinum tenorem reditura. Enimverò cùm tersæ sunt primæ viæ, cùm obsequentiores fibræ et vasa libera se patula præbent recipiendo febrifugo, cassæ fiunt quælibet cautiones habendæ.

§. XVII.

Rarò vernales corticem requirunt quæ

utplurimùm diætæ modò exponednæ cedunt
tùm simplici diluentium, refrigerantium, at-
tenuantium usui, cui opitulantur lenia ca-
thartica aut emetica prout fert casus. Hoc
quidem lippis et tonsoribus notum; in
aliis veruntamen quibus producendis con-
currunt miasmata epidemica sursùm au-
tumnali sole è paludoso solo evecta, tutiùs
post quasdam accessiones præscribetur cor-
tex fomitem febrificum meliùs devicturus;
nam, ut observat Hippocrates Britannus,
« cavendum est ante omnia ne præmaturè
nimis cortex peruvianus ingeratur antequàm
febris suo se marte protriverit ». Proficuus
erit ipsius usus in benignis quandò aliàs
nulla speranda est humorum depuratio, sic
obviàm itur organicis vitiis quæ post se
relinquunt hæ febres inconsultò aggressæ.
Morbo chronico laborantibus si accidet fe-
bris intermittens, videre refert an epipheno-
menon illum aggravet necne; in primo casu
coercendus est cortice ipsius impetus; in
secundo sibimetipsi erit sinendus. Si febris
sit obstructionum causa, specifico aggredietur
fomes, ut avertantur ulteriora damna, præ-
sentia tollantur, cui scopo exsequendo ami-
cam confert opem corticis usus aperienti-

bus nuptus, aliàs diureticis cùm sæviunt anasarca aut ascites. Ad citiorem corticis usum devenietis, philiatri, mox ubi intermittens in continuam facessere videbitur absque etiam ullâ morâ cùm mali moris accidunt indicia. Enimverò evanidâ semel omni apyrexiâ, cassum fit remedium aliàs in futuram accessionem suam potentiam exerturum. Vix statui potest dosis specifici ad arcendos intermittentis typos necessaria, cùm pendeat illa à genuino febris charactere, à symptomatum eam stipantium gravitate aliisque circumstantiis ab exercitato medico notandis. Prudentioris tamen est in pervicacibus febribus nonnulla interponere otia inter corticis usum, ne ipsius impressioni assuescat compages, quibus elapsis, repetetur corticis usus.

§. XVIII.

Complexiones Hactenùs in curandis intermittentibus simpliciorum habita fuit ratio, at ipsarum genio nonnunquàm accedunt circumstantiæ quæ peculiarem sibi devincunt attentionem. Cùm ergo, progrediente intermittente, evolvatur sæpè in primis viis putris fomes suis signis agnoscendus fomi-

tique insint, quandoque vermes epigenomena varia acciturì genuinum morbi characterem in pejus mutatura, catharsis tunc iteratur calomelque kinæ jungitur eâ scilicet dosi ut nulla sequatur salivatio. Quin mercurialia sæpè sæpiùs sunt adhibenda tanquam catharsim promotura si cum jalappâ aut aloe mixta concedantur.

§. XIX.

Associantur quandoque intermittentes chronicis morbis v. g. scorbuto, podagræ, rheumatismo, scrophulis, herpetibus luive veneræ occasionalesque tunc harum causæ fiunt hi morbi; curatio tunc ritè instituitur si, notâ genuinâ complexionis indole, prosequatur fomes suâ medicaminum supellectile profligandus. Inter pervicaciores verò adscitios morbos chronicos jure memoratur icterus, hydrops tùm tympanitis. Icterus volaticus à spasmo ductuum biliferorum in febris initio emergens resolventibus saponaceis fugatur. Si verò à longè obstructi hepatis signa sunt, si aurigo efferatur post plurimas accessiones nec his declinantibus minuatur, noceret tunc corticis usus cujus

vicem supplebunt cum ægri euphoriâ resolventia et laxantia, detrusâ versùs longanonem maximâ ex parte oppilante materiâ. Hic pertinet formula sequens : R. terræ foliatæ tartari drachm. II, extract. taraxac. gramin, B. M. præparat. ana. drachm. et semi solv. in aq. chærefol. unc. VI affund. oxymell. simpl. unc. II. dentur omni bihorio cochl. I, aut. II. Interim propinabitur decoctum radicis graminis aut serum lactis tartrite potassæ exacutum. Hùc recidit Haënii medicatio, scilicèt graminis taraxaci ana lib. 1 et semis; incidantur et terantur, bull. in S. Q. aq. ut tunc supersint tres colaturæ libræ, cui add. oxymell. simplicis unc. IV sal. polychrest. drach. IV. Sumat æger bihorio singulo unc. IV. Fricetur pars dolens ventris bis in die et calidè cum mixturâ ex unguento martiato et oleo lauri æquali quantitate; interdùm peruviana vis tentatur, si decumbentis fractæ vires sub nimiâ febris diuturnitate indicent morbum vix ex semetipso superandum fore. Accedentibus in malorum syndrome hydrope aut tympanitide, mox inquirendum est nùm epigenomenon ab atoniâ intestinali oriatur, aut ab obstructione cujusdam visceris; inque

signorum catervam se sistent tumida febrientis facies, flavedo aut pallor luteolus adnatæ, tussis sicca, dolor hypochondriorum, irregularis accesionum recursus, excretionum suetarum suppressio. In priori casu misso corticis usu, præmissis leniter alvum subducentibus diaphoresinve moventibus, incidentia mitia danda sunt, qualia squilla, sapo, rheum, radix pimpinellæ albæ; cum juniperi rob miscebitur horum pulvis, ut fiat electuarium serò et manè concedendum. Obstructiones verò suâ medicaminum supellectile optimè fugantur, cùm autem phthisi jungitur intermittens, quæ suâ symptomatum syndrome ab hecticâ distinguetur, febris quàm citissimè cortice aggreditur. Adversùs eamdem quæ stipatur lue venereâ, se offert hydrargirum cum cortice nuptum. Nec iners est opii virtus adversùs intermittentes nervosæ indolis quibus adeò vexantur hystericæ hypocondriacique sub pyrexiæ tùm apyrexiæ tempore, quippè quòd motus sopit inordinatos febrimque facit cortici magis morigeram.

§. XX.

Nec suæ desunt curatis intermittentibus sequelæ undè augurari licet quidquam adhuc genii febrilis superesse, quales sunt pedum œdema, hypochondriasis à viscerum dyscrasiâ exorta, pathemata, ructus, borborygmi, syrigmus, capitis obnubilatio; quibus medebitur cortex martialibus junctus, dummodò in partem veniant exercitatio euchymaque diæta. In harum numero se sistit lienis induratio in duplicibus tertianis biliosisque remittentibus à me te toties visa inter tropicos nomineque scriblitæ febrilis, apud Anglos *feverish cake*, nota, amaris, martialibus, exercitio solvenda, tùm frictione, linimento volatili, unguento martiato aut de arthanitâ extrà applicatis discutienda. Nonnunquàm tumor producitur à remoramine flatuum in angiportu sinistri coli, tùm fecum induratione ibi residum, aliàs congestione in textu epiploonis quod lævam ventriculi partem spleni alligat. Tussis etiam autumnalibus, hiemalibusve toties superstes à deviâ versùs pulmones efflorescentiarum materie ortâ, mitigabitur imò depel-

letur lenibus catharticis, aquis selteranis cum lacte, urgenteque malo, vesicatorii inter scapulas applicatione. Cùm verò in anomalis anticipatio aut retardatio accessionis pendeat à sanguinis crasi phlogisticâ aut sordibus primas vias offercientibus, hinc propemodùm nil à cortice sperandum est quin elotæ sint illæ obstaculaque removeantur ut typorum sic citiùs redintegretur legitimus ordo. Quandò verò hæc anomalia referri potest nimiæ nervorum sensilitati, præstò sunt antipasmodica certiorem viam factura cortici febremque meliùs sic profligatura.

§. XXI.

Succedanea cortici laudaverunt cascarillam, corticem aurantiorum arboris, quercûs, cerasi, fraxini, hypocastani, salicis, frangulæ, pruni sylvestris, quassiæ, gentianæ rubræ et albæ radicem, semen pastinacæ, flores chamæmeli, matricariam, chelidonium, absynthium, carduum benedictum, arnicam, nucem moschatam, piper, alumen, theriacam, mitridatium, opium, quin tot alia benè multa è triplici naturæ regno desumpta, simplicia compositave ad diapho-

reticorum, diureticorum, astringentium roborantiumve, tùm narcoticorum classem pertinentia; ex quarum indoctâ farragine sua specifica composuêre prisci tùm recentiores et alia quæ nunc laudat etiam plebs erronibus morigera. Cuilibet verò attendenti ad ea quæ hùc usque diximus de verâ febrium naturâ tùm causis à quibus originem ducunt hæ humani generis carnifices, comprehendet quatenùs et quibus in circumstantiis allata remedia variis sub formis præscripta exerere possunt optimos effectus pro ut opportuno concedentur tempore. Attamen à sapientioribus multa eraduntur ut nimis calefacientia, stimulantia aut narcotica; reliqua verò ut inertia. Narcoticorum tamen fautor est Lindius qui laudanum liquidum aut solidum laudat quòd cephalalgiam minuat sudoremque promoveat.

§. XXII.

De intermittentibus sporadicis hùc usque diximus; at sua est epidemicis tam dispar facies annis, imò anni temporibus tàm dissentiens ut vix ipsis allatæ regulæ competere omni ex parte possint; undè nunc illa,

nunc alia medendi methodus pro re natâ sit investiganda moxque eligenda. Hæ sunt phlogisticæ indolis, illæ præ se ferunt sepseos characterem, aliis accedunt tanquam epigenomenon tussis, dyspnæa, missione parca sanguinis oppugnanda tùm biliosæ sordes, pituitosæ verminosæve; multæ sunt viscerum abdominalium offertu aliàs obstructione stipatæ, undè indicationum intricata series nemini, nisi oculatiori medico, detegenda. Hìc maximè confert observatio juvantium et nocentium, cùm illa quæ in nuperâ epidemiâ nocuerunt, in subsequente utiliora se præstent proindèque laudanda. At qualicumque sub facie sese offerant, nihilominùs in partem curationis veniet cortex diverso quidem modo præscriptus pro variâ epidemiæ indole idiosyncrasiâque decumbentis, ut optimè devicturus febrigenum cum semel à satellitio liberum, armaturâ medicâ se prodit debellandum.

§. XXIII.

Diæta, Quænam intermittente detento conveniat diæta tùm in quovis assultu tùm in intermissione, ex causis anteà volutis sat superque conjicere est. Quamobrem quò mi-

nor est digestiva facultas eò ipsi competunt coctu faciliores cibi; itaque infantes exhaustique senes multùm calidiori indigent alimento itemque concotione facillimo. At cùm in accessione natura tota incumbit extollendo virium vitalium tenori, sileatque digestiva potestas, idcircò, ingruente apyrexiâ, ingerenda sunt esculenta ità tamen ut peractum sit digestionis negotium, redeunte subsequente accessione. Quò verò brevior est apyrexia eò pauciora levioraque concedentur, nam quæcumque ventriculus non concoquit in pabulum febris cedunt. Cavete, philiatri, ne sub longâ apyrexiâ fame nimiâ laboret æger, Celsoque auscultemini dùm dicit: «illud est unum semper et ubique servandum ut ægri vires subveniat, id enim ejus officium est ut ægrum nunquam supervacuâ materiâ oneret obque imbecillitatem fame perdat.» Idcircò optimè vitabuntur cibi flatulenti, glutinosi, duri messorum ilia potiùs refecturi, sique horum parùm memores in quosdam errores incidant ægri, catharsi suus erit locus, turbæque ab eo exortæ compescentur more Sydenhamii dato vesperi paregorico. Exercitium mo-

deratè sumptum alimentorum coctioni, assimilationi, tùm excretionibus opitulatur, imò ipsemet Celsus illud cum occupatione febris coincidens eam præcavere posse credebat. Producto etiam somno ab accessionis labore æger reficitur, reficitur etiam animus gratâ suorum communicatione. Quin febricitantis quemdam cibum potumve avidè cupientis voto aliquid concedendum, siquidem sæpè natura meliora sibi suâ spontè expetit. Juscula leviora, bovina, pullina, decoctum orizæ, puls panis ritè fermentati, horræi fructus cocti præstò sunt medicorum tùm ægrotantium votis. Ante accessionem à cibo somnoque caveat æger, liberam sibi enemate conciliet alvum, cessante verò æstu mutabuntur ei indusium tùm lecti linteamina ut tutus servetur à sudorum vitio. Quin lucidis in intervallis se recreabit pedestri aut equestri exercitio prout res tulerit. Pro canone consilium dedit Celsus dicens : « Quo die verò febrim expectabit, anteà surgere et exerceri dareque operam oportet ut in ipsam exercitationem tempus febris incurrat, sic enim sæpè illa discutitur ». Insuper causas vitabit occasionales undè suus foret relapsui lo-

cus, nam quò impressio sistemati illata fortior et perennior fuit, eò lentior recedit imò deletur. Rarum est enim cùm cuilibet obtigerit damnosâ constitutione autumni plecti, eum à sequente planè tutum esse si negligantur cautelæ quas indicat ratio. Quidni ergò cùm à morbo recèns convalescit æger parùm de regulis diæteticis curans quæ primo ingressui locum paraverunt? Ait enim Sanctorius nemo incidere in morbum si sedulò provideat ne cruditatibus laboret. Qui de regimine ampliora cupit, adeat nostras Institutiones Medicas iis reficiendus.

CAPUT XV.

De variis Intermittentium specibus.

§. I.

Cum de variis intermittentibus habendus sit sermo, haud ratio erit typorum qui potiùs ad doctrinam quàm ad medicationem spectant; igitur sit Phlogistica Intermittens quæ cum signis calidæ temperiei prodit inflammatoriæ febri affinis antiphlogisticisque faciliùs superanda. Quomodò phlogiston evolutum, quacumque volvitur sanguis, indat febri intermittentiæ characterem, hoc aliudve multa compingenti ingenio figmenta statuendum relinquimus. Judice Stollio emergit hæc species vergente hieme adventanteque veris dulcedine; juvenes aggreditur eusarcos et robustâ compagine donatos, hæmorrhagiâ narium nonnunquàm tentatos.

tos. Sævit sub typo duplicium tertianarum, ast accessiones tantùm sibi respondent ratione habitâ temporis quo fit occupatio, gravitatis et solutionis, quæ fiunt alternis diebus. Violentiores sunt accessiones; multùm rubet facies quasi accensa, adest cephalalgia quæ vix mitescit sub apyrexiâ, pulsus micat fortior, durior, duritiesque continuatur cessante accessione. Urina multùm rubet, clara, nec hypostasin ullam demittit, missio sanguinis emolumenti est in pyrexiâ sub occupatione primorum typorum; nec credendum est Celso dicenti « quòd si febris vehemens urget, in ipso impetu ejus sanguinem mittere, hominem jugulare » ni per hoc vocabulum *impetu* primum accessionis stadium intelligat. Suppressarum hæmorrhoïdum tùm catameniorum ratio habebitur cum sanguisugis speciatìm in quartanis. Haustus antiphlogistici nitrati propinabuntur de die, quibus, post aliquot nempè sex aut septem accessiones, succedent amara tùm cortex efficaciorem vim tunc habiturus, si nitro nubatur; ut Fr. Hoffmanno et Huxamio mos fuit.

§. 11.

Nec silenda est hic Intermittens Gastrica Sellio Biliosa (1), quæ sævit apud lacuum paludumque incolas, vergente æstate, cùm ex arescente limo sursùm efferuntur nociva nervis miasmata. Huic obnoxia sunt qui duris incumbunt laboribus, iracundi, tristibus animi pathematibus vinolentiæque dediti. Sordium biliosarum manifesta, priusquam ingruat, eâque sub primo impete ferociente, se præbent symptomata. Typum sequitur tertianum aut duplicem tertianum rarò quartanum. Præludunt manè oppressio epigastrii, insueta sitis cum linguæ flavâ spurcitie, ructus putridi; mox occupationi chorum faciunt oris amarities, nauseæ, horror, tremor violentus, quibus calor, cui roratio subsequitur. De die mox impetum facit meridiem versùs quâlibet intermittentium mitior. In principio tententur emetica, si sua sint signa saburræ nidulanti in stomacho, aut emeto-cathartica, si hanc alvinæ sorditiei

(1) Vid. coll. Pinel *Med. Clin. gen.* IV

suadeant indicantia; sunto dein diluentia simplicia donec emerserit septima accessio. Si supersint adhuc nonnulla signa remorantis bilis, foràs hæc detrudetur hausto cathartico posteroque die in partem auxilii vocabuntur infusa amara, centaurii nempè minoris, chamædryos aut absynthii, si verò huic simplici medicationi obsurdescit febris nimisque protelantur accessiones, ad corticis usum devenietur. Hæc febris medio vere nonnunquàm phlogisticam faciem induit tertianamque tunc duplicatæ sub signis progreditur aut adipiscitur hunc typum, si anteà simplex erat tertiana; continua fit si insulso corticis usu aggrediatur. Vena secanda est quandoque et cortex, non nisi diluto priùs sanguinis vortice eductâque foràs bile, in usum vocatur eique nubitur ad ægrotantium euphoriam muriata ammoniacæ tùm camphora. Cavete, philiatri, ab intempestivo corticis usu; inconsiderantiæ enim vestræ luet pœnas hepar obstructione laboraturum. Heu! quot exempla nunc recolligenti quædam sese offerunt sub tropicis observata, quæ adhuc inter nos medicantibus obveniunt. Intermittens gastrica ad putredinem vergit adulto autumno eique accedunt symp-

tomata quæ septicam indolem indicant. Oppugnabitur illa acidis mineralibus, tùm febris ipsamet cortice rubro ut efficaciore antiseptico.

§. III.

Sporadicè aut epidemicè Intermittens Ataxica grassatur in iisdem circumstantiis ac biliosa, rariùs apud nos, frequentiùs verò in meridionalibus plagis sole fervido tostis in quibus pluvio tempore emergunt è sicciore solo septica miasmata, quorum vim fovet idiosyncrasia; undè hi sæviter à febre affiiciuntur dùm ab ipsius ferociâ tuti quiescunt alii. Ipsius typus est tertianus aut duplex tertianus; accessio plerumquè fit ad meridiem, interdùm more quotidianarum raro quartanarum procedunt, quin multùm nonnunquàm producuntur tertiani, undè subcontinua maligna Tortii. Morbi genuina indoles nunc statim, nunc aliquot elapsis diebus, dignoscitur ex accessione, quâ pergente in primo aut in secundo stadio exsurgunt vehementiora symptomata citiùs in ægrotantium

1)) Vid. coll. Pinel *Med. Clin. genr.* V.

exitium cessura, nempè cardialgia, vomitus biliosus, fluxus dysentericus nonnunquàm choleram-morbum mentiens, glaciale frigus sudor colliquativus, lethargia, hemiplegia, delirium, convulsio, insultus epilepticus, catalepticus, asthmaticus imò hydrophobicus. Continuat febris viginti quatuor horas triginta; desinente accessione, æger nihilominùs quâdam anxietate et virium prostratione queritur, donec febris diro satellitio comitata iterùm sæviat secundùm suorum typorum rationem. Addite, philiatri, quòd sub accessione pulsus sit parvus, debilis, nonnunquàm inæqualis imò convulsivus. Brevitatis causâ prætermittimus distinctiones à Tortio allatas è superante quodam periculosiori symptomate desumptas, undè species cognitæ sub nomine cholericarum, dysentericarum, diaphoreticarum, synecpalium, algidarum tùm aliæ personæ de quibus infrà. Nam quoties lusit sciolos infensissimus hostis sub specie pleuritidis, nephritidis, rheumatismi, epilepsiæ aut dispnœæ! Sufficiat nobis præmonere quòd cel. auctor has distinxerit ratione causæ in colliquativas et coagulativas, inque primarum recensionem cholericas, dysentericas, diaphoreticas et

cardiacas retulerit, in secundarum verò numerum syncopalem, lethargicam et algidam. Clavus herculeus esto ad sternendum tam infensum humanæ compagi hostem, corticem volo in apyrexiâ unâ vice haustum à semis unciâ ad duas prout sivèrit otii intervallum casûsve urgentia. Periculum in morâ, nam æger, redeunte tertiâ accessione, potest occumbere morti sextâ aliàs dejeciendus. Allata sufficiet dosis pro avertendâ accessione ataxicæ intermittentis extremam sævitiem adeptæ. At si non violentiora sint symptomata mitiorique impete agant causæ, tunç tantummodò cortice cohibendum erit gravius epigenomenon et sibimetipsi sinetur febris suo decursu mitiganda. His in aëris constitutionibus febriparis in quibus hæ mali moris intermittentes sæviunt absque lenimine, corticis dosis ad uncias duas evehetur et ultrà. Quoties verò febris cum typo duplici tertiano progreditur, dùm una accessionum alternarum tantùm periculo stipatur majori, et altera levior est et proindè minùs timenda! Igitur adversùs priorem dirigi debet medentis mens, quòd secum invectura sit graviora infortunia. Aliàs autem, si vires planè deficiant,

attollentur interdùm cardiacis potionibus ipsometve mero. Algore detentum corpus fricabitur palmâ alcoole lavendulato imbutâ, tùm pannis aquâ hungaricâ madidis. A lethargiâ suscitabitur salibus, spiritibusque aromaticis ad nares appositis. Balneis, laudano mitigabuntur intereà motus spastici, affusâ verò frigidâ cephalalgia, hisque debellabuntur epigenomena donec sit cortici locus; quòd si fortè vomitu rejiceretur pulvis, ei addetur opii parva dosis aut laudanum. Si pertinax sit vomitus, tentabitur duplex corticis dosis enemate intrudenda eique miscebitur camphora vitello soluta.

§. IV.

Intermittens Pituitosa (1) aggreditur præsertìm infantes, senes, temperamento phlegmatico donatos, medicaminum farragine lassos, animi pathematibus tristibus obnoxios, bibaces, studiosos, tempore hiemali autumnali tùm pluvioso. Huic inesse solet typus quotidianus aut quartanus; casum tamen referunt Waglerus et Rhœdererus in-

(1) Vid. *Med. Clin.*, coll. Pinel *genr.* V, et. VII.

fantis febre hâc laborantis sub typo tertiano; vid. hist. III. Epidemicè interdùm grassatur si Sennerto, Hoffmannoque sit habenda fides. Manè aut serò frigus adoritur, quod sequitur horripilatio, raro tremor, rigent nasi digitorumque apices, nauseæ, cardialgiæ, aliquandò vomitus pituitosus aut dejectiones mucosæ adsunt. Alba est lingua, humida, cineritio colore tingitur vultus, urina vix mutatur; calor intermixtus horroribus lentè sese extricat, quem sequitur moderatus rorifer æstus, pulsus frequens, parvus et mollis; quandoque carus levis et sudor. Pyrexia duodecim horas continuat et in lucido intervallo superest universalis inertia ponderisque sensus. Hæ febres de quibus mentionem fecit Tulpius, longiùs productæ plerumquè stipantur pertinaciori visceris cujusdam abdominalis offertu qui nisi tollatur, in hydropem aut in hecticam seriùs aut ociùs facessit; hinc nomen splanchnicæ quod dederunt nonnulli, quæ sub quotidiano typo producitur et quandoque solvitur metastasticè eruptione pustulosâ, fluxu hemorrhoïdali, dysenteriâ tùm pedum œdemate. Ratio etiam primarum viarum his in febribus habenda est ope radicis brasiliensis vo-

mitionique auxiliabuntur infusus absynthii, centaurii minoris calidus; actisque agendis ad tonica et amara citò citiùs transeundum. Salvia, caryophyllata, chamæmelum, abrotanum, acorus, cinnamomum tùm absynthium ponticum, præstantiorque omnium cascarilla hoc in scopo tentanda sunt. Cùm muco induitur lingua eodemque tunc illinitur digestionis officina, saponacea vegetalia quibus vim dat muriata ammoniacæ, conducunt tanquam resolventia. Formulam confecit Stollius quæ sic se habet. R. aq. samb. unc. V. oxymel. simplicis et rob. samb. unc. I. muriat. ammoniac. drach. II. sumat in nycthemero cochleatim. Medebitur, siqui sint, viscerum offertibus sulphur auratum antimonii tùm calomel, ut decet sapientem, præscriptum imò etiam pulvis vulgò *Jame spowder* quæ calcem antimonii et arcanum corallinum continet. Pituitoso fomiti apud senescentes obviàm itur elixirio proprietatis, aquis calidis bellilucanis, borboniensibus, per dies liberos equitatione cum sedulâ frigoris vitatione. Cùm adsunt spastica symptomata, optimo connubio junguntur pulvis et laudanum hauriendaque dantur non tantùm sub accessione

sed et in apyrexiâ, ut sudore prolecto mitiora fiant sequentia symptomata. Nihilominùs medicationi colophonem imponent frictiones siccæ more celsiano, ambulationes tùm exercitationes moderatæ quæ benignam opem conferunt pharmacis, imò expeditiorem.

CAPUT XVI.

De Intermittentibus Personatis.

§. I.

PERSONATI dicuntur morbi cùm, assumptâ aliûs cujusvis personâ, tragœdiam agunt etiam nimis crebrò heu! ad orcum detrusuri ægrum de simili perfidiâ nil cogitantem, ni salutaris obstet medicina. De his, quos in humani generis salutem dehinc procul ableget Averruncus, multa tulerunt Mercatus qui, vergente decimo sexto sæculo, scribebat, et in principio decimi septimi Mortonus dùm dicit de protheiformi intermittentis genio qui efferus quandoque anomalia suscitat symptomata. Nonnunquam sporadicè sæviunt hæ febres, frequentiùs verò vergente æstate, epidemicè, in cujus fidem veniunt Ramazinius tùm Sydenhamius. Tertianum

præ aliis amant typum, ut observat Grantius; raròque prodeunt sub quartano ni genius febrilis ex intermittente in subcontinuum desciscat; rariùs etiam sese efferunt sub quotidiano, de his mentionem facit Lommius dùm de febribus quotidianis agens dicit « accedit dormiendi penè inexpugnabilis necessitas ». Symptomata ominosa undè febris arguitur persona, non ex primâ occupatione manifestantur, siquidem non talia se præbent, nisi post quasdam accessiones, et cùm semel ingruerint, ità ingravescunt ut sub tertiâ accessione lethum inferant. Quin nec idem sævit symptoma in subsequentibus accessionibus de hoc fidem facit D. Roucher dicens de tertianâ cujus prima accessio trismo stipata fuit, secunda apoplexiâ et tertia hemiplegiâ. Quorumnam verò morborum personam induant hæ versipelles febres, nunc nobis dicere est.

§. II.

In numerum jam veniunt topicæ phlegmasiæ phenomenis intermittentium ità stipatæ ut de matre det indicium spuria progenies. Principium febrile sedem fixisse videtur in

quâdam parte quæ seorsim symptomata prefert accessionem constituentia, quasi pars illa ex semet ipsâ febre laboraret. Storkius mentionem facit ægrotantis qui quotidiè frigus experiebatur quod sequebantur pulsûs frequentia, sitis, quibus comites se addebant maculæ lividæ undequaquè sparsæ, prurituque ingratæ; trihorio elapso pulsus ad naturalem rhithmum redibat, sudabat æger maculæque vanescebant. Medicatio peragebatur diluentibus, temperantibus quibus apud nonnullos accedebat kina quæ accessionem sustulit post sumptam unam aut alteram dosin. De quodam loquitur Strackius volaticâ pleuritide detento qui, accessione desinente, sudorem emittebat olidum urinamque sedimento lateritio notabilem. Die sequenti apyrexia fuit completa, quam die posterâ excepit nova accessio primæ simillima; illâque cessante labia deturpabantur papulis, et à febre doloreque liberabatur æger. Nec reticent ophtalmias Mortonius, Senacius, Stollius, Cullen, Pinel febricosâ causâ fultas. Quin, quibus eximium fuit auxilium cortex, arthritidem, pleuritidem variasque neuroses simulant etiam intermittentes; undè nauseæ, colicæ, vomitus periodicè recurrentes

cum mordicationis sensu ad cardiam, leipothymiæ, pulsu debili, contracto, faciei pallore, temporum depressione annctandæ. Simulant etiam ipsummet coma de quo facit fidem Stollius dicens: « sub schemate comatis, apoplexiæ, catalalepseos febris intermittens delitescit ». Sydenhamius idem notat dicens de quâdam constitutione in quâ « ità sæviebant intermittentes ut earum paroxysmi non cum rigore et horrore invaderent, sed æger iisdem planè symptomatibus tentaretur ac si verâ apoplexiâ laborasset ». Indicium ei fuerunt genii intermittentis sequentia, nempè urina rubore saturata et sedimentum pulverem laterum ferè referens. Insuper ut observat Tortius « non hìc obtinet pulsûs parvitas aut imbecillitas, sed potiùs amplitudo quædam ictûsque validitas quales in essentiali apoplexiâ solent percipi, persentiuntur cum aliquâ nonnunquàm raritate potiusquàm cum insigni frequentiâ conjuncta ». His ducti signis à missione sanguinis abstinebant de praxi benè meriti auctores, tùm evacuantibus et stimulantibus, totum relinquentes curationis negotium cortici.

§. III.

Inter verò singulares perfonas quas induit genium intermittentis esto sequens quæ localis febris posset jure vocari. Impetus febrilis exercebatur ad caput, inquit D. Coquereau, observationis auctor, ideòque ut topica febris hic potuisset haberi; quandoque nunc latus aggrediebatur, et sæpiùs oculi regionem, sub quo respectu cognationem habebat cum hemicraniâ, ab eâ verò differebat in eo quòd periodicè unoquoque die redibat aut alternis diebus. Hæc accessio incipiebat frigore totius capitis aut in peculiari loco, quo sævitura erat, cujus continuitas plus minusve protelebatur Diuturnitas erat in ratione longitudinis quâ durabat accessio, ut in intermittentibus solemne est, in quibus quò prodromi graviores sunt eò futura accessio violentior est. Huic primo stadio succedebat alterum quod indicabat calor urens, tensio, pulsatio, rubor affectæ partis, nonnunquàm dolor acutus. In tertio seu declinatione, remittebantur symptomata, subveniebat mador, interrupta muci nasalis secretio redintegrebatur, visus anteà ob-

tusus acutus fiebat, functionumque ordo restituebatur, deque capite tantùm attonito præquærebant ægri. Devictus fuit morbus, præmissis præmittendis, usu corticis sub apozematis cum chicoraceis, dein cum aperientibus sub opiatæ formâ deglutiti, ut vulgò fieri solet apud febricosos methodicâ medicatione tentatos. Hæc febrilis persona typos quotidianos, tertianos, etiam duplices tertianos offerebat; quæ quotidiè redibant accessiones, alternis diebus sibi optimè respondebant tùm habitâ ratione reditûs tùm durationis tempore.

§. IV.

Ex personis quas induunt dolosæ febres intermittentes fallacior illa est quæ genium continuæ simulant, quippè protractis nimiùm typis seque quasi excipientibus, deest rem patefactura intermittentia. De iis sermonem habens Boërrhaavius sic sequitur: « quin et sæpè initio autumni æmulantur intermittentes exactè indolem continuarum ob longiores et duplicatos paroxysmos dùm tamen indoles et curatio planè diversæ sunt ». Cognoscuntur, ait Strackius, remissionibus tùm exacerbationibus caloris quæ redeunt finis

fixis periodis, sudoribus qui à primis diebus emergunt absque causâ manifestâ et morbi lenimine, horumque sudorum halitu qui intermittentium est, colore faciei magis flavo, biliosis fecibus, tùm vomitibus; harum emersu, nempè autumnali post æstatem calidiorem, epidemico charactere, typo qui desinit fieri intermittens, intermittentibus regularibus quæ eodem tempore regnant, urinâ lateritiâ, turbidâ tunc emissâ, tandem efflorescentiis labia aut nasum occupantibus, deniquè specifici successu quod tunc semper est adhibendum donec redeat extinctus penè typus.

§. IV.

His calcem imponemus afferendo personarum varietates quas sub specierum nomine perstrinxit cel. Tortius. Sunto igitur 1°. Cardialgica suo comitatu notanda, nempè morsu ventriculi acerrimo, deliquiis, suspiriis et anxietatibus. An huic referenda syncopalis Foresti et aliorum, quam syncope absque ullâ causâ in initio quarumque accessionum pejorat? 2°. Lethargica quam denotant, ineunte accessione, sopor è quo vix excuti-

tur æger, amnesia in pyrexiâ, coma, linguæ paralysis aut tremor, dejectiones involuntariæ, convulsiones, delirium, aphonia, cophosis. 3°. Algida, cui dùm interiora calent, supervenit in principio maximus algor in primâ accessione, à pedibus incipiens, ad tibias assurgens, in secundâ ad crura, in tertiâ aut quartâ ad ventrem tunc enecaturus. 4°. Sudatoria cui ex primâ occupatione accedunt horrores circà lumbos, sudores frigidi ne minimum levaminis afferentes sub febrili pulsu extremorumque atoniâ. 6°. Cholerica quam annuntiant dejectiones tàm acres ut recti sequatur desquammatio, nauseæ, vomitus, anxietates quæ sub paroxysmi mitigatione aut apyrexiâ desunt. 6°. Dysenterica sub quâ ejicitur cruentus mucus, sævit singultus et debilem se sistit tactui pulsus. 8°. Atrabiliosa cui chorum faciunt, durante accessione, dejectiones lotis carnibus haud abnormes, quales observare est in fluxu hepatico, copiosæ, crebræ, tùm sub finem nigræ velut à concreto sanguine. 9. Delirans cui comes fit delirium increscens decrescens in principio, decursu tùm in fine accessionum. At si Mortonio sua fides, haud desunt aliæ personæ sub quibus prodire potest intermittens, sic pluries pleuralgiam,

rheumatismum, nephralgiam, epilepsin, cephalgiam, dyspnœam imò hydrophobiam intermittens periodico recursu simulavit. Ne tamen putetis, philiatri, has species quæ sub vario produntur schemate, naturæ prorsùs esse alienigenas, quæ ità sibi consentiunt ut nonnunquàm alternent in relapsibus. Sic observatæ sunt intermittentes comatosæ optimè cortice curatæ, quæ deindè sub formâ diaphoreticarum sævierunt, quibus successêre delirantes. Quin videre est complexiones symptomatum mali ingenii cortici tantùm morigeras, de quibus fidem faciunt Mortonius et Lautherus. Typi vulgatiores tertiani sunt. De his ampliora volentem remittimus ad opus D. Alibert cui titulus *Traité des Fièvres Intermittentes*, elucubrationem accuratam, in quâ doctrinam Tortianam non solùm evulgavit auctor, sed etiam multùm locupletavit.

§. V.

Personatarum febrium dolus innotescit à symptomatum syndrome quæ eis fraudulentum innuit characterem. Harum est mitiùs initio emergere, graviores verò, progrediente morbo, fieri. Ut ergo prævideatur ipsarum

feritas ad sequentia attendendum est; nempè in diebus otii ad linguæ siccitatem, corporis jactationem, crebram vomitionem absque ullâ causâ redivivam, suspiriosam respirationem, intempestivam in somnium proclivitatem quæ totidem indicia sunt latitantis cujusdam malitiei. « Quo in casu, ait Burserius cujus voces mutuamur, nisi hypochondriaci mali aut aliûs causæ manifestæ symptomata sint, metuendum sanè est ne proximâ accessione vera cardialgia aut affectio cholerica aut lethargus inexpugnabilis vel aliud hujusmodi symptoma gravissimum palàm hominem corripiat ». In plurimis multùm pulsus rhithmo concedit cel. auctor qui, durante accessione imò peractâ, plus minùsve deprimitur pro majore vel minore symptomatis perniciosi gravitate. Arteria, cùm abest periculum, digito explorata valdè renititur compressaque statìm resilit et vibrat. Itaque quò magis deprimitur pulsus, sæviente symptomate, et minùs resurgit, illo absente, eò perniciosius erit habendum symptoma malignum. Plena pulsûs absentia summum discrimen indicabit quod citò pede premunt extremitatum frigus, livor, demùm ipsamet mors. Nec in aliis magis confidit respirationi quæ tunc difficilis, inæqualis et ster-

torosa esse solet, imò segregi symptomati videlicèt veterno.

§. VI.

AEthiologia. Causam protopathicam undè scaturit dolosa harum febrium indoles, forsitan in apricum proferet ætas; nihilominùs in eâ detegendâ haud obtorpuerunt auctores; has etenim oriri nonnulli putarunt à devio nervei fluidi motu in quâdam regione vim suam exerentis, alii à genio febrili localem tragœdiam agente. Casimir Medicus fomitem inesse putabat in primis viis qui ad actum insurgeret incitantibus eum bile, pituitâ vermibusve. At cùm pace tot doctarum opinionm nondùm eluxerit veritas, hæc remanet adhuc quærenda in occasionalibus tùm physicis tùm moralibus in quarum numerum veniunt vehementia animi pathemata, labor nimiùm protractus, suppressio evacuationum solitarum tùm ipsiusmet intermittentis. Nùm verò causa primipara tragœdiam ludat idiopathicè aut symptomaticè necne? Quænam sit intermittentiæ causa undè fit symptomatum recursus? nondùm liquet quiquid effutiverint hâc de re prisci ambiguum atmospheræ statum causantes, reciprocas

lunæ phases quæ maris reciprocum motum inducunt, æquinoctia, solstitia aliaque humani ingenii deliramenta.

§. VII.

Prognosis. Nasuto cuique medico morbus sat facilè venit distinguendus; nam qualiscumque sit persona fallacis intermittentis, sanationis certa spes est quotiès suâ medicaminum supellectile tentatur, at pervicax fieri solet si haud notæ spuria admittitur medicatio, quin hanc quandoque premit mors. Medici igitur est tunc attendere quibuslibet circumstantiis nec leviusculum prætermittere symptoma, nec in quidquam præjudicare quin rata perpensaque habeat omnia, ratio enim gravioris symptomatis prognoseos gravioris rationem suppeditabit. Insuper cavete, philiatri, nec nimis improvidi faustis concedite rebus, lupus enim gregibus obambulat, quippè morbus relapsui obnoxius est ansamque dat intermittentibus pertinacibus.

§. VIII.

Therapeia. Eodem more hìc procedit medicatio quo solet adhiberi in intermittentibus,

habitâ tamen ratione symptomatis sub cujus personâ tragœdiam agit intermittens febris, ætatis, constitutionis aëris et idiosyncrasiæ. Cùm moræ locus conceditur, nec instat gravius quodvis symptoma, everrendæ sunt, siqua sit, è fece biliosâ primæ viæ, utpote quòd hæc personatæ febris sit nonnunquàm causa. Fidem facit Finkius dicens de duplici tertianâ detento: « sepultus jacebat homo haud absimilis casibus magni Wherloffii; febrem testianam soporosam dixisses; medicamentis anti-biliosis feliciter et brevi restitutus est, kinam verò non ante plenariam eductionem materiæ biliosæ sumpsit. » Aliàs cùm vitæ urget periculum, præscribitur cortex absque ullâ ægri præparatione et in tempore ab accessione remotiore ut plenior fiat pharmaci efficacia, nam symptomati medetur dùm suâ specificâ virtute accessionem præcavet. Si mali sævities, ut quandoque contingit, à fomite verminoso procedat, cathartica tùm antelminthica plerumquè morbum cicurant imò etiam eum utique tollent. Si sub comatosis indiciis se proferat dolosa morbi facies, plethoræque sua sint signa, lanceolâ tunc tundetur vena, tùm appositis cuique tempori sanguisugis præmissoque diluentium usu, corticis experietur vis. Si verò metus est ne

tertia aut quarta accessio graviorem imò funestum secum advehat somnum, illicò dandus est cortex nullâ ratione habitâ ad quamlibet futuram morbi solutionem. Tunc ille adhibetur unà cum auxiliis quæ indicat symptomaticus impetus ; enemata nempè, frictiones, antispasmodica aut stimulantia pro re natâ. In diaphoreticis, dysentericis cholericoque morbi incursu tùm in aliis casibus ab exsolutâ vi ortis, in partem medicationis venient epithemata astringentia, haustus ex granatorum, citrorumve succis, canariensi temperatis, tùm cortex extracto de cathecu et alumini nuptus, enemata, frictiones tùm ventilatio. Apud nonnullos optimè se habent amara, tonica indigena, cortici succedanea, nempè absynthii vinum, decoctum radicum gentianæ, betonicæ, infusus chamæmeli, centaurei minoris, corticis citri, aurantii. Nec tamen suâ laude defraudentur revulsiva quæ procul è parte dolente applicata spasmos interiorum organorum quandoque resolvunt, undè febris sui juris facta liberiùs in ægri gratiam operatur. Nec horum vis latuit Mercatum qui toties in his circumstantiis frictiones adhibuit, curcubitulas cum scarificatione, ligaturas ad crura appositas, errhina naribus subjecta. Quin suus

etiam volatico epispastico erit locus in pleuritico dolore aliisve malis localiter vim exerentibus. In horum insuper partem venient auxilia è fonte hygienes hausta, quæ præsertìm offerunt alimenta, exercitiorum varia genera. « Motus, ait Casimir Medicus, per semet ipsum solus sanavit hos vel illos periodicè recurrentes morbos; quidni personatos ».

CAPUT ULTIMUM.

De Kinæ vi febrifugâ et usu.

§. I.

Pro colophone nonnulla nobis dicenda sunt de kinâ, pharmaco à Cœlipotente in peruvianis tractibus sato; dùm misericors attenderet malorum sævitiei quam secum affert effusa per orbem in humanæ gentis cladem febrium furibunda caterva. Missis ergo his, quæ de botanicis characteribus arboris circumsonant hìc supervacaneæ, historiis quarum farragine turgent libri de ipsius invento, quomodò etiam ad nos advectus fuerit pretiosior quibuslibet gemmis ille cortex, superatisque obicibus quas objecerit lucri insana cupido genuinus tandem apud nos stiterit febricitantibus opem divinam laturus, hìc tantùm binas referemus species quæ ma-

teriem medicam ingrediuntur subque hoc respectu venales prostant in officinis. Prima species grisea vocatur cujus extima superficies se prodit asperam, cineream, hinc fuscam, illinc lichene albo vix oculis conspicuo conspersam, sub fragminibus parvis ad latera convolutis, intùs fusci coloris punctulis micantibus interspersi, saporis amari imò austeri. Huic affinis est secunda species quæ rubra nuncupatur, usu recepta nunc in Angliâ, apud nos etiam ex quo Sanndersius ipsius laudes, mox Regia Societas Medica Parisiensis typis crediderunt. Crassior est ipsius cortex, minùs convolutus, fuscus, exteriùs atro-ruber sub fracturâ, magis resinosus gustuque tentatus prodit saporem amariorem et diuturniorem. Sub usu superavit efficaciam cujusvis cognatæ arboris, idcircò eumdem habuerunt qui tot miracula fecit, virtutem regentibus ipsismet Mortonio et Sydenhamio. At licèt stabilita sit multis abhinc annis ipsius vis, spem quandoque fallit medentis pharmacum, sive causa sit infortunii morbo vincendo ipsius disparitas aut adulteratio, cùm pro illo interpolatores inquilinos aut exoticos cartices colore et formâ affines venundant. Maximè distat antillianus cortex à peruviano qui fragrantiori odore sapidiorique

gustu donatur utpotè quòd calidiori sit regione oriundus ditiorque aromaticis principiis oxygeneisque.

§. II.

Analysi subjectus cortex æqualem propè quantitatem dedit extracti resinosi et gummosi. Aquosum extractum gallicum acidum continet absque tanino, resinosum verò taninum gallicumque acidum; primum calcem et tantillum muriatæ potassæ, secundum ne particulam quidem unam calcis et majorem muriatæ potassæ quantitatem; denique aquosum extractum per se solum continet principium amarum kinæ. Ex quibus constat non indiscriminatìm præscribi corticem in substantiâ aut sub formâ extracti resinosi aut aquosi cùm in ultimâ methodo datur tantùm portio medicamenti.

§. III.

Præscribitur cortex internè sub formâ pulveris, mixturæ, electuarii, infusi, decocti, extracti, boli, tincturæ et salis, Omnibus efficacior pulvis si aliàs ventriculo non repugnat, cùm ipsius vis febrifuga haud ullo adul-

terata labore chemico digestivis extricetur viribus integra, geniumque febrilem idcircò meliùs debellatura. Datur à drachmâ unâ ad duas interpositis pro re natâ moris, ità tamen ut in tertianis quartanisque primo spatio uncia una; secundo una uncia et semis deglutiantur, semis uncia in quotidianis. Additur saporis gratiâ cinnamomum saccharumve, sumiturque dosis in lucido intervallo ità ut nil commune habeat cum accessione. In genere, corticis quantitas requisita, ut optimus exeratur effectus, variat prout se habent vires ægrotantis, gravitas febris, longior breviorque apyrexia; nam quò illa contractior est, eò corticis dosis major esse debet intervallisque eò minoribus exhiberi eâ tamen cum cautelâ ut ab ipsius usu libera sit accessio. An eadem dosis intrà lucidum spatium sumenda, debeat præscribi cæsìm brevibus intervallis aut productioribus majori dosi, longùm fuit sub judice lis, at docente experientiâ nunc constat in gravioribus saltem accessionibus, certiùs discrimen vitari majori dosi quàm minori pro quâlibet vice. Adde quòd sic fractus cortex fomiti supprimendo fiat impar, aut si tollatur, iterùm repullulet seminium haud radicitùs erutum, quòd insuper somnus interrumpatur ob cibi medica-

minisque sumendorum necessitatem. In remittentibus seligitur remissionis tempus tanquam operationi corticis aptius; nec quatuor drachmis minor esse debet, dosis ut observat Tortius, nec sex superare, ut notavit Voulousius, etiam in gravioribus circumstantiis observatione fultus quâ didicerat haud quidquam boni ampliorem attulisse. Quibus in casibus ubi vix quieti locus est, primâ vice sex drachmæ concedentur, secundâ quatuor, tertiâ duo aut tres, si res postulet. Si frigus leve sit omniaque aliàs ritè se habeant, concedatur cortex aliquot horas ante accessionem absque ullo metu quòd ab ejus usu pyrexia ingravescat, majori excitato in abdomine spasmo. Nec defuerunt quibus in pertinaci febre profuit connubium tartritis potassæ antimoniatæ cum cortice, ut se habet in formulâ sequente; R. Kin. pulv. gran. XVI. Carbonat. potass. drach. I. Tartrit. potass. antim. gran. XVI. Syrup. absynth. Q. S. fiant pilul. n. LX. Sumant XX in lucido intervallo.

§. IV.

Cortice eò citiùs intermittentes profligandæ sunt quò constitutio aeris inimicior, quò major malignitatis metus, et quò tolerandæ

febri minus est aptus ægri habitus. Quamvis autem primâ specifici unciâ tollatur proxima accessio, non indè tamen omninò deletur febrilis character, qui mox resurget modò huic porrigat ansam minimus rerum nonnaturalium abusus. Ideò sapientis erit medici ejusdem doses protrahere usque dùm fractâ dosi omittatur ipsius usus. Interìm cavete, philiatri, ne catharsi aut quibuslibet clismatibus ducatur alvus, nam, accersito irritamine, febris iterùm debacchaaretur, quin si endemica regnet constitutio, bis in mense corticis usus iterùm auspicari est octo per integros dies bis terve in die aut diebus alternis à drachmâ unâ ad binas horis præsertìm duabus antè aut sub ipso tempore quò prius incipiebat accessio. Pueris aliisve quibus repugnat cortex deglutitus, enemata supplent suam vim, tùm balnea fomentaque ejusdem remedii virtute donata. Spes medici nonnunquam frustratur remedium illudque sequentibus causis jure refertur nempè quòd non satis diù protelatus fuerit ipsius usus, quòd parcâ manu fuerit præscriptus quòd interìm in hygienes regulis commissus fuerit aliquis error, quòd tandem sub ingratâ formâ haustus fuerit; hìc enim valet Hippocratis effatum in libro *de Arte* dicentis: —quæ profue-

runt, ob rectum usum profuerunt, quæ verò nocuerunt, ob id quod non rectè usurpata sunt, nocuerunt. — His notis sub faustiori omine redintegrabitur curatio vitatis vitandis, sicque fugabitur potentiori armaturâ morbus. Nec specifico erit contra-indicatio icterus volaticus non ab hepatis offertu sed à spasticâ pororum biliarium constrictione ortus. Præmissis catharticis tùm attenuantibus quorum suppellex prostat in nostrâ generali therapeuticâ, nuptus cortex sulphuri aurato antimonii, rheo, sapónis hispanico duplicem adimplet indicationem solvendi nempè in hepate lentorem, si quis sit, et genium febrilem debellandi. At cùm apud nonnullos indies cumuletur in duodeno, sarcina foràs amandanda ut integer cortex meliùs continuet suos effectus, hìnc conducet catharticorum interpolatio quæ mera haurientur aut cortici ità juncta ut non nimis aperiatur alvus. Vomitus quandoque officit ipsius diuturniori usui, repugnantiæ ventriculi obviàm itur sapienti connubio antispasmodicorum, quorum princeps opium est. Laudani igitur aliquot guttæ in partem venient formulæ iteraturque pro re natâ dosis donec remedio assuefactum sit viscus. Nec sub specifici usu mollescunt imò potiùs exasperantur intermit-

tentes

tentes hiemales, vernales quæ phlogosin intùs quamdam celantes mox in acutas mutantur si maturiùs quàm decet, clavus herculeus impingatur, scilicèt antequàm subigatur phlogistica indoles antiphlogisticis, sanguinis missionibus, minorativis, pulsusque in apyrexiâ planè quiescat. Tunc eò faustiùs adhibetur cortex quò obviàm itur superstiti malo connubio nitri cum specifico suam vim securiùs sic exerturo; de quibus fidem faciunt Huxamius, Hoffmannus aliique primi subsellii auctores de re medicâ benè meriti.

§. V.

Quandoquè ità clauditur alvus sub corticis usu, ut illam exonerare vix queant febricitantes, undè cardialgia, anxietas aliaque nervea mali moris symptomata; quin evenit ut ipsummet indigestum paulò post rejiciant. Hoc in casu ei nubitur rheum aut sal quivis catharticus quorum sæpè vices supplebunt enemata purgantia. Si verò, ut quandoquè accidit, licèt ab omni sorde liberæ sint primæ viæ, cortex peruvianus, ob peculiarem ægri idiosyncrasiam, per alvum ruat, vino mixtus conceditur pulvis, aut si casus id non tulerit, tanquam modera-

trix addetur ei tinctura thebaïca, quinetiam theriaca vetus ventriculi scrobiculo aponetur, propinabiturque decoctum cascarillæ, chamæmeli cum succo de cathecu temperatum. Quibus etiam in circumstantiis has sequentes formulas, ut optimas, deprædicabat Peyrhilus olim meus collega, nempè: R. kinæ unc. semis. serpentariæ virginianæ gran. XX. muriat. ammon. gran. V. syrup. croci Q. S. bolus conficiatur quadrihorio singulo deglutiendus. R. kinæ scrup. I. flores chamæmel. pulv. serp. virg. ana grana X sal absynth. ammoniac. ana gran. V. conficiatur bolus eodem modò ac præcedens sumendus. Quandoquidem à cortice horrent puelli, his concedi potest extractum siccum quod vulgò vocant *sel de la Garaye*; optimos enim exerit effectus hoc succedaneum minori tamen dosi præscriptum; aut in eorum gratiâ conficitur syrupus palato haud ingratus eamdem propè opem laturus. Nec dando cortici obex erunt catamænia aut lochia quæ nulla ab ipsius usu patiuntur vitia habitâ ratione eorum effluxûs. Prægnanti competit etiam usus corticis ut avertatur abortionis metus ingruente accessione. Nec ab ipsius efficaciâ defraudabitur ipsemet lactescens, si nutrix cortice utatur eâdem ra-

tione ac si febre laboraret, aut saltem si, præviâ elutione recti apud infantulum, in apyrexiæ tempore injiciatur pulvis enemati additus, aut ipsius saturatum decoctum ipsametve extracti solutio, hâc tamen proportione ut ter plus corticis ingeratur quàm puerulus sorbere debuisset. Laudani liquidi adduntur aliquot guttæ, eo scilicèt fine ut diutiùs detineatur omnique trihorio idem enema repetitur. Locum habebit eadem methodus apud virgunculas adultosque nauseabundos qui, victâ tamen repugnantiâ, haustum mox rejiciunt; corticis extractum usui venit utpote scopo meliùs responsurum. Quin etiam sua est virtus pulveri externè apposito sub formâ amuleti, cataplasmatis, fomenti aut balnei, nam omnes aditus in ingerendo hoc divino specifico fuerunt sollicitati. Sic. D. Pyeus puellam annorum quatuor diuturniori febre laborantem indusio sanavit cui corticis libræ duæ fuerant insutæ, et idem Kerlerus tentavit. Haud infimi nominis clinistæ in partem veniunt aliarum methodorum, in quorum numero sunt Rosesteinius, Reulius tùm Reichardius, at nihilominùs incertæ sunt adeòque aliis erunt postponendæ.

§. VI.

Suppressâ semel intermittentis accessione, amarorum nostratium martialiumque usus continuabitur bis aut ter in die, dein per hebdomadem et ultrà, sic à novo aggressu servabitur æger. Enimverò docet observatio alternâ hebdomade hos recidivæ obnoxios esse qui priùs morbo fuerunt tentati, cùm in partem venit aëris constitutio humida, lenè spirantibus austris. His in circumstantiis ab omni assultu se tutos præstabunt convalescentes hausto mane specifico, ut se habet in sequenti formulâ. R. kinæ unc. I. gentianæ drach. I. corticis aurantiorum drach. II. infund. in aq. vit. libr. I. triduo: colatura manè et serò datur ab unciâ unâ ad duas. Cavebuntur etiam ominosâ hebdomade quævis alvum ductura, qualia sunt cathartica à pluribus ob obstructiones quas somniant præscripta. Nihilominùs si alvus nimium foret astricta, optimè priùs solvetur clismatibus laxativis aut quotidiano rhei usu, prout res feret.

§. VII.

Aliis quibuslibet febrifugis palmam præcipit profectò cortex peruvianus, in cujus fidem venit Sydenhamius, dùm dicit : « verè affirmare possum non obstante vulgi quàm perpaucorum è doctis præjudicio me nihil ægris accidisse ab ejus usu vidisse nunquàm, vel cum ratione suspicari potuisse. » « Testor, ait Tortius, coràm Deo et hominibus, nullum unquàm ex meis ægrotantibus periisse, quod sciam, ob usum corticis, neque in morbum graviorem, sed in leviorem ferè semper, etiàm cùm reciderit, incidisse. » Nec in ipsius causam silet Werlhofius dicens : « cortex peruvianus per se tutissimus uti certissimè febrifugus est. Adversùs febres aliasque ægrotationes rectè assumptus, post multorum etiàm annorum revolutionem, nullam reliquit noxam. » In plurimis observationibus quas nobis transtulit cel. Tortius de remittentibus tertianis, non illum deterruerunt linguæ siccitas, sitis, corporis jactatio, calor mordicans, tendinum subsultus, urina rubra, spissa, sitis aspera : eosdem enarrat successus Lautherus se morigerum gerens viro de humanitate circà rem medicam tàm benè merito. Ex ci-

tatis multisque citandis, si prolationi hic foret locus, inferendum est corticem esse per semet ipsum innocuum pharmacum sique damni quidquam afferre potest, id non ipsi, sed curam gerenti referendum est, cùm nempè tunc sufflaminetur morbus depuratorius, qui per suasmet vires crisi peractâ fuisset curatus; tollit enim febrem pharmacum, sapientis autem est sub ipsius usu noscere quænam sit tollenda, quænam verò sit sibimet ipsi relinquenda. Nec criminandus est etiàm cortex quòd in coercendo accessionum ordine naturæ adversatur conatibus, crises impediat; siquidem peritum medicum non fugiunt casus in quibus medicationi subvenit opifera febris, hique in quibus, hâc sæviente, mala adduntur malis inque pejus rueret compages, ni citò citiùs eo averteretur exorta procella. De obstaculis quæ crisi affert, nondùm inter practicantes liquet an reverà sudor V. G. sit febris solutio critica necne : enimverò observare est quòd accessiones absque sudoribus naturæ conatibus cedant, in cujus fidem venit Senacius dicens : « certum est eos sudores qui paroxysmos excipiunt nequaquàm febriles motus coercere, sæviunt nihilominus diutiùsque excurrunt febres et aliquandò vehementiùs urgent. » Aliundè, nonne

ab atoniâ pororum cutaneorum iidem orirentur; enimverò, ut observat D. Alibert in suâ dissertatione, sudores qui accessionem terminant vulgarium intermittentium, tùm illi qui convulsionibus hystericis succedunt, nunquàm emergunt nisi quandò certamen vitalis reactionis contrà asthenicam causam ad finem perducitur eoque tempore quò jacent ægri maximè debilitati; sudores enervantes quibusdam ataxicis febribus intermittentibus tantùm pulvere debellandis proprii hanc confirmant opinionem. Obstat nonnunquàm corticis usui hæc syncrasiæ nimia tonicitas quæ repugnat pharmaci insitæ virtuti. Prænoscitur hæc dispositio à sensiliori individui temperie, cutis siccitate, et à calore quasi hectico. Suscipitur tunc medicatio antè præscriptis lenientibus, sero lactis, jure vitulino quibus plantæ temperantes, refrigerantes, aliquantisper aperientes imò alvum solventes accedunt. D. Fouquet laudat balnea inter apyrexias. Cùm verò cortici magis morigera est compages, nubitur ille diluentibus, nempè emulsionibus, decocto althææ aut malvæ, aliisve ejusdem virtutis prout tulerit casus.

§. VIII.

Urinæ lateritiæ ità sentientibus optimis medicis, intermittentium signa sunt; at si suspicioni detur locus, non ideò has reipsà adesse significant. Tales enim quandoquè emittuntur in continuis et in intermittentibus, minùs fidem faciunt critici laboris quàm illarum diuturnitatem confirmant; quandoquidem accessionum finem haud sperare est nisi ad naturalem statum redeant. Aliundè, pro hâc sententiâ militare videtur Tortius, dùm asserit à cortice nullas in systemate animali fieri mutationes, exceptâ mutatione motûs febrilis tùm symptomatum quæ eum comitabantur. At talis, philiatri, corticis virtus est, ut evacuationes sive sint habituales aut criticæ, minimè ab eâ turbentur, ut quotidiana docet experientia, undè inferre est kinam securè administrari posse non tantùm gravidis, sed etiàm puerperis, dùm lochia mensesve ritè fluunt. Quin Werlhofius observavit eum ad normam menstrua reduxisse, cùm apud febrientes ab ordine recesserant.

§. IX.

Criminatur etiàm cortex tanquam obstruc-

tionum hydropisium et aliorum malorum causa quibus laborat lymphaticum systema apud eos qui diù febribus conflictati sunt. At pace obstrectatorum antequàm in lucem veniret cortex, jam dixerat Meibomius de febribus intermittentibus epidemicè grassantibus sermonem habens : « si diù durent febres intermittentes, tertianæ et quartanæ frequenter, frustrà etiam nitentibus medicis, cachexiam, scorbutum, hydropisin, etc., difficulter curabilia post se relinquunt; quin eadem damna fuerunt observata, cessantibus sponte febribus aut arte devictis, maximè post usum intempestivum emeticorum, purgantium, aut calidorum. Et quot quantaque non habuerim exempla, dùm in orientalibus plagis sub zonâ torridâ versarer medicam opem ægrotantibus hinc illinc circumferens indigenis tantùm plantis confidens? Luctuosa hæc infortunia sæviebant antequàm tentaretur corticis aurea vis; nunc verò non tantùm anteverti queunt, sed etiàm curari, cùm altas radices nondùm egerit superabilis causa. Sic Mortonius ipsemet coërcuit pluries insidiantis phthiseos feritatem, quibus alimoniam dederant quartanæ. Apud Werlhofium videre est exempla obstructionum, hydropisium, arthritidum, icterorum, ab his febribus ortorum specificoque

fausto omine curatorum. Tortius et Strackius in asserti fidem veniunt, similia afferentes exempla; quin coronam addit Werlhofius, dicens : « multos vidi ex aliorum potentiorum remediorum usu interdùm etiam methodico cachecticos et hydropicos et tympaniticos, quidem plerumquè immedicabiles, nullum ex genuinâ corticis dandi methodo. » Cùm varia prostent in officinis corticis species, nec quælibet exerat eosdem effectus, hinc selegerunt nonnulli quem dicunt *orangé*, ut magis balsamicâ virtute donatum, efficacioremque in sistendâ febre; ruber verò ut magis astringens antisepticusque habetur. Flavus, amarior est et in humorum crasin feliciùs operatur, albus verò agit saponaceâ vi, ideòque aliis speciebus præstat resolvente virtute in glandulosis offertibus.

§. X.

Relapsus frequentiores sunt in autumno, sive spontè cessârint febres aut cortice aliisve remediis prostratæ fuerint; ratio est in pervicaciori febris indole quæ autumno resistit, faciliùs vere subigenda. Observare est quandò redeunt intermittentes post largiorem corticis usum, eos leviores esse prioribus, ex semet-

ipsis curari aut auxiliante parvâ corticis dosi. Hic verò relapsus locum habet quibus parcè datus fuit cortex idemque denegatus fuit mox ubi cessavit febris. Observavit Werlhofius non indiscriminatìm fieri hos relapsus, sed eos contingere in quibusdam hebdomadibus quas paroxysticas vocavit, hasque hebdomadas inter se eumdem ordinem servare, ac dies habentur accessionum durante febre observandi. Sic cùm accessiones tertianarum fiunt alternis diebus, ità relapsus accidunt alternis hebdomadibus. Sicubi fugata fuit tertiana quævis, relapsus metuendus est totâ hebdomade quæ ipsius suppressioni succedit, id est ab octavo die usque ad quartum decimum, et sic de subsequentibus hebdomadibus; quartanæ verò et quotidianæ relapsum habent in eisdem septimanis, nempè quindecimo die à cessatione accessionum. Ergò ex his observatis optimum erit, si cortex præscribatur nonnullis diebus antè epocham soliti recursûs, ut prophylacticum possit suum effectum certiùs exerere. Quin tunc D. Hamilton laudat scrupulum dimidium salis absynthii singulo manè in cyatho aquæ spadanæ soluti, cui Werlhofius assentitur.

§. XI.

Astrictoriam vim corticis plurimi culparunt, et adhuc culpant hodierni medici. Sunt quidem species nonnullæ in quibus criminosa venit hæc virtus; atqui etsi res ità se haberet, non indè magis à foro medico forent ablegandæ. Hìc enim veri assertor habetur Mortonius, dicens: « fateor equidem levem quamdam astrictionem sive austeritatem cortici inesse; atqui indè eo infarciri viscera vel habitum corporis obstrui vehementer nego. » Nec dicant multas esse intermittentes quæ omnimodam medicationem à cortice tentatam respuant, cùm experientiâ comprobetur sub docto ipsius usu, vix esse febres hujus prosapiei quæ rebelles sese præbeant sapientem curam tentanti medico. Apud Stollium et Ramazinium habentur exempla in quibus spem fefellit specificum, scilicet in quibusdam ataxici generis, at possunt haberi tanquam phœnomena malignitatis absque genio intermittentis. Insuper dantur ataxicæ epidemiæ quæ consortium ineunt cum pluribus accidentiis, nullo modo junctis febrium periodicitati, quales sunt nonnullæ oppilationes post fugatas accessiones redivivæ. Deniquè non

habet imperium cortex super symptomata à causis adventitiis exorta, nullumque characterem à morbi indole trahentia.

Cum relego scripsisse pudet quia plurima cerno;

Me quoque qui scripsi judice, digna lini.

Coronis.

QUAS ad lucubrationum fuliginem confecimus vestri gratiâ, has volvite paginas, Philiatri, eo quo teximus animo. Scilicet quippè semel nati nos nequimus effugere terminum quem vitæ statuit supremus rerum Arbiter; ut saltem ansam Libitinæ quàm raram demus vitatis occasionalibus causis, repressis morborum seminiis aut ubi illa calamitosè adoleverunt, sublatâ ipsorum potestate eâ quam unumquodque sibi deposcit medicatione: Namque ex quo fatalis Pandoræ fuit aperta pyxis, mox ruit etiam cæteris cum malis in humani generis cladem furibunda febrium caterva, et clanculùm palàmve debacchata est ad orcum plerumquè de feritate vix quidquam suspicantes detrusura. Inimico cicurari nescio obviàm ite audacter èquè triplici The-

rapeiæ armamentario desumptis telis hostem aggredimini eo quo requiritur impete.

Militat artis enim medicæ quicumqne peritus,
Dùm variis morbos vive dolove petit.

At mementote vos incassùm ad Praxeos limen accedere, ni clavim vobiscum habeatis aptiorem quâ reserentur suis volvendæ cardinibus penetralis valvæ, Institutiones nempè medicas quibus ambages resolvantur, quibusque velut Ariadneo filo certiùs in labyrintheas clinices vias absque quolibet errore deducamini.

FINIS.

ELENCHUS RERUM.

ABSCESSUS. Quibus in locis oriuntur decurrente febre, 65. — Quibus auxiliis eis succurritur in continuis, 92. —Emergunt quandoque in acme malignæ febris, 189.

Acida vegetabilia in curandis continuis optima, 82.

Aër. Qualis curandæ continuæ febri competit, 81— 102; synocho putri, 164. — biliosæ febri curandæ, 263.

Aqua mineralis. Ipsius usus in continuis febribus, 85.

Baconius. Quale sit, juxtà illum, medici officium, 26.

Baglivius. Nimis somniat humorum apparatum è digestionis officinâ eliciendum; 211.

Balnea deprædicantur in febre flavâ americanâ curandâ, 277. — Conducunt tepida in hecticâ curandâ.

Biliosa (*febris*). Unde oriatur, 233. Hippocratem non latuit, 234. Ipsius prodro m *ibid et seq.* Quo tempore fiunt exacerbatio-

nes, 138. — Variæ species, 239. — Quo tempore solvitur, 239. — Ipsius personæ, 241. Causæ, 243. — Complexiones, 245. — Quo tempore contingant, 246. — Quæ feliciùs aut infeliciùs solvuntur, 247. — Fausta tùm infausta signa, *ibid.* — Quæ offerunt denati vitia, 249. — In quo vertitur curationis cardo, 251.

Boërrhaavius. Auctoris annotanda sententia, 161.

Borellius. Quomodò se gerebat in decursu febris pestilentialis, 227.

Brendelius. Secuit vena in pleuritide biliosâ die septimo absque ullâ ratione criseos, 79.

Bubones. Quo pestilentialis febris stadio emergunt, 230.

Burserius. Quomodò febrem definit, 5. — De noxis emeticorum memorat, 85.

Cardiaca. Quæ conveniunt pro malignâ curandâ, 211.

Cardialgia. Epigenomenon haud raró observandum apud febricosos, 100. — Quomodò huic subvenitur, 101.

Cathartica. Ipsorum utilitas in synocho putri, non tamen nimis iterandi, 151. — Quandò juvant in febre maliguâ, 206. — Progrediente

Progrediente morbo haud inconsultò citanda est alvus quolibet cathartico, 218. — Præscribuntur et quo stadio in biliosâ febre, 255. — Iterandus est ipsorum usus, 261.

Celsus. Qualis juxtà illum, seligendus est febricitantium victus, 103.

Cephalalgia. Quomodò generatìm cicuratur, 94. — Quæ adhibenda sunt in malignâ febre auxilia ut mitigetur epigenomenon, 218.

Cibus. Qualis conveniat continuæ febri ad sensum Hippocratis et Celsi, 103. — Lentæ nervosæ, 211. — Acutæ malignæ in variis morbi temporibus, 219. — Cautiones dùm convalescunt ægri, *ibid.* Quâ cautelâ præscribendus est in biliosâ febre.

Convalescentia. E febre pituitosâ non est sine aleâ, 287. — Quomodò avertitur discrimen, *ibid.*

Crisis. Quid hoc vocabulo intelligitur. 20. — Quid requiritur ut bona sit crisis. 53. — Quæ sit frequentior, *ibid.* Metastatica, 54. — Per renes, nares, 55. — Per hæmorrhoïdes, catamœnia, 56. — Per alvum, 57. — Per vomitum, pulmones, 58. — Per abscessum, exanthemata, 59. — Quantùm interest ad crises attendere, 60, 61. — Quandò turbatur et quibus causis in continuarum decursu, 90.

Quid agendum sit cùm irruptio fit per nares, hemorrhoides, pulmones, 91, 92.

Crusta inflammatoria. Undè oritur, 120.

Diæta. Qualis in synochâ, 127. — in synocho putri competit, 164, 165. — Laudabilior in maligna curandâ, 219. — Adhibenda in febre pestilentiali, 232. — In biliosâ, 263, 264. — Quæ cum ægri emolumento adhibetur in pituitosâ febre curandâ, 286. — Quæ aptior sit intermittente detento, 348. — Votis ipsius quandoque concedendum, 350.

Diarrhœa. Critica, 57.—Epigenesis in continuis frequens et optimus solutionis modus, 99, 100. — Quibus auxiliis ei occuritur in synocho putri, 160, 161. — Urgens epigenomenon in malignâ, 214. — Cavendum ne pro symptomaticâ critica habeatur, 214.— Quomodò ei succuritur cùm urget periculum, *ibid.*

Emetica. Illorum usus in synochâ, 124.— In synocho, 150. Fernelii de eorum utilitate sententia, *ibid.* — Quantùm conducunt in biliosæ febris occupatione, 252. — Leipothymiam quandoquè tollunt, 253. — Cum ægri euphoriâ præscribuntur à primo febris pituitosæ initio, 282. — Quale magis conducit, *ibid.* Locum nonnunquàm habent in hecticâ febre, 293. — Non sine cautelâ tunc

danda sunt, *ibid.* Ab eorum usu regulares et mitiores fiunt paroxysmi remittentium, 303. — Quandò et quæ requiruntur in intermittentium curatione, 346.

Ephemera. Undè hanc denominationem accepit febris, 105. — Ipsius symptomata, *ibid.* — Malignæ descriptio, 106, 107. — Solutio, *ibid.* — Causæ, 108, 109. — Quæ auxilia ei competunt, 111. — Quomodò opitulatur malignæ, 112.

Epigeneses. Quænam illæ quæ continuarum decursum perturbant? 94, 95, 96, 97. — Effatum Bonneti haud omittendum, 158. — Ipsarum mitigatio in synocho, *ibid.*

Epispastica. Quo tempore conducunt volatica in synocho, 157. — In febre flavâ americanâ, 176. — Decurrente malignâ, 212. — Volatica, 213.

Exanthemata. Crisin faciunt in continuis, 59. — In febris malignæ decursu quæ observantur, sunt critica vel symptomatica, 206. — Quæ eis suppetunt auxilia, 217.

Febris. Undè nomen trahit, ætati nulli parcit, 1.2. — Suo modo sævit plus minùsve læsâ organorum compage, 3. — Variè definitur ab auctoribus, 4, 5. — Delibatio causæ proximæ 6. — denominatio specierum, 9. — Acuta, chronica, 10, 51. — Varia cogno-

mina, 11, 12, 13, 14, 15. — Ipsius prodromi, 17, 18. — A variis producitur causis nempè proximis, 21, 22. — In quid hæ consentiunt, *ibid.* — Ipsius diagnosis desumitur à symptomatibus et signis, 23. — Quandò dicitur metaptosicè aut metasticè solvi, *ibid.* — Quandò optimum est remedium, 24, 25. — Quandò perniciosam se sistit, *ibid.* — Ipsius medicatio expectativa est aut activa, 25. — Dùm indicationi attendit medicus, quæ eum haud fugere debent, 27. — Quomodò simplex à primævo desciscit genio, 29. — An continua ab omni exacerbatione sit immunis ? — Continuæ distinguuntur in benignas et malignas, *ibid.* — Quædam de malignitate, 31, 32. — Nùm in gurgite sanguinis aut alibi lateat proëgumena causa, 49. — Harum varius est decursus, 50. — Solvuntur in sanitatem, in metaptosin aut in mortem, 52. — Quo fundamine fulciatur continuarum curatio, 77. — Usus emeticorum et purgantium, 84, 86. — Aptiora carthartica, 87.

Febris (*flava americana*). Quos adoritur, 167. — Cum quibus symptomatibus ingruit, 168. — Ipsius stadia, 169. — Non una eademque symptomatum caterva, 170. — Vis causarum in eâ producendâ, 171. — Prognosis luctuosior quò adynamica et ata-

xica symptomata citiùs emergunt, 172. Vomitus nigri semper carbone notandi, 173.— Quæ offerunt phænomena denatorum corpora, 174. — Stadia morbi à Makitrik distincta, 175. — Ipsius prophylaxis, 178.

Fernelius. Ipsius observatio circa illuviem vomitu expugnandam, 150.

Fordyce. Ipsius observatio de linguæ statu, 72.

Galenus. Ipsius definitio de febre, 5.

Gemma. Quæ viderit auctor stomachum et alia perlustrans viscera denati ab hemitritæo, 201.

Hallerus. Ipsius elixirium acidum optimum in synocho putri antisepticum, 154.

Hectica (febris). Continuo eodemque tenore corpus depascit sine celeri virium dispendio, 288. — Stadia quæ in eâ distinxit Riverius, 289. — Ipsius prodromi, *ibid.* — Morbi sua stadia decurrentis phænomena, 290. — Causæ tùm proximæ tùm remotæ 291. — Sperare est in primo stadio secùs in tertio, 292. — Huic curandæ conferunt analeptica, ambulatiunculæ subdiales, lac ovinum, 294.

Hæmorrhagia. Non semper timenda, 91. — salutaris est in ephemerâ undè, augura-

tur, 55, 110. — Quibus auxiliis illi medetur in synocho putri, 159.

Hæmorrhoïdes. Fiunt quandoque criticæ, 56.

Hirudines. Locum habent ponè aures in febre biliosâ, 259.

Humores. Quænam patiantur vitia à febris simplicis decursu, 62. — In synocho putri, 137.

Huxamius. Rorantem vidit sanguinem ex axillâ, 137.

Intermittens febris. Continuis est affinis, 314. — Phænomena occupationis, 315. — Secundi stadii, 316. — Quibus se prodit indiciis tertium stadium, 317, 318. — Varia ipsius cognomina à vario phænomenorum reditu desumpta, 320, 321. — Quænam sæpiùs tyrannidem exerceant, 322. — Partialis, 323. — Quælibet accessio intermittentium potest considerari tanquam segrex morbus acutus, 325. — Quomodò solvantur intermittentes sibimet concessæ, 326. — Nondùm noscitur proxima intermittentium causa, 327. — Quænam sint remotiores, 328. — Undè deducitur ipsarum prognosis, 329. — Stadium in quo occumbunt febricosi, 332. — Damna quæ offert cadaverum sectio, 333. — Quæ intermittentibus competit medicatio, 334. — Raro corticem vernales requirunt, 339, — Morbi chronici qui genuino charac-

teri miseriam addunt, 342. — Auxilia, 243, 344. —Curatarum sequelæ, 345.—Dispar epidemicarum facies, 347. — Hujus febris variæ species, 352. — Phlogistica, *ibid.* — Symptomata et medicatio, 353. — Gastrica, 354. — Symptomata, medicatio, *ibid*, 355.— Ataxica, quo tempore grassatur, 356. — Distinctiones à Tortio allatæ, 357. — Medicatio, 358.— Pituitosa ; quos adoritur, 359.— Symptomata, 36c. Curatio, 361. — Sub personâ prodit, 363. — Symptomata ominosa non ex primâ occupatione manifestantur, 364. — In personarum numerum veniunt topicæ phlegmasiæ, *ibid.* Fidem faciunt Storkius, Strackius, Senacius, etc., 365. — Casus à D. Coquereau observatus, 367. — Continuas simulant dolosæ intermittentes, 368. — Suppressâ semel accessione, continuandus est amarorum et martialium usus, 388. — Cavenda sunt in ominosâ hebdomade quævis alvum ductura, *ibid.* — Relapsus frequentiores sunt in autumno, 394. — In quâ hebdomade metuendus est, 395. — Falsò culpatur corticis vis adstrictoria, *ibid.*

Kina. Eximium febrifugum testibus Sydenhamio aliisque auctoribus, 389. — Quandò concedendus est in febre malignâ, et sub quâ formâ, 110. — Quandò in remittenti-

bus curandis, 303. — Cautela quam requirit ipsius usus in remittente febri inflammatoriâ, 305. Largus sit ipsius dosis in atacticâ remittente curandâ, 312. — Hujus corticis succedanea in intermittentibus, 346. — Quandoquè clauditur alvus sub ipsius usu; quæ ei tunc sunt nubenda ut auferatur damnum, 385. — Quomodò conceditur puellis eum respuentibus, 386. — Variæ formæ sub quibus adhibetur exteriùs, 387. — Non obstat sudoribus criticis, 390. — Obstat nonnunquàm corticis usui syncrasiæ nimia tonicitas, 391. — Quomodò tunc suscipitur medicatio, *ibid.* — Criminatur tanquam obstructionum, hydropisium et aliorum morborum causa, 391. — Quem dicunt *orangé* virtute balsamicâ magis donatur meliorque creditur in vincendo intermittentis genio, 394. — Ruber ut magis astringens et antisepticus, 394.

Lac. Ovinum vaccinumve conducit hecticâ febri detentis.

Laudanum. Quo scopo nubitur cortici, 387.

Makitrik. Qui sint juxtà auctorem distinguendi status in icterode, 175.

Maligna febris. Cuinam competit hæc denominatio, 180. — Duplex syncrasiæ af-

fectio in hoc morbo; undè acuta aut lenta fit febris, 181.— Prodroma primæ, *ibid*, 182. — Mitior aspectus lentæ; *ibid.* Ipsius symptomata, 184. 185. — Utriusque evolutio, 186, 187. Quomodò solvantur, 188. — A quâ pendet ipsorum diuturnitas, 189. — Collatio hujus cum putridâ, 190.—Quædam de primâ causâ 191. — Occasionales 193. — Quibus inest minus periculum, 194. — Ipsius complexiones cum variis febrium speciebus, 196, 197, 198, 199. — Quasnam strages offerant denatorum cadavera, 200. — Potus qui magis conducit, 207. — Stimulantia morbo superando aptiora, 208,

Malignitas. Cur nonnulli voluerint hoc vocabulum è foro medico expellere, 32.

Menstrua. Solvunt quandoque continuas simplices, 56, 93.

Metaptosis. Quibus febribus competit illud solutionis genus, 64, 65. — Spasmus, paralysis, amauroses, cophoses, exanthemata, carbunculi, etc. totidem sunt metaptosium varietates, non remediis inconsultò aggrediendæ, 65, 66.

Metastasis. Quæ sit magis conducibilis in febre malignâ, 189.

Mixturæ temperantes. Conducunt et quandò in febre biliosâ. 256.

Nitrum. optimè adversatur phlogisticæ sanguinis diathesi, 82.

Oppressio virium. Minimè confundenda cum prostratione virium, 192.

Parotis. Tumefit in synocho putri, 164.— In malignâ, 189.

Paroxysmus. Redintegratio symptomatum febrilium quæ revertuntur cum comitatu intermittentibus proprio, 296. — Sæpiùs anticipat cùm morbus progreditur imò cùm adolevit; descrescente retardant, 298. — Non habent continuæ, 29.

Perfusio. Utilitas ipsius in synocho putri curando, 151.

Periodus intervallum constans ex uno paroxysmo et unâ remissione, 297.

Pestilentialis (*febris*). Contagio propagatur, 221.— Occupationem quæ comitentur phænomena, 221, 222.— Ipsius solutio, 223. —Latet proxima causâ, 224.—Quibus parcit, 225.— Symptomata luctuosa, 226.— Quando spes salutis habenda est, 227. — Stadia in morbi decursu observanda, *ibid.* — Consilium Borellii de prophylaxi agentis, *ibid.* Eo scopo conducit fonticulus, 228.

— Varia auxilia ad medicationem pertinentia, 229. — Processus medendi à cl. Mertensio optimo scriptore adhibitus cum ægri euphoriâ, 131.

Pituitosa (febris). Qualis habenda est, 266. — Ipsius prodromi, 267, 268, 269.— Sævit epidemicè autumno et vere, 270. — Plerumquè manca est morbi solutio, 271.— Varii solutionis modi, *ibid.* — Ipsius fomes, 202. — Causæ prædisponentes tùm occasionales, 273. — complexiones, 273. — Collatio hujus febris cum catharrhali, 275.—Dubiosa prognosis, 277. Quæ vitia offerunt denati, 279, 280. — Prophylaxis, 281. — Quæ conducunt ex primâ morbi occupatione, 282.

Prognosis. Quibus attendere decet in continuis dùm stabilitur prognosis, 67, 68, — Ad respirationem, urinam, 69. — Sudores, 70. — Faciem, 71. — Ad alia magni momenti indicia, 72, 73, 74. — Stabilitur in febre diali, 109. — In synochâ, 119. — In synocho, 139. — In febre flavâ americanâ 172. — In malignâ, 194.

Pulsus. Quantùm interest attendere ad ipsius rhithmum, 74. — Quæ hunc variare queunt circumstantiæ, 75.

Ptyalismus. Solutionis modus in malignâ quandoque occurrens, 215.

Remittens (*febris*). Quibus indiciis hæc distinguitur ab aliis febribus, 296. — Legitima est aut anomala, 299. — Symptomata occupationis, *ibid.* Quibus fontibus reduci debeat causa procathartica, 300. — Qui fiunt morbo obnoxii, 301, — Undè deduci potest prognosis, 302. — In quo vertatur curationis cardo, 302.

Remittens Inflammatoria. A quibus admissa fuit, 305. — Frequentiorem lanceolæ usum occupatio requirit, *ibid.* — Emesin, catharsin, *ibid.* — *Gastrica*, ipsius præcipuum symptoma, 306. — Occupantis alia phænomena, *ibid.*, 307. — Causæ, *ibid.* Quæ ipsi competunt pharmaca, *ibid.* — *Mucosa*, quo indicio agnoscitur, 308. — Complicatio, *ibid.* — Quibus pharmacis debellatur, 309. — *Adynamica.* Quo tempore sævit, 310. — Phœnomena occupationis, *ibid.* — Canones therapeutici, 311. — *Atactica*; subintrans auctorum quâ ratione, 312. — Quando ei competit lanceola.

Samoilowikius. Ipsius observationes in febre pestilentiali, 224.

Singultus. Quibus febricosis accidit ut epigenesis, 101.

Spasmi. Epigenesis in continuarum decursu, 98.

Sputa. Critica in continuis, 58. — Difficulter prodeuntia, 92.

Sudorifera. Locum habent in febre pituitosâ, quo verò tempore, 285. — Sudoriferum Sarconii, 285.

Synocha. Ipsius symptomata ephemerâ graviora, 113. — Quos adoritur, 114, 118. — Uno septenario orbem suum absolvit, 116. — Quæ ipsi competit solutio, *ibid.* — Quæ ei dant ansam, 118. — Ad quid attendendum ut prognosis ritè deducatur. — Phœnomena quæ denatorum cadavera offerunt, 121. — Indicationes adimplendæ in medicatione, 122. — Quo tempore mitigantur symptomata, 127. — Celsi momentosa observatio, 128.

Synochus putris. In quo inest ipsius essentia, 129. — Prodromi morbi, symptomata, *ibid.* — Quæ ea excipiant, 130. — Quo tempore morbus attigit acmen, 132. — Ipsius infelix status, 133. — Quomodò aggreditur et grassatur, 135. — Ejusdem solutionis modus, *ibid.* — Tùm, 136. — Cui proxima causa refertur, 137. — Svietenii effatum, *ibid.* — Causæ remotæ, 138. — Mali ominis est virium ingens defectio, 139. — Quando fausta augurari licet, 140. —

Quando infausta, 141. — Quæ ipsi contin- hunt complexiones, 142. — Nec immunis est symptomatum actacticorum, 144. Quam partem ludat ipsamet bilis, *ibid.* Huic se interserit pituitosa, 145. — Ab eâ denati diù calorem servant; quæ offerunt phœnomena, 147. — Indicationes quibus attendere debet medicus, 148. — Cùm morbus adhuc in ovo est, 149. — In quibus circumstantiis ex abrupto ad tonica recurrendum est, 152. — Quænam tunc competunt, 153.

Swietenius. Ipsius observatio de hemicraniâ, 4.—Ejusdem consilium de causis morborum agens, 137.

Tissotius. Ipsius consilia circa diætam 464. — Catharsin in biliosâ febre, 459. — oleosorum usum, 457.

Tonica. Conducunt in pituitosâ febre dùm ad acmen pervenit, 284. — In hecticâ depulsis primarum viarum quisquiliis, 293.—

Tortius. Ipsius observatio circa pulsum apud intermittente personatâ detentos, 366.

Typus. Quid hoc nomine intelligitur, 314. — In quo differt à periodo, *ibid.* — Distinguitur in fixum et mobilem, 319.

Venæ sectio. Quæ eam indicant signa in continuis simplicibus, 78.—Quo tempore tun-

denda sit vena, 79. — Hippocratis Galeni, Brendelii sententia, *ibid.* — Quibus competit, 80. — Quantitas sanguinis detrahendi, ipsius usus in synochâ, 122. — in synocho, 149. — Cautiones, *ibid.* — Quando adhibenda in febris flavæ americanæ decursu, 175. — Cautè perficienda in malignarum febrium initio, 202. — Succedanea, 203. — In hoc morbo simplici triplici tripode sistitur medicatio, 204. — Quando conducit in febre biliosâ, 257, 259. — Haud admittenda in pituitosâ febre curandâ, 283. — Quando locum habet in intermittentibus, 335. — Indicatio sumenda à statu ægrotantis in apyrexiâ, 339.

Vermes. Quæ eis expellendis in synocho putri conducant remedia, 162. — Fiunt complexiones in febre pituitosâ, 274.—Quomodò expellendus est fomes, 285. — Quæ competunt pharmaca vermifuga cùm ab eis producitur hectica febris, 294. — Cùm genium intermittentis acuunt, 341.

Vigiliæ. Quandoque supersunt febri sanatæ, 102.

Vinum. Rhenanum aut burdigalense egregium tonicum in synocho putri, 155. — Evecta dosis, *ibid.* — Conducit idem et

quo scopo in febre malignâ decurrente, 208. — Ab ipso minuuntur sudores nimii, 215.

Vomitus. Quæ ipsi ut epigenesi continuarum competunt auxilia, 99. — Fit grave symptoma in febris flavæ decursu, 169. — Sæpè est obex quo sufficiens ingeratur kinæ quantitas, 176. — Ciendus in malignæ febris occupatione, 205. — Quâ tamen cautelâ, *ibid*.

Urinæ. Lateritiæ non semper intermittentium signa sunt, 391.

Waglerus Quæ observaverit eximius auctor apud pituitosâ febre denatos, 279, 280.

EINV. 9140